

Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte

Jan | Fev | Mar 2021

ÉSAÏE



Sommaire

1	Crise identitaire - 26 décembre - 1^{er} janvier	5
2	Le leadership en crise - 2-8 janvier	18
3	Quand le monde s'effondre - 2-8 janvier	31
4	À leurs dépens - 16-22 janvier	44
5	Le noble Prince de la paix - 23-29 janvier	57
6	Convoiter la divinité - 30 janvier - 5 février	72
7	La défaite des Assyriens - 6-12 février	85
8	« Consolez mon peuple » - 13-19 février	98
9	Servir et sauver - Février 20-26	111
10	Faire l'impensable - 27 février - 5 mars	124
11	L'amour en action - 6-12 mars	137
12	Le désir des nations - 13-19 mars	150
13	La renaissance de la planète terre - 20-26 mars	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Roy E. Gane

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateur - Pacific Press®

Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Directeur Artistique

Lars Justinen

Vincent Same

Contributeur du guide moniteur

Teófilo Correa, Professeur de l'Ancien Testament, Adventist International Institute of Advanced Studies, Philippines.

© 2021 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie de *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

“ Consolez, Mon peuple ”



Depuis qu’elles ont été prononcées pour la première fois, les paroles du prophète Ésaïe ont été gravées, voire intégrées, dans notre conscience. Il y a des paroles inoubliables, chargées non seulement de sens, mais aussi d’espoir et de promesses, des paroles comme « Dieu avec nous » (*Ésaïe 7:14, Bible du Semeur*), « car un enfant nous est né » (*Ésaïe 9:6*), « Toute vallée sera relevée » (*Ésaïe 40:4*), et « mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (*Ésaïe 53:5*).

Les paroles créent des images et des échos; les paroles faibles et dérisoires créent des images faibles et dérisoires; les paroles puissantes, raffinées et bien conçues créent des images puissantes et raffinées, et des échos forts et nets. Cela explique, bien sûr, pourquoi les paroles d’Ésaïe nous parlent si fort et si clairement, même après 27 siècles.

Dans son poème du serviteur souffrant, par exemple (*Ésaïe 52:13-53:12*), Ésaïe donne une image bien claire du Messie que partout ailleurs dans l’Ancien Testament. Cette section suffit à elle seule à justifier le nom de « prophète de l’évangile ».

De plus, sa prédiction sur Cyrus, par son nom, un siècle et demi avant que le roi perse ne conquière Babylone (*Ésaïe 44:28-45:6*), est si étonnamment précise que certains érudits ont attribué une grande partie d’Ésaïe à un « second Ésaïe » plus tard, une création creuse de ceux qui ne peuvent pas voir au-delà des limites intellectuelles croustillantes de l’imagination humaine.

Avec un mélange unique d’images vives, un rythme et un équilibre poétique inégalés, des contrastes dramatiques à la Beethoven et un riche tissage de thèmes profonds qui reviennent dans un processus symphonique sophis-

tiqué d'élaboration et de développement continu, le livre inspiré d'Ésaïe est un véhicule littéraire digne de ce nom pour les pensées divines qui sont plus élevées que le monde comme les cieux sont plus élevés que la terre (*voir Ésaïe 55:9*). Même avec la traduction, qui perd les jeux de mots évocateurs et les allitérations de l'hébreu, le livre d'Ésaïe a peu de pairs dans l'histoire de la littérature, qu'elle soit profane ou sacrée.

Nous connaissons ses paroles, si éloquentes, si poétiques, si émouvantes et puissantes, mais connaissons-nous l'homme Ésaïe et le monde dans lequel il a écrit, prié et prophétisé? Alors que le cruel empire assyrien atteignait son apogée, c'était une époque de grand péril. Pire encore, le peuple de Juda, le peuple élu, s'enfonçait de plus en plus dans la faiblesse morale. La cupidité et la misère étaient manifestes partout. Dans leur lutte pour la richesse ou la survie, certains soufflaient les vapeurs narcotiques d'une vaine euphorie tandis que d'autres se desséchaient dans le désespoir. Cherchant à préserver l'identité

Cherchant à préserver l'identité de sa nation en prenant ce qui restait d'un état de reniement et en l'ancrant dans la réalité, Ésaïe a appelé son peuple à contempler son Dieu, le Saint d'Israël, le Créateur du ciel et de la terre, Celui qui le connaissait par son nom et qui a promis de le racheter du feu, mais seulement s'il écoutait et obéissait.

de sa nation en prenant ce qui restait d'un état de reniement et en l'ancrant dans la réalité, Ésaïe a appelé son peuple à contempler son Dieu, le Saint d'Israël, le Créateur du ciel et de la terre, Celui qui le connaissait par son nom et qui a promis de le racheter du feu, mais seulement s'il écoutait et obéissait.

Ésaïe a conseillé les rois. Lorsque la ligne rouge de la frontière du reste de Dieu a été confinée à une ville condamnée par les légions assyriennes, ce sont les paroles prophétiques d'Ésaïe qui ont encouragé le roi Ézéchias à chercher le miracle qui était le seul espoir de Jérusalem (*Ésaïe 36, 37*). Si Jérusalem était tombée à ce moment-là, plutôt qu'aux mains des babyloniens un siècle plus tard, la politique assyrienne de dispersion des peuples conquis aurait pu pulvériser l'identité nationale de Juda. Ainsi, il n'y aurait pas eu de peuple juif d'où naîtrait le Messie, le Sauveur du monde. Ce trimestre, nous jetons un regard sur Ésaïe, sur ses paroles, son époque, ses difficultés, mais surtout sur son Dieu, le Dieu qui, à l'époque, tout comme aujourd'hui, nous crie: « Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi » (*Ésaïe 43:1*).

Le Dr. Roy Gane, spécialiste de l'hébreu, est professeur de l'Ancien Testament au Séminaire de Théologie Adventiste du Septième Jour sur le campus de Andrews University, Berrien Springs, Michigan.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Crise identitaire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 1:1-9, Esa. 1:10-17, Esa. 1:18, Esa. 1:19-31, Esa. 5:1-7.*

Verset à mémoriser: « Venez et plaidons! Dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (*Ésaïe 1:18, LSG*).

Perdu dans le pays de l'oubli. Si vous allez en voiture en Irlande, le long d'un étroit chemin de campagne bordé de haies, le chemin peut être bloqué par un troupeau de vaches qui rentre à la maison après un repas croustillant. Même si aucun berger n'est avec elles, elles se rendront à la grange de leur propriétaire. Elles sauront où et à qui elles appartiennent.

Si un petit garçon dans un magasin est séparé de sa mère et crie: « J'ai perdu ma maman! », il ne sait peut-être pas exactement où il est, ni où se trouve sa mère, mais au milieu d'un océan de mères qui se promènent dans le magasin, il connaîtra la seule mère qui, seule, est sienne.

Malheureusement, contrairement à ces vaches irlandaises (et encore moins au petit garçon perdu), les Judéens ont oublié qu'ils appartenaient au Seigneur, leur Seigneur céleste, et ont donc perdu leur véritable identité en tant que peuple de l'alliance. « J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence » (*Ésaïe 1:2, 3, LSG*).

Cette semaine, nous allons examiner l'œuvre de Dieu pour ramener Son peuple à Lui.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 2 Janvier.

Cieux, écoutez! (Ésaïe 1:1-9)

Le livre d'Ésaïe se présente brièvement en identifiant l'auteur (« fils d'Amots »), la source de son message (une « vision »), et son thème (Juda et sa capitale, Jérusalem, sous le règne de quatre rois). Le thème identifie également le public principal d'Ésaïe comme étant le peuple de son propre pays à l'époque où il vivait. Le prophète leur a parlé de leur propre condition et de leur destin. En mentionnant les rois pendant les règnes desquels il a exercé son ministère, Ésaïe réduit l'audience et lie le livre aux événements historiques et politiques d'une certaine période. Cette période nous dirige vers les récits de 2 Rois 15-20 et 2 Chroniques 26-32.

Lisez Ésaïe 1:2. Quelle est l'essence du message ici? Que dit le Seigneur? Comment cette même idée a-t-elle été vue tout au long de l'histoire sacrée? Peut-on dire la même chose de l'église chrétienne aujourd'hui? Expliquez votre réponse.

Remarquez comment le message d'Ésaïe commence par les paroles « Cieux écoutez, et toi terre prête l'oreille » (*Deut. 30:19, Deut. 31:28*). Le Seigneur ne sous-entend pas que le ciel et la terre peuvent entendre et comprendre. Au contraire, Il le fait pour mettre un accent.

Lorsqu'un ancien roi du Proche-Orient, tel qu'un empereur hittite, concluait un traité politique avec un souverain inférieur, il invoquait ses dieux comme témoins pour souligner que toute violation de l'accord serait sûrement remarquée et punie. Cependant, lorsque le divin Roi des rois concluait une alliance avec les Israélites au temps de Moïse, Il n'a pas fait référence à d'autres dieux comme témoins. En tant que seul vrai Dieu, Il a plutôt appelé les cieux et la terre à assumer ce rôle (*Deut. 4:26*).

Lisez attentivement Ésaïe 1:1-9. Résumez sur les lignes ci-dessous quels étaient les péchés de Juda. Prenez également note des conséquences de ces péchés. De quoi Juda était-elle coupable, et qu'est-il arrivé à cause de sa culpabilité? En même temps, quelle espérance est présentée au verset 9?

Un rituel malsain (*Ésaïe 1:10-17*)

Lisez Ésaïe 1:10. Pourquoi pensez-vous qu'il utilisait l'imagerie de Sodome et Gomorrhe? Quel était le but que Dieu voulait atteindre?

Lisez Ésaïe 1:11-15. Que dit l'Éternel au peuple ici? Pourquoi le Seigneur a-t-Il rejeté l'adoration que Son peuple Lui offrait?

Les mêmes mains qui offraient des sacrifices et qui étaient levées en prière étaient « pleines de sang », c'est-à-dire coupables de violence et d'oppression envers les autres (*Ésaïe 1:15; Ésaïe 58:3, 4*). En maltraitant les autres membres de la communauté de l'alliance, ils faisaient preuve de mépris envers le Protecteur de tous les Israélites. Les péchés contre d'autres personnes étaient des péchés contre le Seigneur.

Bien sûr, Dieu Lui-même avait institué le système de culte rituel (*Lévitique 1-16*) et désigné le temple de Jérusalem comme le lieu approprié pour cela (*1 Rois 8:10, 11*). Mais les rituels étaient destinés à fonctionner dans le contexte de l'alliance que Dieu avait conclue avec ce peuple. C'est l'alliance de Dieu avec Israël qui lui a permis d'habiter parmi eux au sanctuaire ou au temple. Ainsi, les rituels et les prières qui y étaient accomplis n'étaient valables que s'ils exprimaient la fidélité à Lui et à Son alliance. Les personnes qui offraient des sacrifices sans se repentir de leurs actes injustes envers les autres membres de la communauté de l'alliance pratiquaient des rituels hypocrites. Ainsi, leurs sacrifices n'étaient pas seulement invalides, ils étaient des péchés! Leurs actions rituelles disaient qu'ils étaient loyaux, mais leur comportement prouvait qu'ils avaient rompu l'alliance.

Lisez Ésaïe 1:16, 17. Qu'est-ce que l'Éternel ordonne à Son peuple? Comment ces versets, dans ce contexte, correspondent-ils à ce que Jésus a dit dans Matthieu 23:23-28? Quel message pouvons-nous trouver pour nous-mêmes aujourd'hui dans ces textes et dans le contexte dans lequel ils sont donnés?

L'argument du pardon (*Ésaïe 1:18*)

Lisez *Ésaïe 1:18*. Après l'avoir relu plusieurs fois, rédigez ici ce que vous croyez que l'Éternel dit (lisez quelques versets au-delà pour comprendre le contexte).

Dieu a établi des preuves solides que les Judéens, les accusés, sont coupables de rupture d'alliance (*Ésaïe 1:2-15*), et Il les a appelés à se repentir (*Ésaïe 1:16, 17*). Cet appel suggère qu'il y a de l'espoir. Après tout, pourquoi exhorter un criminel qui mérite d'être exécuté à changer ses habitudes? Comment un prisonnier dans le couloir de la mort pourrait-il « protéger l'opprimé, faire droit à l'orphelin, défendre la veuve » (*LSG*)? Mais lorsque Dieu dit « Venez et plaidez! » (*Ésaïe 1:18, LSG*), nous pouvons voir que le Seigneur cherche encore à raisonner avec Son peuple, cherchant toujours à l'amener à se repentir et à se détourner de ses mauvaises voies, peu importe à quel point il s'est dégénéré.

Le Seigneur leur dit que leurs péchés rouges deviendront blancs. Pourquoi les péchés sont-ils rouges? Parce que le rouge est la couleur du « sang » (la culpabilité du sang) qui couvre les mains du peuple (*Ésaïe 1:15*). Le blanc, par contre, est la couleur de la pureté, l'absence de culpabilité du sang. Ici, Dieu se propose de les changer. C'est le genre de langage que le roi David a utilisé lorsqu'il a demandé pardon à Dieu pour avoir pris Bath-Schéba et fait tuer son mari (*lisez Ps. 51:7, 14*). Dans *Ésaïe 1:18*, l'argument de Dieu est une offre de pardonner à Son peuple!

En quoi l'offre de pardon de Dieu sert-elle d'argument pour qu'ils changent leurs habitudes? Comparez *Ésaïe 1:18* à *Ésaïe 44:22*.

Nous voyons maintenant le but des paroles tranchantes d'avertissement de Dieu contre Son peuple. Elles ne visent pas à rejeter Son peuple, mais à le ramener vers Lui. Son offre de pardon est le puissant argument qui soutient Son appel à la purification morale du peuple (*Ésaïe 1:16, 17*). Son pardon leur permet d'être transformés par Sa puissance. Nous voyons ici les germes de la « nouvelle alliance », prophétisée dans *Jérémie 31: 31-34*, dans laquelle le pardon est la base d'une nouvelle relation avec Dieu. Nous commençons « dans le rouge », en ayant une dette que nous ne pourrions jamais rembourser. En partant de l'humble position de reconnaître notre besoin du pardon, nous sommes prêts à accepter tout ce que Dieu a à nous donner.

Lisez Ésaïe 1:19-31. Quel thème apparaît ici qui est vu tout au long de la Bible?

Remarquez la structure logique dans Ésaïe 1:19, 20: Si le peuple choisit d'être disposé et obéissant à Dieu, il mangera les meilleurs produits de la terre (*Ésaïe 1:19*). En revanche, s'il refuse Son offre de pardon et de restauration et se rebelle contre Lui, il sera dévoré par l'épée (*Ésaïe 1:20*). Le choix lui appartient. Ces versets contiennent donc une bénédiction et une malédiction conditionnelles.

Ésaïe 1 réitère et applique les paroles de Moïse consignées dans Deutéronome 30:19, 20 au moment où l'alliance avec la nation d'Israël a été établie: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction » (*LSG*).

Lisez 2 Pierre 1:3-11. À la lumière de tout ce qui a été perdu lorsque les êtres humains ont quitté le jardin, ces versets sont un encouragement. Selon ce passage, que devons-nous faire pour chercher à restaurer l'image de Dieu dans nos vies?

Par Jésus, il nous a été donné « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (*LSG*). Quelle promesse! Quelles sont ces choses? Eh bien, Pierre nous donne une liste: la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la persévérance, etc. Remarquez aussi que la connaissance est l'une des choses que Pierre mentionne. Cette idée, bien sûr, conduit à la notion d'éducation. La véritable éducation conduira à la véritable connaissance, la connaissance de Christ, et ainsi, non seulement nous deviendrons plus semblables à Lui, mais aussi nous pourrons nous tenir debout pour partager notre connaissance de Lui avec les autres.

Regardez ces paroles de Moïse. Remarquez qu'il n'y a pas de juste milieu. C'est soit la vie, soit la mort, des bénédictions ou des malédictions. Pourquoi pensez-vous qu'il n'y ait que l'un des deux choix qui s'offre à nous? Pourquoi n'y a-t-il pas de compromis?

Ces paroles de Moïse résument la série d'avertissements, de bénédictions et de malédictions qui concluent la formation de l'alliance dans Deutéronome 27-30 (voir aussi Lévitique 26). Les éléments de cette alliance comprennent (1) le récit de ce que Dieu avait fait pour eux, (2) les conditions ou les stipulations (commandements) à observer pour que l'alliance soit maintenue, (3) la référence aux témoins, et (4) les bénédictions et les malédictions pour avertir les gens de ce qui se passerait s'ils violaient les conditions de l'alliance.

Les chercheurs ont constaté que ces éléments apparaissent dans le même ordre dans les traités politiques impliquant des peuples non israélites, comme les Hittites. Ainsi, pour établir l'alliance de Dieu avec les Israélites, Il a utilisé un modèle qu'ils comprendraient et qui leur ferait prendre conscience avec autant de force que possible la nature et les conséquences de la relation mutuellement contraignante dans laquelle ils choisissaient d'entrer. Les avantages potentiels de l'alliance étaient impressionnants, mais si Israël rompait son accord, leur situation serait pire que jamais.

Dans votre propre marche chrétienne, comment avez-vous vécu le principe des bénédictions et des malédictions telles que vues plus haut?

Cantique funeste d'amour (Ésaïe 5:1-7)

Lisez le cantique dans les versets ci-dessus. Quel est le sens de cette parabole?

Dieu n'explique le sens de la parabole qu'à la fin, au verset 7. En utilisant une parabole, Il aide les gens à se regarder objectivement afin d'admettre leur véritable condition. Dieu a effectivement utilisé cette approche avec le roi David (*voir 2 Sam. 12:1-13*). En appelant cela un « cantique de mon bienaimé » (LSG), Dieu révèle d'emblée Ses motifs envers Son peuple. Sa relation avec eux provient de Son caractère, qui est l'amour (*1 Jean 4:8*). Il attend une réponse d'amour en retour. Mais au lieu de « bon raisins », Il en obtient des « mauvais », ce qui signifie, en hébreu, « des choses pointues ».

Que veut dire le Seigneur lorsqu'Il dit dans Ésaïe 5:4: « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? » (LSG).

Dieu dit dans les versets suivants: « Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. Je la réduirai en ruine » (Ésaïe 5:5, 6).

Lorsque nous péchons, Dieu ne nous coupe pas immédiatement de Lui-même en supprimant Sa protection et en nous détruisant. Il nous donne patiemment l'occasion de recevoir le pardon (*voir 2 Pte. 3:9*). Il ne sépare personne qui Lui répond. Il fait appel tant qu'il y a un espoir de réponse. Il ne prend pas immédiatement un « non » pour une réponse, car Il sait que nous sommes ignorants et séduits par le péché. Mais s'il n'aboutit à rien avec nous, Il accepte finalement notre choix et nous laisse dans la voie que nous aurions choisie (*voir Apocalypse 22:11*). Si nous rejetons avec persistance les appels de Dieu par Son Esprit, nous pouvons un jour ou l'autre passer le point de non-retour (*Matt. 12:31, 32*). C'est dangereux de se détourner de Christ (*Heb. 6:4-6*). Dieu ne peut pas tout faire, car Il respecte notre libre choix.

Prenez le concept qu'on trouve dans Ésaïe 5:4, à propos de « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle » (LSG) et regardez cela à la lumière de la croix, où Dieu s'est offert en sacrifice pour nos péchés, payant de Sa chair notre violation de Sa loi. Qu'est-ce qui aurait pu être fait de plus pour nous que ce qu'Il a déjà fait? Comment le fait de méditer sur la croix nous donne-t-il l'assurance du salut et nous incite-t-il à nous repentir et à changer nos habitudes?

Réflexion avancée: Dans le contexte d'Ésaïe 1:4, Ellen White a écrit: « Le peuple de Dieu déclaré s'était séparé de Dieu, et avait perdu sa sagesse et perverti son intelligence. Il ne pouvait plus voir au loin, car il avait oublié qu'il avait été épuré de ses anciens péchés Il se déplaçait avec agitation et incertitude dans les ténèbres, cherchant à effacer de son esprit le souvenir de la liberté, de l'assurance et du bonheur de son ancien domaine. Les enfants d'Israël plongèrent dans toutes sortes de folies présumptueuses et imprudentes, se mirent en opposition aux providences de Dieu et aggravèrent la culpabilité qui pesait déjà sur eux. Ils écoutèrent les accusations de Satan contre le caractère divin, et représentèrent Dieu comme dépourvu de miséricorde et de pardon ». (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1137).

Discussion:

- ❶ Comment pouvez-vous « travailler à votre salut »? Que signifie cette expression? (*Voir Phil. 2:12, 13.*)
- ❷ Comment Jésus a-t-Il adapté, développé et appliqué le cantique d'amour de la vigne? *Matt. 21:33-45, Marc 12:1-12, Luc 20:9-19.* Quelles leçons l'histoire ci-dessus nous enseigne-t-elle en tant qu'Adventistes du Septième Jour?
- ❸ Quelle est la relation entre le pardon que Dieu offre et la transformation qu'Il accomplit dans nos vies? Qu'est-ce qui vient en premier, la transformation et ensuite le pardon, ou le pardon et ensuite la transformation? Et pourquoi est-il important de savoir ce qui vient en premier?
- ❹ Dans la citation ci-dessus, Ellen G. White dit que les gens se sont mis en opposition aux « providences de Dieu ». Qu'est-ce que cela signifie-t-il?

Résumé: Lorsque le peuple de Dieu L'oublie et prend Ses bénédictions pour acquises, Il lui rappelle qu'il doit rendre compte de son alliance avec Lui. Heureusement, Il rappelle à Ses enfants leur condition, les mets en garde contre les conséquences destructrices de l'abandon de Sa protection, et les exhorte à Lui permettre de les guérir et de les purifier.

Dupé en Ukraine

Par Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Un diacre Adventiste du Septième Jour ne s'attendait pas à être dupé par une mère et son fils adolescent qu'il avait invité chez lui après qu'ils aient fui le conflit dans l'est de l'Ukraine. Mais il n'a aucun regret. « Nous avons agi avec un cœur sincère pour Dieu, et nous laisserons Dieu agir comme juge entre elle et nous », a déclaré Valentin Zaitsev.

L'histoire a commencé en 2015 lorsque Valentin a appris qu'une première vague de personnes déplacées à l'intérieur du pays avait atteint sa ville de la mer Noire, Mykolaiv. Le sort des personnes déplacées à l'intérieur du pays a touché son cœur. Valentin, un contremaître de la construction, s'est donc rendu avec sa femme dans un foyer d'accueil géré par le gouvernement, où ils ont trouvé 50 personnes déplacées vivant dans deux bâtiments, six à huit personnes par chambre. Valentin s'est présenté comme un chrétien et a demandé aux personnes déplacées ce dont elles avaient besoin. La réponse immédiate fut des couches et des lingettes humides. « Nous sommes allés au supermarché et avons acheté les deux », a déclaré Valentin. « Nous avons ensuite demandé ce que nous pouvions fournir d'autre, et ils ont demandé des sous-vêtements, des articles d'hygiène pour femmes et des pommes de terre. Les autorités leur avaient donné un endroit où séjourner, mais pas grand-chose d'autre. »

Au fur et à mesure que l'amitié grandissait, Valentin invitait ses nouveaux amis à des études bibliques. Onze ont accepté et un pasteur Adventiste a commencé à étudier avec eux tous les soirs. Puis la violence éclata au foyer, et un homme de 19 ans, Valery, fut hospitalisé pour des coups de couteau. Lorsque Valentin et sa femme se sont rendus à l'hôpital, la mère de l'adolescent, Natasha, plaida pour un nouvel endroit où séjourner. Valentin loua un appartement de trois pièces, et il lui a offert une chambre et son fils.

Pendant un certain temps, tout semblait aller bien. Natasha fréquentait même l'église Adventiste. Mais Valentin découvrit alors qu'elle n'était pas sans argent comme elle le prétendait et qu'elle profitait de la gentillesse des gens pour les escroquer. « Nous les avons nourris, elle et son fils, et nous avons payé leur facture de téléphone portable », a-t-il dit. « Mais nous avons ensuite appris qu'ils n'étaient pas pauvres. Nous leur avons demandé de déménager. » Natasha et son fils avaient vécu avec la famille pendant six mois.

Avec le recul, Valentin a déclaré que cette expérience avait été une bénédiction. Natasha s'est montrée d'une grande aide dans la maison, cuisinant, lavant et gardant ses trois enfants. Mais la plus grande bénédiction, dit-il, a été la possibilité de l'aimer. « Nous avons reçu de la joie et des bénédictions parce que nous avons pu servir quelqu'un d'autre », a-t-il dit. « Notre famille s'est améliorée. Je ne ferais rien de différent. »



Valentin pense qu'il est important d'aider tout le monde, qu'ils acceptent ou non Jésus.

« Notre devoir est de vivre et de servir, et le reste dépend de Dieu », déclara-t-il. « Nous arrosons avec la bonté, et Dieu recueille la moisson. »

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la construction d'une école primaire et d'une école secondaire à Bucha, en Ukraine.

Objectif de l'étude: Ésaïe 1, 5

Partie I: Aperçu

Ésaïe 1 à 5 sert d'unité d'introduction au livre d'Ésaïe. Il décrit non seulement la condition vile de la société israélite en général, mais aussi sa condition spirituelle. L'accent mis sur la condition spirituelle d'Israël constitue l'objectif principal du livre. La religion du peuple de Dieu est corrompue. Y a-t-il de l'espoir au milieu d'une telle situation? Oui, il y a de l'espoir. C'est la raison pour laquelle certains appellent le livre d'Ésaïe l'évangile de l'Ancien Testament. Ésaïe 1:2 témoigne de ce que le Seigneur a élevé Son peuple: « J'ai nourri et élevé des enfants ». À travers le langage figuré de la vigne, Ésaïe 5 décrit les soins de Dieu pour Ses enfants: « Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux; Il bâtit une tour au milieu d'elle, Et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, Mais elle en a produit de mauvais... Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, Que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, En a-t-elle produit de mauvais? » (*Esa 5:2-4 LSG*).

Dieu, dans Son amour se retient de détruire Son peuple. À travers le prophète Osée, un contemporain d'Ésaïe, Dieu décrit l'angoisse et le trouble intérieurs qu'Il ressent face à l'état de détresse de Son peuple: « Que ferai-je de toi, Éphraïm? Dois-je te livrer, Israël? Te traiterai-je comme Adma? Te rendrai-je semblable à Tseboïm? Mon cœur s'agite au dedans de moi, toutes mes compassions sont émues » (*Osée 11:8*). Dieu fera un autre effort pour ramener Son peuple à Lui. Son message ne manque pas de rappeler à Israël sa condition pécheresse. Ainsi, Il continue notamment à les appeler à revenir à Lui. Pour cette raison, Dieu dit: « Car l'Éternel parle » (*Ésaïe 1:2, LSG*). Dans ce contexte, trois thèmes principaux sont explorés dans l'étude de cette semaine: (1) la déclaration « l'Éternel parle »; (2) le thème de la nation pécheresse; et (3) et l'invitation: « Venez et plaidons... si vous avez de la bonne volonté » (*Ésaïe 1:18, 19, LSG*).

Partie II: Commentaire

« L'Éternel parle. »

Le verset 1 d'Ésaïe 1 souligne que la vision concerne immédiatement Juda et Jérusalem. Mais en utilisant l'expression « cieux, écoutez! Terre, prête l'oreille! » (*Ésaïe 1:2*), Ésaïe suggère que le message s'adresse à un public plus large. En tant que lecteurs, nous devons être conscients du fait que la cible principale de ce livre prophétique est le peuple vivant à l'époque de Juda. En même temps, nous devons également être conscients de l'idée que la portée du message d'Ésaïe s'étend bien au-delà de l'époque et du lieu où il a été écrit et du public auquel il était destiné à l'origine.

Souvent, Ésaïe utilise des expressions telles que « l'Éternel parle » ou d'autres expressions analogues. Les prophéties du livre d'Ésaïe sont pertinentes car il s'agit des messages « l'Éternel a parlé ». Ce point est mis en évidence dès le premier chapitre du livre sous différentes formes: « l'Éternel parle » (*Ésaïe 1:2*), « écoute la parole de l'Éternel » (*Ésaïe 1:10*), « dit l'Éternel » (*Ésaïe 1:18, LSG*), « la bouche de l'Éternel a parlé » (*Ésaïe 1:20, LSG*), et « ce que dit le Seigneur, l'Éternel des armées » (*Ésaïe 1:24, LSG*). L'auteur veut être clair sur le fait que les visions viennent de l'Éternel. En d'autres termes, la vision existe parce que Dieu l'a révélée.

Comment Dieu est-Il présenté dans le livre? Le thème du message est l'Éternel. L'objet immédiat est Son peuple au moment où Ésaïe l'écrit, avec une implication claire que les messages incluent le peuple de Dieu à travers les temps, s'étendant jusqu'à Son reste à la fin des temps. Le Dieu d'Ésaïe est représenté à bien des égards dans ce chapitre. Il est l'Éternel, le Saint. Il est intéressant de noter que dans la première référence à Dieu, l'auteur utilise l'expression « YHWH », qui est l'expression fréquemment utilisée pour faire référence à Dieu dans tout le livre. YHWH est le Dieu immanent. Le nom YHWH révèle non seulement l'existence éternelle de Dieu, mais aussi Sa relation d'alliance avec Son peuple. Au verset 10, Ésaïe présente Dieu comme « Elohim », le Dieu transcendant, le Souverain de l'univers. Parfois, Ésaïe utilise la combinaison « Le Seigneur, l'Éternel » (*Ésaïe 61:1*). Une autre référence singulière à Dieu dans ce chapitre est « le Saint d'Israël » (*Ésaïe 1:4*), un titre caractéristique de l'écriture d'Ésaïe (25 fois).

La nation pécheresse

Le livre d'Ésaïe est explicite concernant la situation du peuple de

Dieu à cette époque. Ésaïe rappelle les soins d'amour du Seigneur en faveur de Son peuple: « J'ai nourri et élevé des enfants » (*Ésaïe. 1:2*). Cependant, Juda oublie l'amour fidèle de Dieu en ce qu'ils « se sont révoltés contre moi » (*Ésaïe 1:2, LSG*), selon le Seigneur. Comment l'expérience du péché est-elle exprimée dans cette section? Il existe plusieurs termes hébreux qui sont liés au thème du péché. Cette étude passe brièvement en revue les principaux mots du péché dans le premier chapitre.

Ésaïe 1:2 utilise l'expression hébraïque *pāša* pour décrire un acte de péché. Cette expression est traduite par « se sont révoltés » dans la phrase « ils se sont révoltés contre moi. » Ce mot signifie également « rébellion ». D'autres significations sont « rompre avec » ou être déloyal. (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 3, Leiden/New York/Koln : E. J. Brill, 1996, p. 981). En d'autres termes, *pāša* décrit une relation brisée. Même si, la plupart du temps, *pāša* est traduit comme un acte de rébellion, cet acte est considéré comme un comportement criminel dans la Bible hébraïque.

Un autre mot pour désigner le péché est *hātā'* (*Ésaïe 1:4*), qui, s'il est associé au mot « peuple », peut être traduit par « nation pécheresse », comme c'est le cas ici dans la version Louis Segond. Dans ce cas, le mot est utilisé comme verbe, et la signification de base est « manquer la cible », « être en faute, offenser (par le comportement) », « commettre un péché » et « être coupable » (William L. Holladay, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 1988, p. 100). Juda est une nation pécheresse parce qu'elle a échoué dans la relation d'alliance avec le Seigneur; elle a commis des fautes. Elle a offensé le Seigneur, de sorte que ses citoyens sont coupables devant le Seigneur.

L'expression en parallèle à « la nation pécheresse », qui est la première phrase d'Ésaïe 1:4, est traduite par « un peuple chargé d'iniquités ». Le mot hébreu traduit par iniquité est *'āwôn*. Ce nom décrit une « activité qui est malhonnête ou erronée », un délit qui pourrait être conscient ou intentionnel. (William L. Holladay, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, p. 268). Comme pour le mot précédent, *hātā'*, *'āwôn*, décrit un acte qui n'est injuste.

La deuxième partie d'Ésaïe 1:4 décrit la condition des enfants d'Israël: ils ne « font que se corrompre »; ce sont des « enfants corrompus ». La cause peut être trouvée dans les lignes suivantes: « Ils ont abandonné l'Éternel... ils se sont retirés en arrière ». Le péché est décrit ici comme l'acte d'abandon de l'Éternel, et il entraîne la rébellion, le mauvais comportement, les actes répréhensibles et la culpabilité. Ésaïe 1:3 utilise une description étonnante pour synthétiser ce dernier point en relation avec le peuple de Dieu à cette époque: « Un bœuf connaît son possesseur,

et l'âne la crèche de son maître, mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence » (*Ésaïe. 1:3*). La situation d'Israël est critique, même en termes de raisonnement logique. Cependant, le Seigneur tente à nouveau de courir après Ses enfants. C'est la base de Sa déclaration: « Venez et plaidons! » (*Ésaïe 1:18*).

« Venez . . . si vous avez de la bonne volonté »

Toutes les dispositions furent données à Israël pour devenir une nation glorieuse. Cependant, elle n'est plus comparable qu'à Sodome et Gomorrhe (*voir Ésaïe 1:10*). Mais le Seigneur peut opérer le miracle nécessaire pour les réhabiliter. Il promet: « Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb (*Ésaïe. 1:25, LSG*).

Le chemin du retour à Dieu commence par un appel à Son peuple pour qu'il prenne conscience de sa situation actuelle. Tout d'abord, leur vie est corrompue par le péché. Le Seigneur déclare: « La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état » (*Ésaïe 1:5, 6*). L'autre grand problème est la fausse religion. Le ritualisme a remplacé le véritable culte (*Ésaïe 1:11-14*). Ces circonstances favorisent l'injustice au sein du peuple et apportent la désolation au pays (*Ésaïe. 1:7, 17*).

Après avoir supplié Son peuple de reconnaître sa condition, le Seigneur l'appelle comme suit: « Venez et plaidons! » (*Ésaïe 1:18*). Le mot « plaidons » vient du verbe hébreu *niwākēhâ*, et il implique la notion de litige juridique; les deux parties, YHWH et le peuple, peuvent débattre ensemble de leurs plaintes. Il suggère également l'idée d'être trouvé juste (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 1, p. 134). En d'autres termes, Dieu appelle Son peuple à se justifier. Mais comment cela peut-il même être possible pour une nation aussi pécheresse? Le Seigneur propose la solution: « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (*Ésaïe. 1:18*). Autrement dit, le Dieu qu'Ésaïe présente dans le premier chapitre de son livre est le seul qui puisse purifier et justifier Son peuple.

Michée, un autre prophète contemporain d'Ésaïe, s'interroge: « Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de l'héritage? » (*Michée 7:18, LSG*). Toutefois, ce don du pardon peut être accepté ou rejeté. Ainsi, après la proposition d'Ésaïe 1:18, le Seigneur précise qu'une nouvelle vie n'est possible que « si vous avez de la bonne volonté », ou « si vous obéissez volontairement » (*Ésaïe 1:19*). Ainsi, dans ce contexte, le message de la parabole suivante dans Ésaïe

5 peut maintenant être mieux compris: « Maintenant donc habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne! Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? » (*Ésaïe 5:3, 4, LSG*).

Partie III: Application

1. Le premier thème que nous avons abordé dans cette étude est lié à la Parole de Dieu révélée. Nous avons dans la Bible « la parole prophétique d'autant plus certaine » (*2 Pie. 1:19*). Ainsi, lorsque nous étudions la Bible, nous n'étudions pas un livre commun mais la Parole de Dieu révélée, ce que Dieu a dit.

- Ce que le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Ses prophètes est-il toujours pertinent pour vous? Expliquez.

- Comment la Bible détermine-t-elle votre identité en tant que disciple de Dieu?

- D'après votre lecture de la Bible, quelles caractéristiques de Dieu impressionnent le plus votre vie?

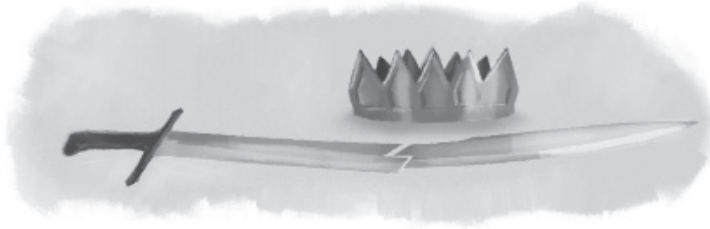
2. Le deuxième thème concerne l'expérience pécheresse d'Israël, le peuple de Dieu. Le péché n'est pas exclusivement une action mauvaise; il peut aussi être une pensée, comme résister à l'autorité du Seigneur sur nos vies, ou un acte de rébellion intérieure. Le péché fait peser sur Israël une double menace: (1) le péché qui plonge les gens dans les pires actes d'iniquité; (2) le péché qui pousse les gens à une expérience religieuse formelle qui manque de grâce salvatrice. Ainsi, leur religion est une religion du spectacle ou des apparences, qui ne semble vivante qu'à l'extérieur, mais morte à l'intérieur.

- Comment pouvons-nous reconnaître que notre expérience religieuse tombe dans le formalisme?

3. En ce qui concerne le pardon de Dieu, Ésaïe présente Dieu comme Celui qui s'intéresse à la restauration de Son peuple. Dieu est prêt à nous pardonner et à nous racheter, et la repentance fait partie du processus (*Ésaïe 1:27*). De plus, nous n'avons que deux options: obéir ou refuser Sa voix (*Ésaïe 1:19, 20*). Son invitation n'a pas changé à travers les âges: « Venez, et plaidons! » (*Ésaïe 1:18*).

- Êtes-vous prêt à permettre à Dieu de faire Son œuvre de restauration dans votre vie? Sinon, que pouvez-vous faire pour être prêt?

Le leadership *en* crise



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Esa 6:1-4, Esa 6:5-7, Esa 6:8, Esa 6:9-13.

Verset à mémoriser: « L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple » (Ésaïe 6:1, LSG).

Lorsqu'un de ses disciples l'avait interrogé sur les ingrédients d'un bon gouvernement, Confucius répondit: « une nourriture suffisante, des armes suffisantes, et la confiance du peuple ».

« Mais, demanda le disciple, supposez que vous n'avez pas d'autre choix que de vous passer de l'un de ces trois, auquel renonceriez-vous? » « Les armes », dit Confucius.

Son disciple persista: « Supposez que vous soyez alors obligé de vous passer de l'un des deux éléments qui vous restent, que renonceriez-vous? »

Confucius répondit, « la nourriture. Car depuis toujours, la faim est le lot de tous les hommes, mais un peuple qui ne fait plus confiance à ses dirigeants est en effet perdu ». – (Traduit de Michael P. Green, *1500 Illustrations for Biblical Preaching*, Grand Rapids, Michigan: Baker Books, 1989, p. 215).

Les gens veulent, en effet, un leader fort et digne de confiance. Lorsqu'un soldat s'engageait pour un second contrat, le recruteur de l'armée lui demandait pourquoi il voulait se réengager. « J'ai essayé la vie civile », dit-il, « mais personne n'est responsable là-bas. »

Cette semaine, nous nous pencherons sur la crise de leadership de Juda et les tristes résultats qui en ont découlé.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 Janvier.

Le roi est mort. Vive le roi!

Ésaïe 6:1 parle de la mort du roi Ozias. Lisez 2 Chroniques 26 et ensuite, répondez à cette question: quelle est la signification de la mort du roi Ozias?

Différentes perspectives peuvent être données concernant la mort de ce roi.

1. Bien que le règne d'Ozias ait été long et prospère, « lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre » (2 Chron. 26:16, LSG) et il tenta d'offrir de l'encens dans le temple. Lorsque les prêtres l'arrêterent à juste titre parce qu'il n'était pas autorisé à être un descendant sacerdotal d'Aaron (2 Chron. 26:18), le roi se mit en colère. A ce moment, lorsque le roi refusa la réprimande, l'Éternel le frappa immédiatement de la lèpre, qu'il eut « jusqu'au jour de sa mort, et étant lépreux, il vivait dans une maison séparée, car il fut exclu de la maison de l'Éternel » (2 Chron. 26:21, LSG). Quelle ironie qu'Ésaïe ait eu une vision du roi pur, immortel et divin dans Sa maison ou Son temple l'année même où le roi humain impur est mort!

2. Il existe un contraste frappant entre Ozias et Ésaïe. Ozias recherchait la sainteté de manière présomptueuse, pour une mauvaise raison (l'orgueil), et est devenu rituellement impur, de sorte qu'il fut retranché de la sainteté. Ésaïe, en revanche, a permis à la sainteté de Dieu de l'atteindre. Il a humblement admis sa faiblesse et a aspiré à la pureté morale, qu'il a reçue (Ésaïe 6:5-7, LSG). Tout comme le publicain dans la parabole de Jésus, il s'en est allé justifié: « car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc 18:14, LSG).

3. Il existe une similitude frappante entre le corps lépreux d'Ozias et l'état moral de son peuple: « De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives » (Esa 1:6 LSG).

4. La mort d'Ozias vers 740 av. JC marque une crise majeure dans le leadership du peuple de Dieu. La mort de tout souverain absolu rend son pays vulnérable lors d'une transition du pouvoir. Mais Juda était en danger particulier, car Tiglath-Piléser III était monté sur le trône d'Assyrie quelques années auparavant, en 745 av. JC, et avait immédiatement pris le chemin de la guerre qui faisait de sa nation une superpuissance invincible qui menaçait l'existence indépendante de toutes les nations du Proche-Orient. En cette période de crise, Dieu a encouragé Ésaïe en montrant au prophète qu'Il était toujours Maître de la situation.

Lisez attentivement 2 Chroniques 26:16. Comment chacun de nous fait-il face à cet instinct pour la même chose? Comment le fait de méditer sur la croix peut-il nous protéger de cela?

« Saint, Saint, Saint » (Ésaïe 6:1-4)

Remarquez ce qui se passait ici dans les quatre premiers versets d'Ésaïe 6. Le roi meurt au cours d'une grande agitation politique (les Assyriens sont sur le chemin de la guerre). Pour Ésaïe, il aurait pu s'agir d'une période effrayante où il ne savait pas exactement qui était maître de la situation.

Et alors, que se passe-t-il? Alors qu'il était en vision, Ésaïe a contemplé la gloire éclatante de Dieu sur Son trône, a entendu l'antiphonie des séraphins étincelants criant « saint, saint, saint ». Il sentit le tremblement du sol en dessous de lui, et regarda à travers la fumée tourbillonnante qui remplissait le temple. Cela a dû être une expérience stupéfiante pour le prophète. Il est certain qu'Ésaïe savait désormais qui était maître de la situation, malgré les événements extérieurs.

Où est le Seigneur dans cette vision? (Voir Ésaïe 6:1). Pourquoi le Seigneur apparaîtrait-Il à Ésaïe ici, plutôt qu'ailleurs? Voir Exode 25:8; Exode 40:34-38.

Ézéchiel, Daniel et Jean étaient en exil lorsqu'ils ont reçu leurs visions dans Ézéchiel 1; Daniel 7:9, 10; et Apocalypse 4, 5. Comme Ésaïe, ils avaient besoin d'une consolation et d'un encouragement particuliers, car Dieu était toujours aux commandes, même si leur monde s'effondrait. (Daniel et Ézéchiel étaient captifs d'une nation païenne qui avait détruit la leur, et Jean avait été exilé sur une île solitaire par une puissance politique hostile). Ces visions ont sans doute contribué à leur donner ce dont ils avaient besoin pour rester fidèles, même dans une situation de crise.

« Tandis qu'il contemplait la gloire et la majesté du Seigneur qui se révélait ainsi à ses yeux, Ésaïe fut comme anéanti par le sentiment de la pureté et de la sainteté de Dieu. Quel contraste entre l'incomparable perfection de son Créateur et la vie de péché de ceux qui, comme lui-même, faisaient partie depuis si longtemps du peuple élu: Israël et Juda! » Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 422, 423.

La sainteté transcendante de Dieu, soulignée dans la vision d'Ésaïe, est un aspect fondamental de Son message. Dieu est un Dieu saint, et Il exige la sainteté de Son peuple, une sainteté qu'Il leur donnera si seulement ils se repentent, se détournent de leurs mauvaises voies, et se soumettent à Lui dans la foi et l'obéissance.

Nous avons tous été dans des situations décourageantes, où, de l'extérieur, tout semblait perdu. Et même si vous n'avez pas eu une vision de la « gloire de l'Éternel », comme l'a fait Ésaïe ici, racontez comment le Seigneur a pu vous soutenir, vous et votre foi, pendant cette crise. Qu'avez-vous appris de ces expériences que vous pourriez partager avec d'autres?

Une nouvelle personnalité (Ésaïe 6:5-7)

Dans le sanctuaire, seul le grand prêtre pouvait s'approcher de la présence de Dieu dans le Saint des saints au jour des expiations et avec un écran de fumée protecteur d'encens, ou il mourrait (*Lev. 16:2, 12, 13*). Ésaïe vit le Seigneur, bien qu'il ne fût pas un grand prêtre, et qu'il ne brûlait pas d'encens! Le temple rempli de fumée (*Ésaïe 6:4*), nous rappelle la nuée dans laquelle la gloire de Dieu apparaissait au jour des expiations (*Lev. 16:2*). Frappé et pensant que c'était fini pour lui (*Exode 33:20; Juges 6:22, 23*), Ésaïe s'est écrié en reconnaissant son péché et celui de son peuple (*Ésaïe 6:5*), rappelant la confession du grand prêtre au jour des expiations (*Lev. 16:21*).

« Debout, dans la lumière éblouissante de la présence divine du Saint des Saints, Ésaïe comprenait que s'il était abandonné à son imperfection et à sa déficience il ne pourrait jamais s'acquitter de la mission à laquelle il était appelé. » Ellen G. White, *Prophètes et Rois*, p. 423.

Pourquoi le séraphin a-t-il utilisé une braise ardente de l'autel pour purifier les lèvres d'Ésaïe? Ésaïe 6:6, 7.

Le séraphin a expliqué qu'en touchant les lèvres du prophète, sa culpabilité et son péché seraient effacés (*Ésaïe 6:7*). Le péché n'est pas spécifié, mais il ne doit pas se limiter à un mauvais discours, car les lèvres ne représentent pas seulement la parole, mais aussi toute la personne qui la prononce. Ayant reçu la purification morale, Ésaïe était maintenant en mesure d'offrir une louange pure à Dieu.

Le feu est un agent de purification, car il brûle les impuretés (*voir Nom. 31:23*). Mais le séraphin utilisa une braise du feu spécial et sacré de l'autel, que Dieu Lui-même avait allumé et qui y était maintenu en combustion perpétuelle (*Lev. 6:12*). Ainsi, le séraphin rendit Ésaïe saint et pur. Il y a plus. Dans le service du sanctuaire, ou du temple, la raison principale de la prise d'une braise de l'autel était d'allumer l'encens. Comparez à Lévitique 16:12, 13, où le grand prêtre doit prendre un encensoir rempli de charbons de l'autel et l'utiliser pour allumer de l'encens. Mais dans Ésaïe 6, le séraphin applique le charbon à Ésaïe plutôt qu'à l'encens. Alors qu'Ozias voulait offrir de l'encens, Ésaïe est devenu comme de l'encens! Tout comme le feu sacré allume l'encens pour remplir la maison de Dieu d'un parfum sacré, il allume le prophète pour répandre un message saint. Ce n'est pas un hasard que dans les versets suivants d'Ésaïe 6 (*Ésaïe 6:8 et suivants*), Dieu envoie Ésaïe à Son peuple.

Lisez dans la prière la réponse d'Ésaïe (Ésaïe 6:5) à sa vision de Dieu. Comment y voyons-nous une expression du problème fondamental, celui d'un peuple pécheur existant dans un univers créé par un Dieu « Saint, saint, saint »? (Ésaïe 6:3, LSG). Pourquoi Christ sur la croix était-Il la seule réponse possible à ce problème? Que s'est-il passé sur la croix qui a résolu ce problème?

Une mission royale (Ésaïe 6:8)

« J’entendis la voix du Seigneur, disant: qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8).

Ayant été purifié, Ésaïe a immédiatement répondu à l’appel de Dieu d’un représentant qu’Il pourrait envoyer en Son nom. En termes du Nouveau Testament, Ésaïe aurait pu être appelé apôtre; c’est-à-dire « celui qui est envoyé ».

Il est intéressant de noter que le livre d’Ésaïe ne commence pas, comme certains livres prophétiques, par la description de l’appel prophétique (*Jérémie 1:4-10, Ézéchiel 1-3*). En d’autres termes, il doit avoir déjà été appelé à être prophète même avant les événements du chapitre 6. La Bible montre qu’une rencontre divine peut encourager un prophète même après le début du ministère (*Moïse: Exode 34; Élie: 1 Rois 19*). Contrairement à d’autres exemples également, où Dieu dit aux gens qu’ils doivent être prophètes, dans Ésaïe 6, le prophète se porte volontaire pour une mission spéciale. Il semble que les chapitres 1-5 d’Ésaïe représentent les conditions qui existaient au moment où Ésaïe a été appelé pour la première fois, après quoi Dieu a relancé son ministère en l’encourageant au temple et en réaffirmant sa mission en tant que porte-parole prophétique de Dieu.

Dieu a encouragé Ésaïe dans Son temple. Y a-t-il des preuves ailleurs dans la Bible que le sanctuaire de Dieu est un lieu d’encouragement? Psaume 73 (voir Ps. 73:17), Heb. 4:14-16, Heb. 10:19-23, Apo. 5. Que nous disent ces textes?

Non seulement le sanctuaire de Dieu résonne d’une puissance impressionnante, mais c’est aussi un lieu où des personnes faibles et défectueuses comme nous peuvent trouver refuge. Nous pouvons être rassurés en sachant que Dieu œuvre à notre salut à travers Christ, notre Grand Prêtre.

Jean a également vu Christ représenté comme un agneau sacrificiel qui venait d’être égorgé (*Apo. 5:6*). Ce n’était pas beau à voir. La description montre que, bien que Christ soit ressuscité des morts et soit monté au ciel, Il porte continuellement l’événement de la croix en Lui. Il est toujours élevé afin d’attirer à Lui tout le monde sur Son autel.

Comment avez-vous trouvé de l’encouragement en entrant dans le temple céleste de Dieu, par la foi, par la prière? Hébreux 4:16 vous invite à vous approcher du trône de Dieu avec assurance afin « d’obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (LSG). Si quelqu’un vous demandait comment vous avez trouvé grâce et miséricorde en temps de besoin, comment répondriez-vous?

Un appel consternant (Ésaïe 6:9-13)

Lisez Lorsque Dieu a appelé Ésaïe, pourquoi a-t-il donné au prophète un message aussi étrange à transmettre à Son peuple (Ésaïe 6:9, 10)?

De peur que nous ne pensions qu'Ésaïe ait mal entendu ou que ce message soit sans importance, Jésus a cité ce passage pour expliquer pourquoi Il a enseigné en paraboles (*Matt. 13:13-15*).

Dieu « ne voulant pas qu'aucun périsse » (*2 Pie 3:9 LSG*), a envoyé Ésaïe au peuple de Juda et Jésus au monde. Le désir de Dieu n'est pas de détruire, mais de sauver éternellement. Mais alors que certaines personnes répondent positivement à Ses appels, d'autres deviennent plus fermes dans leur résistance. Néanmoins, Dieu continue de les appeler afin de leur donner de plus en plus d'occasions de se repentir. Pourtant, plus ils résistent, plus ils deviennent durs. Ainsi, à cet égard, ce que Dieu leur fait se traduit par l'endurcissement de leur cœur, même s'Il préfère que ces actions les adoucissent. L'amour de Dieu envers nous est immuable; notre réponse individuelle à Son amour est la variable cruciale.

Le rôle d'un envoyé, comme Moïse, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel, ou même Christ, est de continuer à faire appel, même si les gens rejettent le message. Dieu dit à Ézéchiel: « Qu'ils écoutent, ou qu'ils n'écoutent pas, car c'est une famille de rebelles, ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux » (*Ezéchiel. 2:5, LSG*). Le rôle de Dieu et celui de Ses serviteurs est de donner aux gens un choix juste, afin qu'ils aient un avertissement adéquat (*comparez Ézéchiel 3:16-21*), même s'ils finissent par choisir la destruction et l'exil (*Esa. 6:11-13*).

Avec ces idées en tête, comment comprendre le rôle de Dieu dans l'endurcissement du cœur de Pharaon?

Dans Exode 4:21, Dieu dit, « et moi, j'endurcirai son cœur » (*LSG*). C'est la première des neuf fois où Dieu a dit qu'Il endurcirait le cœur de Pharaon. Mais il y a eu aussi neuf fois où Pharaon a endurci son propre cœur (*par exemple, voir Exode 8:15, 32; Exode 9:34*).

Il est clair que Pharaon possédait une sorte de libre arbitre, sinon il n'aurait pas pu endurcir son propre cœur. Mais le fait que Dieu ait également endurci le cœur de Pharaon indique que Dieu a initié les circonstances auxquelles Pharaon a réagi lorsqu'il a fait ses choix, des choix de rejeter les signes que Dieu lui avait donnés. Si Pharaon avait été ouvert à ces signes, son cœur aurait été adouci, et non endurci.

Dans votre propre expérience avec le Seigneur, avez-vous déjà ressenti un endurcissement de votre cœur face au Saint-Esprit? Réfléchissez à la cause de cet endurcissement. Si vous ne trouviez pas ce concept effrayant à l'époque (après tout, c'est en partie ce que signifie avoir le cœur dur), comment le voyez-vous maintenant? Quel est le moyen d'y échapper? Voir 1 Cor. 10:13.

Réflexion avancée:

« L'iniquité régnait avec tant d'intensité parmi toutes les classes de la population que les rares fidèles étaient souvent tentés de se laisser aller au découragement et au désespoir. Il semblait que le dessein de Dieu à l'égard d'Israël était sur le point d'échouer, et que la nation rebelle subirait un sort semblable à celui de Sodome et de Gomorrhe.

On ne s'étonne donc pas qu'en présence d'une telle situation Ésaïe se soit dérobé à l'appel qui lui était adressé, sous le règne de Josias, de donner un message d'avertissement et de reproche au royaume de Juda. Il n'ignorait pas qu'il se heurterait à une résistance opiniâtre. Aussi tandis qu'il se rendait compte de son incapacité en face de la situation, qu'il pensait à l'endurcissement et à l'incrédulité du peuple pour lequel il était appelé à travailler, il lui semblait que son œuvre serait vouée à l'échec. Devait-il, dans son désespoir, renoncer à sa mission, et abandonner Juda à son idolâtrie ? Les dieux de Ninive devaient-ils régner sur la terre et défier le Dieu du ciel? » Ellen G. White, *Prophètes et Rois*, p. 421, 422.

Discussion:

- ❶ Si un sceptique ou un athée vous mettait au défi de répondre à la question, « Comment pouvez-vous montrer que votre Dieu est maître de la situation? », comment répondriez-vous?
- ❷ Si Dieu est maître de la situation, pourquoi des personnes innocentes souffrent-elles? Est-ce que Ésaïe 1:19, 20 signifie que dans la vie actuelle seules de bonnes choses sont censées arriver au peuple fidèle de Dieu et que seules de mauvaises choses arrivent à ceux qui se rebellent? Comparez avec Job 1, 2; Psaume 37; Psaume 73. Pouvons-nous concilier notre compréhension du caractère de Dieu avec le mal qui arrive aux gens? Devons-nous le faire?
- ❸ Dans Ésaïe 6, pourquoi y a-t-il tant de liens avec le jour des expiations? Considérez le fait qu'en ce jour de jugement annuel, Dieu purifiait Son peuple en effaçant le péché de ceux qui sont loyaux (*Lev. 16:30*) et en éliminant ceux qui sont déloyaux (*Lev. 23:29, 30*).

Résumé: À une époque d'insécurité, où la faiblesse du leadership humain était douloureusement évidente, Ésaïe a reçu une vision grandiose du Guide suprême de l'univers. Pétrifié par l'inadéquation mais purifié et habilité par la miséricorde, Ésaïe était prêt à repartir comme ambassadeur de Dieu dans un monde hostile.

L'espoir dans un accident d'avion

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le monde a été horrifié lorsqu'une collision en plein vol a tué 71 personnes en Allemagne en 2002 et que, deux ans plus tard, un père en deuil a exercé des représailles.

Vladimir Shevil, qui pleurait la mort de sa propre fille d'un cancer, a trouvé l'espoir au milieu de cette tragédie. Il a trouvé Jésus.

Vladimir se souvient de Nadezhda, dont le nom signifie « espoir » en russe, revenant joyeusement à la maison avec une nouvelle Bible que quelqu'un lui avait donnée à l'école dans sa ville natale en Moldavie. La jeune fille de 15 ans passa des heures à lire le livre, restant souvent debout tard dans la nuit. Vladimir, qui fréquente l'église occasionnellement, n'aimait pas que sa fille s'intéresse à la Bible. Il la reprochait de perdre son temps et disait qu'elle serait plus productive en travaillant dans le potager familial.

« Nous n'avons pas besoin de la Bible », lui dit-il. « Nous avons l'église. »

Nadezhda ne contesta pas son opinion et sortit docilement pour s'occuper du jardin.

Deux ans plus tard, les médecins diagnostiquèrent un cancer des os chez Nadezhda. Elle passa des mois à l'hôpital, et une jambe fut amputée de la hanche. Elle mourut en 2001, à l'âge de 18 ans. Vladimir était dévasté, et il supplia Dieu de lui donner des réponses. « Je ne pense pas avoir été un si mauvais père », pria-t-il.

Au milieu de son chagrin, il apprit en juillet 2002 qu'un avion cargo de DHL était entré en collision avec un avion de ligne russe qui transportait 45 écoliers russes vers des vacances en Espagne, tuant tout le monde dans les deux avions. Puis, en 2004, un père russe qui avait perdu sa femme et ses deux enfants dans l'accident retrouva et tua le contrôleur aérien chargé de surveiller l'espace aérien allemand où la collision s'était produite. En regardant le journal télévisé, Vladimir vit un journaliste demander au père d'une jeune fille morte dans l'accident s'il voulait lui aussi se venger. « Non », répondit l'homme. « J'ai l'espoir de retrouver ma fille. »

Ces paroles touchèrent le cœur de Vladimir. Il aspirait au même espoir. Peu de temps après, il rentra à la maison pour trouver sa femme qui l'attendait avec la Bible de Nadezhda. En l'ouvrant, elle lut : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts » (1 Thess. 4:13-14).

« Voici notre espérance », déclara sa femme. « Si nous croyons en Dieu, nous retrouverons notre fille. »

Aujourd'hui, Vladimir est diacre et parle avec joie de son espérance au retour de



Jésus. « Grâce à ma fille, nous avons trouvé Dieu », dit-il. « J'ai l'espoir que je retrouverai ma fille. »

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2017 a permis de rénover un centre de retraite pour les assemblées annuelles, les explorateurs et autres activités de l'église en Moldavie.

Objectif de l'étude: Ésaïe 6

Partie I: Aperçu

Notre étude de cette semaine porte sur Ésaïe 6, en particulier les trois premiers versets. Le premier verset mentionne qu'Ésaïe a une vision du « Seigneur assis sur un trône » et que cette vision se produit « l'année de la mort du roi Ozias ». Ainsi, la vision serait datée approximativement entre 740 à 739 av. JC. Pourquoi le prophète fait-il référence à la mort du roi? Est-ce une simple référence historique? Ésaïe, en faisant allusion au célèbre monarque, veut mettre en contraste le roi humain avec le roi majestueux et glorieux de l'univers. Entre autres caractéristiques, la sainteté est l'une des principales caractéristiques du Dieu souverain. Cette étude est divisée en trois sections: (1) la splendeur humaine, (2) le Roi suprême, et (3) notre saint et glorieux Seigneur.

Partie II: Commentaire

La splendeur humaine

Certains chercheurs ont suggéré que la vision d'Ésaïe au chapitre 6 sert de liaison entre les chapitres précédents (1-5) et le reste du livre. Par exemple, Edward J. Young maintient l'idée que le prophète dans les cinq premiers chapitres présente le cœur de son message, puis il relate son appel prophétique. (Edward J. Young, *The Book of Isaiah: The English Text, With Introduction, Exposition, and Notes, Grand Rapids, MI: Eerdmans Publishing Company, 1985, vol. 1, p. 233*).

Le second livre des Chroniques nous fournit une description du règne du roi dont la mort est mentionnée dans Ésaïe 6. II Chroniques 26 met largement en évidence la glorieuse carrière d'Ozias au cours de ses 52 années de règne sur Juda (2 Chron. 26:3). Parmi les autres réalisations remarquables, le curriculum vitae du roi comprend: un stratège militaire et l'expansion conséquente des territoires (2 Chron. 26:6, 7), la

formation d'une armée bien équipée (2 Chron. 26:11-14), l'invention de la technologie militaire (2 Chron. 26:15), la prospérité matérielle sur son territoire (2 Chron. 26:9, 10), et sa glorieuse renommée (2 Chron. 26:15). Cependant, le même récit ajoute un détail sinistre et pernicieux sur la vie du monarque: « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Éternel, son Dieu: il entra dans le temple de l'Éternel pour bruler des parfums sur l'autel des parfums » (2 Chron. 26:16). Il est évident que les prêtres s'opposent à l'intention du roi. Ils l'avertissent que ce n'est pas à lui d'offrir des parfums. Ils lui disent aussi: « Sors du sanctuaire, car tu commets un péché! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Éternel » (2 Chron. 26:18, LSG). (Louis Segond traduit l'expression hébraïque *kābôd* par « honneur ». Une traduction courante est « gloire » [voir TOB]). Ainsi, au lieu de la gloire (*kābôd*), le roi aura la lèpre (*šāra 'at*) jusqu'à sa mort.

Ellen G. White commente: « Ozias se mit dans une violente colère. Comment osait-on le réprimander ainsi, lui, le roi? Mais il ne put s'opposer aux protestations unanimes de ceux qui représentaient l'autorité religieuse et qui lui interdisaient de profaner le sanctuaire. Alors qu'il était là, plein de rage, un châtement divin s'abattit sur lui. La lèpre “éclata sur son front”. Le roi s'enfuit, terrifié; il ne devait jamais plus pénétrer dans le temple. Il resta lépreux jusqu'à sa mort, qui survint quelques années plus tard. Quel exemple frappant de l'insensé qui se détourne d'un commandement formel de l'Écriture! Ni sa position élevée, ni son long service ne pouvaient excuser le péché d'orgueil qui ternit les dernières années de son règne, et attira sur lui le châtement du ciel » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 418.

Ainsi, se référer à la mort d'Ozias, comme le fait Ésaïe, au chapitre 6, c'est évoquer un roi prospère et glorieux, peut-être surpassé seulement par les deux derniers rois de la monarchie unie. Cependant, la gloire d'Ozias se termine par la lèpre et donc par la mort. Un autre roi est maintenant assis sur ce qui était autrefois le siège de sa gloire.

Le Roi suprême

Contrairement à l'expérience du célèbre (mais peu glorieux) roi Ozias, le prophète exprime la gloire de l'Éternel dans Ésaïe 6:1: « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé. » Il convient de noter que tous les mots qui suivent le sujet, « l'Éternel », indiquent la position exaltée de YHWH, roi de l'univers.

Ésaïe utilise ici l'expression « Seigneur » (*'ādōnāy*), ce qui montre

bien qu'il fait référence au Roi souverain. Ce détail contribue à accentuer le contraste entre le Seigneur et le souverain terrestre de Juda. Le Seigneur est (encore) assis sur Son trône; en d'autres termes, Il reste établi sur Son trône. D'autres rois ont disparu et disparaîtront, mais la domination du Roi de l'univers « est une domination éternelle qui ne passera point » (*Dan. 7:14*). L'auteur souligne que le Seigneur est assis « et les pans de Sa robe remplissaient le temple » (*Ésaïe 6:1, dernière phrase, LSG*), ce qui signifie que la présence du Seigneur sature le temple. En outre, les êtres célestes se prosternent devant Lui. Une image similaire se trouve dans Apocalypse 4:8: « Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Il ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant » (*LSG*).

Notre saint et glorieux Seigneur

Ésaïe 6:3 rapporte que les séraphins « criaient l'un à l'autre, et disant: Saint, saint, saint, est l'Éternel des armées. » Il semble que la sainteté soit l'expression que les êtres célestes préfèrent utiliser pour se référer au Seigneur. Qu'implique la sainteté de Dieu?

Pour certains érudits, la sainteté de YHWH signifie l'essence cachée de Son être, Sa transcendance absolue, la perfection divine qui Le sépare de Sa création: une distinction à la fois dans l'essence et dans le caractère, et Sa majesté morale.

D'autre part, certains pensent que, dans ce cas, la sainteté fait référence à l'exclusivité de YHWH pour Israël (Teófilo Correa, *La Gloria del Señor en Isaías* [Entre Rios, Argentina: Universidad Adventista del Plata, 2017], p. 123). Bien que l'élément de distinction, ou de séparation, de la sainteté de Dieu soit une caractéristique qui ne peut être niée, on peut soutenir que le mot en hébreu exprime plus qu'une simple distinction.

Le terme équivalent pour le mot hébreu *qādōš* (saint) en langue akkadienne est *qadāšu*, qui signifie « être pur, briller », entre autres (Jeremy Black, Andrew George, et Nicholas Postgate, eds., « *qadāšu* (m) », *A Concise Dictionary of Akkadian* [Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2000], p. 282). À la lumière de cette vision du témoignage biblique supplémentaire, un élément d'incomparabilité peut être déduit en raison de l'essence de la nature de Dieu. Par conséquent, l'expression hébraïque *qādōš*, dans ce cas, peut se référer à la pureté, la perfection

et la gloire cachée de YHWH. En d'autres termes, la sainteté est l'essence de l'être de Dieu; mais cette essence n'est pas complètement cachée car elle est révélée, en partie, dans Sa gloire qui remplit toute la terre. *Qādōš* est parallèle à *kābōd*. Alors que le premier est l'essence de l'être de Dieu, le second en est la manifestation. Nous pouvons également en déduire que, tout comme Sa présence remplit le temple, Sa gloire remplit la terre. L'impact de la sainteté du Seigneur est tel qu'Ésaïe se considère comme « perdu », car, selon lui, il est impur. Le contraste est évident entre lui (impur) et le Dieu pur saint.

Partie III: Application

Pour la réflexion: la renommée et la splendeur sont de grandes attractions pour beaucoup de gens. Le roi Ozias est l'exemple parfait de quelqu'un qui convoite les deux. Son intrusion dans le temple peut être considérée comme un acte audacieux, mais ses actions sont à l'encontre de la volonté révélée de Dieu. Son comportement est une insulte à Dieu et un blasphème à son saint service. Ellen G. White déclare que « Ozias pécha donc par orgueil, ce qui eut des conséquences désastreuses. Il viola un commandement formel qui ne permettait qu'aux descendants d'Aaron d'officier comme prêtres. Il pénétra dans le sanctuaire “pour brûler des parfums sur l'autel” ». *Prophètes et rois*, p. 417.

1. Si vous occupez une position de leader dans votre église, pensez à tout ce que cela implique. Comment traitez-vous fidèlement les choses sacrées du Seigneur?

2. Les rois au temps d'Ésaïe ne marchaient pas toujours dans la lumière du Seigneur. Ésaïe 1:23 décrit ainsi les leaders israéliens: « Tes chefs sont rebelles » (LSG). N'oubliez pas que les êtres humains, tôt ou tard, mourront et disparaîtront. L'Éternel qui règne à jamais est assis sur Son trône, et c'est Lui qui est maître de la situation. Qu'est-ce que cela signifie que Dieu est Souverain? Pourquoi devrions-nous avoir confiance en Sa domination?

3. Au début de son ministère prophétique, Ésaïe reçoit une vision de la sainteté du Seigneur. Une expérience similaire se produit avec Moïse quand il est appelé à Horeb (Exode 3:5, 6). Pourquoi la sainteté n'est-elle pas seulement la caractéristique importante de l'essence du Seigneur, mais aussi le sceau de Son œuvre et la marque de Ses messagers?

Quand *le monde* s'effondre



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 7:1-9, Esa. 7:10-13, Esa. 7:14.*

Verset à mémoriser: « Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas » (*Ésaïe 7:9, LSG*).

Un jour de sabbat, Connie et Roy se mirent en route après l'église. Une poule vola frénétiquement à travers la cour devant eux. Quelque chose n'allait pas. Les oiseaux domestiques étaient censés être en sécurité dans leur enclos, mais ils étaient sortis. Une enquête rapide a montré qu'une tragédie était en cours. Beethoven, le petit chien du voisin, s'était également échappé de sa cour et se trouvait au bord de l'étang avec Daisy dans sa bouche. Daisy était une belle poule pondeuse avec des plumes arrières blanches et pelucheuses. Connie a sauvé Daisy, mais c'était trop tard. Son précieux animal de compagnie, au cou mutilé, mourut bientôt dans les bras de Connie. Elle s'assit dans la cour, tenant l'oiseau mort, et pleurant. Un autre animal de compagnie était profondément perturbé. Un grand canard blanc du nom de Waddlesworth vit Connie tenir Daisy dans ses bras et sembla croire qu'elle l'avait tuée. Ainsi, pendant les semaines suivantes, chaque fois que Waddlesworth voyait Connie, il l'attaquait violemment, la pinçant douloureusement avec son bec puissant. Il est parfois difficile de savoir qui sont vos amis et vos ennemis.

Cette semaine, nous nous pencherons sur un roi de Juda qui avait également ce problème, et nous chercherons à comprendre pourquoi il a fait les mauvais choix.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Janvier.

Danger en provenance du nord (*Ésaïe 7:1-9*)

À quelle crise terrifiante le roi Achaz a-t-il dû faire face au début de son règne? *2 Rois 15:37, 38; 2 Rois 16:5, 6; Ésaïe 7:1, 2.*

Les royaumes du nord, Israël (Éphraïm) et la Syrie (Aram), ont fait alliance contre le petit pays de Juda, au sud. Cela s'est produit lorsque Juda a été affaibli par les attaques des Édomites et des Philistins. Dans le passé, Juda avait lutté contre Israël, mais une alliance entre Israël et la Syrie présentait un risque écrasant. Il semble qu'Israël et la Syrie voulaient forcer Juda à participer avec eux à une coalition contre le tout puissant Tiglath-Piléser III, d'Assyrie (appelé « Pul » dans *2 Rois 15:19*), qui continuait à les menacer avec son empire en expansion. Israël et la Syrie avaient mis de côté leur lutte de longue date l'un contre l'autre en vue d'endiguer un danger commun plus grand. S'ils pouvaient conquérir Juda et y installer un souverain fantôme (*Ésaïe 7:5, 6*), ils pourraient utiliser ses ressources et sa main-d'œuvre.

Quelle a été la solution d'Achaz lorsque son monde s'est effondré? *2 Rois 16:7-9, 2 Chron. 28:16.*

Plutôt que de reconnaître que Dieu était le seul ami qui pouvait le sauver, lui et son pays, Achaz a essayé de faire de Tiglath-Piléser III, l'ennemi de ses ennemis, un ami. Le roi assyrien a heureusement accédé à sa demande d'aide contre la Syrie et Israël. Non seulement Tiglath-Piléser a reçu un riche pot-de-vin de la part d'Achaz, mais il a également trouvé une bonne excuse pour s'emparer de la Syrie, ce qu'il a fait sans tarder (*2 Rois 16:9*). Le pouvoir de l'alliance Syro-Israélite fut brisé. A court terme, il est apparu qu'Achaz avait sauvé Juda.

Cette action de la part d'Achaz ne devrait cependant pas être une surprise. Il avait été l'un des pires rois ayant jamais gouverné Juda jusqu'à ce moment. (*Voir 2 Rois 16:3, 4; 2 Chron. 28:2-4.*)

Quand on lit ce qu'était Achaz, on comprend pourquoi il a ainsi réagi au danger. Quelle leçon pouvons-nous en tirer sur le plan personnel? Si nous n'obéissons pas au Seigneur maintenant, qu'est-ce qui nous fait penser que nous aurons la foi de Lui faire confiance quand les vraies épreuves viendront? (*Voir Jacques 2:22, Jer. 12:5.*)

Tentative d'interception (Esa. 7:3-9)

Alors qu'Achaz pesait ses options politiques pour répondre à la menace d'Israël et de la Syrie, Dieu savait certaines choses qu'il ignorait. Tout d'abord, c'était Dieu qui avait laissé les ennuis s'abattre sur lui afin de le discipliner et de le ramener à la raison (2 Chron. 28:5, 19). De plus, bien que rechercher l'aide de Tiglath-Piléser semblait logique et attrayant d'un point de vue humain, Dieu savait que cela mettrait le royaume davidique de Juda sous contrôle étranger dont il ne pourrait jamais se remettre.

Les enjeux étaient incroyablement élevés. Aussi, l'Éternel envoya Ésaïe intercepter le roi (apparemment alors qu'il inspectait l'approvisionnement en eau de Jérusalem en vue d'un siège) afin de le persuader de ne pas contacter le chef assyrien.

Pourquoi l'Éternel a-t-Il dit à Ésaïe d'emmener son fils, Schear-Jaschub, avec lui (Ésaïe 7:3)?

Achaz a été surpris lorsqu'Ésaïe l'a salué et lui a présenté son fils, appelé « Un reste reviendra ». Un reste de qui? Reviendra de quoi? Comme le père du garçon était un prophète, le nom du garçon ressemblait à un message de mauvais augure de Dieu sur les gens qui vont en captivité. Ou s'agissait-il d'un retour à Dieu dans le sens de la repentance (le verbe « revenir » a également le sens de la repentance)? Le message de Dieu à Achaz avait un double sens. Il a le sens que vous lui donnez! Repentez-vous de vos péchés ou allez en captivité, et de la captivité un reste reviendra. La décision est à vous!

Comment le message de Dieu a-t-il remédié à la situation du roi? Ésaïe 7:4-9.

La menace de la Syrie et d'Israël passerait et Juda serait épargné. Les puissances qui étaient pour Achaz comme d'énormes volcans enflammés n'étaient aux yeux de Dieu que « deux bouts de tisons fumants » (Ésaïe 7:4, LSG). Achaz n'avait pas besoin de faire appel à l'Assyrie pour obtenir de l'aide.

Mais pour prendre la bonne décision, Achaz devait faire confiance à l'Éternel et à Ses promesses. Il devait croire pour subsister (Ésaïe 7:9). Les mots pour « croire » et « subsister » sont de la même racine hébraïque, d'où proviennent également le mot qui est traduit par « vérité » (ce qui est fiable) et le mot « Amen » (affirmant ce qui est vrai ou fiable). Achaz devait être sûr pour être assuré; il devait se fier pour être fiable.

Regardez cette dernière section d'Ésaïe 7:9. Pourquoi la foi et la croyance sont-elles si importantes pour « subsister »? Subsister en quoi? Comment ce principe s'applique-t-il dans la vie du chrétien?

Une autre chance (Ésaïe 7:10-13)

Achaz n'a pas répondu à l'appel de foi d'Ésaïe. Alors, Dieu donna une autre chance au roi, lui disant de demander un signe qui soit « dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés » (Ésaïe 7:11, LSG). Voici l'une des plus grandes invitations à la foi jamais données à un être humain. Contrairement aux loteries ou aux annonces publicitaires qui imposent souvent des restrictions, Dieu a laissé libre choix au roi. Dieu n'a même pas limité Son offre à la moitié de Son royaume, comme le font souvent les souverains humains qui prennent des engagements à la limite maximale de leur générosité (voir *Esther 5:6, Esther 7:2, Marc 6:23*). Il était prêt et disposé à vider tout le ciel et la terre pour un roi méchant si et seulement s'il voulait bien croire! Comme signe, Achaz aurait pu demander une montagne d'or ou des soldats aussi nombreux que des grains de sable au bord de la Méditerranée.

Pourquoi Achaz a-t-il réagi ainsi (Ésaïe 7:12)?

À première vue, la réponse d'Achaz semble pieuse et respectueuse. Il ne voulait pas mettre Dieu à l'épreuve, comme les Israélites l'avaient fait des siècles auparavant, lors de leurs pérégrinations dans le désert (*Exode 17:2, Deut. 6:16*). Mais la différence est que Dieu a invité le roi à Le mettre à l'épreuve (voir *Mal. 3:10*). Accepter Son don extrêmement généreux Lui ferait plaisir, et ne mettrait pas Sa patience à l'épreuve. Mais Achaz n'était même pas prêt à permettre à Dieu de l'aider à croire. Il a barré et verrouillé la porte de son cœur pour exclure la foi.

Lisez Ésaïe 7:13. Que dit Ésaïe ici?

Ésaïe a fait remarquer qu'en refusant de mettre Dieu à l'épreuve, en apparence pour éviter de lasser Dieu, Achaz, en fait, a lassé Dieu. Mais l'aspect le plus troublant de ce verset est le fait qu'ici, Ésaïe fait référence à « mon Dieu », en contraste flagrant avec Ésaïe 7:11, où le prophète demande au roi de demander un signe à l'Éternel « ton Dieu ». Quand Achaz a refusé l'offre divine, il a rejeté le Seigneur comme étant son Dieu. Le Seigneur était le Dieu d'Ésaïe, mais pas d'Achaz.

Que nous apprend la leçon de ce jour sur la tolérance et la volonté de Dieu de nous amener tous au salut? Qu'est-ce qu'elle nous apprend également sur la cécité et la dureté du cœur humain lorsqu'il ne s'abandonne pas complètement au Seigneur? En fin de compte, même si Dieu avait donné à Achaz un signe qu'il avait voulu, pensez-vous qu'Achaz aurait alors cru? Expliquez votre réponse.

Signe d'un fils (*Ésaïe 7:14*)

L'offre d'un signe « soit dans les lieux bas, soit dans les lieux élevés » (*Ésaïe 7:11, LSG*) n'a pas ému Achaz. Ainsi, lorsque Dieu dit qu'Il trouvera Lui-même un signe (*Ésaïe 7:14*), nous nous attendons à ce qu'il ait des dimensions à couper le souffle que seule l'imagination divine pourrait concevoir (*voir Ésaïe 55:9, 1 Cor. 2:9*).

Surprise! Le signe est un fils. Mais comment le fait qu'une jeune femme porte un enfant et l'appelle « Emmanuel » peut-il être un signe de proportions bibliques?

Qui est la femme, et qui est son Enfant?

Nulle part l'Ancien Testament n'indique l'accomplissement de ce signe important, comme il l'avait fait pour les signes donnés à d'autres personnes, comme Gédéon (*Juges 6:36-40*). Voici donc quelques-uns des accomplissements possibles, basés sur l'Ancien Testament seul:

1. Comme le mot « jeune femme » désigne une jeune femme en âge de se marier, beaucoup pensent qu'il s'agit d'une femme mariée vivant à Jérusalem, peut-être l'épouse d'Ésaïe. Ésaïe 8:3 fait état de la naissance d'un fils à Ésaïe par « la prophétesse » (en référence à sa femme, dont les messages prophétiques consistaient, au moins, en ses enfants; *voir Ésaïe 7:3, Ésaïe 8:18*). Cependant, ce fils s'appelait Maher-Schalal-Chasch-Baz (*Ésaïe 8:1-4*), et non Emmanuel. Néanmoins, les signes des deux garçons sont similaires en ce sens qu'avant qu'ils n'atteignent le stade précoce où ils peuvent choisir le bien ou le mal, la Syrie et le nord d'Israël seraient dévastés (*Ésaïe 7:16, Ésaïe 8:4*).

2. Certains suggèrent qu'Emmanuel est Ézéchias, fils d'Achaz, qui est devenu le prochain roi. Mais nulle part le nom d'Emmanuel ne lui est appliqué.

3. Parce qu'Emmanuel est quelque peu mystérieux et que son nom, communément traduit par « Dieu avec nous », fait référence à la présence de Dieu, Il pourrait être le même que le Fils spécial prophétisé dans Ésaïe 9 et 11. Si c'est le cas, sa description exaltée comme étant divin (*Ésaïe 9:6*) et « la racine d'Isaï » (*Ésaïe 11:10, DRB*) surpasse tout ce qui pourrait être attribué même au bon roi Ézéchias.

4. Une naissance naturelle d'une femme non mariée en âge de se marier donnerait lieu à un enfant illégitime par le biais de la promiscuité (*voir Deut. 22:20, 21*). Pourquoi Dieu se référerait-Il à un tel enfant comme un signe pour inspirer la foi?

En revanche, le Nouveau Testament identifie Jésus comme Emmanuel (*Matt. 1:21-23*), né miraculeusement et avec pureté d'une vierge non mariée mais fiancée. Jésus est aussi le Fils divin (*Ésaïe 9:6, Matt. 3:17*) et le « rameau » et « rejeton » d'Isaï (*Ésaïe 11:1, 10; Apo. 22:16*). Peut-être un ancien « Emmanuel », dont le développement a prouvé à Achaz l'exactitude des accomplissements prophétiques, a servi de précurseur au Christ. Nous ne le savons pas. Mais nous savons ce que nous devons savoir: « mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme » (*Gal. 4: 4, LSG*), pour nous donner la présence de Dieu avec nous..

Attardez-vous sur la réalité de la venue de Christ dans l'humanité. Quel genre de consolation cette réalité peut-elle nous apporter dans ce qui semble être un monde froid, effrayant et indifférent?

« Dieu est avec nous »! (Ésaïe 7:14)

Comme le nom des enfants d'Ésaïe (Schear-Jaschub, « un reste reviendra », et Maher-Schalal-Chasch-Baz, qui signifie « rapide est le butin, rapide est la proie »), le nom d'Emmanuel a une signification. C'est littéralement « avec nous, Dieu ». Mais la traduction communément acceptée « Dieu avec nous » manque quelque chose d'important. Comme pour les autres noms hébreux de ce type qui manquent de verbes, le verbe « être » doit être ajouté, car il n'est pas exprimé en hébreu. Ainsi, Emmanuel doit être traduit par « Dieu est avec nous » (voir les mêmes mots dans Ésaïe 8:10), tout comme le nom « Jésus » (grec, et abréviation hébraïque de Yehoshua, ou Josué) signifie « Le Seigneur est le salut », le verbe étant à nouveau ajouté (voir Ésaïe, qui signifie, « le salut de l'Éternel »).

Mais le nom « Emmanuel » n'est pas seulement une description abstraite, c'est l'affirmation d'une promesse qui s'accomplit maintenant: « Dieu est avec nous »!

Quelle est la signification de la promesse que Dieu est avec nous?

Il n'y a pas de plus grande assurance et de plus grande consolation. Dieu ne promet pas que Son peuple n'endurera pas d'épreuves et de souffrances, mais Il promet d'être avec lui. Le psalmiste dit: « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent » (*Ps. 23:4, LSG*).

Dieu dit: « Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrassera pas » (*Ésaïe 43:2*).

Où était le Seigneur quand les Babyloniens ont jeté au feu les trois amis de Daniel? Dieu était avec eux (*Dan. 3:23-25*). Et où était le Seigneur au temps de détresse de Jacob, lorsqu'il luttait jusqu'au lever du jour? Dans les bras de Jacob, aussi près qu'il pouvait l'être (*Gen. 32:24-30*).

Même lorsque le Seigneur n'apparaît pas sous une forme physique sur terre, Il passe par les expériences de Son peuple à ses côtés. Où était le Seigneur quand la foule condamnait Étienne avec véhémence? Il se tenait à la droite de Dieu » (*Actes 7:55*). Mais lorsque Jésus est monté au ciel, Il « s'assit à la droite de la majesté divine dans les lieux très haut » (*Heb. 1:3*). Pourquoi s'est-Il tenu debout alors qu'Étienne était en difficulté, sur le point d'être lapidé? Comme l'a dit Morris Venden: « Jésus n'était pas près à s'asseoir! » (traduit de Roy Gane, *God's Faulty Heroes*, Hagerstown, Md.: Review and Herald Pub. Assn., 1996, p. 66).

Même si nous avons la promesse que « Dieu est avec nous », quelle différence cela fait-il si nous sommes encore confrontés à de terribles épreuves et souffrances? Quel bien la connaissance de Sa présence peut-elle donc nous apporter? Expliquez votre réponse.

Réflexion avancée: « On Lui donnera le nom d’Emmanuel: ... Dieu avec nous. La lumière de “la connaissance de la gloire de Dieu” resplendit “sur la face de Christ”. Dès les jours de l’éternité, le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père; il était “l’image de Dieu”, l’image de Sa grandeur et de Sa majesté, “le rayonnement de Sa gloire”. C’est pour manifester cette gloire qu’Il est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché Il est venu révéler la lumière de l’amour de Dieu; Il est “Dieu avec nous”. C’est pourquoi la prophétie avait annoncé: “On Lui donnera le nom d’Emmanuel” ». – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 8.

« Tout se serait bien passé pour le royaume de Juda si Achaz avait accepté ce message comme venant du ciel. Mais il préféra s’appuyer “sur le bras de la chair”, et il rechercha la protection des païens. Désespéré, il envoya des messagers à Tiglath-Piléser, pour lui dire: “Je suis ton serviteur et ton fils; monte, et délivre-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d’Israël, qui s’élèvent contre moi” (2 Rois 16:7) Et Achaz accompagna sa requête d’un riche présent provenant du trésor de la maison royale et du temple ». – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 452, 453.

Discussion:

- ① Lorsque vous êtes en train de prendre une décision, est-il approprié de demander un signe à Dieu? Quels sont les dangers éventuels inhérents à une telle démarche?
- ② Il est bon d’avoir une aide humaine, mais comment en reconnaître les limites?
- ③ L’auteur russe Léon Tolstoï a écrit à un ami que « lorsqu’un homme se rend compte que la mort est la fin de tout, alors il n’y a rien de pire que la vie elle-même ». Comment le fait de savoir que « Dieu est avec nous » répond-il à une telle affirmation?

Résumé: Dieu a amené le roi infidèle Achaz dans des circonstances où il a dû prendre une décision difficile: croire ou ne pas croire, telle est la question. Même si le Seigneur lui a offert tout signe que son imagination pouvait concevoir, il a refusé de permettre à Dieu de lui démontrer une raison de croire. Il a plutôt choisi comme « ami » le roi d’Assyrie.

Histoire Missionnaire

Le livre rouge flottant

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Toroni Kumar Tripura fut ravi de recevoir une Bible avec une belle couverture rouge dans son village isolé du Sud-est du Bangladesh. La Bible est arrivée comme récompense pour avoir complété une série de leçons bibliques par courrier.

Mais Toroni devait faire attention.

Son père était prêtre dans la religion traditionnelle de la famille, et il ne serait pas heureux que son fils ait une Bible sur le Dieu du ciel.

Toroni, cependant, n'était pas inquiet. Il avait étudié les leçons bibliques chaque soir pendant que ses parents dormaient, et il avait également l'intention de lire la Bible rouge le soir.

Le plan semblait fonctionner. Toroni gardait les vaches de son Père pendant la journée et, après être rentré chez lui le soir, il attendait que ses parents soient endormis pour allumer une petite lampe de poche et lire sur Dieu.

Une nuit, le père surprit Toroni en train de lire la Bible. Il était furieux. Après que son fils ait quitté la maison le lendemain, il s'empara de la Bible rouge et la jeta dans les eaux boueuses de la rivière Chengi.

Toroni fut bouleversé quand il réalisa que sa Bible rouge avait disparu. Il comprit rapidement ce qui s'était passé.

Que pouvait-il faire? Il ne pouvait pas se permettre d'acheter une autre Bible. L'école par correspondance ne lui enverrait probablement pas une deuxième Bible. Mais il avait envie d'en lire plus sur Dieu.

Le temps passa. Un après-midi, Toroni nageait dans la rivière Chengi quand il vit quelque chose flotter sur l'eau. Il avait vu des bouteilles en plastique et d'autres déchets dans la rivière, mais cela semblait différent.

Il s'approcha à la nage.

Tendant la main, il attrapa l'objet et nagea à la hâte jusqu'à la rive. En montant sur la rive, il leva la main pour voir une Bible rouge dégoulinante. Il n'en revenait pas. C'était la Bible qui lui manquait.

Toroni placa le livre sur l'herbe au soleil chaud pour le faire sécher. Il a fallu quatorze jours pour faire sécher la Bible, puis il a recommencé à la lire. Pendant qu'il lisait, il tomba amoureux de Dieu.

Même s'il risquait de mettre son père en colère, il ne pouvait pas garder pour lui ce nouvel amour. Il parla aux autres villageois du Dieu de la Bible rouge qui ne coule pas dans la rivière. Les villageois stupéfaits ont demandé à en savoir plus. Aujourd'hui, la plupart des villageois, y compris de nombreux parents de Toroni, adorent le Dieu de la Bible rouge.



Objectif de l'étude: Ésaïe 7:1-9

Partie I: Aperçu

Un autre roi entre en scène dans Ésaïe 7. Cette fois, le protagoniste est le roi Achaz, le petit-fils d'Ozias. Son règne conduit la nation dans des abominations commises par les nations environnantes. Lorsque les rois d'Aram et d'Israël font la guerre à sa nation, Achaz est tellement pris de peur que le Seigneur envoie un message par l'intermédiaire du prophète Ésaïe afin de l'encourager à avoir confiance en Lui: les plans de ces nations ne vont pas réussir. Mais Achaz a besoin de croire; sinon, il ne verra pas la libération d'Israël par Dieu. Cette étude est divisée en trois sections: (1) le défi du roi Achaz, (2) le Seigneur veille sur le roi, et (3) regardez tranquillement.

Partie II: Commentaire

Le défi du roi Achaz

La Bible dit qu'Achaz n'est pas un bon roi. Il « ne fit point ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, son Dieu » (*2 Rois 16:2*). Le récit biblique est explicite concernant ses actes: « Il marcha dans la voie des rois d'Israël; et même il fit passer son fils par le feu, suivant les abominations des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël. Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts lieux » (*2 Rois 16:3, 4, LSG*). Il a eu une influence néfaste sur la nation de Juda. Comme cela s'est produit dans d'autres cas, lorsque les rois commencent à s'éloigner de l'Éternel, des problèmes surgissent dans leur vie et dans leur nation. Cela est également évident dans la première section du livre, « Malheur au méchant! Il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains » (*Esa 3:11, LSG*). Les deux documents, le livre d'Ésaïe et le second livre des Rois, déclarent « que Retsin, roi de Syrie, monta avec Pékach, fils de Remalia, roi d'Israël, contre Jérusalem, pour l'assiéger, mais il ne put l'assiéger » (*Ésaïe 7:1; voir aussi 2 Rois 16:5*). Lorsque le roi Achaz se rend compte

de l'énormité de la menace qui pèse sur lui et la possibilité d'une confrontation militaire avec les nations environnantes, « le cœur d'Achaz et le cœur de son peuple furent agités, comme les arbres de la forêt sont agités par le vent » (*Ésaïe 7:2*).

Parfois, le peuple de Dieu oublie que le Seigneur attend de ceux qui sont entrés dans une relation d'alliance avec Lui qu'ils soient fidèles. Ainsi, Dieu, dans Sa providence, permet que des circonstances difficiles s'abattent sur Son peuple afin de l'éveiller à son besoin de chercher le Seigneur et de revenir à Sa lumière. « Il se lèvera pour effrayer la terre » (*Ésaïe 2:19, LSG*). « L'Éternel se présente pour plaider, Il est debout pour juger les peuples. L'Éternel entre en jugement avec les anciens de Son peuple et avec ses chefs » (*Ésaïe 3:13, 14, LSG*). Dans « ces versets, Ésaïe passe à une mise en accusation des chefs. Ils agissent de façon irresponsable et injuste, détruisant ce qui leur a été confié. Ce thème du leader insensé, en particulier au niveau des anciens et des princes, revient tout au long du livre (*7:1-17; 14:4-21; 22:15-25; 28; 29; 32:3-8*), et c'est dans ce contexte que l'aspiration et la promesse de celui qui règnera dans la justice et la droiture ressortent. » (John N. Oswalt, *The Book of Isaiah, Chapitres 1-39, The New International Commentary on the Old Testament*, Grand Rapids, MI: Erdmans Publishing Company, 1996, p. 137). La peur paralyse le roi. Quelles que soient les circonstances auxquelles il est confronté, la menace imminente constitue une précieuse occasion de revenir au Seigneur.

Le Seigneur veille sur le roi:

Dans Ésaïe 7:3, le prophète offre une description intéressante des soins de Dieu. Le récit ne dit pas que le roi cherche le Seigneur, c'est le Seigneur qui prend l'initiative. Le verset dit: « Alors l'Éternel dit à Ésaïe: Va à la rencontre d'Achaz. » Le Seigneur est décrit dans ce chapitre comme le Dieu qui sort, par l'intermédiaire du prophète, à la rencontre d'un homme craintif. Le lecteur peut voir une attitude similaire de la part de Dieu dans le jardin d'Éden, dans lequel nous voyons Dieu Lui-même « parcourir le jardin vers le soir... mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: où es-tu? » (*Genèse 3:8, 9, LSG*). Les deux, Adam et Achaz, bien que les causes soient différentes, ont raison d'avoir peur.

Un autre détail remarquable dans cet épisode est qu'Ésaïe reçoit des instructions quant à l'endroit où il pourrait rencontrer le roi. « Alors l'Éternel dit à Ésaïe: va à la rencontre d'Achaz... vers l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon » (*Ésaïe 7:3*). Ce verset n'est pas seulement une affirmation claire de la prescience de Dieu; il nous parle également de la vigilance du Seigneur sur toutes les étapes de notre parcours de vie en tant que personnes. La Bible est pleine d'histoires où nous pouvons voir comment Dieu envoie Ses prophètes pour donner

une parole d'espérance, ou parfois un mot de reproche, à Ses serviteurs bienaimés. Quelles que soient les circonstances, le but de Dieu, en fin de compte, est d'aider Son peuple à Lui faire confiance et à Lui être fidèle.

Regardez tranquillement

Nous avons vu au verset 2 que le roi Achaz panique à l'idée d'une guerre imminente. La nation entière tremble avec son monarque. Cependant, quel est le point de vue de Dieu sur cette situation? Parfois, nous ne parvenons pas à percevoir le caractère de Dieu avec notre perspective limitée. Nous pensons qu'Il ne s'intéresse qu'aux questions spirituelles de nos vies. Cependant, la Bible nous montre que notre Seigneur est un Dieu qui s'occupe de Ses enfants dans toutes les sphères de la vie, y compris les questions laïques ou les questions apparemment sans rapport avec les aspects spirituels.

« Du point de vue d'Achaz, la Syrie et Éphraïm constituent une menace majeure, mais du point de vue de Dieu, elles sont négligeables et ne doivent pas occuper le temps du roi. Il n'est pas toujours facile d'obtenir la perspective divine. Pourtant, nous risquons toujours de ne pas accorder suffisamment d'attention à ce qui passe et de ne pas accorder suffisamment d'attention à ce qui est important. De plus, à part une recherche diligente de la perspective de Dieu en toute circonstance, nous concluons trop facilement que Dieu ne se préoccupe que des affaires spirituelles et non des questions pratiques, une erreur qui conduit finalement à la perte de Dieu dans toutes les affaires » (traduit de John N. Oswalt, *The Book of Isaiah, Chapters 1-39: The New International Commentary on the Old Testament*, p. 196).

Dans Ésaïe 7:4, Dieu ordonne à Son prophète de communiquer avec le roi. « Et dis-lui: sois tranquille, ne crains rien, et que ton coeur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants, devant la colère de Retsin et de la Syrie, et du fils de Remalia » (*LSG*). Parfois, nous nous demandons comment nous pouvons faire face à la vie dans des circonstances indésirables. La Bible dit: « sois tranquille, ne crains rien » (*LSG*). Pour d'autres traductions nous avons: « Prends garde et sois tranquille » (*DRB*) et « garde ton calme. N'aie donc pas peur » (*BDS*). En langue hébraïque, la proposition « sois tranquille, ne crains rien » se compose de deux mots, *hiššāmer w'hašqet*. Le premier mot provient de la racine du verbe šmr, qui, dans ce cas, peut être traduit par « être sur ses gardes, être attentif, prendre soin ». (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 4, p. 1584).

Il semble que le conseil implicite du Seigneur au roi soit de s'abstenir de tout bruit ou activité qui pourrait étouffer la voix de Dieu, et de rester sur ses gardes. L'autre mot de la phrase hébraïque est *šqf*, qui, en raison de sa forme verbale, est mieux traduit par un verbe réfléchi « pour garder la paix... se taire » (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 4, p. 1641) ou « faire preuve de tranquillité » (David J. A. Clines, éd., *The Dictionary of Classical Hebrew* [Sheffield, Angleterre: Sheffield Phoenix Press, 2011], vol. 8, p. 550). En bref, une traduction suggérée pour *hiššāmer w^ehašqef* pourrait être « regarder tranquillement. »

Les exhortations et les promesses du verset 4 à la fin de la section (*Ésaïe* 7:9) offrent suffisamment de raisons pour se fier aux promesses du Seigneur. Tout d'abord, Dieu offre au roi, « ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas, devant ces deux bouts de tisons fumants » (*Ésaïe* 7:4). Ainsi, Retsin et Pékach, les rois de la coalition Syro-Éphraïmite, pourraient faire un peu de fumée; mais un tel feu serait négligeable. Deuxièmement, s'il est vrai que la coalition « a médité le mal contre toi » (*Ésaïe*. 7:5, *LSG*), « cela n'arrivera pas, cela n'aura pas lieu » (*Ésaïe* 7:7), dit le Seigneur. Et Dieu souligne qu'il faut avoir confiance, car « si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas » (*Ésaïe*. 7:9, *LSG*). George B. Gray commente cette section, en soulignant que « Ésaïe condamne deux choses chez Achaz: sa crainte, car elle est inutile; sa foi aux ressources matérielles, caractérisée ici par un approvisionnement en eau en temps de crise; la seule foi qui assurera la véritable solidité de l'État est la foi en Yahweh. » (traduit de George B. Gray, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Isaiah, I-XXVII, The International Critical Commentary*, Edinburgh: T. & T. Clark, 1975, vol. 1, p. 118).

Dans certaines circonstances de la vie, le plus important n'est pas ce qui se passe dans notre environnement extérieur, ni ce que notre vue peut contempler, mais ce qui se passe dans notre vie intérieure. Ainsi, nous devons prier, et cultiver, la capacité de comprendre, du point de vue de Dieu, ce qui se passe autour de nous.

Partie III: Application

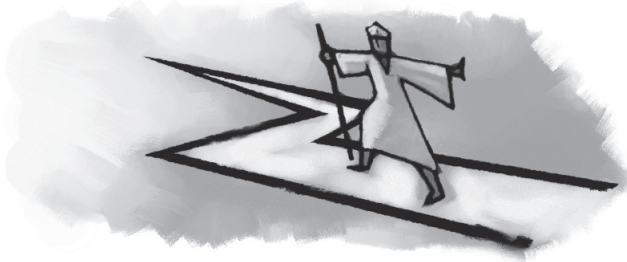
1. Le roi Achaz et son peuple sont confrontés à de graves difficultés lorsqu'ils évaluent le risque de guerre avec l'alliance Syroéphraïmite. Parfois, la vie nous met dans des situations menaçantes. Quelles sont les mesures importantes ou pratiques que nous devons suivre pour faire face à ces circonstances?

2. Dans la deuxième partie, l'étude explore le soin particulier que Dieu apporte pour satisfaire les besoins du roi Achaz. L'Éternel envoie Son messager à la rencontre du roi « sur la route du champ du foulon » (Ésaïe 7:3). Quelles leçons pouvons-nous tirer de cet épisode?

Dans la troisième section, nous apprenons comment Dieu encourage le roi à se confier non pas aux choses matérielles mais à Son aide. Ses paroles au roi sont: « regarde tranquillement. » Comment sont-elles semblables au conseil d'Ellen G. White ci-dessous?

« Vos affaires peuvent vous causer de l'anxiété; vos perspectives devenir de plus en plus sombres, et vous pouvez être menacé de subir de grands dommages. Ne vous laissez pas aller au découragement. Confiez tous vos soucis à Dieu et demeurez calme et joyeux. Demandez-Lui la sagesse nécessaire pour diriger judicieusement vos affaires, afin d'éviter des pertes désastreuses. De votre côté, faites tout ce qui dépend de vous pour mener à bien vos entreprises. Jésus nous a promis son assistance, mais non pas sans notre coopération. Quand vous avez fait tout votre possible en vous reposant sur celui qui est votre secours, acceptez avec joie ce qui peut survenir. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 114.

À leurs dépens



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 7:14-16, Esa. 7:17-25, Esa. 8:1-10, Esa. 8:11-15, Esa. 8:16-22.*

Verset à mémoriser: « **J'espère en l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob; je place ma confiance en lui** » (*Ésaïe 8:17, LSG*).

Dans un bâtiment en feu à Harlem, à New York, une fille aveugle était perchée à la fenêtre du quatrième étage. Les pompiers étaient désespérés. Ils ne pouvaient pas faire passer le camion à échelle entre les bâtiments, et ils ne pouvaient pas la faire sauter dans un filet, qu'elle ne pouvait bien sûr pas voir.

Finalement, son père arriva et cria à travers le cornet de taureau qu'il y avait un filet et qu'elle devait sauter dès qu'il lui donnerait l'ordre. La jeune fille a sauté et était si complètement détendue qu'elle ne s'est pas cassée un os ni même froissé un muscle lors de la chute de quatre étages. Comme elle faisait entièrement confiance à son père, quand elle a entendu la voix de son père, elle a fait ce qu'il a dit être le mieux ». – (traduit de Michael P. Green, 1500 *Illustrations for Biblical Preaching*, p. 135.)

De la même manière, Dieu a fourni une preuve puissante qu'Il voulait le meilleur pour Ses enfants, mais ils ont rejeté la manière douce et fluide qu'Il leur a présentée en premier; ainsi, Il a dû plutôt leur parler avec un rugissement et un déluge.

Quelles leçons pouvons-nous tirer aujourd'hui de leurs erreurs?

* *Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Janvier.*

La prophétie accomplie (*Ésaïe 7:14-16*)

Dans *Ésaïe 7:14-16*, Emmanuel est un signe lié au dilemme spécifique d'Achaz: avant que l'enfant Emmanuel ne soit assez âgé pour décider entre différentes sortes de nourriture, « le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné » (*Ésaïe 7:16, LSG*). Ceci fait référence à la terre et aux rois de Syrie et du nord d'Israël (*voir Ésaïe 7:1, 2, 4-9*) et réitère la promesse de Dieu que leur pouvoir serait bientôt anéanti.

Pourquoi *Ésaïe* mentionne-t-il « de la crème et du miel » (*LSG*) que le garçon devrait manger? *Ésaïe 7:15*.

Les cultures et les champs de Juda seraient détruits par les Assyriens (*Ésaïe 7:23-25*). Ainsi, le peuple, y compris l'Emmanuel de l'Ancien Testament, quel qu'il soit (*Ésaïe 7:14, 15*), serait contraint à revenir à l'alimentation des nomades (*Ésaïe 7:21, 22*). Mais même s'ils étaient pauvres, ils auraient suffisamment de quoi survivre.

Quand la prophétie concernant la Syrie et le nord d'Israël s'est-elle réalisée? *2 Rois 15:29, 30; 2 Rois 16:7-9; 1 Chron. 5:6, 26*.

Cette prophétie d'*Ésaïe* a été donnée vers 734 av. JC. En réponse au pot-de-vin d'Achaz, Tiglath-Piléser III a fait ce qu'il aurait probablement fait de toute façon: Il brisa la coalition du nord, conquiert les régions de Galilée et de Transjordanie du nord d'Israël, déporta une partie de la population, et transforma les territoires en provinces assyriennes (734-733 av. JC). Le reste d'Israël a été sauvé quand Osée, après avoir assassiné le roi Pékach, s'est rendu et a payé un tribut. En 733 et 732 av. JC, Tiglath-Piléser conquiert Damas, la capitale de la Syrie. Puis il fit de la Syrie une province assyrienne. Ainsi, en 732, environ deux ans après la prédiction d'*Ésaïe*, la Syrie et Israël furent définitivement vaincus, et tout était fini pour les deux rois qui avaient menacé Achaz.

Peu de temps après que Shalmaneser V ait succédé à Tiglath-Piléser III en 727 av. JC, le roi Osée d'Israël se suicida politiquement en se rebellant contre l'Assyrie. Les Assyriens prirent la capitale de la Samarie en 722 av. JC et déportèrent des milliers d'Israélites en Mésopotamie et en Médie, où ils ont finalement été absorbés par les populations locales et perdirent leur identité (*voir Ésaïe 7:8, dans 65 ans, Éphraïm ne sera même plus un peuple*). Dieu avait prédit ce qui arriverait aux ennemis de Juda, mais ce qu'Il voulait dire à Achaz, c'est que cela arriverait de toute façon, sans qu'il soit nécessaire de compter sur l'Assyrie.

Réfléchissez, si vous viviez dans le royaume du nord pendant que tout cela se passait, comme il serait facile de perdre la foi. Que pouvons-nous faire, aujourd'hui, pour apprendre à garder notre foi intacte, afin que, lorsque les calamités arrivent, nous puissions rester fermes? Voir 1 Pie. 1:13-25.

Conséquences prévisibles (*Esa. 7:17-25*)

Lisez les versets ci-dessus. **Que dit le Seigneur de ce qui arrivera à la terre? Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris par ce résultat?**

« Des appels répétés furent adressés aux Israélites pour les inviter à retourner à l'Éternel. Avec quelle tendresse les prophètes ne s'adressaient-ils pas aux rebelles! Aussi leurs exhortations ardentes à la repentance portèrent-elles des fruits à la gloire de Dieu ». – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 446.

Ainsi, pour Achaz, l'homme de la peur plutôt que de la foi, la bonne nouvelle de Dieu était que la Syrie et Israël seraient anéantis. La mauvaise nouvelle était que l'Assyrie, l'allié et « l'ami » qu'il avait choisi pour l'aider, s'avèrerait être un ennemi bien plus dangereux que la Syrie et Israël. En refusant la délivrance offerte librement par Dieu, Achaz était assuré de la défaite. Achaz pensait que son monde s'effondrait, mais les choses n'allaient que s'empirer!

« Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme » (*Ps. 118:9, LSG*). Comment Achaz pouvait-il croire que Tiglath-Piléser III se contenterait de prendre les pays du nord et respecterait Juda? Les écrits assyriens, tels que les annales des rois assyriens eux-mêmes, témoignent du fait que leur soif de domination était insatiable.

Lisez 2 Rois 16:10-18 et 2 Chroniques 28:20-25. Qu'est-il arrivé à Achaz? Quel principe spirituel voyons-nous se déployer ici? Pourquoi ne devrions-nous pas être surpris par ses actions?

2 Chroniques 28: 20-23 résume avec force ce qui s'est passé lorsqu'Achaz a demandé l'aide de l'Assyrie plutôt que de compter sur l'Éternel. Notre tendance naturelle est de faire confiance à ce que nous pouvons voir, sentir, goûter, toucher, les choses du monde. Pourtant, comme nous le savons, les choses du monde disparaissent.

Lisez 2 Corinthiens 4:18. Que nous dit le texte? Comment pouvons-nous appliquer son message à notre propre vie? Et quelle différence cela ferait-il pour nous si nous le faisons?

Qu'y a-t-il dans un nom? (Ésaïe 8:1-10)

Pouvez-vous vous imaginer en train de jouer au football avec le deuxième garçon d'Ésaïe? Le moment où vous diriez « Maher-Schalal-Chasch-Baz, lance-moi la balle! » il serait trop tard. Mais son nom est encore moins long que sa signification: « rapide est le butin, rapide est la proie » ou « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ».

Le message du nom a clairement trait à la conquête rapide, mais qui conquiert qui? Ésaïe 8: 4.

Ésaïe 8:1-10 renforce le message du chapitre 7. Avant qu'un enfant puisse atteindre un certain stade, le butin de guerre des capitales de la Syrie et du nord d'Israël serait pris par l'Assyrie. De plus, parce que Juda avait refusé le message d'assurance de Dieu, représenté par les eaux du doux courant de Siloé à Jérusalem, il serait submergé par la toute-puissance de l'Assyrie, représentée par les crues du grand fleuve de l'Euphrate.

Puisqu'Achaz s'était tourné vers l'Assyrie, les noms des fils d'Ésaïe faisaient référence à Juda, ainsi qu'à l'Israël du nord: « rapide est le butin, rapide est la proie », mais « un reste reviendra ». Pourquoi y avait-il encore de l'espoir? Parce que même si l'Assyrie allait occuper le pays d'Emmanuel (Ésaïe 8:8), il avait encore la promesse que « Dieu est avec nous » (Ésaïe 8:10). En effet, ce que nous voyons ici est un thème qui imprègne tout le livre d'Ésaïe, à savoir que même s'il y avait des jugements sur les ennemis de Dieu dans Juda et dans d'autres nations, délivrés sous forme de désastres militaires, de souffrances et d'exil, le Seigneur serait avec les fidèles survivants de Son peuple et les rétablirait dans leur pays.

Pourquoi Ésaïe nous dit-il qu'il a écrit sur un grand rouleau le nom de l'enfant et qu'il a eu des relations conjugales avec sa femme (« la prophétesse »)? Ésaïe 8:1-3.

Le moment où ce fils est né était essentiel pour sa signification en tant que signe. Comme pour le signe d'Emmanuel, la période de temps couvrant sa conception et sa naissance jusqu'au moment où l'Assyrie a vaincu la Syrie et Israël serait plus courte que le temps qu'il fallait au garçon pour atteindre un stade de développement précoce, en l'occurrence l'appel de son père ou de sa mère (Esa 8:4). Lorsqu'Ésaïe a écrit sur un grand rouleau le nom du garçon avant même sa conception, il a fait de l'enfant et de son nom une prophétie publique qui pourrait être mise à l'épreuve par des événements ultérieurs.

Malgré les erreurs répétées de la part de Son peuple, le Seigneur était toujours prêt à les sauver. Comment pouvons-nous prendre ce principe et l'appliquer à nous-mêmes, surtout lorsque nous échouons et tombons dans notre propre vie spirituelle?

Rien à craindre quand on craint Dieu (*Ésaïe 8:11-15*)

Dans son discours inaugural, le président américain Franklin D. Roosevelt s'était adressé à une nation découragée par la grande dépression: « La seule chose que nous devons craindre, c'est la peur elle-même. » (U.S. Capitol, Washington, DC, 4 mars 1933). Le message d'Ésaïe aux personnes déprimées est le suivant: « nous n'avons rien à craindre quand nous craignons Dieu Lui-même. »

Dieu a averti Ésaïe de ne pas craindre ce que son peuple craignait, mais de Le craindre (*Ésaïe 8:12, 13*). C'est un thème important dans l'Écriture. Par exemple, dans Apocalypse 14:6-12, trois anges proclament un message universel: craignez Dieu, et donnez-Lui gloire, plutôt que de craindre et de donner gloire à la puissance de la bête terrestre décrite au chapitre 13.

Comment comprenez-vous l'idée de « craindre » Dieu? Qu'est-ce que cela signifie, surtout à la lumière du commandement qui nous enjoint d'aimer Dieu également (*Matt. 22:37*)?

La véritable crainte de Dieu signifie que vous Le reconnaissez comme la puissance ultime dans l'univers. Que vous L'aimiez ou non, cette crainte surmonte toute autre crainte. S'Il est pour vous, personne d'autre ne peut vous toucher sans Sa permission. S'Il est contre vous parce que vous vous êtes rebellés contre Lui, vous pouvez courir, mais vous ne pouvez pas vous cacher!

L'idée que nous devons craindre Dieu ne contredit-elle pas 1 Jean 4:18? « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour » (*LSG*).

Il existe différentes sortes de crainte. Si une personne dotée d'un pouvoir impressionnant est votre amie, avec qui vous partagez un amour mutuel, vous ne craignez pas cette personne dans le sens où vous pensez qu'elle vous fera du mal. Mais vous avez une sorte de crainte dans le sens où vous connaissez et respectez l'autorité de cette personne et les limites de votre relation. En tant que chrétiens, nous ne devons pas aimer les choses du monde, les choses que les gens du monde eux-mêmes aiment (*1 Jean 2:15*).

Pensons donc, en parallèle, en tant que chrétiens, y a-t-il des choses que le monde craint et que nous, en tant que chrétiens, ne devrions pas craindre? Si oui, quelles sont-elles, et pourquoi ne devrions-nous pas les craindre? En même temps, quelles sont les choses que le monde ne craint pas et que nous, chrétiens, devrions craindre? Voir, par exemple, Matt. 10:28; Jer. 10:2, 3.

Les ténèbres des morts-vivants ingrats (Ésaïe 8:16-22)

Lisez le passage ci-dessus. De quoi parle-t-il? Quel est le rapport avec le roi Achaz? Résumez les idées.

Achaz était profondément impliqué dans la religion païenne (2 Rois 16:3, 4, 10-15; 2 Chron. 28:2-4, 23-25), qui était fortement liée à l'occultisme (Deut. 32:17, LSG); « On sacrifiait à des démons » (1 Cor 10:20). Divers aspects de la sorcellerie moderne présentent des parallèles frappants avec les anciens rituels du Proche-Orient, comme en témoignent les écrits anciens en dehors de la Bible. En effet, même un grand nombre de pratiques actuelles du Nouvel Âge ne sont que des manifestations contemporaines de ces anciennes pratiques occultes.

La description d'Ésaïe du désespoir résultant de la dépendance à l'égard d'autres esprits que le Seigneur (Ésaïe 8:21, 22) correspond bien à Achaz (2 Chron. 28:22, 23). Ésaïe fait référence à des gens qui deviennent enragés et qui maudissent leur roi (Ésaïe 8:21). Cela permettrait d'avertir Achaz que parce qu'il a conduit le peuple dans l'occultisme, ils le maudiraient. En fait, à la mort d'Achaz, une exception a été faite concernant son enterrement en raison du manque de respect envers lui: « Car on ne le mit point dans les sépulcres des rois d'Israël » (2 Chron. 28:27, LSG).

Que disent ces textes sur l'occultisme? Lev. 20:27, Deut. 18:9-14.

La séparation de l'occultisme est une question de loyauté envers Dieu. 1 Chroniques 10:13, 14 applique ce principe au cas du roi Saül: « Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Éternel; alors l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï » (LSG).

Regardez autour de vous, votre propre vie, les influences qui vous entourent. De quelle manière subtile êtes-vous exposé aux principes qui se cachent derrière l'occultisme et les diverses manifestations du spiritisme? Et même si vous ne pouvez pas les éviter totalement, que pouvez-vous faire pour minimiser leur influence sur vous, ou sur votre famille?

Réflexion avancée: Lisez dans *La tragédie des siècles*, « Le spiritisme? » pp. 487- 496.

« Chez les anciens Hébreux, des gens prétendaient, comme les spiritistes de nos jours, communiquer avec les morts. Mais les “esprits de Python”, comme ils sont nommés dans la Bible, sont aussi appelés des “esprits de démons”. (*Nombres 25:1-3; Psaume 106:28; 1 Corinthiens 10:20; Apocalypse 16:14*). Tout commerce avec eux est une abomination, et ceux qui s’y livrent sont passibles de la peine de mort. Lévitique 19:31; Lévitique 20:27. La “sorcellerie” est maintenant un objet de mépris. On considère comme une superstition du Moyen Âge la prétention d’entrer en rapport avec les mauvais esprits. Mais le spiritisme — qui compte ses adeptes par centaines de milliers, que dis-je? par millions, qui a fait son entrée dans les cercles scientifiques, qui a envahi les églises et qui jouit de l’estime des corps législatifs et même des rois — cette gigantesque séduction n’est que la réapparition, sous une autre forme, de la sorcellerie autrefois condamnée et interdite ». – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 491, 492.

Discussion:

❶ **Discutez de la question du spiritisme tel qu’il apparaît dans les films, les livres, la télévision et la culture populaire. Si rien ne peut être fait pour l’arrêter, comment pouvons-nous alerter les autres sur les dangers de ce qui, pour tant de gens, semble être des distractions inoffensives, rien de plus? Pourquoi une bonne compréhension de l’état des morts est-elle si importante pour se protéger contre ces tromperies?**

❷ **Lisez Ésaïe 8:20. Reproduisez-le dans vos propres mots. Laissez différentes personnes de la classe lire leurs versions à haute voix. Que nous dit l’Éternel ici?**

❸ **Approfondissez cette idée d’aimer et de craindre Dieu en même temps. De quelle manière notre amour découle-t-il de cette crainte? Ou notre crainte provient-elle de notre amour? Discutez.**

Résumé: Par les actions et la famille d’Ésaïe, ainsi que par ses paroles, Dieu a renforcé le message d’avertissement et d’espérance: la seule voie sûre est de croire que Dieu sait ce qu’Il fait. Il a à la fois l’amour et le pouvoir de guider, de protéger et de pourvoir aux besoins de ceux qui Le laissent faire. Pour ceux qui se tournent vers d’autres puissances, il n’y a que des ténèbres.

Une leçon opportune

par **Godwin K. Lekundayo**

Dieu m'a enseigné le temps lorsque, en tant que pasteur de district, j'ai dirigé une série d'évangélisation de trois semaines dans mon pays, la Tanzanie.

Les organisateurs locaux ont choisi la saison sèche pour les réunions à Moshi, une ville au pied du Kilimandjaro. Mais de fortes pluies ont commencé à tomber après la première semaine. Craignant que la pluie ne retienne les gens à la maison, j'ai suggéré de reporter les réunions à plus tard. À ma grande surprise, le président du comité d'évangélisation local, un laïc, a refusé. « Non, pasteur, nous n'allons pas reporter », a-t-il dit. « Nous avons prié pour ces réunions, et notre Seigneur a entendu nos prières et savait que la pluie tomberait. »

« Alors, que devons-nous faire? » répondis-je. « Vous pouvez voir qu'il pleut beaucoup. »

« Nous devons avoir un peu de foi pour croire que notre Dieu peut être sensible à l'heure des réunions », dit-il. « Prions ainsi: Seigneur, Tu peux laisser tomber la pluie autant que Tu le souhaites, mais qu'il ne pleuve pas de 15h30 à 18h30. » De cette façon, les gens auraient 30 minutes pour se rendre aux réunions de 16 heures et 30 minutes pour rentrer chez eux à la fin des réunions à 18 heures. Je n'étais pas sûr d'une telle requête, mais je me suis joint à la prière.

Le lendemain matin, la pluie est tombée en torrents. L'averse s'est poursuivie dans l'après-midi. Mais à 15h 30 précises, elle s'est arrêtée. Notre réunion a commencé à 16 heures, et j'ai prêché jusqu'à 18 heures. La pluie a recommencé à 18 h 30.

Le temps a suivi ce calendrier pendant deux semaines. La pluie continuait de tomber jusqu'à 15 h 30, s'arrêtait, puis reprenait à 18 h 30.

Un jour, un visiteur est arrivé sur le lieu de la réunion à 15 heures pour avoir une bonne place. Il attendit un certain temps et, voyant la forte pluie, décida que la réunion serait annulée et partit. Le lendemain, il demanda si nous nous étions rencontrés. « Bien sûr », répondis-je. « Nous n'avons pas demandé à Dieu d'arrêter la pluie à 15 heures. Nous avons demandé 15 h 30, alors vous auriez dû être sensible à ce sujet ». « Je ne referai plus jamais cette erreur », déclara l'homme.

Le dernier sabbat, je baptisai douze personnes dans une rivière. Alors que je baptisais la dernière personne de l'eau, il commença à pleuvoir.



L'expérience m'a appris que Dieu est sensible au temps. Bien que Dieu ne soit pas confronté à des contraintes de temps comme nous le sommes, Il attend de nous que nous soyons sensibles au temps aussi, et que nous soyons de bons intendants du temps. Paul nous dit dans Éphésiens 5:15, 16: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés mais comme des sages; rachetez le temps » (LSG).

Objectif de l'étude: Ésaïe 7 et 8

Partie I: Aperçu

Ésaïe 7 et 8 forment une unité sur le jugement contre Juda (y compris Aram et Israël). La dernière section d'Ésaïe 7 (17-23) traite des ennemis de la nation de Juda. Ici, nous y voyons les minuscules êtres vivants, la mouche et l'abeille, qui sont les symboles des nations étrangères et aussi des instruments divinement désignés dans la dévastation future du peuple de Dieu. Ces chapitres témoignent également du fait que Dieu a envoyé de nombreux signaux à Juda au sujet de son jugement imminent; par exemple, le nom du fils d'Ésaïe. Dieu demande à Ésaïe de donner à son fils le nom de Maher-Schalal-Chasch-Baz, pour annoncer clairement les événements à venir. La première partie du chapitre 8 montre qu'Aram, Israël et Juda vont souffrir à cause du roi d'Assyrie. Plus précisément, Juda fait confiance à la grande puissance de l'Assyrie à ce moment-là, au lieu de Dieu, de sorte que les âges sombres s'abattent sur eux. Cette étude est divisée en trois sections: (1) les ennemis arrivent, (2) la nation amie vient pour Juda, et (3) la confiance au Saint.

Partie II: Commentaire

Les ennemis arrivent

Ésaïe 7:17-25 présente une prophétie contre Jérusalem. Cette scène de jugement est donnée en raison de la réticence du roi de Juda à faire confiance à la libération qui vient de l'Éternel, alors que le pays fait face à une attaque des armées araméennes et israélites. Dieu a parlé par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, exhortant le roi à ne pas avoir peur de Retsin et Pékach pour de nombreuses raisons. Leurs plans ne se réaliseront pas (*Ésaïe 7:5-7*). Au contraire, leurs royaumes vont être abandonnés (*Ésaïe 7:16*). Cependant, il semble que le roi de Juda ne soit pas disposé à confier à l'Éternel les grands défis auxquels il est

confronté. Il est écrit dans 2 Rois 16:7 qu' « Achaz envoya des messagers à Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, pour lui dire: je suis ton serviteur et ton fils; monte, et délivre-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d'Israël, qui s'élèvent contre moi. » Ainsi, le Seigneur apporte le jugement sur le royaume de Juda. Le Seigneur permet à Juda de vivre un moment qui ne s'est pas produit depuis des années: « L'Éternel fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'y en a point eu depuis le jour où Éphraïm s'est séparé de Juda » (*Ésaïe 7:17, LSG*).

Certaines nations traquent Juda pendant cette période, parmi lesquelles Aram, Israël (*Ésaïe 7:1*), l'Égypte et principalement l'Assyrie (*Ésaïe 7:18*). Les Édomites et les Philistins (*2 Chron. 28:17, 18*) convergent également contre Juda. Contrairement à Daniel, le prophète Ésaïe n'utilise pas de bêtes redoutables pour représenter les puissances qui s'attaqueront à Juda; elles sont plutôt symbolisées par la mouche et l'abeille (*Ésaïe 7:18*). Ces éléments sont utilisés par d'autres auteurs de la Bible pour représenter les ennemis du peuple de Dieu (*Deut. 1:44, Ps. 118:12*). Une autre description vivante est proposée dans Ésaïe 7:20: « En ce jour-là, le Seigneur se rasera, avec un rasoir pris à louage au-delà du fleuve, avec le roi d'Assyrie, la tête et le poil des pieds; il enlèvera aussi la barbe » (LSG). Les oppresseurs humilient leurs prisonniers de guerre en leur rasant les cheveux. La référence aux poils de la tête et des jambes peut exprimer la totalité de la dévastation. (Willem A. VanGemeren, éd., *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1997, vol. 1, p. 866). La description précédente est amplifiée pour dépeindre la désolation complète sur la terre: « En ce jour-là, tout lieu qui contiendra mille ceps de vigne, valant mille sicles d'argent, sera livré aux ronces et aux épines. On y entrera avec les flèches et avec l'arc, car tout le pays ne sera que ronces et épines » (*Ésaïe 7:23, 24*).

La nation amie vient pour Juda

Ésaïe 8 est une extension de la prophétie d'Ésaïe 7. Le jugement contre Juda est mentionné ici, ainsi que d'autres éléments. L'annonce commence par le nom hébreu singulier *mahēr šālāl ḥāš* baz que le fils d'Ésaïe reçoit. Il a souvent été traduit par « qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin ». L'enfant servirait d'avertissement à la nation (*voir Ésaïe 8:18*) des prédictions de Dieu tant pour les ennemis de Juda à la porte que pour Juda elle-même, la prochaine victime de l'Assyrie (*Ésaïe 8:4, 8; Ésaïe 7:17*).

En ce qui concerne Aram et Israël, il est prophétisé une fois de plus, « car avant que l'enfant sache dire: Mon père! Ma mère! On emportera devant le roi d'Assyrie les richesses de Damas et le butin de Samarie » (*Ésaïe 8:4*). Les versets suivants donnent d'autres détails concernant ces événements: « Voici, le Seigneur va faire monter contre eux, les puissantes et grandes eaux du fleuve, le roi d'Assyrie et toute sa gloire; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives » (*Ésaïe 8:7, LSG*). À la suite de ce verset, le prophète indique la prochaine victime des forces assyriennes: « Il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, Ô Emmanuel! » (*Ésaïe 8:8*).

Même après ces déclarations, 2 Rois 16 dit que le roi de Juda préfère toujours faire confiance à la souveraineté assyrienne: « Achaz envoya des messagers à Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, pour lui dire: je suis ton serviteur et ton fils; monte, et délivre-moi de la main du roi de Syrie et de la main du roi d'Israël, qui s'élèvent contre moi » (*2 Rois 16:7, LSG*). Pour obtenir le soutien de l'Assyrie, Achaz envoie une partie des trésors de son règne (*2 Rois 16:8*). Par la suite, la prophétie s'accomplit. Aram est vaincu par les Assyriens (*2 Rois 16:9*). L'accomplissement de la prophétie en ce qui concerne Juda est énoncé dans 2 Chroniques 28:20, 21: « Tiglath-Piléser roi d'Assyrie, vint contre lui, le traita en ennemi, et ne le soutint pas. Car Achaz dépouilla la maison de l'Éternel, la maison du roi et celle des chefs, pour faire des présents au roi d'Assyrie, ce qui ne lui fut d'aucun secours » (*LSG*).

La confiance au Saint

Le second livre des Chroniques nous fournit certains détails qui pourraient nous aider à mieux comprendre notre étude. Ésaïe 8 fournit une déclaration prophétique claire en ce qui concerne les ennemis de Juda à cette époque. Il s'agit d'un message vivant au nom du fils d'Ésaïe. Probablement, le roi (comme beaucoup en Judée) pense que la déclaration prophétique de la destruction future de Juda ferait partie des « fausses nouvelles » de l'époque. Cela est mentionné dans Ésaïe 8:12: « N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration » (*LSG*). La Bible nous dit que le roi ne se tourne pas vers le Seigneur: « Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à pécher contre l'Éternel, lui, le roi Achaz » (*2 Chron. 28:22, LSG*).

Le récit biblique décrit certaines de ses actions: « Il sacrifia aux dieux de Damas qui l'avaient frappé, et il dit: puisque les dieux des rois de

Syrie leur viennent en aide, je leur sacrifierai pour qu'ils me secourent. Mais ils furent l'occasion de sa chute et de celle de tout Israël. Achaz rassembla les ustensiles de la maison de Dieu et il mit en pièces les ustensiles de la maison de Dieu. Il ferma les portes de la maison de l'Éternel, il se fit des autels à tous les coins de Jérusalem, et il établit des hauts lieux dans chacune des villes de Juda pour offrir des parfums à d'autres dieux. Il irrita ainsi l'Éternel le Dieu de ses pères » (2 Chron. 28:23-25, LSG).

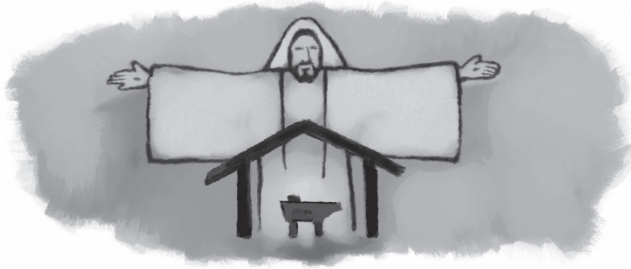
Dans la dernière partie de cette section, le Seigneur exhorte Ses fidèles croyants à cette époque: « Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est l'Éternel des armées que vous devez craindre et redouter. Et Il sera un sanctuaire » (Ésaïe 8:12-14, LSG). Au temps d'Achaz, le sanctuaire est profané, et entre autres actes, « il ferma les portes de la maison de l'Éternel » (2 Chron. 28:23, 24, LSG). Ainsi, en ce moment critique, le Seigneur « sera un sanctuaire », le centre de la sainteté pour certains, « mais une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël » (Ésaïe 8:14). À cet égard, Ellen G. White commente: « Mais il restait à Juda certains croyants qui refusaient obstinément d'embrasser l'idolâtrie. C'est vers ces fidèles qu'Ésaïe, Michée et leurs collaborateurs se tournaient pleins d'espoir tandis qu'ils assistaient à la ruine de Juda au cours des dernières années d'Achaz. Leur sanctuaire avait fermé ses portes, mais ceux qui étaient restés fidèles se disaient avec assurance: « Dieu est avec nous. C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. Et il sera un sanctuaire » (Ésaïe 8:10, 13, 14).

Partie III: Application

1. Nous apprenons que le roi Achaz préfère faire confiance à une alliance assyrienne plutôt que de se reposer sur les promesses de Dieu. Il est facile pour les êtres humains de compter sur l'intervention humaine plutôt que sur les exploits de Dieu. Pourquoi est-il parfois difficile pour les croyants de croire aux promesses de Dieu en temps de crise? Méditez, comme partie de votre réponse, sur 2 Chroniques 28:22: « Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à pécher contre l'Éternel. »

Deux Chroniques 28:19 déclare: « Car l'Éternel humilia Juda, à cause d'Achaz, roi d'Israël, qui avait jeté le désordre dans Juda et commis des péchés contre l'Éternel » (LSG). De quelle manière le comportement d'une personne peut-il avoir le potentiel d'apporter la dévastation sur d'autres? Quelle leçon pouvons-nous tirer d'Ésaïe 8:18: « Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées »?

Le noble Prince de la paix



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ésaïe 9:1-5; Ésaïe 9:6, 7; Ésaïe 9:8-10:34; Ésaïe 11; Ésaïe 12:1-6.

Verset à mémoriser: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe 9:6, LSG).

Le Dr. Robert Oppenheimer, qui a supervisé la création de la première bombe atomique, est apparu devant une commission du Congrès aux États-Unis. Ils lui ont demandé s'il y avait une défense contre cette arme. « Certainement », répondit le grand physicien.

« Et c'est... »

Le Dr Oppenheimer jeta un coup d'œil sur le public, qui attendait et dit doucement: « La paix ». (traduit de Paul Lee Tan, *Encyclopedia of 7700 Illustrations: Signs of the Times*, Rockville, Md.: Assurance Publishers, 1985, p. 989).

La paix est un rêve insaisissable pour la race humaine. On estime que depuis le début de l'histoire, le monde n'a été en paix qu'environ 8% du temps. Au cours de ces années, au moins huit mille traités ont été violés (Paul Lee Tan, p. 987). Pendant le demi-siècle qui a suivi la fin de la première guerre mondiale, qui était censée être la guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres, il y avait deux minutes de paix pour chaque année de guerre.

En 1895, Alfred Nobel, l'inventeur de la dynamite, a prévu la création d'une distinction pour récompenser les personnes ayant apporté une contribution exceptionnelle à la paix (Paul Lee Tan, p. 988). Cependant, ces dernières années, même certains lauréats du prix Nobel de la paix ont été impliqués dans des conflits armés. Cette semaine, nous allons lire la seule histoire qui puisse apporter une paix véritable et éternelle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 30 Janvier.

Fin des ténèbres pour la Galilée (*Ésaïe 9:1-5*)

Pourquoi *Ésaïe 9:1* commence-t-il par un mot (Mais) qui indique un contraste avec ce qui le précède?

Ésaïe 8:21, 22 décrit la condition désespérée de ceux qui se tournent vers l'occultisme plutôt que vers le vrai Dieu: où qu'ils regardent, « il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses: il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres » (*Ésaïe 8:22, LSG*). En revanche, il viendra un temps où « les ténèbres ne règneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses » (*Ésaïe 9:1, LSG*).

Les habitants de la région de Galilée sont ici désignés comme recevant la bénédiction spéciale d'une « grande lumière » (*Ésaïe 9:2, LSG*). La nation sera multipliée et se réjouira parce que Dieu aura brisé « la verge de celui qui l'opprimait » (*Ésaïe 9:4, LSG*).

La région du lac de Galilée est représentée ici parce qu'elle a été l'un des premiers territoires d'Israël à être conquis. En réponse à la demande d'aide d'Achaz, Tiglath-Piléser III a pris les régions de Galilée et de Transjordanie au nord d'Israël, a emmené une partie de la population en captivité et a transformé les territoires en provinces assyriennes (*2 Rois 15:29*). Ainsi, le message d'*Ésaïe* est que, le premier à être conquis serait le premier à voir la délivrance.

Qui Dieu utilise-t-Il pour délivrer Son peuple? *Ésaïe 9:6, 7*.

Quand et comment la prophétie d'*Ésaïe 9:1-5* est-elle accomplie? *Matt. 4:12-25*.

Ce n'est pas par hasard que le premier ministère de Jésus s'est déroulé dans la région de Galilée, où Il a donné de l'espoir en annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu et en guérissant les gens, notamment en délivrant des démons de l'esclavage de l'occultisme (*Matt. 4:24*).

Voici un exemple parfait de la façon dont la Bible prend des événements qui se sont produits à l'époque de l'Ancien Testament et les utilise pour préfigurer des choses qui se produiront à l'époque du Nouveau Testament. Le Seigneur a mélangé des images d'une époque avec celles d'une autre, comme dans *Matthieu 24*, lorsque Jésus a mêlé la destruction de Jérusalem en 70 ap. JC à la destruction à la fin du monde.

Si quelqu'un vous demandait: « De quoi Jésus vous a-t-Il délivré », que répondriez-vous? Quel témoignage personnel pouvez-vous donner concernant la puissance de Christ dans votre vie?

Un enfant pour nous (Ésaïe 9:6, 7)

Voici la troisième naissance spéciale dans le livre d'Ésaïe, après la mention des naissances d'Emmanuel et de Maher-Schalal-Chasch-Baz.

Quelle est la particularité de l'enfant que l'on trouve dans ces versets? Ésaïe 9:6, 7.

Remarquez que ce Libérateur a plusieurs noms ou épithètes qui Le décrivent de différentes manières. Dans l'ancien Proche-Orient, les rois et les divinités avaient plusieurs noms pour montrer leur grandeur.

Il est « admirable », tout comme l'ange du Seigneur a décrit Son propre nom au père de Samson comme « admirable/merveilleux » (*Juges. 13:18*; la même racine hébraïque) et est ensuite monté au ciel dans la flamme sacrificielle sur l'autel de Manoah (*Juges 13:20*), préfigurant ainsi l'offrande de Christ Lui-même plus de mille ans plus tard.

Il est appelé divin (Dieu puissant) et Créateur éternel (« Père éternel »; voir *Luc 3:38*: « fils d'Adam, fils de Dieu » LSG). Il est un roi de la dynastie de David; Son royaume de paix sera éternel.

Compte tenu de ces attributs, qui seul pourrait être cet Enfant? Voir *Luc 2:8-14*.

Certains ont tenté de l'identifier au roi Ézéchias, mais la description dépasse de loin tout être humain ordinaire. Une seule personne correspond à l'image: Jésus-Christ, le divin Fils de Dieu et Créateur (*Jean 1:1-3, 14; Col. 1:5-17; Col. 2:9; Heb. 1:2*), qui est né afin de nous sauver et de nous donner la paix. Il a reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre, et Il est avec nous pour toujours (*Matt. 28:18-20*). Tout en conservant Sa divinité, Il est aussi devenu humain pour toujours, toujours capable de compatir à nos faiblesses (*Heb. 4:15*). « Un enfant nous est né » à toujours!

« Quand le Christ est venu dans notre monde, Satan était là pour lui disputer le moindre pouce de terrain sur le sentier qui de la crèche le conduisait au calvaire. Satan avait accusé Dieu d'exiger de l'abnégation de la part des anges alors qu'il ne savait pas ce que cela signifie pour son propre compte et qu'il se refusait au moindre sacrifice pour d'autres. Telle fut l'accusation portée par Satan contre le Dieu du ciel; après avoir été expulsé du ciel, le malin a continué d'accuser le Seigneur d'exiger de ses créatures ce qu'il ne voulait pas faire lui-même. Le Christ est venu dans le monde pour réfuter ces fausses accusations et révéler le Père. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, p. 475, 476.

Que nous apprend cette citation sur le caractère de Dieu?

La verge de la colère de Dieu (*Ésaïe 9:8-10:34*)

Cette section explique Ésaïe 9:1-5, qui prédit la délivrance pour le peuple sombre et angoissé qui avait fait confiance à l'occultisme et qui était devenu la proie de la conquête militaire et de l'oppression: « la verge de celui qui l'opprimait, tu les brises, comme à la journée de Madian » (*Ésaïe 9:4, LSG*).

Lisez les souffrances du peuple de Dieu telles qu'elles sont illustrées ci-dessus. Comparez les malédictions de Lévitique 26:14-39. Pourquoi Dieu a-t-Il puni Son peuple par étapes plutôt que d'un seul coup? Qu'est-ce que cela indique sur Son caractère et Ses desseins?

Si Dieu avait voulu détruire Son peuple, Il aurait pu les livrer aux Assyriens immédiatement. Mais Il est patient, « ne voulant pas qu'aucun ne périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (*2 Pie 3:9, LSG*). Comme à l'époque des « juges », Dieu a laissé les peuples de Juda et d'Israël faire l'expérience de certains résultats de leur folie afin qu'ils puissent comprendre ce qu'ils faisaient et avoir une chance de faire un meilleur choix. Lorsqu'ils ont persisté dans le mal et ont endurci leur cœur contre Lui et les appels qu'Il a envoyés par Ses messagers, Il a encore retiré Sa protection. Mais ils ont continué à se rebeller. Ce cycle s'est répété dans une spirale descendante jusqu'à ce qu'il n'y ait rien que Dieu puisse faire.

Lisez Ésaïe 9:8-10:2. De quels péchés ces gens sont-ils coupables? Contre qui les ont-ils commis? Qui est coupable parmi eux?

Ce que nous voyons ici, comme on le voit tout au long de la Bible, est la réalité du libre arbitre. Dieu a rendu les humains libres (Il devait le faire, sinon ils ne pourraient jamais vraiment L'aimer), et la liberté implique la possibilité de faire le mal. Et bien que Dieu cherche sans cesse à nous courtiser en nous révélant Son amour et Son caractère, Il nous permettra également de faire face au fruit de nos mauvaises décisions; c'est-à-dire, la douleur, la souffrance, la peur, l'agitation, et ainsi de suite, afin de nous aider à réaliser à quoi cela mène en se détournant de Lui. Et pourtant, même dans ce cas, combien de fois ces choses n'incitent pas les gens à se détourner du péché et à venir au Seigneur. Le libre arbitre est merveilleux; nous ne pourrions pas être humains sans lui. Mais malheur à ceux qui l'utilisent à mauvais escient.

Comment Dieu a-t-il utilisé la souffrance dans votre propre vie pour vous détourner d'une mauvaise voie? (Ou peut-être n'avez-vous toujours pas compris le message?)

Racine et rameau en un (*Ésaïe 11*)

Qui est le « rameau » qui sort « du tronc d'Isaï » (*LSG*) dans Ésaïe 11:1? Voir aussi Zach. 3:8; Zach. 6:12.

Ésaïe 11:1 reprend l'imagerie d'un arbre abattu dans Ésaïe 10:33, 34. Le « tronc d'Isaï » représente l'idée que la dynastie de David (fils d'Isaï) perdrait son pouvoir (*Dan. 4:10-17, 20-26*). Mais un « rameau ou branche » naitrait du « tronc » apparemment condamné; c'est-à-dire, un souverain descendant de David.

Pourquoi le nouveau souverain davidique est-il aussi appelé le « rejeton d'Isaï » (*Ésaïe 11:10*)? Quel sens cela a-t-il? *Apo. 22:16*.

La description ne correspond qu'à Jésus-Christ, qui est à la fois « le rejeton et la postérité de David » (*Apo. 22:16, LSG*). Christ est issu de la lignée de David (*Luc 3:23-31*), qui est descendu d'Adam, qui était le « fils de Dieu (*Luc 3:38*) dans le sens où Christ l'a créé (*voir Jean 1:1-3, 14*). Ainsi, Christ était l'ancêtre de David, ainsi que son descendant!

De quelle manière le nouveau souverain davidique inverse-t-il les effets néfastes du péché et de l'apostasie? Ésaïe 11.

Il pense et agit en harmonie avec le Seigneur, juge équitablement, punit les méchants et apporte la paix. Lorsqu'Il prendra le pouvoir, l'Éternel ramènera, restaurera et unira un reste fidèle d'Israël et de Juda (*Ésaïe 10:20-22*). Il y aura une monarchie forte et unie comme au temps du roi David, qui a vaincu les Philistins et d'autres peuples. Mais le nouveau Souverain sera plus grand que David en ce qu'Il rétablira la paix jusqu'à l'essence même de la création: Les prédateurs ne seront plus carnivores, et ils coexisteront en toute tranquillité avec leurs anciennes proies (*Ésaïe 11:6-9*).

Ésaïe 11 parle-t-il seulement de la première venue de Christ, seulement de la seconde, ou des deux? Examinez la prophétie et notez quels textes parlent de quelle venue.

Dans Ésaïe 11, les deux venues de Jésus sont présentées comme une seule image. Elles sont liées entre elles, car elles sont les deux parties d'un ensemble, comme les deux côtés d'une pièce de monnaie. Le plan du salut, pour être achevé, requiert les deux venues: la première, qui s'est déjà produite; et la seconde, que nous attendons comme la consommation de toutes nos espérances en tant que chrétiens.

Qu'est-ce que Christ a accompli lors de la première venue qui nous donne une telle assurance quant à la seconde venue? Quel est l'objectif de la première venue si elle n'aboutit pas à la seconde?

Tu m'as consolé (*Ésaïe 12:1-6*)

Ésaïe 12 est un court psaume (chant) de louange à Dieu pour Sa miséricorde et Sa puissante consolation. Le psaume, mis dans la bouche d'un membre du reste rétabli, compare la délivrance promise à celle des Hébreux lors de l'Exode d'Égypte (*voir Ésaïe 11:16*); il est semblable au cantique de Moïse et des Israélites lorsqu'ils furent sauvés de l'armée de Pharaon à la mer Rouge (*voir Exode 15*).

Comparez ce cantique dans **Ésaïe 12** à **Apocalypse 15:2-4**, le **cantique de Moïse et de l'Agneau**. **Pourquoi louent-ils tous deux Dieu?**

Ésaïe 12:2 est proche d'identifier le Libérateur à venir comme étant Jésus. Il dit que « Dieu est ma délivrance » et « c'est lui qui m'a sauvé » (*LSG*). Le nom de Jésus signifie « Le Seigneur est le salut » (*comparez Matt. 1:21*).

Quelle est la signification de l'idée, contenue dans le nom de Jésus, que le Seigneur est le salut?

Non seulement le Seigneur donne le salut (*Ésaïe 12:2*); mais Il est Lui-même le salut. La présence du Saint d'Israël au milieu de nous (*Ésaïe 12:6*) est tout pour nous. Dieu est avec nous! Non seulement Jésus a fait des miracles; Il « a été fait chair, et a habité parmi nous » (*Jean 1:14, LSG*). Non seulement Il a porté nos péchés sur la croix; mais Il est devenu péché pour nous (*2 Cor. 5:21*). Non seulement Il fait la paix; mais aussi Il est notre paix (*Eph. 2:14*).

Il n'est pas étonnant que « le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples » (*Ésaïe 11:10, LSG*). Lorsqu'Il est élevé à la croix, Il attire tous les peuples à Lui (*Jean 12:32, 33*)! Un reste reviendra au « Dieu puissant » (*Ésaïe 10:21, LSG*), qui est l'Enfant né pour nous, le « Prince de la paix » (*Ésaïe 9:6*)!

Approfondissez cette idée que Jésus est notre salut. Lisez Romains 3:24. Il dit que la rédemption est en Jésus; la rédemption est une chose qui s'est produite en Lui, et c'est par la grâce et la miséricorde de Dieu que nous pouvons avoir également une part éternelle dans cette rédemption. En d'autres termes, cette rédemption qui était en Lui peut devenir la nôtre par la foi, et non par les œuvres, car aucune œuvre que nous faisons n'est assez bonne pour nous racheter. Seules les œuvres que Christ a accomplies, qu'Il nous attribue par la foi, peuvent apporter la rédemption. Comment cette vérité vous donne-t-elle de l'espoir et de l'assurance du salut, surtout lorsque vous vous sentez accablé par votre propre sentiment d'indignité?

Réflexion avancée: « Le cœur d'un père humain s'attendrit sur son fils. Il considère le visage du petit enfant, et tremble à la pensée des dangers que la vie lui réserve. Il désire protéger cet être chéri contre la puissance de Satan, et le préserver des tentations et des luttes. Dieu consentit à donner son Fils unique en vue d'un conflit plus redoutable et d'un risque plus effrayant, et cela, afin que le sentier de la vie devint plus sûr pour nos enfants. "Voici en quoi consiste l'amour!" Admirez, ô cieux! et sois étonnée, ô terre! » –Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 33.

« C'est Christ qui a consenti à remplir les conditions nécessaires au salut de l'homme. Aucun ange, aucun homme, ne suffisait pour que la grande œuvre soit accomplie. Seul le Fils de l'homme doit être élevé, car seule une nature infinie pouvait entreprendre le processus rédempteur. Christ a consenti à se relier aux infidèles et aux pécheurs, à participer à la nature de l'homme, à donner Son propre sang et à faire de Son âme une offrande pour le péché. Dans les conseils du ciel, la culpabilité de l'homme a été mesurée, la colère pour le péché a été estimée, et pourtant Christ a annoncé Sa décision de prendre sur Lui la responsabilité de remplir les conditions par lesquelles l'espoir devrait être étendu à une race déchue » – (traduit d'Ellen G. White, *The Signs of the Times*, 5 mars 1896).

Discussion:

1 Comme nous l'avons vu dans Ésaïe 11, le Seigneur a présenté les deux venues du Christ en une seule image. Cela peut aider à expliquer, au moins en partie, pourquoi certains Juifs n'ont pas accepté Christ lors de Sa première venue, parce qu'ils s'attendaient à ce qu'Il fasse les choses qui ne se produiront seulement qu'à la seconde venue. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance d'avoir une bonne compréhension de la nature de l'avènement de Christ? Comment des opinions erronées, par exemple, sur Sa seconde venue peuvent-elles préparer les gens à la grande séduction de la fin des temps de Satan? (Voir Ellen G. White, *La Tragédie des Siècles*, chapitre 31.)

Résumé: Au temps d'Ésaïe, dont le nom signifie « salut de l'Éternel », Dieu a promis à Son peuple du reste le salut de l'oppression qui s'abattait sur lui du fait de l'apostasie nationale. Cette prophétie d'espérance trouve son accomplissement ultime en Jésus, dont le nom signifie « Le Seigneur est le salut ».

Histoire Missionnaire

Trois garçons perdus

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Marta Aguirre, une infirmière, et son mari médecin, Luis Arboine, étaient en train de célébrer la fête de l'indépendance sur la place centrale de la ville de Chine, au Mexique, lorsqu'une ancienne patiente a interrompu leur conversation.

« Marta, je veux te parler », dit la femme, grand-mère Ana. Elle a expliqué que son beau-fils était mort sept jours plus tôt, à l'âge de 33 ans, des suites d'une crise cardiaque. Sa fille était en prison depuis huit ans. Elle avait donc trois petits-fils âgés de 10, 9 et 7 ans. Elle ne travaillait pas, et elle ne pouvait pas s'occuper d'eux. De plus, les garçons étaient tristes et pleuraient.

« Je ne sais que faire », dit-elle.

Marta n'était pas sûre non plus, et elle parla avec le pasteur de l'église. Il lui conseilla d'inviter les frères à une semaine de prière spéciale pour les enfants sur le thème des chevaux. Le programme, intitulé « Jésus, prends la corde de ma vie », commencerait dans deux semaines.

Grand-mère Ana accepta d'envoyer ses petits-fils aux réunions du soir. Le petit-fils aîné, Juan, 10 ans, ne voulait pas y aller au début car il n'était jamais entré dans une église. Le petit-fils cadet, Luis, 9 ans, n'avait jamais entendu parler de Dieu auparavant, et il voulait en savoir plus. Il a pleuré quand il a entendu parler de Jésus mourant pour ses péchés. Il s'est souvenu de la mort de son propre père. Le plus jeune des garçons, Francisco, 7 ans, dormait beaucoup au début.

Bientôt, les garçons ne pouvaient plus attendre pour aller aux réunions. Grand-mère Ana vit les garçons porter des vêtements neufs offerts par les membres de l'église, et elle pensa qu'ils voulaient y aller recevoir d'autres cadeaux. À sa grande surprise, elle a découvert qu'ils ne se souciaient pas de ces vêtements. Ils voulaient en apprendre davantage sur Jésus.

Les garçons se donnèrent à Jésus pendant la semaine de prière et se rendaient à l'église tous les sabbats. Marta commença à donner des études bibliques pour enfants aux garçons tous les après-midi de sabbat. Six mois plus tard, le pasteur invita les garçons dans un campement d'aventuriers. Les garçons adoraient le matin et du soir. Lors d'un culte, un garçon handicapé de 9 ans donna un témoignage personnel et annonça qu'il voulait être baptisé. Luis fut touché par cette histoire et décida qu'il voulait lui aussi donner son cœur à Jésus. Lorsqu'il raconta l'histoire à ses frères, ceux-ci déclarèrent également qu'ils voulaient être baptisés. L'église était bondée pour cette journée spéciale.

Aujourd'hui, les garçons ont 15, 13 et 12 ans et dirigent le système audiovisuel de l'église le jour du sabbat. Luis a prêché six sermons et espère devenir pasteur. « Les garçons sont des enfants totalement différents de ce qu'ils étaient quand j'ai demandé de l'aide le jour de l'indépendance, il y a cinq ans », déclara grand-mère Ana. « Je remercie Marta et son mari, Luis. »



Luis, cependant, a déclaré que tout le mérite revient au Saint-Esprit. « C'est le Saint-Esprit qui fait le travail », dit-il.

Objectif de l'étude: Ésaïe 9

Partie I: Aperçu

Le contenu de la dernière section d'Ésaïe 8 est qu'Israël refuse la lumière (*Ésaïe 8:19-22*). Ils marchent dans les ténèbres à tel point qu'ils consultent les médiums. Ésaïe 9 introduit le motif de la lumière en contraste avec les ténèbres spirituelles d'Israël. Israël verra une « grande lumière », et « la lumière resplendira sur ceux qui habitaient le pays » (*Ésaïe 9:2*). La lumière dans ce chapitre n'est pas seulement une référence à la gloire de Dieu, qui conduira Son peuple hors des circonstances sombres; cette expression peut également être comprise comme une référence ou un symbole du Messie à venir. Le Messie est décrit dans différentes caractéristiques: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (*Ésaïe 9:6*). Tous les noms ou caractéristiques du Messie sont amplifiés dans la Bible et dans le livre d'Ésaïe en particulier.

Trois thèmes principaux sont explorés dans cette étude : (1) des ténèbres à la lumière, (2) le Messie comme lumière du monde, et (3) le caractère du Messie.

Partie II: Commentaire

Des ténèbres à la Lumière.

Les derniers versets d'Ésaïe 8 décrivent les malheurs et les sombres aventures du peuple de Juda: « Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. Il sera errant dans le pays, accablé et affamé... Puis il regardera vers la terre, et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et sombres angoisses: Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres » (*Ésaïe 8:20-22*). Ainsi, le peuple de Dieu marche dans les ténèbres principalement parce qu'il ignore et rejette la Parole prophétique de Dieu. Il se sépare de la Lumière. Ellen G. White déclare: « Au temps d'Ésaïe, l'état spirituel de l'humanité était obscurci par son incompréhension à l'égard

de Dieu. Pendant longtemps, Satan s'était efforcé de faire croire aux hommes que leur Créateur était l'auteur du péché, de la souffrance et de la mort. Ceux qu'il avait ainsi trompés s'imaginaient que Dieu était un Dieu cruel et exigeant, qu'il les observait pour les accuser et les condamner, et ne recevait pas les pécheurs qui venaient à Lui. La loi d'amour qui régit le royaume des cieux avait été présentée par le grand séducteur comme une atteinte à leur bonheur, comme un joug pesant auquel ils devaient se soustraire avec joie. » *Prophètes et rois*, p. 428.

Mais les jours sombres allaient se transformer en une expérience glorieusement resplendissante et brillante. C'est précisément ce que nous trouvons dans la première partie d'Ésaïe 9 (*versets 1-5*). La Bible indique les promesses et l'espérance que Dieu a données à Son peuple au milieu de l'oppression. Par conséquent, le thème ici fait référence à la délivrance de Juda, qui serait réalisée par la grande lumière. Ésaïe 9:2 décrit la scène future: « Le peuple qui marchaient dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. » L'acte de restauration est annoncé ici, et la libération du peuple de Dieu de son oppresseur s'accompagnerait de l'éclat de la présence de Dieu. « Il se réjouit devant toi comme on se réjouit à la moisson » (*Ésaïe 9:3, LSG*). C'est également le langage utilisé dans Ésaïe 60 lorsque Dieu encourage Son peuple qui reviendrait de l'exil: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi » (*Ésaïe 60:1, LSG*). Est-il possible que le Seigneur intervienne en faveur de Son peuple? Ésaïe l'affirme: « Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l'opprimait, tu les brises » (*Ésaïe 9:4*).

Le Messie comme Lumière du monde

L'auteur de Matthieu fait allusion à la prophétie d'Ésaïe. Il dit: « Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée. Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète » (*Matt. 4:12-14, LSG*); puis Matthieu se réfère à Ésaïe 9:1, 2. Nous avons ici un auteur biblique qui applique un accomplissement messianique à la prophétie d'Ésaïe.

C'est une bonne chose pour le lecteur lorsque la Bible elle-même fournit l'interprétation d'un texte biblique précédent; dans ce cas, c'est Matthieu qui interprète Ésaïe. Ainsi, cela donne au lecteur l'assurance et la confiance de lire les versets 6 et 7 dans la prophétie d'Ésaïe 9. En plus de cela, Ellen G. White fait référence à ces versets. Elle explique: « Aux derniers siècles de l'histoire d'Israël, avant le premier avènement

du Christ, on comprenait généralement que cette prophétie annonçait la venue du Messie. » *Prophètes et rois*, p. 950.

Le motif de la lumière d'Ésaïe 9, tel qu'il est illustré par « une grande lumière » (*Ésaïe 9:2*), ainsi que la promesse qu'un « enfant nous est né » (*Ésaïe 9:6, LSG*), indique clairement Christ. Matthieu rapporte les rois mages de l'Orient qui arrivent à Jérusalem, demandant: « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer... Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent » (*Matt. 2:2, 10, 11*). L'évangile de Jean offre une riche description de Jésus en relation avec la lumière: « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres... Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (*Jean 1:4, 5, 9*). Dans ce contexte, Ésaïe 9:6, 7 fait clairement référence à la venue du Messie, qui est « la lumière du monde » (*Jean 8:12*) et qui apporte la paix, la liberté, la justice et la droiture.

Le caractère du Messie

Ésaïe 9:6, 7 est un riche catalogue du caractère et de la royauté du Messie. Le prophète affirme: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (*Ésaïe 9:6*). Ce qui suit est une brève étude de ce catalogue des caractéristiques messianiques.

Le futur roi messianique serait « Admirable ». Le mot « Admirable » apparaît comme un nom dans Ésaïe 25:1 et 29:14, et le mot hébreu dont il dérive signifie « celui qui planifie un miracle, le faiseur de miracle » (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 3, p. 928). Le même terme est utilisé dans le cantique de Moïse: « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, terrible en louanges, opérant des merveilles ['ōšē pele ']? » (*Exode 15:11*). Plus tard, Ésaïe utilisera la même expression: « Ô Éternel! Tu es mon Dieu... car tu as fait des choses merveilleuses » (*Ésaïe 25:1*). En d'autres termes, il s'agit d'une référence aux actes merveilleux et salvateurs du Dieu puissant.

L'autre référence au Messie dans Ésaïe 9 est Conseiller. Le terme hébreu *yō 'eš* reflète l'idée de quelqu'un « qui sait toujours quoi faire. » (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 2, p. 403). L'expression signifie

un sage, un conseiller et ou une personne qui dirige correctement. C'est l'idée dans Ésaïe 1:26: « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement » (LSG).

Enfin, nous examinons l'expression « Dieu puissant » (*'el gibbôr*). L'expression *gibbôr* est associée à la puissance et à la bravoure dans la bataille. Une traduction suggérée est « Dieu la force héroïque » ou « Dieu le héros » (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 1, p. 172). Nous voyons cette idée incarnée dans Ésaïe 42:13: « L'Éternel s'avance comme un héros, il excite son ardeur comme un homme de guerre suscitera la jalousie comme un homme de guerre; il élève la voix, il jette des cris, il manifeste sa force contre ses ennemis ». John Oswalt commente à juste titre: « Partout où *'el gibbôr* apparaît dans la Bible, il ne fait aucun doute que le terme fait référence à Dieu. » (*The Book of Isaiah: Chapters 1-39, The New International Commentary on the Old Testament*, p. 247).

Partie III: Application

1. Les derniers versets d'Ésaïe 8 déclarent que les conseils de Dieu au peuple sont rejetés parce qu'ils se tournent vers les conseils des médiums, ce qui les conduit dans les ténèbres spirituelles. Cependant, la miséricorde de Dieu promet d'en délivrer Son peuple et de lui donner un avenir plus radieux. Le Seigneur est le seul qui puisse transformer les ténèbres en lumière. Partagez tout événement de votre vie dans lequel une circonstance sombre, mais par la providence et l'intervention de Dieu, devient une expérience radieuse.

2. Dans Ésaïe 2:5, Dieu conseille Son peuple: « Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel. » Comment comprenez-vous personnellement le conseil de Jésus dans Jean 8:12: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »? Que signifie avoir « la lumière de la vie »?

3. Ésaïe 9:6 décrit de nombreuses caractéristiques du Messie qui sont associées à Son royaume éternel. Le prophète écrit: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. » Laquelle de ces caractéristiques de Dieu est la plus importante pour vous, et pourquoi?

Plus de Mission



Vous pouvez lire l'histoire missionnaire sur comment Jared et Sam placent leurs jouets dans des boîtes surprises pour les enfants au Kirghizistan. Ou vous pouvez les rencontrer à travers des photos et une vidéo!

Visitez la page Facebook de la Mission trimestrielle pour télécharger du matériel supplémentaire pour rendre plus attrayants les rapports missionnaires des enfants et des adultes chaque semaine.



@missionquarterlies

ADVENTIST
MISSION
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

Unis par la Mission



Jesus Gomez



Alyona Pirozhok



Natalya Berlinskaya

Un homme de 24 ans se rend de l'Argentine au Kirghizistan pour jouer au football. Une femme de 20 ans fait demi-tour dans un bus en Russie. Un enseignant de 43 ans enseigne aux écoliers comment prier en Ukraine. Qu'ont-ils en commun? Ils sont unis par la mission de la Division Eurasiatique, qui recevra la Treizième Offrande du Sabbat de ce trimestre.

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des

adultes (bit.ly/adultmission) et des enfants (bit.ly/childrensmis-sion).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

**MADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

Convoiter *la* Divinité



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Ésaïe 13, Ésaïe 13:2-22, Ésaïe 14, Ésaïe 24-27.*

Verset à mémoriser: « En ce jour l'on dira: Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut » (*Ésaïe 25:9, LSG*).

Après qu'un pasteur ait prêché un sermon d'investigation sur l'orgueil, une femme qui avait entendu le sermon l'attendit et lui dit qu'elle était dans une grande détresse mentale et qu'elle aimerait confesser un grand péché. Le pasteur lui demanda quel était ce péché.

Elle répondit: « Le péché de l'orgueil, car il y a quelques jours, je me suis assise pendant une heure devant mon miroir en admirant ma beauté ».

« Oh », répondit le pasteur, « ce n'était pas le péché de l'orgueil, c'était le péché de l'imagination! » – (traduit de C. E. Macartney, compilé par Paul Lee Tan, p. 1100).

Depuis que le péché a trouvé naissance dans le cœur d'un ange puissant, l'orgueil n'a pas respecté les limites de la réalité (chez les anges ou les humains). Ce problème n'est nulle part plus grave que chez ceux qui abritent l'orgueil spirituel, un trait plutôt désolant chez des êtres si corrompus que leur salut ne peut se trouver que dans les œuvres d'un autre en leur faveur.

Cette semaine, nous nous pencherons notamment sur l'origine de l'orgueil et de l'exaltation de soi, les deux péchés véritablement originels.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Février.

Le malheur des nations (Ésaïe 13)

Ésaïe 13:1 a un titre qui désigne Ésaïe comme l'auteur (*comparez Ésaïe 1:1, Ésaïe 2:1*); il semble, aussi, commencer une nouvelle section de son livre. Les chapitres 13 à 23 contiennent des oracles de jugement contre diverses nations.

Pourquoi les prophéties contre les nations commencent-elles avec Babylone?

Ésaïe 10:5-34 avait déjà annoncé le jugement contre l'Assyrie, qui représentait le plus grand danger au temps d'Ésaïe. Alors qu'Ésaïe 14:24-27 réitère brièvement le plan du Seigneur de briser l'Assyrie, les chapitres 13 à 23 traitent principalement d'autres menaces, Babylone étant la plus importante.

Dotée d'un riche et ancien héritage culturel, religieux et politique, Babylone est devenue plus tard la superpuissance qui a conquis et exilé Juda. Mais du point de vue humain du temps d'Ésaïe, il n'aurait pas été évident que Babylone menace le peuple de Dieu. Pendant une grande partie du ministère d'Ésaïe, l'Assyrie dominait Babylone. À partir de 728 av. JC, lorsque Tiglath-Piléser III prit Babylone et fut proclamé roi de Babylone sous le nom de Pulu (*ou Pul; voir 2 Rois 15:19, 1 Chron. 5:26*), les rois assyriens reprirent Babylone à plusieurs reprises (710 av. JC, 702 av. JC, 689 av. JC, et 648 av. JC). Cependant, Babylone finit par devenir la superpuissance de la région, la puissance qui détruira le royaume de Juda.

Lisez Ésaïe 13. Remarquez la force du langage. Pourquoi un Dieu d'amour fait-Il ces choses, ou permet-Il que ces choses se produisent? Il est certain que certains innocents vont souffrir aussi, n'est-ce pas (Ésaïe 13:16)? Comment comprenons-nous cette action de Dieu? Que devraient nous dire ces textes, et tous les textes de la Bible qui parlent de la colère et de la fureur de Dieu contre le péché et le mal, sur la nature flagrante du péché et du mal? Le simple fait qu'un Dieu d'amour réagisse de cette façon n'est-il pas une preuve suffisante pour nous montrer à quel point le péché est mauvais? Nous devons nous rappeler que c'est Jésus qui donne ces avertissements par l'intermédiaire d'Ésaïe, le même Jésus qui a pardonné, guéri, plaidé et exhorté les pécheurs à se repentir. Dans votre propre esprit, comment en êtes-vous venu à comprendre cet aspect du caractère d'un Dieu d'amour? Posez-vous également cette question: cette colère ne pourrait-elle pas en fait découler de Son amour? Si oui, comment? Ou bien, voyez le problème sous un autre angle, celui de la croix, où Jésus Lui-même, portant les péchés du monde, a souffert plus que quiconque n'a jamais souffert, même ces « innocents » qui ont souffert à cause des péchés de la nation. Comment la souffrance de Christ sur la croix aide-t-elle à répondre à ces questions difficiles?

Feue Babylone la grande (Ésaïe 13:2-22)

En 626 av. JC, le chaldéen Nabopolassar restaure la gloire de Babylone en se faisant roi à Babylone, en commençant la dynastie néo-babylonienne et en participant (avec la Médie) à la défaite de l'Assyrie. Son fils, **Nebucadnetsar II, fut le roi qui conquiert et exila Juda.**

Comment la ville de Babylone a-t-elle fini? Voir Daniel 5.

En 539 av. JC, lorsque Cyrus le perse s'empara de Babylone au profit de l'empire Médo-Persan (voir Daniel 5), la ville perdit à jamais son indépendance. En 482 av. JC, Xerxes I^{er} réprima brutalement une révolte de Babylone contre la domination perse. Il enleva la statue de Mardouk, le chef des dieux, et détruisit des fortifications et des temples.

Alexandre le Grand conquiert Babylone des Perses en 331 av. JC sans combat. Malgré son rêve de courte durée de faire de Babylone sa capitale orientale, la ville déclina pendant plusieurs siècles. En 198 après JC, le Romain Septimus Severus trouva Babylone complètement déserte. Ainsi, la grande ville a pris fin par abandon. Aujourd'hui, certains villageois irakiens vivent sur des parties du site antique, mais ils n'ont pas reconstruit la ville en tant que telle.

Le malheur de Babylone, décrit dans Ésaïe 13, libère les descendants de Jacob, qui étaient opprimés par Babylone (Ésaïe 14:1-3). L'événement par lequel cela fut accompli est la conquête de Babylone par Cyrus en 539 av. JC. Bien qu'il n'ait pas détruit la ville, ce fut le début de la fin pour Babylone, et elle n'a plus jamais menacé le peuple de Dieu.

Ésaïe 13 dramatise la chute de Babylone comme un jugement divin. Les guerriers qui s'emparent de la ville sont les agents de Dieu (Ésaïe 13:2-5). Le moment du jugement est appelé « le jour de l'Éternel » (Ésaïe 13:6, 9), et la colère de Dieu est si puissante qu'elle affecte les étoiles, le soleil, la lune, les cieux et la terre (Ésaïe 13:10, 13).

Comparez Juges 5, où le cantique de Déborah et Barak décrit l'Éternel comme avançant, causant un tremblement de terre et la pluie qui vient des cieux (Juges 5:4). Juges 5:20, 21 décrit les éléments de la nature, y compris les étoiles, comme luttant contre l'opresseur étranger.

Imaginez que quelqu'un vivant à Babylone au sommet de sa gloire puisse lire ces paroles d'Ésaïe 13, en particulier Ésaïe 13:19-22. Comme elles auraient paru insensées et impossibles! Quelles autres prophéties, non encore accomplies, nous paraissent insensées et impossibles à présent? Mais pourquoi serions-nous stupides de les rejeter comme impossibles?

La chute du « roi » de la montagne (Ésaïe 14)

En réponse à la chute de Babylone (Ésaïe 13), qui libère le peuple de Dieu (Ésaïe 14:1-3), Ésaïe 14:4-23 prononce une raillerie au sens figuré (voir aussi Mic. 2:4, Hab. 2:6) contre le roi de Babylone. Elle est poétique, et ne se veut pas littérale, évidemment, car elle dépeint les rois morts saluant leur nouveau collègue dans le royaume de la mort (Ésaïe 14:9, 11), où les asticots et les vers sont sa couverture (Ésaïe 14:11). C'est simplement la façon dramatique par laquelle l'Éternel dit au roi hautain qu'il sera abaissé, comme les autres monarques orgueilleux avant lui. Ceci n'est pas un commentaire sur l'état des morts!

Comment Ésaïe 14:12-14 pourrait-il s'appliquer à un roi de Babylone?

Les rois de Babylone ne souffraient pas d'un manque d'estime de soi (Daniel 4, 5). Mais aspirer à « être semblable au Très Haut » (Ésaïe 14:14) serait au-delà même de l'ego le plus gonflé. Bien que les rois revendiquaient des liens étroits avec les dieux, ils leur étaient soumis. Cela se manifestait de façon spectaculaire chaque année, le cinquième jour de la fête du nouvel an babylonien, au cours de laquelle le roi devait retirer son insigne royal avant de s'approcher de la statue de Mardouk afin de réaffirmer sa royauté. L'idée de déplacer même un dieu moindre aurait été considérée comme folle et suicidaire.

Comme dans Ésaïe 14, Ézéchiel 28 identifie l'arrogance céleste au souverain d'une ville. Ici aussi, la description va au-delà de celle d'un monarque terrestre, et le point de mire de Dieu devient plus net: l'orgueilleux potentat se trouvait dans le jardin d'Éden, un chérubin oint, protecteur, ou celui qui garde, sur la sainte montagne de Dieu, intègre depuis le jour où il fut créé jusqu'à celui où l'iniquité fut trouvée chez lui, chassé par Dieu, et qui sera finalement détruit par le feu (Ézéchiel. 28:12-18). Appliqués à tout être humain, les termes spécifiques de cette rhétorique sont si figuratifs qu'ils n'ont aucun sens. Mais Apocalypse 12:7-9 parle d'un être puissant qui a été chassé du ciel avec ses anges: « Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apo. 12:9, LSG), qui a séduit Ève en Eden (Genèse 3).

Satan a une imagination débordante: « Ton cœur s'est élevé, et tu as dit: je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu » (Éz. 28:2 LSG). Sa mort prouvera qu'il n'est pas dieu. Contrairement à Christ, Satan périra au cœur d'une mer de feu (Apo. 20:10), pour ne plus jamais hanter l'univers.

Comparez Ésaïe 14:13, 14 avec Matthieu 11:29, Jean 13:5, et Philippiens 2:5-8. Que nous apprend ce contraste sur le caractère de Dieu par opposition au caractère de Satan? Que nous apprend ce contraste sur la façon dont le Seigneur considère l'orgueil, l'arrogance et le désir de la suprématie de soi?

La porte des cieux (Ésaïe 13, 14)

Dans Ésaïe 14 une raillerie contre Satan, « étoile du matin », « Lucifer », « fils de l'aurore » (*Ésaïe 14:12, LSG*) est mêlé à une raillerie contre le roi de Babylone. Pourquoi? Comparez Apocalypse 12:1-9, où un dragon identifié comme Satan (*Apo. 12:9*) tente de détruire un enfant dès sa naissance. Dans Apocalypse 12:5, l'enfant est clairement Christ. Mais c'est le roi Hérode qui a essayé de tuer Jésus dans Son enfance (*Matthieu 2*). Le dragon est à la fois Satan et le pouvoir romain représentée par Hérode, car Satan agit par l'intermédiaire d'agents humains. De même, Satan était le pouvoir derrière le roi de Babylone et le prince de Tyr.

Pourquoi « Babylone » fait-elle référence plus tard à Rome (1 Pie. 5:13) et à une puissance maléfique dans le livre d'Apocalypse (Apo. 14:8; 16:19; Apo. 17:5; Apo. 18:2, 10, 21)?

Comme la Babylone au sens propre, Rome et la « Babylone » d'Apocalypse sont des puissances orgueilleuses et impitoyables qui oppriment le peuple de Dieu. Voir en particulier Apocalypse 17:6, car il est « ivre du sang des saints » (*LSG*). Ils se rebellent contre Dieu, une idée sous-entendue dans le nom même de « Babylone ». Dans la langue babylonienne, le nom est *bab ili*, ce qui signifie: « la porte des dieux » en référence au lieu d'accès au royaume divin. Comparez Genèse 11, où les gens ont construit la tour de Babel (Babylone) afin de pouvoir, par leur propre force, s'élever au niveau divin d'immunité de toute responsabilité envers Dieu.

Lorsque Jacob s'est réveillé d'un rêve dans lequel il voyait une échelle reliant le ciel et la terre, il s'écria: « c'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux » (*Gen 28: 17, LSG*). Remarquez que la « maison de Dieu » est « la porte des cieux »; c'est-à-dire la voie d'accès au royaume divin. Jacob a nommé le lieu « Béthel », ce qui signifie « maison de Dieu. »

La « porte des cieux » à Béthel et la « porte des dieux » à Babylone étaient des voies opposés pour atteindre le royaume divin. L'échelle de Jacob provenait du ciel, révélée d'en haut par Dieu. Mais Babylone, avec ses tours et ses temples en zigzourats, a été construite par des êtres humains à partir de zéro. Ces voies opposées représentent des chemins contrastés vers le salut: la grâce divine contre les œuvres humaines. Toute vraie religion est basée sur l'humble modèle de Béthel: « car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (*Eph. 2:8, 9, LSG*). Toute fausse « religion », y compris le légalisme et l'humanisme « séculier », est basée sur le fier modèle de Babylone. Pour le contraste entre les deux approches, voir la parabole du pharisien et du publicain (*Luc 18:9-14*).

Même après avoir passé quelques années dans un monastère zen, l'auteur-compositeur canadien Leonard Cohen a déclaré à un interviewer: « Je ne suis pas sauvé. » Dans le contexte de l'étude d'aujourd'hui, quel était, selon vous, son problème? Qu'avait-il besoin de savoir sur le salut?

Le triomphe final de Sion (Ésaïe 24-27)

Après les oracles contre les nations individuelles dans Ésaïe 13-23, Ésaïe 24-27 décrit à l'échelle mondiale la défaite cuisante des ennemis de Dieu et la délivrance de Son peuple.

Pourquoi la description de la désolation de la terre par Ésaïe (Ésaïe 24) ressemble-t-elle à la description par Jean des événements liés aux 1000 ans qui suivent la seconde venue de Christ (Apocalypse 20)?

Comme dans Ésaïe 13-14, certains aspects de Babylone au sens propre s'appliquent à des puissances futures, et le « roi de Babylone » représente la fusion des dirigeants humains avec le cerveau derrière eux, Satan lui-même. Ainsi, un message selon lequel Babylone est tombée (Ésaïe 21:9) peut être répété ultérieurement (Apo. 14:8, Apo. 18:2), et Satan est finalement détruit après la seconde venue de Christ (Apo. 20:10). Alors que la destruction de Babylone au sens propre était un jugement « le jour de l'Éternel » (Ésaïe 13:6, 9), un autre « jour de l'Éternel, ce jour grand et terrible » (Joël 2:31, Mal. 4:5, comparez Soph. 1:7) est à venir.

De même, dans Ésaïe 24, la vision du prophète traverse des conditions qu'il connaît bien, jusqu'au moment où « la lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion; car l'Éternel des armées règnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem » (Ésaïe 24:23, LSG). Ésaïe pensait sans doute que la vision s'appliquait à La Jérusalem qu'il connaissait, mais le livre d'Apocalypse explique qu'elle s'accomplira en réalité dans la Nouvelle Jérusalem (Apo. 21:2). « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau » (Apo. 21:23, LSG).

Dieu détruit-Il vraiment les méchants?

Regardez Ésaïe 28:21, où l'œuvre de destruction de Dieu est Son « œuvre » étrange (LSG). C'est étrange pour Lui, parce qu'Il ne veut pas le faire, mais c'est néanmoins une œuvre, ou un acte. Il est vrai que le péché porte en lui les germes de l'autodestruction (Jacques 1:15). Mais parce que Dieu a le pouvoir ultime sur la vie et la mort, et qu'Il détermine le moment, le lieu et la manière de la destruction finale (Apocalypse 20), il est inutile d'affirmer qu'Il met finalement fin à la malédiction du péché de manière passive, en laissant simplement la cause et l'effet suivre leur cours naturel.

Ce que nous voyons dans Ésaïe 24-27 est reflété dans toute la Bible, à savoir que peu importe la souffrance, la douleur et la désolation actuelles, à la fin, Dieu et la bonté triompheront du mal. Quelle est donc la seule chose que nous pouvons faire si nous voulons nous-mêmes participer à cette victoire finale? Prov. 3:5-7, Rom. 10:9.

Réflexion avancée: « La question se posera: Comment? Est-ce par des conditions que nous recevons le salut? Ce n'est jamais par des conditions que nous venons à Christ. Et si nous venons à Christ, alors quelle est la condition? La condition est qu'en vivant la foi, nous nous accrochions entièrement et complètement sur les mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Lorsque nous faisons cela, alors nous accomplissons les œuvres de justice. Mais quand Dieu appelle le pécheur dans notre monde, et l'invite, il n'y a pas de condition à cet effet; Il attire par l'invitation de Christ. Le pécheur vient, et lorsqu'il vient et voit Christ élevé sur cette croix du calvaire, et que Dieu lui fait comprendre, il y a un amour qu'il a saisi au-delà de tout ce qu'on imagine » – (Traduit d'Ellen G. White, *Manuscript Releases*, vol. 6, p. 32).

Discussion:

① Regardez la citation ci-dessus d'Ellen G. White; lisez-la dans le contexte de l'étude de mercredi. Que nous dit-elle? Notez dans sa déclaration les deux éléments de la marche chrétienne: la foi et ensuite les œuvres. Comment les différencie-t-elle?

② Pourquoi l'orgueil et l'arrogance sont-ils des péchés si dangereux? Pourquoi sont-ils si difficiles à mettre de côté? Serait-ce parce que, par leur nature même, ils aveuglent les gens sur leur besoin de les mettre de côté? Après tout, si vous êtes orgueilleux, vous pensez que vous allez bien, et si vous pensez que vous allez bien, pourquoi vous donner la peine de changer? Comment le fait de méditer sur la croix et ce qu'elle représente (le seul moyen de sauver une personne) peut-il être un remède puissant contre l'orgueil et l'arrogance de qui que ce soit?

③ Ésaïe voit-il un espoir pour les peuples des autres nations? Voir, par exemple, *Ésaïe 25:3, 6; Ésaïe 26:9* (comparez à *Apo. 19:9*).

Résumé: Ésaïe a vu qu'après l'Assyrie, Babylone allait conquérir Juda. Mais il a également vu que malgré les souverains surhumains des ténèbres de ce monde (*Eph. 6:12*) qui œuvraient à travers les ennemis humains de Dieu et qui prétendaient être Dieu, le Seigneur l'emporterait de manière décisive et apporterait la paix éternelle à notre planète troublée.

Histoire Missionnaire

Le commandement manquant

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Valentina Shlee fut stupéfaite lorsque sa sœur aînée, Galina, annonça qu'elles ne respectaient pas tous les dix commandements dans leur ville natale du nord du Kazakhstan.

Valentina ouvrit sa Bible et lut les commandements. Quand elle a atteint le quatrième, elle s'arrêta. « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. », lut-elle dans Exode 20:8-11. « Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (LSG).

Shlee et Galina résolurent de trouver une église qui observe le sabbat du septième jour. Mais où devraient-elles chercher? « Faisons ceci », dit Valentina à Galina. « Si la Bible est vraiment la Parole de Dieu, il doit y avoir une église qui suit tous les dix commandements. Prions à ce sujet ».

Les sœurs ont prié pendant trois mois. « S'il y a une église qui garde tous les commandements, s'il te plaît, conduis-nous à elle », pria Valentina.

Un jour, Valentina ressentit une envie irrésistible de rendre visite à Nelly, une parente. Elle ne savait pas ce qui l'attendait. D'habitude, elle restait à la maison toute la journée avec son fils de 2 ans. Chez Nelly, Valentina et Nelly parlaient quand une autre, Olga, sonna à la porte. Olga n'était pas une amie proche. En fait, Valentina avait entendu dire qu'elle avait rejoint une dangereuse secte appelée l'Église Adventiste du Septième Jour.

Dans la maison, Olga ne mâchait pas ses mots.

« Que penses-tu de Dieu? » demanda-t-elle à Valentina. Valentina ignore la question et posa l'une des siennes. « Est-ce que tu gardes tous les commandements? » « Observes-tu le sabbat du septième jour? »

Quelques heures plus tard, Valentina informa Galina que l'Église Adventiste du Septième Jour observe les dix commandements. Plusieurs mois plus tard, les sœurs furent baptisées ensemble. « Par Sa sainte Parole, Dieu nous a conduits à l'église qui observe les dix commandements », déclara Valentina.



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2017 a contribué à l'ouverture de la première école maternelle Adventiste du Septième Jour dans la ville natale de Valentina, Pavlodar, au Kazakhstan.

Objectif de l'étude: Ésaïe 13, 14, 24-27

Partie I: Aperçu

Ésaïe 13 et 14 explorent l'idée du jugement, y compris le motif du jour du Seigneur. Le jugement est une initiative divine qui pourrait annoncer une ère de détresse ou le début d'une nouvelle ère d'expérience joyeuse. Le jugement pourrait venir sur une nation étrangère (comme cela se produit dans *Ésaïe 13, 14*) ou sur le peuple de Dieu. Ésaïe 24 nous dit que le jugement du Seigneur a une application universelle. Ésaïe 25 et 26 font partie d'un cantique qui annonce la restauration de Juda, mais, qui a également une signification eschatologique pour les rachetés à la fin des temps.

Le chapitre 25 a été divisé en trois sections: (1) la louange à Dieu pour la victoire (*versets 1-5*); (2) un festin pour le peuple de Dieu (*versets 6-8*); et (3) la victoire de l'Éternel sur les ennemis (*versets 9-12*).

Ésaïe 26 traite des caractéristiques des rachetés maintenant qu'ils sont une nation fidèle (au lieu d'une nation pécheresse, comme dans le chapitre 1); et ils restent fidèles, entre autres caractéristiques.

Trois thèmes principaux sont explorés dans cette étude: (1) les jugements de Dieu, (2) l'assurance de la victoire, et (3) la nation fidèle.

Partie II: Commentaire

Les Jugements de Dieu.

L'idée de jugement est un thème récurrent dans la littérature prophétique de la Bible. Le jugement pourrait mettre fin à une ère de détresse et le début d'une nouvelle ère d'expérience joyeuse (*Ésaïe 42:1*). Il peut aussi apporter, ou annoncer, une destruction future, comme cela se produit dans les prophéties d'Ésaïe 13, 14 et les chapitres suivants. Ces jours de jugement sont parfois annoncés en utilisant l'expression « le jour de l'Éternel », comme cela est évident dans la première moitié du livre d'Ésaïe.

Le jour de l'Éternel peut-être un jour de restauration: « En ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Éliakim, fils de Hilkiya; je le revê-

tirai de ta tunique, je le ceindrai de ta ceinture, et je remettrai ton pouvoir entre ses mains; il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David, quand il ouvrira, nul ne fermera; quand il fermera, nul n'ouvrira » (*Ésaïe 22:20-22*).

Cependant, le jour de l'Éternel pourrait être un jour de destruction, comme c'est le cas dans *Ésaïe 13* et *14*, qui font référence à la dévastation de Babylone et de l'Assyrie. Le jugement (y compris la référence au « jour ») pourrait également avoir des implications négatives pour Juda (*Ésaïe 2:12; Ésaïe 3:13, 14, 18*), mais cette caractéristique est plus communément observée dans le jugement contre les nations étrangères.

Le jugement vient de l'initiative de Dieu: « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur » (*Ésaïe 13:3*). En hébreu, il n'est pas habituel de commencer une phrase par un sujet mais plutôt par le verbe; cependant, l'exception se produit dans ce verset. Le « je » est souligné ici. D'autre part, il s'agit d'un attribut remarquable de Dieu en tant que souverain des puissances terrestres. Il est également souligné dans *Ésaïe 14*: « L'Éternel des armées l'a juré, en disant: oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira » (*Ésaïe 14:24*). D'autre part, se référant au « Dieu puissant » dans *Ésaïe 9:6*, l'auteur utilise dans *Ésaïe 13:3* le mot *gibbwōr* (puissant), en référence à Sa puissance. Ce sont « les instruments de sa colère » (*Ésaïe 13:5*).

Un autre élément important du jugement est l'imminence. Par exemple, « car le jour de l'Éternel est proche » (*Ésaïe 13:6*) ou « Voici, le jour de l'Éternel arrive » (*Ésaïe 13:9*). Une image d'une armée prête pour une bataille est décrite ici: « L'Éternel des armées passe en revue l'armée qui va combattre » (*Ésaïe 13:4*). Ce sera un jour de colère. L'Éternel dit: « J'ai appelé les héros de ma colère » (*Ésaïe 13:3*), « Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur » (*Ésaïe 13:9*), « et la terre sera secouée sur la base, par la colère de l'Éternel des armées, au jour de son ardente fureur » (*Ésaïe 13:13*).

Un autre élément remarquable du jugement du Seigneur est la raison d'un décompte final et d'un jour de destruction: « Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités; je ferai cesser l'orgueil des hautains, et j'abattraï l'arrogance des tyrans » (*Ésaïe 13:11*). Tous ces péchés sont incarnés dans la Babylone au sens propre et spirituelle.

L'assurance de la victoire

Bien que les prophéties d'*Ésaïe 13* et *14* se concentrent sur Babylone et l'Assyrie à la fin du chapitre *14*, la terre entière est incluse: « Voilà la

résolution prise contre toute la terre, voilà la main étendue sur toutes les nations » (*Ésaïe 14:26*). Il ne fait aucun doute que les implications eschatologiques des prophéties d'Ésaïe incluent l'univers entier. Cette notion est également développée dans Ésaïe 24: « Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert » (*Ésaïe 24:1, LSG*). C'est pourquoi, « la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de ses crimes » (*Ésaïe 24:6, LSG*), « son péché pèse sur elle » (*Ésaïe 24:20, LSG*). Il est clair que le problème n'est pas contre la terre en tant qu'élément de la création, mais contre la transgression dont elle fait l'objet. La bonne nouvelle, en fin de compte, est que « l'Éternel des armées règnera » (*Ésaïe 24:23*).

Ésaïe 25 est un cantique de louange pour la faveur de Dieu au jour eschatologique du Seigneur. Le chapitre comporte trois sections claires. Ce sont 1-5, 6-8, et 9-12. La première partie est le cantique de louange pour ce que Dieu a fait pour Son peuple après des douleurs et des souffrances prolongées. Dieu a accompli ce qu'Il a prévu pour Son peuple: « Car tu as fait des choses merveilleuses; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis » (*Ésaïe 25:1, LSG*). Il a renversé le pouvoir des oppresseurs de Son peuple. Il a transformé « la cité forte en un tas de ruines » (*Ésaïe 25:2, LSG*). Ainsi, cette louange est un signe de joie et de bonheur pour la victoire. Dieu est exalté à travers les œuvres qu'Il a accomplies.

La deuxième partie de ce chapitre comprend les versets 6 à 8. Le contenu met l'accent sur la célébration du peuple de Dieu. Le Seigneur a rétabli la joie et la paix dans leur pays. Dieu a supprimé de leur vie le temps des sombres souffrances. Dieu a enterré leur douleur et leurs larmes. Il est maintenant temps de faire la fête, car « l'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux » (*Ésaïe 25:6, LSG*). La douleur est éternellement bannie: « Il anéantit la mort pour toujours, le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages » (*Ésaïe 25:8*).

La dernière section de ce chapitre commence au verset 9 et se termine au verset 12. Cette section développe le cantique de Dieu dans la première section. La section loue Dieu pour Ses actes anticipés: « Voici, c'est notre Dieu... c'est lui qui nous sauve; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance » (*Ésaïe 25:9*) et « il renverse, il précipite les fortifications élevées de tes murs » (*Ésaïe 25:12, LSG*). Ainsi, le peuple de Dieu « sera dans l'allégresse, et se réjouira de son salut. Car la main de l'Éternel repose sur cette montagne » (*Ésaïe 25:9, 10*).

La nation fidèle

Les chapitres 3 à 11 de Genèse témoignent que suivre la suggestion du serpent a été une erreur. Les choses étaient « bonnes », mais ne le sont plus maintenant. L'humanité ne s'est pas améliorée, elle n'est pas devenue semblable à Dieu, et n'a pas échappé à la mort (*Genèse 3:4, 5*). Il convient de mentionner que la tendance à la baisse de l'humanité dans le récit biblique est à l'opposé de celle que l'on trouve dans le récit du déluge sumérien. La différence est que la littérature mésopotamienne est optimiste quant à l'existence de l'homme. Dans ces récits, l'homme ne commence pas parfait, mais après que les dieux se soient retournés contre lui dans le déluge, il fait mieux; il progresse. Le récit biblique va dans la direction opposée, « et le point de vue pessimiste qui s'ensuit ne pourrait pas être plus différent de la teneur du conte sumérien » (traduit de Thorkild Jacobson, « The Eridu Genesis, » *Journal of Biblical Literature* 100 [1981], p. 529).

L'ironie ici, bien sûr, c'est qu'il a été habituel pour les critiques et les profanes de mettre en doute le récit biblique à cause des récits du déluge de Mésopotamie. Mais si les détails de ces récits parallèles remettent en cause la validité du récit biblique, alors la philosophie progressiste optimiste de ces mythes remet-elle en cause la vision humaniste progressiste du monde? Autre question: si les parallèles amènent les sceptiques à rejeter le récit biblique dans la catégorie des mythes, les antiparallèles les amènent-ils à le retirer de cette catégorie?

Les jeunes seront confrontés à des visions du monde antithéistes et anti-bibliques alors qu'ils gravissent les échelons de l'éducation. Assurons-nous que l'éducation adventiste les prépare à relever le défi.

Tout au long des Écritures, Dieu inspire l'espoir qu'un jour, les choses seront restaurées à leur perfection originelle. Jésus, le Fils de Dieu, Emmanuel (Dieu avec nous [*Matthieu 1:23*]), « réside » parmi Sa création (*voir Jean 1:14*) et annonce le retour du « royaume de Dieu », c'était le début de l'accomplissement que, une fois de plus, l'humanité retournerait dans la présence de Dieu, dans l'Éden pour vivre avec Dieu pour toujours (*Apo. 21:3*).

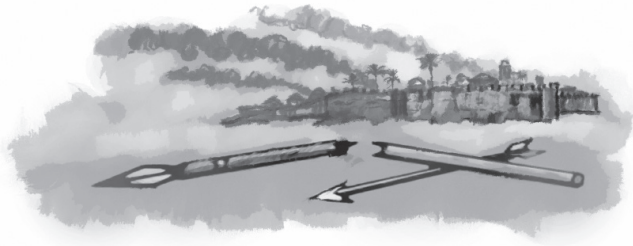
Partie III: Application

1. La scène du jugement semble être largement terrifiante et horrible pour beaucoup. Mais souvent, la crainte d'un jugement imminent pousse les gens à chercher le Seigneur et à entrer enfin dans la voie du salut. Quelle leçon pouvons-nous tirer des scènes du jugement dans le livre d'Ésaïe? Lisez surtout Ésaïe 24, dans la formulation de votre réponse.

2. Dans Ésaïe 25, Dieu a montré à l'avance Sa fidélité pour la délivrance de Son peuple de l'oppression des ennemis. Il les renversera avec Sa grande puissance. Dieu va donner la paix et la joie à Son peuple. Il a assuré la victoire dans le passé, et il nous apportera la victoire dans l'avenir. Dieu est notre victoire, et nous pouvons avoir la victoire sur la souffrance, la douleur et le péché par la puissance du Dieu puissant. Quelle espérance cette pensée nous donne-t-elle alors que nous attendons le jour du grand festin eschatologique que Dieu a préparé pour Son peuple bienaimé?

3. Ésaïe 26 fournit certaines des caractéristiques des personnes qui vont entrer dans les portes de la ville sécurisée. « Laissez entrer » ceux qui gardent la foi et « La nation juste » (Ésaïe 26:2). En gardant ces versets à l'esprit, comment décririez-vous votre expérience de la foi ces derniers temps?

La défaite *des* Assyriens



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 36:1; Esa. 36:2-20; Esa. 36:21-37:20; Esa. 37:21-38; Esa. 38, 39.*

Texte à mémoriser: « Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins! C'est toi qui est le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre » (*Ésaïe 37:16, LSG*).

Un homme maigre marche pieds nus avec ses deux fils. Une autre famille a chargé tous ses effets personnels sur une charrette à bœufs émaciés. Un homme conduit les bœufs tandis que deux femmes sont assises sur la charrette. Les personnes moins fortunées n'ont pas de charrette, elles portent donc leurs effets personnels sur leurs épaules.

Les soldats sont partout. Un bélier percute la porte de la ville. Les archers au sommet du bélier tirent sur les défenseurs des murs. Un carnage effréné règne en maître.

Une avancée rapide. Un roi est assis en grand sur son trône, recevant le butin et les captifs. Certains captifs s'approchent de lui les mains levées, implorant sa miséricorde. D'autres s'agenouillent ou s'accroupissent. Les descriptions de ces scènes avec le roi commencent par ces mots: « Sanchérib, roi du monde, roi d'Assyrie » et se poursuivent avec des expressions telles que « assis dans un *nēmedu*-trône et le butin de la ville de Lakis est passé en revue devant lui. » (traduit de John Malcolm Russell, *The Writing on the Wall*, Winona Lake, Indiana: Eisenbrauns, 1999, p. 137, 138).

Cette série de tableaux, qui ornaient autrefois les murs du « Palais sans rival » de Sanchérib, se trouvent aujourd'hui au British Museum, et quelle histoire ils ont à raconter sur le sort du peuple déclaré de Dieu!

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 Février.

Par conditions (Ésaïe 36:1)

Qu'est-il arrivé à Juda? 2 Rois 18:13, 2 Chron. 32:1, Esa. 36:1.

Lorsque l'infidèle Achaz mourut et qu'Ézéchias son fils fidèle à Dieu lui succéda, Ézéchias hérita d'un royaume qui avait perdu sa pleine indépendance. Ayant acheté l'aide assyrienne contre l'alliance de la Syrie et du nord d'Israël, Juda fut forcé de continuer à payer l'« argent de la protection » sous forme de tribut à l'Assyrie (voir 2 Chron. 28:16-21). Lorsque le roi assyrien Sargon II mourut sur un champ de bataille lointain et que Sanchérib lui succéda en 705 av. JC, l'Assyrie semblait vulnérable. Des preuves tirées des textes assyriens et bibliques révèlent qu'Ézéchias a saisi cette occasion pour se rebeller (voir 2 Rois 18:7), en prenant des mesures énergiques en tant que chef de file d'une révolte anti-syrienne parmi les petites nations de sa région.

Malheureusement pour lui, Ézéchias avait sous-estimé la résistance de la puissance de l'Assyrie. En 701 av. JC, quand Sanchérib avait soumis d'autres parties de son empire, il s'en prit à la Syrie et à la Palestine avec une force dévastatrice et ravagea Juda.

Comment Ézéchias s'est-il préparé à une confrontation avec l'Assyrie? 2 Chron. 32:1-8.

Quand Ézéchias vit que Sanchérib avait l'intention de prendre Jérusalem, la capitale, il fit de nombreux préparatifs en vue d'un affrontement avec l'Assyrie. Il renforça ses fortifications, équipa et organisa davantage son armée, et augmenta la sécurité de l'approvisionnement en eau de Jérusalem (voir aussi 2 Rois 20:20, 2 Chron. 32:30). Le remarquable tunnel d'eau de Siloé, commémoré par une inscription racontant sa construction, date presque certainement de la préparation d'Ézéchias à un éventuel siège.

Tout aussi important que le leadership militaire et organisationnel, Ézéchias a fourni un leadership spirituel alors qu'il cherchait à remonter le moral de son peuple en cette période effrayante. « Mais le roi de Juda avait décidé de faire l'impossible pour lui résister. Après avoir accompli tout ce que l'ingéniosité et l'énergie humaines pouvaient réaliser, il rassembla ses armées et les exhorta au courage. » -Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 484.

Si Ézéchias avait tant confiance au Seigneur, pourquoi a-t-il fait tant d'efforts par lui-même? Ses œuvres reniaient-elles sa foi? Voir Philippiens 2:12, 13 sur la coopération avec Dieu, qui fournit la puissance qui est vraiment efficace.

Propagande (*Ésaïe 36:2-20*)

Les dirigeants de l'Assyrie n'étaient pas seulement brutaux, ils étaient aussi intelligents. Leur but était la richesse et le pouvoir, pas seulement la destruction (*comparez Ésaïe 10:13, 14*). Pourquoi utiliser des ressources pour prendre une ville par la force si vous pouvez persuader ses habitants de se rendre? Ainsi, alors qu'il était engagé dans le siège de Lakis, Sanchérib envoya Rabschaké, un officier supérieur, pour prendre Jérusalem par la propagande.

Quels arguments Rabschaké a-t-il utilisés pour intimider Juda? *Ésaïe 36:2-20, voir aussi 2 Rois 18:17-35, 2 Chron. 32:9-19.*

Rabschaké a présenté des arguments assez puissants. Vous ne pouvez pas faire confiance à l'Égypte pour vous aider car elle est faible et peu fiable. Vous ne pouvez pas compter sur l'Éternel pour vous aider parce qu'Ézéchias l'a offensé en supprimant Ses hauts lieux et Ses autels dans tout Juda, en disant au peuple d'adorer sur un autel à Jérusalem. En fait, l'Éternel est du côté de l'Assyrie et a dit à Sanchérib de détruire Juda. Vous n'avez même pas assez d'hommes formés pour monter 2000 chevaux.

Pour éviter un siège dans lequel vous n'aurez rien à manger et à boire, abandonnez maintenant et vous serez bien traités. Ézéchias ne peut pas vous sauver, et comme les dieux de tous les autres pays conquis par l'Assyrie ne les ont pas sauvés, vous pouvez être sûrs que votre Dieu ne vous sauvera pas non plus.

Rabschaké disait-il la vérité?

Comme il y avait beaucoup de vérité dans ce qu'il disait, ses arguments étaient convaincants. Deux arguments tacites le soutenaient. D'abord, il venait de Lakis, à seulement 50 km de là, où les Assyriens montraient ce qui est arrivé à une ville fortement fortifiée qui osait leur résister. Deuxièmement, il avait avec lui un puissant contingent de l'armée assyrienne (*Ésaïe 36:2*). Connaissant le sort des armées et des villes d'ailleurs (dont la Samarie, la capitale du nord d'Israël: *2 Rois 18:9, 10*) qui avaient succombé à l'Assyrie, aucun Judéen n'aurait de raison de douter que, d'un point de vue humain, Jérusalem était condamnée (*comparez Ésaïe 10:8-11*). Rabschaké avait également raison de dire qu'Ézéchias avait détruit divers lieux de sacrifice afin de centraliser le culte au temple de Jérusalem (*2 Rois 18:4, 2 Chron. 31:1*). Mais cette réforme avait-elle offensé l'Éternel, qui était le seul espoir qui restait à Son peuple? Voudrait-Il, et pourrait-Il les sauver? C'était à Dieu de répondre à cette question!

Avez-vous déjà été dans une situation similaire, où, d'un point de vue humain, tout semblait perdu? Quel était votre seul recours? Si vous le souhaitez, soyez prêt à partager avec votre classe cette expérience, la façon dont vous avez fait face à la situation et le résultat final.

Ébranlé mais pas abandonné (*Ésaïe 36:21-37:20*)

Comment l'habile oraison de Rabschaké a-t-elle affecté Ézéchias et ses fonctionnaires? *2 Rois 18:37-19:4, Ésaïe 36:21-37:4.*

Ézéchias, ébranlé et en deuil, se tourna vers Dieu, cherchant humblement l'intercession d'Ésaïe, le prophète dont son père avait ignoré les conseils.

Comment Dieu a-t-il encouragé Ézéchias? *Ésaïe 37:5-7.*

Le message était bref, mais c'était suffisant. Dieu était du côté de Son peuple. Ésaïe a prédit que Sanchérib entendrait une rumeur qui le distrairait de son attaque contre Juda. Cette prédiction s'est immédiatement réalisée.

Temporairement frustré, mais n'abandonnant pas longtemps, Sanchérib envoya à Ézéchias un message menaçant: « Que ton Dieu auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant: Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie... Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrées? » (*Ésaïe 37:10, 12, LSG; voir aussi 2 Chron. 32:17*).

Cette fois, Ézéchias se rendit directement au temple et déploya le message devant l'Éternel des armées, « assis sur les chérubins » (*Ésaïe 37:14-16, LSG*).

Comment la prière d'Ézéchias a-t-elle identifié les enjeux de la crise de Jérusalem? *Ésaïe 37:15-20.*

Sanchérib avait attaqué avec précision la plus forte défense d'Ézéchias: la foi en son Dieu. Plutôt que de céder, Ézéchias a fait appel à Dieu pour démontrer qui Il est, « que tous les royaumes de la terre sachent que toi seul es l'Éternel » (*Ésaïe 37: 20, LSG*).

Lisez la prière d'Ézéchias (*Ésaïe 37:15-20*). Sur quels aspects de Dieu se concentre-t-il? Quel principe voyons-nous dans cette prière qui peut nous encourager et nous donner la force de rester fidèles dans nos crises personnelles?

La suite de l'histoire (Ésaïe 37:21-38)

Selon Sanchérib, comme le rapportent ses annales, il a pris quarante-six villes fortifiées, assiégé Jérusalem, et fait d'Ézéchias le Juif « prisonnier à Jérusalem, sa résidence royale, comme un oiseau en cage » (traduit de James B. Pritchard, éditeur, *Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*, Princeton, New Jersey: Princeton University Press, 1969, p. 288). Mais en dépit de son penchant pour la propagande comme extension de son ego monumental, il ne prétend pas avoir pris Jérusalem, ni dans les textes ni dans les images. D'un point de vue humain, cette omission est étonnante, étant donné le pouvoir inexorable de Sanchérib et le fait qu'Ézéchias ait mené une révolte contre lui. Les rebelles contre l'Assyrie avaient une courte espérance de vie et une mort horrible.

Les érudits reconnaissent que même si nous n'avions pas le récit biblique, nous serions contraints d'admettre qu'un miracle a dû avoir lieu. Le fait que Sanchérib ait tapissé les murs de son « Palais sans rival » de reliefs (images sculptées) représentant de manière vivante le succès de son siège de Lakis semble être dû au fait qu'il avait besoin d'un dispositif pour sauver la face. Mais par la grâce de Dieu, ces images auraient plutôt montré Jérusalem! Sanchérib n'a pas raconté le reste de l'histoire, mais la Bible le fait.

Quelle est la suite de l'histoire? Ésaïe 37:21-37.

En réponse à la prière fervente d'Ézéchias, Dieu lui a envoyé un message d'assurance totale pour Juda qui déborde de fureur fondue contre l'orgueilleux roi assyrien qui avait osé défier le divin Roi des rois (Ésaïe 37:23). Puis Dieu a promptement accompli Sa promesse de défendre Jérusalem (2 Rois 19:35-37; 2 Chron. 32:21, 22; Ésaïe 37:36-38).

Une grande crise appelle un grand miracle, et ce fut un grand miracle. Le nombre de morts était élevé: 185 000. Sanchérib n'a donc pas eu d'autre choix que de rentrer chez lui, où il a rencontré sa propre mort (voir la prédiction d'Ésaïe dans Ésaïe 37:7-38).

« Le Dieu des Hébreux l'avait emporté sur l'Assyrien orgueilleux. L'honneur de Jéhovah était vengé aux yeux des nations voisines. Le cœur des habitants de Jérusalem débordait de joie. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 498. De plus, si Sanchérib avait conquis Jérusalem, il aurait déporté la population de telle sorte que Juda aurait perdu son identité, comme l'a fait le nord d'Israël. D'un certain point de vue, il n'y aurait donc pas eu de peuple juif duquel le Messie aurait pu naître. Leur histoire se serait arrêtée là. Mais Dieu a maintenu l'espoir en vie.

Que dites-vous à quelqu'un qui, ne croyant pas encore à la Bible ou au Dieu de la Bible, pose cette question: était-il juste que ces soldats assyriens, qui se trouvent être nés là où ils étaient, meurent en masse comme cela? Comment, personnellement, comprenez-vous les actions du Seigneur ici?

Dans la maladie et dans la richesse (*Ésaïe 38, 39*)

Les événements d'Ésaïe 38 et 39 (2 Rois 20) se sont déroulés très près de l'époque où Dieu a délivré Ézéchias de Sanchérib, même si la délivrance, telle que décrite dans Ésaïe 37 (*voir aussi 2 Rois 19*) n'avait pas encore eu lieu. En effet, Ésaïe 38:5, 6 et 2 Rois 20:6 montrent qu'ils étaient toujours confrontés à la menace assyrienne.

« Satan était déterminé à provoquer à la fois la mort d'Ézéchias et la chute de Jérusalem, car il ne faisait aucun doute que si Ézéchias était hors du chemin, ses efforts de réforme cesseraient et la chute de Jérusalem serait d'autant plus facile à accomplir. » (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 240).

Que nous apprend la citation ci-dessus sur l'importance d'un bon leadership pour le peuple de Dieu? Quel signe le Seigneur donne-t-il à Ézéchias pour réaffirmer sa foi? 2 Rois 20:8-10; Esa. 38:6-8.

En rejetant les signes offerts par Dieu (*Ésaïe 7*), Achaz avait entamé le cours des événements qui ont conduit à des troubles avec l'Assyrie. Mais maintenant, Ézéchias avait demandé un signe (*2 Rois 20:8*); Ainsi, Dieu l'a fortifié pour faire face à la crise que son père avait fait subir à Juda. En effet, le recul de l'ombre sur le cadran solaire d'Achaz n'a été possible que par un miracle.

Les Babyloniens étudiaient les mouvements des corps célestes et les enregistraient avec précision. Ainsi, ils auraient remarqué l'étrange comportement du soleil et se seraient demandé ce que cela signifiait. Le fait que le roi Berodach-Baladan ait envoyé des messagers à cette époque n'est pas un hasard. Les Babyloniens avaient appris le lien entre le rétablissement d'Ézéchias et le signe miraculeux.

Nous savons maintenant pourquoi Dieu a choisi ce signe particulier. Tout comme Il a plus tard utilisé l'étoile de Bethléem pour faire venir des mages de l'Est, Il a utilisé un décalage solaire pour faire venir des messagers de Babylone. C'était une occasion unique pour eux d'apprendre à connaître le vrai Dieu. Berodach-Baladan a passé toute sa carrière à essayer de gagner une indépendance durable de l'Assyrie. Il avait besoin d'alliés puissants, ce qui explique sa motivation à contacter Ézéchias. Si le soleil lui-même se déplaçait à la demande d'Ézéchias, que ne pouvait-il faire à l'Assyrie?

Comment Ézéchias a-t-il perdu une incroyable occasion de glorifier Dieu et de diriger les Babyloniens vers Lui? Quel a été le résultat? Ésaïe 39. Ézéchias, qui aurait dû leur rendre témoignage de l'Éternel, les a plutôt dirigés vers sa propre « gloire ». Quelle est la leçon pour nous?

Réflexion avancée: « Seule l'intervention divine pouvait faire reculer l'ombre de dix degrés sur le cadran solaire. Ce signe prouverait alors à Ézéchias que le Seigneur avait entendu sa prière. "Ésaïe invoqua l'Éternel, qui fit reculer l'ombre de dix degrés sur les degrés d'Achaz, où elle était descendue" (2 Rois 20:8-11) » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 471.

« Ces messagers du monarque qui régnait dans un pays lointain offraient à Ézéchias l'occasion inespérée de magnifier le Dieu vivant. Comme il eût été facile, en effet, de parler à ces gens du Créateur de tous les êtres vivants, grâce auquel sa vie avait été prolongée, alors que tout espoir était perdu! Mais l'orgueil et la vanité s'emparèrent du cœur d'Ézéchias. Pour s'exalter lui-même, il déploya aux regards pleins de convoitise des ambassadeurs babyloniens les trésors dont le Seigneur avait enrichi son peuple. Le roi "montra aux envoyés le lieu où étaient ses choses de prix, l'argent et l'or, les aromates et l'huile précieuse, tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors: il n'y eut rien qu'Ézéchias ne leur fit voir dans sa maison et dans tous ses domaines" (Ésaïe 39:2). Ce n'était pas pour magnifier Dieu qu'il agissait ainsi, mais pour se faire valoir aux yeux des princes étrangers. ». Pages 474, 475.

Discussion:

❶ **En quoi Satan est-il semblable à Rabschaké l'Assyrien? Est-ce qu'il dit la vérité quand il dit que vous avez péché (Zach. 3:1)? Comment Dieu réagit-Il? Voir Zach. 3:2-5. Quel est notre seul espoir contre ces accusations? Rom. 8:1.**

❷ **Est-ce que Satan met fin à ses accusations lorsque vous êtes pardonné? Voir Apo. 12:10. Après que vous ayez été pardonné, lorsque Satan continue à dire que vous lui appartenez à cause de votre péché, quelle est la nature de son accusation? Voir Deut. 19:16-21 (la loi sur le faux témoin).**

Résumé: En réponse au cri d'un roi fidèle, Dieu a sauvé Son peuple et a montré qui Il est: le Tout-puissant roi d'Israël qui contrôle la destinée de la terre. Non seulement Il détruit ceux qui tentent de détruire Son peuple, mais Il offre également des opportunités à d'autres, peu importe qu'ils soient « babyloniens », de devenir Son peuple.

Histoire Missionnaire

Une voix inexplicable

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Pavlodar, une ville de 300 000 habitants au nord du Kazakhstan, n'est pas particulièrement grande. Mais Valentina Shlee ne semble pas avoir trouvé le temps de faire le voyage à travers la ville pour livrer un cadeau d'Allemagne.

Valentina passa beaucoup de temps à s'occuper de ses trois enfants. Elle a également aidé son mari à pourvoir aux besoins du foyer en vendant de la confiture et des cornichons. Elle était gênée que le cadeau, reçu dans un paquet de sa cousine Nelly, qui avait immigré en Allemagne, soit encore chez elle. Nelly lui avait demandé de livrer le cadeau à une amie, Olga.

Un mois s'écoula. Un après-midi, Valentina voulait se reposer sur un canapé après les tâches ménagères quand elle fut surprise d'entendre quelqu'un s'adresser à elle.

« Lève-toi, prends les cassettes vidéo et va voir Olga », lui dit la voix.

La voix n'était pas audible. Elle parlait de l'intérieur d'elle. Ne sachant pas trop ce qui se passait, Valentina s'est rapidement habillée en tenue de ville, a ramassé le cadeau et s'est dirigée vers l'immeuble d'Olga. En ouvrant la porte d'entrée de l'immeuble, elle remarqua qu'une femme était entrée derrière elle. L'étrangère l'a suivie dans les escaliers menant à l'appartement d'Olga. Lorsqu'Olga a ouvert sa porte, elle accueillit les deux femmes dans sa maison.

Valentina s'est demandée ce qui se passait.

« Rosa, voici Valentina. Valentina, voici Rosa », dit Olga, en présentant les deux femmes l'une à l'autre. Puis elle s'est tournée vers Rosa. « Tu dois parler à Valentina », dit-elle.

Rosa s'est mise à pleurer. À travers ses larmes, elle expliqua qu'elle faisait face à de nombreuses difficultés chez elle et qu'elle avait envisagé le suicide. Elle cherchait aussi Dieu, mais elle ne comprenait pas ce qu'elle lisait dans la Bible.

« Valentina est chrétienne », dit Olga. « Elle peut t'aider. » Valentina invita Rosa à prendre part aux études bibliques avec elle. Plusieurs mois plus tard, Rosa fut baptisée.

Valentina déclara que cette expérience soulignait l'importance de demeurer en Christ, comme le décrit Jean 15:7-8, où Jésus a dit: « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (LSG).

« Lorsque vous avez une relation durable avec Dieu, Il peut vous dire où aller et avec qui parler », déclara Valentina. « Vous pouvez connaître Sa volonté ».



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2017 a contribué à l'ouverture de la première école maternelle Adventiste du Septième Jour dans la ville natale de Valentina, Pavlodar, au Kazakhstan.

Objectif de l'étude: Ésaïe 36, 37, 38

Partie I: Aperçu

Dans la première section d'Ésaïe 36 (*versets 1-10*), nous pouvons voir que le commandant d'Assyrie, Rabschaké, tente de tromper le peuple de Juda en lui faisant croire au message du roi d'Assyrie. Il essaie de persuader les dirigeants de Juda de ne pas croire en Dieu.

Ésaïe 37 montre le roi Ézéchias en deuil à cause des mauvaises nouvelles que son représentant apporte. Cependant, l'Éternel envoie un message à Ézéchias, qui raffermi sa foi au Seigneur (*Ésaïe 37:16-20*).

Selon Ésaïe 38, le roi Ézéchias tombe malade, et Dieu l'informe par l'intermédiaire du prophète Ésaïe de sa mort imminente. Le roi Ézéchias crie à 'Éternel, et l'Éternel lui répond en lui promettant quinze années de vie supplémentaires. Pendant cette période difficile, Ézéchias écrit un beau psaume dans lequel il exprime ses pensées sur Dieu et sa sombre expérience. Trois thèmes principaux seront explorés dans cette étude: (1) En qui devons-nous avoir confiance? (2) Pourquoi devrions-nous faire confiance à Dieu? et (3) Dieu et les calamités.

Partie II: Commentaire

En qui devons-nous avoir confiance?

Les chapitres 36 à 39 du livre d'Ésaïe comportent des récits détaillant un autre défi militaire auquel Juda est confronté. L'évènement se déroule sous le règne d'Ézéchias. Le livre des Chroniques et celui des Rois décrivent Ézéchias comme un grand réformateur en matière de religion: « La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Éternel » (*2 Chron. 29:3*); et il dit aux Lévites: « sanctifiez-vous, sanctifiez la maison de l'Éternel, le Dieu de vos pères, et mettez ce qui est impur hors du sanctuaire » (*2 Chron. 29:5*). Le récit biblique souligne qu'il « mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y eut point de semblable à lui » (*2 Rois 18:5*).

La puissance assyrienne s'est élevée contre Israël et la Samarie est capturée parce qu'« ils n'avaient point écouté la voix de l'Éternel, leur Dieu, et qu'ils avaient transgressé Son alliance » (2 Rois 18:12). Cependant, les forces assyriennes « montèrent contre toutes les villes fortes de Juda » (2 Rois 18:13). Il semble que les circonstances difficiles entourent les bonnes et les mauvaises personnes.

Pour une raison quelconque, Ézéchias se rebelle contre l'Assyrie, et la crise atteint un point culminant. Rabschaké, l'émissaire de Sanchérib, s'adresse au roi de Juda avec un message qui contient le cœur du sujet dans le récit: « En qui te confies-tu? » (Ésaïe 36:5, DRB). Il y a quelques alternatives à suivre pour Ézéchias: Fais-tu confiance à l'Égypte (Ésaïe 36:6)? As-tu confiance en l'Éternel (Ésaïe 36:7)? Ou vas-tu faire confiance au roi assyrien (Ésaïe 36:8)? L'émissaire assyrien explique aux dirigeants du peuple de Dieu son raisonnement quant à la raison pour laquelle il n'est pas commode de faire confiance aux autres, mais seulement à lui.

Ne faites pas confiance en l'Égypte car elle comme « un roseau brisé » (Ésaïe 36:6). Ne vous confiez pas à l'Éternel. Selon Rabschaké, « qu'Ézéchias ne vous séduise point, en disant: L'Éternel nous délivrera. Les dieux des nations ont-ils délivré chacun son pays de la main du roi d'Assyrie? Parmi tous les dieux de ces pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que l'Éternel délivre Jérusalem de ma main? » (Ésaïe 36:18, 20, LSG). D'ailleurs, il insiste sur le fait que l'Éternel lui a dit: « monte contre ce pays pour le détruire » (Ésaïe 36:10, LSG).

Enfin, l'émissaire assyrien persuade les représentants de Juda de faire confiance à l'Assyrie en concluant un accord avec les Assyriens: « Faites un accord pour votre bien avec moi », et je vous donnerai « un pays de froment et de bon vin, un pays de pain et de vignes » (Ésaïe 36: 16, 17). Si Juda acceptait cela, cela aurait montré leur mépris pour Dieu.

Pourquoi devrions-nous faire confiance à Dieu?

Il est intéressant que l'émissaire assyrien sache qu'Ézéchias a confiance au Seigneur. Il semble qu'il ait peur de la foi du monarque parce qu'il argumente avec les représentants de Juda de ne pas faire confiance à l'Éternel (Ésaïe 36:7): « Qu'Ézéchias ne vous amène point à vous confier en l'Éternel, en disant: L'Éternel nous délivrera » (Ésaïe 36:15). « Qu'Ézéchias ne vous séduise point, en disant: L'Éternel nous délivrera » (Ésaïe 36:18).

Le récit biblique décrit la vertu clé d'Ézéchias: « Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y eut point de semblable à lui » (2 Rois 18:5). Ainsi, en ce moment de crise, Ézéchias cherche le Seigneur et prie. Sa supplication est l'une des plus belles prières en temps de détresse: « Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieux et la terre. Éternel, incline ton oreille, et écoute! Éternel, ouvre tes yeux, et regarde! Entends toutes les paroles que Sanchérib a envoyées pour insulter le Dieu vivant... Maintenant, Éternel, notre Dieu, délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent que Toi seul es l'Éternel » (*Ésaïe 37:16, 17, 20, LSG*).

Le point de vue d'Ézéchias sur Dieu et sa reconnaissance de qui est l'Éternel sont remarquables. L'Éternel est le vrai Roi du monde; nul n'est comme Lui. Il est donc le Souverain de l'univers, et tous les royaumes sont soumis à Sa volonté. Dieu en tant que Créateur met en évidence la souveraineté du Dieu vivant. Il peut délivrer Son peuple. La vision de Rabschaké sur Dieu est un blasphème.

Dieu et les calamités personnelles

Ésaïe 38 comprend de grandes réflexions sur certains aspects de notre Dieu. Il est présenté comme Roi, Créateur et Sauveur. C'est un Dieu qui s'intéresse au bien-être national de Son peuple. En même temps, c'est aussi un Dieu qui s'intéresse aux questions individuelles.

Nous voyons l'intérêt personnel de Dieu pour Ézéchias quand il tombe malade: « Alors Ézéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Éternel... et Ézéchias répandit d'abondantes larmes » (*Ésaïe 38:2, 3*). Et Dieu envoie un message à Ézéchias par l'intermédiaire du prophète: « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père: J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes » (*Ésaïe 38:5, LSG*).

Dans ces circonstances, Ézéchias écrit un psaume. Il reflète ce qui se trouve dans son cœur alors qu'il traverse une crise personnelle, en l'occurrence, une maladie mortelle:

1. Ézéchias ne nie pas son état: « Je dois m'en aller aux portes du séjour des morts » (*Ésaïe 38:10*). Il ne vit pas non plus dans le reniement de la nature temporaire de la vie: « du jour à la nuit Tu m'auras achevé » (*Ésaïe 38:12, LSG*).

2. Sa maladie occasionne des périodes de découragement dans sa vie: « Je gémissais comme la colombe, mes yeux s'élevaient languissants... Voici, mes souffrances même sont devenues mon salut » (*Ésaïe 38:14, 17, LSG*).

3. Cependant, Ézéchias attend Dieu: « O Éternel! Je suis dans l'angoisse, secours-moi! Tu me rétablis, Tu me rends à la vie! » (*Ésaïe 38:14, 16; LSG*); « L'Éternel m'a sauvé » (*Ésaïe 38:20*).

4. Il sent que Dieu a pardonné ses péchés: « Car Tu as jeté derrière Toi tous mes péchés » (*Ésaïe 38:17*).

5. Il n'y a pas de ressentiment contre Dieu: « Le vivant, le vivant, c'est lui-là qui Te loue, comme aujourd'hui » (*Ésaïe 38:19, LSG*).

6. Et il témoigne de la fidélité de Dieu: « Le père fait connaître à ses enfants Ta fidélité » (*Ésaïe 38:19, LSG*).

Le commentateur John Oswalt souligne certaines idées clés concernant l'expérience d'Ézéchias qu'il est important de prendre en considération: « Il y a peut-être deux points théologiques importants à prendre en compte ici. L'un d'eux est la réaffirmation de l'impuissance humaine et de la confiance divine. Même un roi est impuissant devant l'assaut de la mort. Même les plus puissants se trouvent sur son chemin. Pourquoi alors devrions-nous faire confiance à la mortalité humaine? D'un autre côté, Dieu peut et va arracher une personne aux portes mêmes de la mort et la ramener à la vie. Il détient les clés de la vie et de la mort et les utilisera à notre avantage. Ne devrait-on pas faire confiance à une telle Personne?

« Le deuxième point est plus implicite qu'explicite. Mais il se pose en réponse à la question de savoir pourquoi une déclaration aussi emphatique sur la mortalité et l'impuissance d'Ézéchias devrait être placée ici dans le livre. Une réponse qui semble évidente est qu'il y a une tentative consciente de faire comprendre qu'Ézéchias n'est pas le Messie promis. Malgré sa capacité à faire confiance à Dieu et à conduire sa nation à échapper à la destruction, il n'est pas l'Enfant dont Ésaïe a parlé. Il a incarné la confiance qui est essentielle si la nation doit servir Dieu, mais il n'est pas Celui en qui cette confiance doit être placée. Une révélation plus complète (chapitres 40-66) est encore à venir. » (*The Book of Isaiah, Chapters 1-39, The New International Commentary on the Old Testament*, p. 682).

Partie III: Application

1. En qui avez-vous confiance? Parfois, comme ce fut le cas pendant le règne d'Ézéchias, notre foi est mise à l'épreuve, et nous avons le choix de faire confiance au Seigneur ou de faire confiance aux autres. Comment une crise peut-elle vous aider à faire davantage confiance à Dieu?

2. Regardez l'étonnante description de Dieu dans la prière d'Ézéchias dans Ésaïe 37. Voir le commentaire ci-dessus et lire *Ésaïe 37:16-20*. Comment Dieu a-t-Il répondu à la prière d'Ézéchias? Contemplez ce verset d'Ésaïe en formulant votre réponse: « Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de Moi » (*Ésaïe 37:34, 35*).

3. Dieu ne s'occupe pas seulement des affaires de la nation, mais aussi des affaires personnelles. Dieu considère la maladie d'Ézéchias, et par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, envoie ce message: « J'ai entendu ta prière, J'ai vu tes larmes: voici, J'ajouterai à tes jours quinze années » (*Ésaïe 38:5*). La vie ne doit pas être considérée comme allant de soi, mais comme un don de Dieu. Si, à certains moments, nous devons faire face à des difficultés dans la vie, nous devons tourner notre visage vers « le mur » et prier à l'Éternel. Comment l'histoire d'Ézéchias vous montre-t-elle que Dieu prendra soin de vous?

« Consolez, *Mon* peuple »



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 40:1, 2; Esa. 40:3-8; Esa. 40:9-11; Esa. 40:12-31.*

Verset à mémoriser: « Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda: voici votre Dieu » (*Ésaïe 40:9, LSG*).

La seconde guerre mondiale a pris fin en 1945 alors qu'un soldat japonais nommé Shoichi Yokoi se cachait dans la jungle sur l'île de Guam. Des tracts largués des avions américains proclamaient la paix, mais Yokoi pensait que c'était une ruse. Soldat loyal et patriote de l'empereur, il avait juré de ne jamais se rendre. Comme il n'avait aucun contact avec la civilisation, il vivait de ce qu'il trouvait dans la jungle, une existence clairsemée et difficile en effet.

En 1972, 27 ans après la fin de la seconde guerre mondiale, des chasseurs ont croisé Yokoi alors qu'il pêchait, et ce n'est qu'alors qu'il a appris que le message de paix avait été vrai. Alors que le reste de son peuple jouissait de la paix depuis des décennies, Yokoi avait enduré des décennies de privation et de stress » (traduit de Roy Gane, *Altar Call*, Berrien Springs, Michigan: Diadem, 1999, p. 304).

Bien des siècles auparavant, par l'intermédiaire du prophète Ésaïe, Dieu avait annoncé que le temps de l'angoisse et de la souffrance de Son peuple était vraiment révolu: « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés » (*Ésaïe 40:1, 2, LSG*).

Voyons ce que cela signifie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 Février.

Consolation pour l'avenir (*Ésaïe 40:1, 2*)

Dans Ésaïe 40:1, 2, Dieu console Son peuple. L'heure du châtement est enfin terminée. Quel est ce châtement?

Il existe de nombreuses réponses à cette question. Il y a le châtement administré par l'Assyrie, la verge de la colère de Dieu (*Ésaïe 10*), dont Dieu a délivré Juda en détruisant l'armée de Sanchérib en 701 av. JC (*Ésaïe 37*). Il y avait le châtement administré par Babylone, qui a enlevé des biens et des gens à Juda parce qu'Ézéchias avait montré ses richesses aux messagers de Berodach-Baladan (*Ésaïe 39, LSG*). Et il y avait le châtement administré par l'une des autres nations contre laquelle Ésaïe avait écrit des messages (*Ésaïe 14-23*).

Entretemps, bien que « l'Assyrie » et « l'Assyrien » soient mentionnés 43 fois dans Ésaïe 7:17 à 38:6, cette nation n'apparaît qu'une fois dans le reste d'Ésaïe, où Ésaïe 52:4 fait référence à l'oppression passée de l'Égypte, puis de « l'Assyrien ». Dans la dernière partie d'Ésaïe, il est question de la délivrance de l'exil à Babylone (*Ésaïe 43:14; Ésaïe 47:1; Ésaïe 48:14, 20*), et c'est Cyrus, le perse qui a conquis Babylone en 539 av. JC, qui doit libérer les exilés de Juda (*Ésaïe 44:28, Ésaïe 45:1, Ésaïe 45:13*).

Ésaïe 1 à 39 met l'accent sur les événements qui mènent à la délivrance des mains des Assyriens en 701 av. JC, mais au début du chapitre 40, le livre fait un bond en avant d'un siècle et demi jusqu'à la fin de Babylone, en 539 av. JC, et le retour des Juifs peu après.

Le thème du retour de Babylone est-il lié à quelque chose de plus ancien dans Ésaïe? Si oui, quoi?

Ésaïe 39 sert de transition aux chapitres suivants en prédisant une captivité babylonienne, du moins pour certains descendants d'Ézéchias (*Ésaïe 39:6, 7*). De plus, les oracles d'Ésaïe 13, 14 et 21 prédisent la chute de Babylone et la liberté que cela apporterait au peuple de Dieu: « Car l'Éternel aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les rétablira dans leur pays. Lorsque l'Éternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone » (*Ésaïe, 14: 1-4 LSG*). Remarquez le lien étroit avec Ésaïe 40:1, 2, où Dieu promet à Son peuple la fin de ses souffrances.

Que signifient pour vous les promesses bibliques sur la fin de la souffrance, au milieu de vos souffrances actuelles? À quoi servirait notre foi sans ces promesses? Pourquoi, alors, est-il si important de s'y accrocher, quoi qu'il arrive?

Présence, parole et travaux routiers (*Ésaïe 40:3-8*)

Comment le peuple de Dieu reçoit-il la consolation? *Ésaïe 40:1-8*.

Un héraut anonyme annonce que Dieu vient pour révéler Sa gloire (*Ésaïe 40:3-5*). Une autre voix proclame que bien que les humains soient éphémères comme l'herbe, « la parole de notre Dieu subsiste éternellement » (*Ésaïe 40:8, LSG*).

Après l'exil, le peuple de Dieu récupère ce qu'il avait reçu au Mont Sinaï, et qu'il avait rejeté par son apostasie, pour laquelle il a été puni: la présence de Dieu et Sa parole. Ce sont les ingrédients de base de l'alliance de Dieu avec Israël, qui ont été consacrés dans Son sanctuaire au milieu d'eux (*Exode 25:8, 16*). Parce qu'ils avaient violé Sa parole, Dieu avait abandonné Son temple (*Ézéchiel 9-11*), mais Il revient. Sa présence et Sa Parole éternellement fiable apportent consolation, délivrance et espérance.

Quelle préparation est nécessaire pour la venue de l'Éternel? *Ésaïe 40:3-5*.

Il n'est pas convenable qu'un roi soit secoué par une route accidentée. Sa venue est donc précédée de travaux routiers. D'autant plus pour le Roi des rois! Sa venue, apparemment de l'Est, où Il a été en exil avec Son peuple comme un sanctuaire pour eux (*Ézéchiel 11:16*), nécessiterait un réaménagement majeur du terrain. La construction d'une autoroute à niveau au sens propre à travers les collines escarpées à l'Est de Jérusalem serait décourageante, même avec de la dynamite et des bulldozers. Dieu est le seul à pouvoir faire ce travail; c'est Lui qui transforme « les endroits tortueux en plaine » (*Ésaïe 42:16, LSG*). Mais Il n'a pas besoin d'une route au sens propre pour Son transport car Il a un char aérien de chérubins (*Ézéchiel 1, 9-11*).

Le Nouveau Testament applique explicitement la prophétie d'Ésaïe à l'œuvre spirituelle accomplie par la prédication de Jean-Baptiste (*Matt. 3:3*). Son message était le suivant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (*Matthieu 3:2, LSG*) et le baptême qu'il a effectué était celui « de la repentance, pour la rémission des péchés » (*Marc 1:4, LSG*). Ainsi, le chantier routier était la repentance, la volonté de se détourner du péché, afin de recevoir la consolation du pardon et la présence de Dieu.

Jérémie 31:31-34 a proclamé le même message spirituel en temps voulu pour que les exilés de Juda comprennent la nature spirituelle du chantier routier de Dieu. Dans ce passage, le Seigneur promet à ceux qui le souhaitent, un nouveau départ: une « nouvelle alliance » dans laquelle Il met Sa loi dans leur cœur et s'engage à être leur Dieu. Ils Le connaissent, Lui et Son caractère, parce qu'Il leur a pardonné.

Lisez attentivement Ésaïe 40:6-8. Quelle espérance pouvons-nous, nous qui nous fanons comme l'herbe, tirer de ce que disent ces versets? Quel avertissement ces passages nous donnent-ils contre où nous mettons notre confiance?

La naissance de l'évangélisation (Ésaïe 40:9-11)

Quel genre d'évènement est décrit dans Ésaïe 40:9-11?

Plus tard, dans Ésaïe, il apparaît un messager (mâle) de la bonne nouvelle pour Jérusalem (Ésaïe 41:27, Ésaïe 52:7). Mais dans Ésaïe 40:9 le messager qui proclame: « Voici votre Dieu! » (LSG) d'une montagne est une femme, un fait mis en évidence en hébreu.

Dans Psaume 68, David loue Dieu parce qu'Il « donne une famille à ceux qui étaient abandonnés; il délivre les captifs et les rend heureux » (Ps. 68:6, LSG). Bien que ces paroles s'appliquent ici à l'exode de la servitude égyptienne, Ésaïe utilise les mêmes idées en référence à la proclamation d'un second « exode »: le retour de la captivité babylonienne.

Entretiens, le Nouveau Testament applique Ésaïe 40:3-5 à Jean-Baptiste, qui a préparé le chemin pour Christ, la Parole éternelle qui est devenue la présence du Seigneur dans la chair parmi Son peuple (Jean 1:14).

Même avant Jean, d'autres ont parlé de la bonne nouvelle de Sa venue. Parmi les premiers, on a Siméon et Anne, qui ont rencontré l'enfant Jésus lors de Sa dédicace au temple (Luc 2:25-38). Comme les messagers d'Ésaïe, ils étaient hommes et femmes. Siméon attendait avec impatience la consolation ou le réconfort d'Israël sous la forme du Messie (Luc 2:25, 26).

À la lumière de la prophétie d'Ésaïe, il ne semble pas fortuit qu'Anne, une prophétesse, ait été la toute première à annoncer publiquement au peuple de Jérusalem, sur la montagne du temple, que le Seigneur était venu: « Étant venue. À ce moment-là, elle est survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2: 38, LSG). Ce fut la naissance de l'évangélisation chrétienne telle que nous la connaissons: la proclamation de l'évangile, la bonne nouvelle, que Jésus-Christ est venu apporter le salut. Plus tard, Christ confia à une autre femme, Marie-Madeleine, les premières nouvelles de Sa résurrection triomphante (Jean 20:17, 18), qui a assuré l'accomplissement de Sa mission évangélique sur la planète terre. La chair est comme l'herbe, mais la Parole divine qui s'est faite chair est éternelle (voir Ésaïe 40:6-8)!

Regardez Ésaïe 40:11. Quel type d'images est présenté ici? Rédigez un paragraphe sur la façon dont vous avez personnellement fait l'expérience de la conduite du troupeau par le Seigneur. Pourquoi est-il bon de raconter la façon dont le Seigneur vous a conduit?

Un Créateur miséricordieux (*Ésaïe 40:12-31*)

Comment Ésaïe 40 développe-t-il les thèmes de la miséricorde et de la puissance de Dieu?

Tout au long de ce chapitre, la miséricorde et la puissance de Dieu sont entremêlées (voir ci-dessous) et même mélangées, car elles sont toutes deux nécessaires pour que Dieu sauve Son peuple. Il veut les sauver, parce qu'Il est miséricordieux; Il est capable de les sauver, parce qu'Il est puissant.

La miséricorde (*Ésaïe 40:1-5*): la consolation, la venue du Seigneur pour la délivrance.

La puissance (*Ésaïe 40:3-8*): la gloire, la permanence contre la faiblesse humaine.

La miséricorde (*Ésaïe 40:9-11*): la bonne nouvelle de la délivrance, le berger de Son peuple.

La puissance (*Ésaïe 40:12-26*): le Créateur incomparable.

La miséricorde (*Ésaïe 40:27-31*): en tant que Créateur, Il donne de la force aux faibles.

Ayant introduit la puissance de Dieu en termes de gloire et de permanence (*Ésaïe 40:3-8*), Ésaïe développe Sa puissance et Sa sagesse supérieure, qui font paraître la terre et ses habitants chétifs (*Ésaïe 40:12-17*). Ici, le style d'Ésaïe, avec ses questions rhétoriques et ses vives analogies faisant référence à la terre et à ses parties, ressemble à la réponse de Dieu à Job (*Job 38-41*).

Quelle est la réponse à la question rhétorique d'Ésaïe: «À qui voulez-vous comparer Dieu?» (*Ésaïe 40:18, LSG*)?

Pour Ésaïe, comme pour Job, la réponse va de soi: personne. Dieu est incomparable. Mais Ésaïe reprend sa question et se réfère à la réponse que beaucoup de peuples anciens ont laissé entendre par leurs actions, à savoir que Dieu est comme une idole (*Ésaïe 40:19, 20*).

Ésaïe répond à cette notion. Il semble déjà insensé d'utiliser une idole comme une ressemblance de Dieu, mais juste pour être sûr que les gens comprennent bien, il développe l'unicité de Dieu et apporte l'argument irréfutable qu'Il est le saint Créateur (*Ésaïe 40:21-26*).

Comment le verset 27 révèle-t-il l'attitude des personnes auxquelles s'adresse le message d'Ésaïe? De quelle manière sommes-nous coupables d'avoir la même attitude?

Le but du message de Dieu est de consoler les gens qui en ont besoin! Tout comme Job, leurs souffrances les avaient rendus confus et découragés quant à Son caractère.

Parcourez les versets d'aujourd'hui. Ils parlent non seulement de la miséricorde de Dieu et de Sa puissance, mais aussi du fait qu'Il est le Créateur. Pourquoi est-il si important de comprendre cette vérité? Comment le sabbat de chaque semaine contribue-t-il à renforcer ce point crucial?

Le problème de l'idolâtrie (Ésaïe 40:19, 20)

L'idolâtrie détruit une relation unique et intime avec Dieu en Le remplaçant par autre chose (*Exode 20:4, 5; Ésaïe 42:8*). Ainsi, les prophètes qualifient l'idolâtrie « d'adultère » spirituel (*Jer. 3:6-9, Ézéchiel 16:15-19*).

Lisez Ésaïe 41:29. Comment Ésaïe caractérise-t-il les idoles? Comment comprenez-vous ce qu'il dit ici à leur sujet? Pourquoi est-ce une représentation si précise de n'importe quelle idole, quelle qu'elle soit?

Les anciens idolâtres croyaient qu'ils adoraient des êtres divins puissants à travers des images ou des symboles de ceux-ci. L'adoration d'une idole représentant un autre dieu enfreint le premier commandement: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (*Exode 20:3, LSG*). Même si une idole est destinée à représenter le vrai Dieu, comme l'était le veau d'or (*Exode 32:4, 5*), le Seigneur la rejette, car personne ne saurait Le représenter (*Deut. 4:15-19*), et rien ne peut représenter Sa gloire et Sa grandeur incomparables. Ainsi, l'idole elle-même fonctionne comme un autre dieu, et l'adorer viole les premier et second commandements.

Le peuple de Dieu n'a pas besoin d'idoles, parce qu'il a Sa présence réelle de la Shékinah avec lui dans Son sanctuaire. Adorer une idole, c'est remplacer, et par conséquent, renier Sa présence réelle.

À quel genre d'idolâtrie sommes-nous confrontés en tant qu'église aujourd'hui? L'idolâtrie apparaît-elle sous des formes plus subtiles dans l'église aujourd'hui? Si oui, comment?

« Nombreux parmi ceux qui portent le nom de chrétiens servent d'autres dieux. Notre Créateur exige notre dévotion suprême, notre première allégeance. Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou à interférer avec le service qui lui est dû, devient ainsi une idole. » – (traduit d'Ellen G. White comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 2, pp. 1011-1012).

Nous savons, d'après des écrits anciens, que l'idolâtrie était attrayante, parce qu'elle concernait le matérialisme. En utilisant des modes de culte auxquels les gens pouvaient s'identifier, les idolâtres honoraient des forces qu'ils croyaient pouvoir leur donner la fertilité et la prospérité. C'était une religion d'assistance de soi. Cela vous semble-t-il familier?

Juste avant que le Seigneur ne revienne, avec Son chemin préparé par le chantier routier d'un dernier message de réconciliation d'Élie (*Malachie 4*), le choix sera le même qu'au temps d'Ésaïe: Allez-vous adorer le Créateur, ou adorerez-vous autre chose? (*Apocalypse 13, 14*), car en fin de compte, nous adorons toujours quelque chose.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Voici votre Dieu! » dans *Prophètes et rois*, pp. 428-441.

« Au temps d'Ésaïe, l'état spirituel de l'humanité était obscurci par son incompréhension à l'égard de Dieu. Pendant longtemps, Satan s'était efforcé de faire croire aux hommes que leur Créateur était l'auteur du péché, de la souffrance et de la mort. Ceux qu'il avait ainsi trompés s'imaginaient que Dieu était un Dieu cruel et exigeant, qu'Il les observait pour les accuser et les condamner, et ne recevait pas les pécheurs qui venaient à Lui. La loi d'amour qui régit le royaume des cieux avait été présentée par le grand séducteur comme une atteinte à leur bonheur, comme un joug pesant auquel ils devaient se soustraire avec joie. Satan prétendait qu'on ne pouvait pas obéir aux préceptes de cette loi, et que la pénalité attachée à sa transgression était infligée d'une manière arbitraire. » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 428.

Discussion:

1 Résumez en vos propres termes le message d'Ésaïe 40:12-31. Rédigez-le en utilisant des images modernes, comme les découvertes scientifiques modernes qui montrent encore plus graphiquement la puissance impressionnante de notre Dieu. Partagez votre résumé avec la classe.

2 Comment la description d'Ésaïe de la permanence de la Parole de Dieu par rapport au caractère fragile et transitoire de la vie humaine (*Ésaïe 40:6-8*) parle-t-elle de votre peur de la mort? Quel est le lien avec votre espérance de la résurrection (*Job 19:25-27, Dan. 12:2, 1 Cor. 15:51-57, 1 Thess. 4:13-18*)?

3 En prenant à cœur Ésaïe 40:12-31, comment peut-on guérir de l'orgueil et de l'arrogance?

Résumé: À travers Ésaïe, Dieu a apporté de la consolation à ceux qui avaient souffert. Leur temps de détresse était terminé, et Dieu revenait vers eux. Plutôt que d'être découragés et confus, ils pouvaient faire confiance à Dieu pour utiliser Sa puissance créatrice en leur faveur.

Histoire Missionnaire

Les sept petits pêcheurs d'hommes

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Quel est le pouvoir d'un petit groupe?

Le pasteur d'une église Adventiste du Septième Jour dans le nord-est du Mexique a annoncé à ses 60 membres qu'ils devraient former de petits groupes pour se réunir pendant la semaine. Chaque groupe doit avoir un nom, une devise, un objectif et un chant thème. L'idée est venue de la fédération locale. Plusieurs adultes ont immédiatement formé un petit groupe appelé Joseph, en disant: « Soyons comme Joseph et ayons une vision pour sauver les autres ».

D'autres adultes ont créé des groupes appelés les Semeurs de la Foi, le Rocher, Les Amis de Jésus et Unis dans la Foi. La directrice du département du ministère des enfants a également voulu créer un groupe. Elle réunit les sept enfants qui se rendaient régulièrement à l'Église Adventiste du Septième Jour de Nuevo Tampico à Altamira, ainsi que leurs parents pour discuter de cette idée, et la mère de Manuel, 8 ans, a offert sa maison pour les réunions hebdomadaires. Le groupe a adopté le nom de « Pêcheurs d'hommes ».

Quinze enfants se sont présentés à la première réunion, dont huit enfants de foyers non Adventistes qui ont été invités par la directrice du ministère des enfants, Elsa Galván. Les enfants lurent à tour de rôle une histoire de la Bible. Ils ont également chanté et prié. A la fin de la réunion d'une heure, les enfants burent du chocolat chaud et mangèrent des biscuits.

Le groupe des Pêcheurs d'hommes a commencé à se réunir chaque semaine. Les enfants se rendaient également dans un hôpital une fois par mois pour prier avec les patients et pour distribuer le livre missionnaire de l'année de l'Église Adventiste. Les enfants donnaient aux patients une boisson chaude et des tortas, un pain rempli d'haricots et de fromage.

Avec un groupe stable d'enfants présents semaine après semaine, le petit groupe a décidé de former un club des aventuriers. Plus tard, les enfants plus âgés du groupe ont créé un club des explorateurs. Après un certain temps, les enfants ont commencé à proposer des études bibliques aux membres de leur famille, à leurs amis et à leurs voisins. Avec l'aide de sa mère, Manuel donna des études bibliques à son grand-père et à sa tante. Un jour, le grand-père et la tante ont annoncé qu'ils voulaient aller à l'hôpital avec les enfants. Peu de temps après, ils ont été baptisés. Manuel et sa mère donnent maintenant des études bibliques à un cousin de 8 ans. Beaucoup d'autres enfants donnent également des études bibliques, dont Victor, 12 ans, et sa mère, qui étudient avec un ami de 8 ans et deux cousins de 7 et 9 ans.

Au cours de sa première année, le groupe des Pêcheurs d'hommes, a conduit douze personnes au baptême, soit plus de la moitié des vingt personnes baptisées dans l'église au cours de cette période. « Cela en dit long sur le pouvoir d'un petit groupe », déclara le pasteur de l'église de 34 ans, Samuel Alvarado (En photo avec Manuel, à gauche, et Victor). « Jésus a commencé son ministère avec un petit groupe de douze disciples et notre église de même pour la gloire de Dieu ».



Objectif de l'étude: Ésaïe 40:1-3

Partie I: Aperçu

Le livre entier d'Ésaïe est plein de messages contradictoires sur le jugement et le salut. Cependant, la première partie d'Ésaïe concerne principalement le message du jugement de Dieu envers Juda. La seconde partie importante du livre contient le message de consolation de Dieu pour Son peuple. Ésaïe 40, qui vient directement après la première grande partie (*Ésaïe 1-39*), sert d'introduction aux chapitres qui suivent.

Le message du Seigneur commence par l'un des messages les plus rassurants et les plus apaisants de la Bible: « Consolez, consolez Mon peuple, dit Dieu » (*Ésaïe 40:1*). Ce message rappellera au peuple de Dieu Sa fidélité à Son alliance. L'auteur fait allusion à l'expérience des Israélites dans le désert. À cette époque, ni le peuple de Dieu ni même Moïse ne pouvaient voir la gloire de l'Éternel, mais maintenant « toute chair la verra » (*Ésaïe 40:5*). Cette étude est divisée en trois sections, intitulées: (1) de la dévastation à la consolation, (2) préparez le chemin, et (3) la gloire de l'Éternel révélée.

Partie II: Commentaire

De la dévastation à la consolation

Le changement d'orientation dans les thèmes que le livre d'Ésaïe met en avant est bien connu.

La plupart des commentaires bibliques font remarquer le contraste des thèmes entre la deuxième partie du livre (*Ésaïe 40-66*) et la première partie (*Ésaïe 1-39*). Plusieurs spécialistes utilisent ce point pour défendre une double paternité du livre. Cependant, il est à noter qu'Ésaïe, tout comme les autres prophètes préexiliques, livre un message dans lequel un double aspect émerge.

D'une part, les prophètes préexiliques sont des messagers de jugement, ils proclament donc la fin de l'ère de la faveur et des bénédictions de Dieu. Mais ils sont aussi des hérauts du salut, ils proclament donc une nouvelle ère de la faveur divine. Ainsi, le discours prophétique de ces messagers est un mélange d'oracles de jugement et de salut; et c'est ~~ce~~ que nous voyons dans le livre d'Ésaïe.

Il n'y a aucune raison de ne pas soutenir la théorie qui situe Ésaïe 40 dans la période préexilique, comme une promesse réconfortante d'une restauration future.

La section précédente jusqu'à Ésaïe 40 a un message de jugement clair et distinctif pour Juda et les nations étrangères.

Le jour de l'Éternel viendra. Il est imminent, le jugement est proche. Cela ne prendra pas beaucoup de temps, et le meilleur des nations, des peuples et de leurs ressources matérielles sera transmis à d'autres mains.

Il est annoncé clairement dans le livre: « Mon peuple sera soudain emmené captif » (*Ésaïe 5:13*) et « Voici, les temps viendront où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, il n'en restera rien, dit l'Éternel (*Ésaïe 39:6*).

Cependant, l'Éternel, le Dieu incomparable, mettra fin aux épreuves de Son peuple. Le temps de la délivrance va venir, et Ésaïe écrit ce message de miséricorde (*Ésaïe 40:1, 2*), en utilisant le parallélisme.

A. « Consolez, consolez mon peuple,

B. Dit votre Dieu.

A'. Parlez au coeur de Jérusalem.

La miséricorde de Dieu sera de nouveau évidente, car le Seigneur déclare « que sa [Juda] servitude est finie, que son iniquité est expiée: qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés » (*Ésaïe 40:2*).

La façon dont le Seigneur veut que ce message soit communiqué à Son public est remarquable. Il semble que le message soit urgent car l'auteur utilise le verbe impératif *qir'û*, qui pourrait signifier ici « proclamer », « appeler », « invoquer », « crier ». (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 3, p. 1129).

L'expression va au-delà de l'idée du verbe plus générique « parler ». L'expression « mon peuple » est un indicateur de la relation d'alliance entre Dieu et Son peuple. Dieu est fidèle à Ses obligations de l'alliance, qui consiste à initier et à accorder le pardon à Son peuple.

Préparez le chemin

Les versets 3 à 5 constituent une section essentielle d'Ésaïe 40. Il y a une sorte d'inclusion dans l'unité. « Préparez le chemin de l'Éternel » (*Ésaïe 40:3*) et « la gloire de l'Éternel se manifestera » (*Ésaïe 40:5*).

« Préparez le chemin de l'Éternel. » Cette proposition s'inscrit dans le contexte de la restauration de Juda. Il s'agit du voyage de retour de l'exil.

Le langage des mouvements royaux est utilisé dans cette phrase. Il semble que certaines régions avec leurs montagnes et leurs collines soient un terrain difficile pour un monarque et sa procession; ainsi, « dresser [un chemin] » signifie diriger, niveler et se libérer des obstacles, comme lorsqu'on se prépare à recevoir un visiteur royal (R. Laird Harris, éd., *Theological Wordbook of the Old Testament* [Chicago: Moody Press, 1980], vol. 1, p. 417).

La voie de Babylone à Jérusalem est une route accidentée, traversée par des montagnes et un terrain escarpé. Les enfants de Dieu vont utiliser ces chemins, c'est pourquoi la requête est indiquée, « Préparez le chemin de l'Éternel, dressez parmi les landes les sentiers à notre Dieu » (*Ésaïe 40:3*). Le messenger demande une route droite, car Juda doit revenir sans trop de difficultés.

Le langage pragmatique utilisé dans cette section est remarquable, en particulier les mots associés au « chemin ». L'auteur tente ainsi de relier la grande manifestation de Dieu aux éléments d'usage courant. De telles expressions soulignent la présence d'un Dieu invisible mais réel, montrant ainsi que la participation de Dieu à l'histoire de Son peuple sera également réelle.

La gloire de l'Éternel révélée

Ésaïe, dans le chapitre 40:3-5, semble faire allusion à certaines expériences des Israélites pendant le voyage dans le désert, en particulier, *Exode 33:18-23*.

Les Israélites reçoivent l'ordre de quitter le mont Horeb et d'aller de l'avant. Ainsi, Dieu dit à Moïse: « Va, monte d'ici, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte » (*Exode 33:1*) mais « Je ne monterai point au milieu de toi » (*Exode 33:3*).

Il semble que Moïse se sente déconcerté, et c'est pourquoi il demande à l'Éternel: « Or maintenant, je te prie, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, fais-moi connaître Ton chemin » (*Exode 33:13*). Et au verset 18, Moïse ajoute à sa requête, « fais-moi voir ta gloire ».

Moïse associe *k'ḥôd* à une apparition visible de l'Éternel. Ainsi, dans ce cas, la requête ne sera pas accordée. Néanmoins, l'Éternel répond au verset 19: « Je ferai passer toute Ma bonté devant toi, et Je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel; et Je fais grâce à qui Je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde ». Cependant, dans le verset suivant, Il dit: « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre! » (*Exode 33:20, LSG*).

L'auteur du Pentateuque nous montre comment le Seigneur réoriente la question. Dieu met en évidence Sa révélation en termes d'attributs plutôt qu'en termes d'apparence extérieure. C'est comme si Dieu voulait mettre en

évidence l'abstraction de Son être, car le Seigneur Lui-même ne peut être vu en termes concrets.

Une analyse minutieuse de la péricope du Pentateuque nous permet de voir certains liens ou influences entre celle-ci et le texte d'Ésaïe, en particulier Ésaïe 40. L'élément commun aux deux péricopes est l'expression hébraïque *k^ebôd YHWH* (la gloire de l'Éternel). Les aspects les plus remarquables ici sont les contrastes entre les deux récits qu'Ésaïe met en évidence.

Alors que dans Exode, le chemin est présenté comme une route accidentée, pleine de rochers; dans Ésaïe, la route est pavée, nivelée, et toute chair est capable de percevoir la gloire de l'Éternel (voir Ésaïe 40:3-5). Ésaïe 52 offre un contexte similaire par rapport au chapitre 40 et même à Exode 33.

Ésaïe 52:10 dit: « L'Éternel découvre le bras de Sa sainteté, aux yeux de toutes les nations, et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu » (LSG).

Le lien entre les trois passages est évident. Le premier élément commun est le chemin ou la route, même s'ils sont représentés différemment. Dans Exode 33, c'est un chemin difficile. Ésaïe 40 nous montre un chemin sans heurts, et les chemins sont sur la colline dans Ésaïe 53. Un autre élément dans Exode 33 est que le Seigneur a montré Son dos; d'autre part, dans Ésaïe, la main du Seigneur et le bras de Sa sainteté apparaissent. Dans Exode, Moïse peut à peine voir la gloire du Seigneur, mais, dans Ésaïe 40, toute chair peut la voir. Et dans Ésaïe 52, toutes les nations peuvent la voir également. Dans Ésaïe 40, c'est la gloire de l'Éternel qui apparaît, tandis que dans Ésaïe 52, c'est Son salut. Ainsi, Ésaïe 52 clarifie ce que *k^ebôd YHWH* signifie dans Ésaïe 40. L'humanité est capable de reconnaître la gloire de l'Éternel; c'est l'acte puissant de l'Éternel pour apporter le salut à Juda.

Il nous est utile, à ce stade de notre étude, de noter que l'expression « la gloire de l'Éternel » a plus d'une application dans la Bible. Dans certains cas, la gloire de l'Éternel fait référence à *YHWH* Lui-même et à Sa majesté que même les séraphins ne peuvent contempler. Néanmoins, dans d'autres contextes, principalement dans Ésaïe, la gloire de l'Éternel est équivalente à Ses actions, Son importance et Sa force (littéralement) au sein de Son peuple. Ainsi, Ésaïe amplifie l'idée de l'expression *k^ebôd YHWH*. Il indique clairement que l'action de Dieu (Sa libération ou Son salut) est aussi réelle que s'Il était Lui-même là. Sa promesse d'agir en faveur de Son peuple doit être comprise comme un réalisme total.

Partie III: Application

1. Dieu a parlé à Son peuple de bien des façons dans le passé, et aujourd'hui, Il continue de transmettre Son message de consolation et de pardon à Son peuple.

- Quelles sont les promesses bibliques qui vous consolent le plus?
- D'autre part, une partie importante du message à la nation de Juda est l'assurance « que son iniquité est expiée » (*Ésaïe 40:2*).
- Pourquoi est-il important que les gens reçoivent le pardon de Dieu? (*Lisez Marc 2:9: « Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique: tes péchés sont pardonnés, ou de dire: lève-toi, prends ton lit, et marche? » [LSG] et 1 Jean 2:12: « Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de Son nom. » [LSG]*)?

2. L'expression « La voix de celui qui crie dans le désert » a été interprétée dans l'évangile de Jean (*Jean 1:23*) comme une référence à la proclamation de la première venue de Jésus par Jean-Baptiste. Il le fait en exhortant les gens à se repentir et à se faire baptiser dans l'eau comme marque de leur repentance. Comment utilisez-vous votre voix pour annoncer la bonne nouvelle?

3. Comment la gloire de Dieu peut-elle être comprise à la lumière de Jean 1:14: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (*LSG*)?

Servir et sauver



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Ésaïe 41, Ésaïe 42:1-7, Ésaïe 44:26-45:6, Ésaïe 49:1-12.

Texte à mémoriser: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations » (Ésaïe 42:1, LSG).

Il en est qui estimeront un grand privilège de pouvoir visiter les lieux où le Christ a vécu, de fouler les chemins où Il a marché, de contempler le lac au bord duquel Il aimait à enseigner, les collines et les vallées sur lesquelles ses regards se sont posés. Mais point n'est besoin d'aller à Nazareth, à Capernaüm, ou à Béthanie, pour marcher sur les traces de Jésus. Nous trouverons l'empreinte de ses pas près du lit d'un malade, dans les cabanes du pauvre, dans les rues fréquentées de nos grandes villes, partout où un cœur humain a besoin de consolation. En imitant ce que faisait Jésus sur la terre nous marcherons sur ses traces. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 641, 642.

Ésaïe parle d'un serviteur du Seigneur ayant une mission miséricorde similaire: « Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore... pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres » (Ésaïe 42:3, 7, LSG). Qui est ce serviteur, et qu'accomplit-Il?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Février

Une nation servante (*Ésaïe 41*)

Dans *Ésaïe 41:8*, Dieu parle d'« Israël, mon serviteur » (*LSG*) et dans *Ésaïe 42:1*, il présente « mon serviteur ». **Qui est ce serviteur?**

Est-ce Israël ou Jacob, l'ancêtre des Israélites? La nation d'Israël? Le Messie ou Christ, identifié dans le Nouveau Testament comme Jésus?

Il y a deux sortes de références aux serviteurs de Dieu tissées à travers *Ésaïe 41-53*. Un serviteur est nommé « Israël » ou « Jacob », comme dans *Ésaïe 41:8; Ésaïe 44:1, 2, 21; Ésaïe 45:4; Ésaïe 48:20*. Puisque Dieu s'adresse à Israël ou Jacob au présent, il est clair que Jacob, représente la nation qui est issue de lui. Ceci est confirmé par le fait que la rédemption pour le « serviteur de l'Éternel, Jacob » s'accomplit au moment où il doit sortir de Babylone (*Ésaïe 48:20*).

Dans d'autres cas, tel qu'*Ésaïe 42:1, Ésaïe 50:10, Ésaïe 52:13, Ésaïe 53:11*, le serviteur de Dieu n'est pas nommé. Lorsqu'il est mentionné pour la première fois dans *Ésaïe 42:1*, son identité n'est pas immédiatement apparente. Cependant, à mesure qu'*Ésaïe* développe son profil dans les passages suivants, il devient clair qu'il s'agit d'un individu qui restitue les tribus de Jacob (Israël) à Dieu (*Ésaïe 49:5, 6*) et qui meurt en sacrifice pour les pécheurs (*Ésaïe 52:13-53:12; voir aussi Ésaïe 49:5, 6*). Il ne peut donc pas être le même que la nation. Ainsi, il est clair qu'*Ésaïe* parle de deux serviteurs de Dieu. L'un est collectif (la nation) et l'autre est individuel.

Quel est le rôle de la nation servante? *Ésaïe 41:8-20*.

Dieu assure à Israël que la nation est toujours la servante de l'Éternel: « Je te choisis, et ne te rejette point » (*Ésaïe 41:9, LSG*). Ensuite, Dieu donne à Israël l'une des plus belles promesses de la Bible: « Ne crains rien, car Je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu; Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante » (*Ésaïe 41:10, LSG*). Ici et dans les versets suivants, l'un des rôles fondamentaux d'Israël est de faire confiance au vrai Dieu pour avoir le salut (ce que le roi Achaz n'a pas fait) plutôt que de se confier à d'autres dieux et à leurs images comme le font les autres nations (*Ésaïe 41:7, 21-24, 28, 29*).

Remarquez comment dans *Ésaïe 41:14* l'Éternel appelle la nation un vermisseau. Que voulait-Il dire? Regardez tout le texte pour obtenir une meilleure réponse. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre, également, sur notre besoin de dépendre totalement du Seigneur?

Le serviteur anonyme (Esa. 42:1-7)

Quel est le rôle et le caractère du serviteur anonyme de Dieu, que Dieu choisit et sur lequel Il met Son Esprit? Esa. 42:1-7.

Choisissez la meilleure réponse ou une combinaison de réponses:

1. Il rend justice aux nations.
2. Il accomplit Ses desseins avec calme et douceur, mais avec succès.
3. C'est un enseignant.
4. Il sert d'alliance entre Dieu et le peuple.
5. Il donne la lumière ou l'espérance en guérissant les aveugles et en libérant les captifs.
6. Tout ces éléments.

Comment le rôle et le caractère de ce serviteur se comparent-ils à ceux du « rameau qui sort du tronc d'Isaï », sur lequel repose l'Esprit du Seigneur (Ésaïe 11)?

Comme dans Ésaïe 42, le souverain davidique d'Ésaïe 11 agit en harmonie avec Dieu, en apportant la justice et la délivrance aux opprimés, ainsi que la sagesse et la connaissance de Dieu. Nous avons découvert que ce « rameau » et ce « tronc » d'Isaï est le Messie, l'enfant divin d'Ésaïe 9:6, 7, qui apporte également « une paix sans fin au trône de David et à son royaume » par « le droit et la justice » (Ésaïe 9:7, LSG). Le serviteur d'Ésaïe 42 est, de toute évidence, le Messie

Comment le Nouveau Testament identifie-t-il le serviteur d'Ésaïe 42:1-7, qui rend justice? Matt. 12:15-21.

Matthieu 12 cite Ésaïe 42 et l'applique au ministère de guérison discrète de Jésus, le Fils bienaimé de Dieu, en qui Il a mis toute Son affection (Ésaïe 42:1; Matt. 3:16, 17; Matt. 17:5). C'est Lui dont le ministère rétablit le lien de l'alliance de Dieu avec Son peuple (Ésaïe 42:6, Dan. 9:27).

Jésus et Ses disciples ont obtenu la justice pour les gens en les délivrant de la souffrance, de l'ignorance de Dieu et de l'esclavage des mauvais esprits, causés par l'oppression de Satan (Luc 10:19). Puis Jésus est mort afin de ratifier la « nouvelle alliance » (Matt. 26:28, LSG) et d'obtenir la justice pour le monde en chassant Satan, l'étranger qui avait usurpé la position de « prince de ce monde » (Jean 12:31-33, LSG).

Lisez Ésaïe 42:1-4, la représentation de Christ. Passez un peu de temps à vous attarder sur la vie de Jésus. Quelles caractéristiques spécifiques de Son ministère ont si bien accompli cette prophétie? Quelles leçons pouvons-nous tirer sur la façon dont nous devrions exercer notre ministère auprès des autres?

Le « Messie » perse (*Ésaïe 44:26-45:6*)

Quelle prédiction étonnante apparait dans *Ésaïe 44:26-45:6*?

Le ministère d'Ésaïe a duré d'environ 745 av. JC à 685 av. JC. Après avoir mentionné un conquérant de l'est et du nord (*Ésaïe 41:2, 3, 25*) et laissé entendre que cela devait être une bonne nouvelle pour Jérusalem (*Ésaïe 41:27*), Ésaïe a prédit avec précision le nom de Cyrus et a décrit ses activités. Il est venu du nord et de l'est de Babylone et l'a conquise en 539 av. JC; il a servi Dieu en libérant les Juifs de leur exil babylonien; et il a autorisé la reconstruction du temple à Jérusalem (voir Esdras 1).

Mettez cette prédiction en perspective. Alors qu'il s'écoule environ cent quarante-six ans entre la mort d'Ésaïe et la chute de Babylone, sa prophétie était en avance d'un siècle et demi sur son temps. Ce serait comme si George Washington avait prédit qu'un homme nommé Général Dwight Eisenhower aiderait à libérer l'Europe en 1945!

Comme les actions de Cyrus sont bien attestées par diverses sources anciennes, notamment les chroniques babyloniennes, son propre rapport dans le « Cylindre de Cyrus », et la Bible (*2 Chron. 36:22, 23; Esdras 1; Daniel 5; Dan. 6:28; Dan. 10:1*), l'exactitude de la prophétie d'Ésaïe est incontestable. Cela confirme la foi des personnes qui croient que les vrais prophètes reçoivent des prédictions précises de Dieu, qui connaît l'avenir bien à l'avance.

Pourquoi Dieu appelle-t-Il Cyrus « Son oint » (*Ésaïe 45:1*)?

Le mot hébreu pour « oint » ici est le mot dont nous tirons celui de Messie. Ailleurs dans l'Ancien Testament, ce mot pourrait désigner un grand prêtre oint (*Lev. 4:3, 5, 16; Lev. 6:22*), un roi israélite oint (*1 Sam. 16:6; 1 Sam. 24:6, 10; 2 Sam. 22:51*), ou le Messie, un futur roi et libérateur idéal davidique (*Ps. 2:2; Dan. 9:25, 26*). Du point de vue d'Ésaïe, Cyrus était un futur roi, envoyé par Dieu pour délivrer Son peuple. Mais c'était un messie inhabituel, car il n'était pas Israélite. Il ferait certaines choses que le Messie ferait, comme vaincre les ennemis de Dieu et libérer Son peuple captif, mais il ne pouvait pas être le même que le Messie, car il n'était pas un descendant de David.

En prédisant Cyrus, Dieu a prouvé Sa divinité unique en démontrant que Lui seul connaît l'avenir (*Ésaïe 41:4, 21-23, 26-28; Ésaïe 44:26*). Il a également tendu la main à Cyrus: « Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que Je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël » (*Ésaïe 45:3, LSG*).

Pensez à d'autres prophéties bibliques qui se sont réalisées comme prévues (comme tous les royaumes de Daniel 2 sauf le dernier, Daniel 7, ou concernant le temps de Christ dans Daniel 9:24-27). Quel type d'espoir ces prophéties nous offrent-elles en tant qu'individus?

Espérer à l'avance

Le fait qu'Ésaïe ait prédit Cyrus avec précision par son nom dérange les gens qui ne croient pas que les prophètes reçoivent des prédictions de Dieu. Pour s'en sortir, ils acceptent la théorie selon laquelle un autre prophète, un « second Ésaïe », vivant au temps de Cyrus, a écrit Ésaïe 40-66. Ainsi, le livre d'Ésaïe est « coupé en deux », le même sort traditionnellement compris comme ayant frappé le prophète lui-même (*voir Heb. 11:37*).

Il n'y a cependant aucun témoignage historique de l'existence d'un second « Ésaïe ». S'il existait, il serait étrange que la Bible ne le mentionne pas, car son message est profondément important, et son art littéraire est phénoménal. Même le plus ancien manuscrit de la Bible, le rouleau d'Ésaïe du Qumran, ne présente aucune rupture entre Ésaïe 39 et 40 qui indiquerait une transition vers l'œuvre d'un nouvel auteur.

Le message de base d'Ésaïe est cohérent tout au long de son livre: faites confiance au vrai Dieu, y compris Son Libérateur messianique, plutôt qu'à d'autres puissances. Les érudits soulignent à juste titre le changement d'orientation de la période assyrienne dans Ésaïe 1 à 39 à la période babylonienne dans les chapitres 40 et suivants. Mais nous avons constaté qu'Ésaïe 13-14 et 39 envisagent déjà une captivité babylonienne. Il est vrai qu'Ésaïe 1-39 met l'accent sur le jugement et Ésaïe 40-66 sur la consolation. Mais dans les chapitres précédents, la consolation et l'assurance divines sont également abondantes, et les passages suivants, tels qu'Ésaïe 42:18-25, Ésaïe 43:22-28, et Ésaïe 48:1-11, parlent des jugements de Dieu sur Juda pour l'avoir abandonné. En fait, les prédictions d'Ésaïe sur la consolation future impliquent une souffrance dans l'intervalle.

Bien que la nation ait été confrontée à une terrible calamité à cause des péchés du peuple, certains d'entre eux n'ont pas renoncé à l'espérance. Ils se sont accrochés aux promesses de Dieu, telles qu'elles se trouvent dans Lévitique 26:40-45. Lisez attentivement les versets. Mettez-vous à la place des Hébreux qui étaient vivants après la défaite de la nation par Babylone. Quelle espérance pourriez-vous trouver dans ces paroles?

Quel principe spirituel voyez-vous à l'œuvre dans ces versets du Lévitique? Que dit l'Éternel à Israël? Comment le même principe fonctionne-t-il dans nos propres vies?

Un serviteur qui ressent et souffre (*Ésaïe 49:1-12*)

Qui est le serviteur de Dieu dans *Ésaïe 49:1-12*?

Dieu l'appelle et le nomme avant qu'il ne naisse, Il transforme sa bouche en une épée, et Il sera glorifié en lui. Dieu se sert du serviteur pour ramener la nation d'Israël à Lui, pour être une lumière du salut au monde entier, pour être une alliance et pour libérer les captifs. Il y a beaucoup de recoupements entre cette description et celle d'Ésaïe 42, où nous avons identifié le serviteur comme le Messie. Le Nouveau Testament trouve les attributs du serviteur en Jésus-Christ, dans les deux venues: *Matt. 1:21, Jean 8:12, Jean 9:5, Jean 17:1-5, Apo. 1:16, Apo. 2:16, Apo. 19:15.*

Si ce serviteur est le Messie, pourquoi Dieu l'appelle-t-Il « Israël » (*Ésaïe 49:3*)?

Nous avons trouvé plus tôt que dans cette section d'Ésaïe, le serviteur de Dieu « Israël ou Jacob » se réfère à la nation. Mais ici, le nom « Israël » (sans référence parallèle à « Jacob ») s'applique clairement au serviteur individuel, qui restitue la nation à Dieu (*Ésaïe 49:5*). Le serviteur individuel est devenu l'incarnation ou le représentant idéal de la nation dont l'échec a compromis l'utilisation du nom « Israël » (*Ésaïe 48:1*).

Quel nouvel élément apparait ici? *Ésaïe 49:4, 7.*

Voici la première indication de la difficulté de la tâche du serviteur. Il se lamente: « C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consommé ma force » (*Ésaïe 49:4, LSG*), une idée qui trouve un écho dans Daniel 9:26: « un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur » (LSG). Mais il s'accroche à la foi: « Mais mon droit est auprès de l'Éternel, et ma récompense auprès de mon Dieu » (*Ésaïe 49:4, LSG*). J. Alec Motyer observe: « Ainsi, Ésaïe a prédit un Serviteur avec une vraie nature humaine, éprouvé comme nous le sommes et s'avérant être l'auteur et le rémunérateur de la foi, une foi réelle et personnelle, qui peut encore dire mon Dieu alors que rien ne semble plus valoir la peine. » (*traduit de The Prophecy of Isaiah: An Introduction and Commentary*, Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 1993, p. 387).

Ésaïe 49:7 est surprenant. Le serviteur est « méprisé, en horreur au peuple, à l'esclave des puissants », mais l'Éternel lui dit: « Les rois le verront et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Éternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi » (LSG).

Revenez sur le ministère de Christ. Jusqu'à la fin, n'avait-Il pas des raisons de se décourager? Pourtant, Il est resté fidèle, malgré les apparences. Quelle est la leçon que nous devons tirer de cette attitude, malgré les apparences?

Réflexion avancée: Lisez la description d'Ellen G. White du ministère de la guérison et de l'enseignement de Jésus dans « À Capernaüm », *Jésus-Christ*, pp. 234-244.

« Dans l'œuvre de conquête des âmes, un grand tact et la sagesse est nécessaire. Le Sauveur n'a jamais réprimé la vérité, mais il l'a toujours dite avec amour. Dans Ses [relations] avec les autres, Il a fait preuve du plus grand tact, et Il a toujours été gentil et attentionné. Il n'a jamais été désobligeant, n'a jamais prononcé inutilement une parole sévère, n'a jamais infligé de douleur inutile à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine. Il dénonçait sans crainte l'hypocrisie, l'incrédulité et l'iniquité, mais des larmes étaient dans Sa voix lorsqu'il prononçait Ses réprimandes cinglantes. Il n'a jamais rendu la vérité cruelle, mais a toujours manifesté une profonde tendresse pour l'humanité. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Il s'exprimait avec une dignité divine; pourtant Il s'est incliné avec la plus tendre compassion et le plus grand respect pour chaque membre de la famille de Dieu. Il voyait en chacun, une âme qu'il avait pour mission de sauver. » – (traduit d'Ellen G. White, *Gospel Workers*, p. 117).

Discussion:

- ① **En classe, relisez ce qu'Ellen G. White a écrit ci-dessus sur la façon dont Christ a exercé Son ministère auprès des autres. Discutez de ces principes, puis discutez en classe de la manière dont votre propre église reflète ces principes sur le plan collectif.**
- ② **Connaissez-vous un « roseau brisé » ou une « mèche qui brûle encore » (Ésaïe 42:3)? Comment pouvez-vous aider cette personne sans la « briser » ou « l'éteindre »? De quelle manière pouvez-vous orienter ces personnes vers le Seigneur? Dans un sens pratique, que leur diriez-vous de faire pour obtenir la guérison et l'aide?**
- ③ **L'argument des différents auteurs d'Ésaïe part du principe que les gens ne peuvent pas prédire l'avenir comme Ésaïe l'a fait. Quel est le problème fondamental de cet argument, et pourquoi devons-nous, en tant que chrétiens, rejeter totalement ce principe?**

Résumé: La délivrance exige un libérateur. La nation servante de Dieu serait délivrée par deux libérateurs: Cyrus, qui libérerait les captifs de l'exil babylonien, et un Serviteur anonyme, dont l'identité en tant que Messie est progressivement révélée. Ce Serviteur rétablirait la justice et ramènerait la communauté des survivants à Dieu.

L'Église du garage

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Luis, dix ans, a déménagé avec ses parents à La Apartada, une ville sans église Adventiste du Septième Jour dans le nord de la Colombie.

Le père et la mère voulaient que Luis aille à l'église le jour du sabbat. Luis voulait aller à l'église. Mais l'Église Adventiste la plus proche se trouvait loin, dans une autre ville. Le pasteur du district eut une idée. « Vous devriez ouvrir une église », dit-il.

Le père aima l'idée. La mère aima l'idée. Luis aima l'idée. Mais où pouvaient-ils se réunir pour le culte? Leur maison était trop petite pour de nombreux visiteurs.

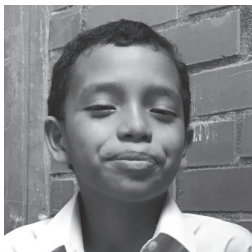
« Pourquoi ne pas utiliser notre garage? » déclara le père. C'était une bonne idée. Le garage était plus grand que la maison. En plus, il était vide parce que la famille ne possédait pas de voiture. Le père dit à Luis d'inviter ses nouveaux amis de l'école à venir au garage le mardi pour une réunion d'une heure.

« Venez dans mon garage pour entendre quelque chose d'intéressant et manger un bon repas », dit Luis à ses amis. « Bien sûr, nous viendrons! » répondirent-ils. Trente-sept enfants âgés de 5 à 14 ans se présentèrent le premier mardi. Luis parla aux enfants de l'importance de tenir ses promesses. Il lut un extrait d'un programme créé par l'église sur les bonnes valeurs. Par la suite, la mère donna aux enfants de l'arroz con leche, un dessert à base de riz et du lait.

Luis invita les enfants à revenir la semaine suivante. Soixante-cinq enfants sont venus. Le garage n'était pas assez grand, alors après trois mois, le père demanda aux autorités de la ville un nouveau lieu de rencontre. Le maire apprécia le fait que Luis enseigne de bonnes valeurs à de nombreux enfants. « Vous pouvez vous réunir dans l'ancienne mairie », dit-il.

Avec autant d'enfants, le père a décidé de créer des clubs d'explorateurs et d'aventuriers. Les deux clubs se réunissent en plus des réunions hebdomadaires de Luis pour discuter des bonnes valeurs. Le père vit un bâtiment abandonné qui ressemblait à un endroit encore meilleur pour se rencontrer et reçut la permission du maire de déménager. Le maire a également donné 1 million de pesos pour rénover l'endroit.

Un matin de juillet, quatre mois seulement après que le groupe se soit



réuni pour la première fois dans le garage, 70 enfants et adultes se réunissaient dans le centre rénové pour le premier service de culte du sabbat. Luis était heureux. La plupart des participants étaient des enfants qu'il avait invités.

Aujourd'hui, neuf mois après l'ouverture du garage, 80 enfants et 20 adultes célèbrent chaque sabbat dans le centre. Trente-huit personnes ont été baptisées. La ville de Luis a maintenant une Église Adventiste. « Je suis très heureux parce que j'ai appris beaucoup de nouvelles choses », déclara Luis. « Surtout, j'ai appris

que je peux inviter les enfants aux pieds de Jésus. »

Objectif de l'étude : Ésaïe 41

Partie I: Aperçu

Il existe un lien entre Ésaïe 1 et 41. Nous le voyons dans l'appel à Juda dans Ésaïe 1:18: « Venez et plaidons ». Ésaïe 41:1 exprime une invitation similaire: « Approchons-nous pour plaider ensemble. » Toutefois, dans ce cas, l'invitation englobe une arène plus large et, par conséquent, un événement plus important: « les extrémités de la terre » (verset 5).

L'expression *mišpāṭ* (jugement, Ésaïe 41:1) en langue hébraïque pourrait également signifier « litige, affaire », « revendication juridique » (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 2, p. 651). Ce concept est assez similaire au sens du mot hébreu *niwwākhâ* (argumenter [dans un procès]) dans Ésaïe 1:18 (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 2, p. 410). Ésaïe 41:21 renforce l'idée d'un conflit juridique, et le verset est presque un écho d'Ésaïe 1:18: « Plaidez votre cause », dit l'Éternel, produisez vos moyens de défense » (LSG).

Dans les versets suivants, les deux parties de l'affaire sont révélées. D'un côté, l'Éternel, et de l'autre côté, Israël, le serviteur.

L'Éternel, au chapitre 41, est décrit de plusieurs façons: « le Saint d'Israël », le Rédempteur, le Créateur et le Roi. Et Israël ou Juda est décrit comme « mon serviteur »; « mon élu »; et « mon ami », une référence à Abraham.

Trois thèmes principaux sont explorés dans cette étude: (1) le Dieu de l'alliance; (2) Dieu et autres titres; et (3) Israël, le serviteur.

Partie II: Commentaire

Le Dieu de l'alliance

Dieu est représenté de plusieurs façons dans Ésaïe 41. Lorsqu'il est fait référence à Dieu par rapport à Son peuple dans une relation d'alliance,

la Bible utilise le nom *YHWH*, « l'Éternel ». Ésaïe utilise ce nom environ quatre cent cinquante fois dans son livre. L'expression se retrouve 6828 fois dans la Bible hébraïque (David J. A. Clines, *The Dictionary of Classical Hebrew*, vol. 4, p. 122).

Le récit du Pentateuque donne des indications claires sur ce nom. Cette étude passe en revue quelques versets relatifs au personnage auquel Ésaïe fait allusion: Abraham. Il y a trois moments dans la relation d'alliance entre Dieu et Abraham, et le nom divin utilisé ici est *YHWH*: (1) l'Éternel (*YHWH*) appelle Abram et lui promet de faire de lui une grande nation (*Gen. 12:1-3*), (2) l'Éternel (*YHWH*) conclut l'alliance (*Gen. 15:1-21*), et (3) l'Éternel (*YHWH*) confirme l'alliance (*Gen. 17:1-27*). Plusieurs expressions dans Genèse 12 révèlent une relation personnelle entre l'Éternel et Abraham. « Que Je te montrerai... Je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction » (*Gen. 12:1, 2; LSG*).

L'autre section, Genèse 15, est également introduite par l'utilisation de l'expression *YHWH*. La scène de l'alliance comprend le langage de Dieu concernant les soins personnels envers Abram: « Abram, ne crains point, Je suis ton bouclier » (*Gen 15:1, LSG*). Genèse 15:2-6 décrit la discussion d'une préoccupation individuelle devant l'Éternel, dans laquelle Abram énonce ses préoccupations quant à l'accomplissement de l'alliance. L'Éternel, dans Genèse 15:7, réitère à Abram Son nom. « Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays » (*Gen 15: 7, LSG*). Et Genèse 15:18 nous montre clairement le lien entre le nom *YHWH* et l'alliance. « En ce jour-là, l'Éternel fit une alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité » (*LSG*).

Dans Genèse 17, l'Éternel (*YHWH*) discute de nouveau avec Abram. Le récit dénote une relation personnelle, « marche devant ma face » (*Gen. 17:1*); et il nous dit que l'alliance va être réelle: « J'établirai Mon alliance entre Moi et toi » (*Gen 17:2, LSG*). Cela est répété dans Genèse 17:4, et affecte également le nom personnel d'un des membres de l'alliance, Abram: « On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham » (*Genèse 17:5, LSG*).

Parfois, dans les formules d'alliance, l'expression *'ēlōhim* (Dieu) est ajoutée au nom *YHWH*. Ainsi, dans ce type de littérature, le sujet d'une alliance est *YHWH*, et parfois l'Éternel Dieu ou l'Éternel ton Dieu. Dans l'expérience d'Abraham, nous avons vu que le nom est associé à l'acte d'alliance et à la relation personnelle avec *YHWH*, l'Éternel.

Il y a des éléments d'alliance dans Ésaïe 41. Nous le déduisons non seulement de l'utilisation du nom *YHWH*, mais aussi de la référence à Israël comme « l'élus » (*Ésaïe 41:8*). L'allusion à Abraham, un grand nom dans l'alliance avec Israël, est également un autre facteur qui suggère ces

éléments. Cependant, comme il a été dit plus haut, le nom *YHWH* (l'Éternel) est associé à la relation personnelle de Dieu avec Son peuple. Ésaïe 41 rend claire la nature personnelle de cette relation. L'Éternel appelle Abraham Son ami (*Ésaïe 41:8*), tout comme la dernière des expressions dans « Moi, l'Éternel, le premier; et, avec les derniers, je suis le même » (*Ésaïe 41:4 DRB*).

L'expression « Je suis le même » est expliquée par John Oswalt dans les termes suivants: « Il est avec nous, en bien ou en mal, selon la réponse que nous Lui donnons. Il est celui qui n'a pas de pareil; Il est le seul être non conditionné dans l'univers, le seul qui peut dire "Je Suis" ». (*The Book of Isaiah, Chapters 40-66, The New International Commentary on the Old Testament, Grand Rapids: Eerdmans Publishing Company, 1998, p. 84*).

Oswalt voit également ici un lien avec Ésaïe et le Nouveau Testament. Il déclare que la traduction régulière LXX de *'anî hû'*, « Je suis le même », est *'iseimi*. Le fait que Jésus applique calmement cette phrase à Lui-même (*Jean 8:58 et Jean 18:5*) en dit long sur Son sentiment d'identité personnelle. (*The Book of Isaiah, Chapitres 40-66, The New International Commentary on the Old Testament, p. 84, 85*)

Dieu et autres titres

D'autres caractéristiques de l'Éternel sont soulignées dans Ésaïe 41. Il est le Saint. « Je t'aiderai, dit l'Éternel, et ton Rédempteur, le Saint d'Israël » (*Ésaïe 41:14, LSG*). Une idée similaire est exprimée dans Ésaïe 41:20: « Que La main de l'Éternel a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé ».

« Le Saint » est l'un des principaux titres de l'Éternel dans le livre d'Ésaïe, et il constitue l'un des principaux thèmes du livre. L'expression « le Saint » est utilisée 33 fois par Ésaïe. Comme le montre la Leçon 2, « saint » fait référence à « la pureté, la perfection, la gloire cachée de *YHWH* ». La sainteté est l'essence de Son être. Le titre « le Saint » implique la norme morale pour la nation. Cet appel à la sainteté est enraciné dans la loi mosaïque, fondée sur l'auto-proclamation par Dieu de Sa propre perfection: « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël, et dis-leur: vous serez saints, car Moi, l'Éternel votre Dieu, Je suis saint » (*Lev. 19:2*).

Le prophète Ésaïe utilise le titre « le Saint » pour relier deux autres caractéristiques de Dieu: Dieu en tant que Créateur et Rédempteur. L'idée de Dieu en tant que notre Créateur s'exprime dans un beau parallélisme dans Ésaïe 41:20:

« Que la main de l'Éternel a fait cela, et que le Saint d'Israël l'a créé ».

L'Éternel est présenté comme le Rédempteur dans Ésaïe 41: « Ton rédempteur, le Saint d'Israël » (*verset 14*). Le mot hébreu généralement traduit par « Rédempteur » signifie « se réclamer comme sien » ou « se réclamer pour soi-même ». (Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 1, p. 169).

Les caractéristiques de l'Éternel en tant que Créateur (dans ce cas d'Israël) et en tant que Rédempteur d'Israël sont évidentes dans cette section du livre. Un exemple en est Ésaïe 43:1:

« Ainsi dit l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob, et qui t'a formé, ô Israël, ne crains point, car Je t'ai racheté; Je t'ai appelé par ton nom; tu es à Moi! ».

Un autre titre qu'Ésaïe utilise en parallèle avec l'Éternel est « le Roi de Jacob » (*Ésaïe 41:21*). Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un titre messianique.

Ainsi, Ésaïe 41 révèle différents noms et titres par lesquels Dieu est décrit. Il est intéressant de noter que l'auteur utilise dans Ésaïe 43:15 presque la même expression pour désigner Dieu: « Moi, Je suis l'Éternel, votre Saint; le créateur d'Israël, votre roi. »

Israël, le serviteur

L'Éternel a été désigné par différents titres dans Ésaïe 41. Israël, dans sa relation d'alliance avec Dieu, a également reçu plusieurs titres. Par exemple, Israël par rapport à Dieu est « le serviteur », « l'élus » et « l'ami ».

Dans de nombreuses sections du livre d'Ésaïe, Israël, ou plus particulièrement la nation de Juda, est le serviteur de l'Éternel. Entre autres versets, comparez *Ésaïe 41:8, 9; Ésaïe 44:1, 21; Ésaïe 45:4; Ésaïe 48:20; et Ésaïe 49:3*.

Ésaïe 41:8 implique beaucoup de choses importantes sur le serviteur: « Et toi, Israël, Mon serviteur, Jacob que J'ai choisi, semence d'Abraham Mon ami » (*DRB*).

Alec Motyer identifie quatre caractéristiques du serviteur dans ce verset: « premièrement, qu'Israël est venu pour être le serviteur de l'Éternel par choix divin (*Ésaïe 41:8, 9; Eph. 1:4*); deuxièmement, que la relation a commencé avec Abraham. Mon ami (*2 Chron. 20:7; Jacques 2:23*) est littéralement « celui qui m'aime »; « qui m'a aimé ». Troisièmement, il nous dit que l'extension de la promesse de l'alliance aux descendants d'Abraham (littéralement « semence », *Gen. 17:7 DRB*) est toujours valable (vous avez été choisis... et non rejetés); et, quatrièmement, en choisissant et en appelant Abraham, l'Éternel a montré que Sa puissance s'étend jusqu'aux

extrémités de la terre... ses coins les plus éloignés. Dans tout cela, il n'y a rien d'une quelconque fonction que le serviteur puisse remplir; seulement qu'Israël a un statut honoré ». (J. Alec Motyer, *Isaiah: An Introduction and Commentary, Tyndale Old Testament Commentaries*, Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1999, vol. 20, p. 286).

Partie III: Application

1. Notre Dieu est présenté dans la Bible de bien des façons. Il est le grand 'ēlōhim, le Souverain de l'univers, et le Dieu transcendant. Cependant, Dieu est aussi un Dieu personnel et, pour le montrer, les auteurs bibliques utilisent le nom YHWH, l'Éternel. YHWH est le Dieu de l'alliance, le Dieu des échanges interpersonnels avec les êtres humains.

Comment pouvez-vous distinguer ces deux aspects de Dieu par rapport à Ses créatures? Lisez Genèse 1:1 et Genèse 12:1 pour vous aider à répondre à la question.

2. Ésaïe 41 révèle Dieu de bien des façons différentes. Le livre se réfère à l'Éternel comme étant « le Saint d'Israël », le Rédempteur, le Créateur et le Roi. Lequel de ces titres est particulièrement pertinent pour vous dans votre vie, et pourquoi?

Faire l'impensable



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: : Ésa. 50:4-10, Ésa. 52:13-53:12, Ésa. 53:3-9, Ésa. 53:10-12.

Verset à mémoriser: « Mais Il était blessé pour nos péché, brisé pour nos iniquités; pour nos iniquités; le châtimeⁿt qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:5, LSG).

Lough Fook, un chrétien chinois, a été ému de compassion pour ses compatriotes qui étaient devenus esclaves dans les mines africaines. Il voulait leur donner l'espoir de l'évangile, mais comment pouvait-il y avoir accès? Sa solution était de se vendre pour une durée de cinq ans comme esclave. Il fut transporté à Demerara, où il travailla dans les mines et parla de Jésus à ses collègues de travail.

Lough Fook mourut, mais après que 200 personnes aient été libérées du désespoir en acceptant Jésus comme leur Sauveur. Quel incroyable sacrifice de soi pour le bien des autres! Quel exemple!

En faisant l'impensable, c'est-à-dire en prenant humblement « une forme de serviteur » (Phil. 2:7, LSG), Jésus avait Lui aussi atteint l'inaccessible, vous et moi et le monde entier étions plongés et perdus dans l'abîme du péché.

Cette semaine, nous verrons cet incroyable évènement prophétisé des centaines d'années avant qu'il ne se produise.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 Mars.

Ésaïe met la vérité à l'épreuve (Ésaïe 50:4-10)

Si Ésaïe avait l'intention de ne transmettre que des informations, il exposerait tous les détails concernant le Messie en même temps. Mais pour enseigner, persuader et donner à son public une rencontre avec le Serviteur du Seigneur, il développe un riche tissu de thèmes récurrents à la manière d'une symphonie. Il déploie le message de Dieu par étapes afin que chaque aspect puisse être saisi en relation avec le reste de l'image. Ésaïe est un artiste dont la toile est l'âme de son auditeur.

Lisez Ésaïe 50:4-10. Résumez ce que disent ces versets. Comment voyez-vous Jésus dans ce passage?

Nous avons trouvé dans Ésaïe 49:7 que le serviteur de Dieu est méprisé, et en horreur à « l'esclave des puissants » (*LSG*) mais que « les rois verront et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront » (*LSG*). Ici, dans Ésaïe 50, nous apprenons que la vallée est plus profonde pour le doux maître dont les paroles soutiennent celui qui est abattu (*Ésaïe 50:4*). Le chemin de la justification passe par la violence physique (*Ésaïe 50:6*).

Cet abus semble mauvais pour ceux d'entre nous qui font partie des cultures occidentales modernes. Mais dans une ancienne culture du Proche-Orient, l'honneur était une question de vie ou de mort pour une personne et son groupe. Si vous avez insulté et maltraité quelqu'un de cette manière, vous avez intérêt à être bien protégé; si la victime et ou son clan ont la moindre chance, ils se vengeront sûrement.

Le roi David a attaqué et conquis le pays d'Ammon (*2 Samuel 10:1-12*) parce que son roi s'était simplement « saisi des serviteurs de David, leur fit raser la moitié de la barbe, et fit couper leurs habits par le milieu jusqu'au haut des cuisses puis ils les congédia » (*2 Sam. 10:4, LSG*). Mais dans Ésaïe, 50 personnes frappent le serviteur, lui arrachent péniblement les poils de la barbe et lui crachent dessus. Ce qui fait de ces actions un incident international et cosmique, c'est que la victime est l'envoyé du divin Roi des rois. En fait, en comparant Ésaïe 9:6, 7 et Ésaïe 11:1-16 à d'autres passages du « serviteur », nous avons découvert que le serviteur est le Roi, le puissant Libérateur! Mais avec toute cette puissance et cet honneur, pour une raison impensable, Il ne se sauve pas Lui-même! C'est tellement étrange que les gens n'y ont pas cru. À la croix de Jésus, les dirigeants se sont moqués de Lui disant:

« Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l' élu de Dieu! » (*Luc 23:35, LSG*); « Qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui » (*Matt. 27:42, LSG*).

Lisez Ésaïe 50:4-10. Notez les principes spirituels décrits ici qui devraient être appliqués à notre propre vie. Regardez-vous à la lumière de la liste que vous faites. Dans quels domaines pourriez-vous faire mieux? Si vous êtes découragé, poursuivez votre lecture jusqu'à la fin de la semaine.

Le poème du serviteur souffrant (*Ésaïe 52:13-53:12*)

Ésaïe 52:13-53:12, connu sous le nom de « Poème du Serviteur souffrant », confirme la réputation d'Ésaïe comme le « prophète de l'évangile ». En harmonie avec l'excellence de l'évangile, le poème domine les autres littératures. Bien que d'une longueur à couper le souffle, chaque phrase est remplie d'une signification profonde qui révèle le cœur de la quête impensable de Dieu pour sauver une race imprégnée et perdue dans le péché.

Ce n'est pas le « lait » de la parole d'Ésaïe. Il a préparé son public en développant le thème messianique dès la première partie de son livre. En suivant le cours général de la vie du Messie sur terre, le prophète a commencé par Sa conception et Sa naissance (*Ésaïe 7:14*), a introduit Son identité de divin Roi davidique (*Ésaïe 9:6, 7*), a développé son œuvre de restauration pour Israël (*Ésaïe 11:1-16*) et son ministère discret de libération de l'injustice et de la souffrance (*Ésaïe 42:1-7*). Puis Ésaïe révèle que le grand drame du Messie comprend le contraste de la tragédie avant l'exaltation (*Ésaïe 49:1-12, Ésaïe 50:6-10*). Maintenant, le Poème du Serviteur souffrant plonge dans les profondeurs de la tragédie.

Revenez sur les sections énumérées dans le paragraphe ci-dessus. **Revoyez ce qu'ils nous disent sur le Messie, Jésus. Comment ils nous aident à nous préparer à ce qui va arriver dans Ésaïe 52 et 53? Ou rendent-ils simplement plus frappant ce qui se passe dans Ésaïe 52 et 53?**

Ésaïe 52:13-53:1 introduit le poème avec un aperçu contenant un contraste étonnant: le Serviteur prospérera et sera exalté, mais Son apparence sera entachée au point d'être méconnaissable. Qui peut le croire?

Ésaïe 53:2, 3 amorce une descente douloureuse de l'origine et de l'apparence ordinaire du Serviteur vers Sa douleur et Son rejet. Ésaïe 53:4-6 s'arrête pour expliquer que Sa souffrance est en réalité notre châtement, qu'Il porte pour nous guérir. Ésaïe 53:7-9 poursuit avec la descente du Serviteur innocent vers la tombe.

Dans Ésaïe 53:10-12, le Serviteur monte vers la haute récompense prévue au début du poème commençant dans Ésaïe 52:13, avec en plus l'idée que Son sacrifice pour sauver les autres est la volonté de Dieu.

Comparez ce poème à la forme de la « vallée » de Philippiens 2:5-11, où Jésus commence sous la forme de Dieu mais descend en se dépouillant pour prendre la servitude de la forme humaine, s'humiliant jusqu'à la mort, et la plus basse de toutes les morts: la mort sur une croix. Par conséquent, Dieu l'élève hautement afin que tous le reconnaissent comme Seigneur (*Ésaïe 49:7*).

Lisez Ésaïe 52:13-53:12. Notez tout ce que le poème dit que Jésus a fait pour nous. Expliquez ce que ces actions en notre faveur signifient.

Qui a cru? (*Ésaïe 52:13-53:12*)

Dans Ésaïe 52:13, le Serviteur de Dieu est très exalté, mais sans avertissement, le verset suivant décrit Son apparence si défigurée qu'Il ne peut pas être reconnu comme l'un des « fils des hommes ». Le Nouveau Testament décrit les facteurs qui ont entaché l'apparence de Jésus, notamment la flagellation, la couronne d'épines, la crucifixion, mais, surtout le fait de porter les péchés de la race humaine. Le péché n'a jamais été destiné à être naturel pour les humains; le fait de le porter a fait paraître le « Fils de l'homme » inhumain.

Comparez cela à l'histoire de Job, qui a soudainement chuté d'une position de grande richesse, d'honneur et de pouvoir à un malheureux assis sur les cendres et grattant ses douloureuses plaies avec un tesson (*Job 1, 2*). Le contraste était si grand que même les amis de Job ne l'ont pas reconnu au début (*Job 2:12*). La question est la suivante: pourquoi Job souffre-t-il? Pourquoi le Messie de Dieu doit-Il souffrir? Ni l'un ni l'autre ne le mérite. Tous deux sont innocents. Pourquoi donc la souffrance?

Lisez les versets d'aujourd'hui et notez les endroits où le thème de la souffrance innocente. Quel est le message essentiel qui s'y trouve pour nous?

Revoyez les questions dans Ésaïe 53:1. Ces questions soulignent le défi de croire à l'incroyable (*voir Jean 12:37-41*) et nous attirent notre attention sur le reste de l'histoire. Mais les questions impliquent également un appel. Dans ce contexte, le parallèle entre les deux questions implique que le bras ou la puissance du salut de l'Éternel (*Ésaïe 52:10*) est révélé à ceux qui croient au récit. Voulez-vous faire l'expérience de la puissance salvatrice de Dieu? Alors croyez le récit.

Regardez attentivement Ésaïe 53:6. Quel est le message spécifique qu'il contient? Que vous dit ce texte, personnellement, qui devrait vous donner de l'espérance malgré vos péchés et vos échecs passés?

L'inaccessible, c'est nous! (Ésaïe 53:3-9)

Comme une plante vulnérable, apparemment sans valeur particulière, et méprisée (Ésaïe 53:2, 3), telle est la représentation du Serviteur souffrant qui nous est donnée ici. Ésaïe nous a rapidement conduits à travers une jeunesse innocente au bord de l'abîme. Même avec le contexte fourni plus tôt, nous ne sommes pas préparés dans le sens où nous sommes résignés au sort du Serviteur. Bien au contraire! Ésaïe nous a appris à chérir l'Enfant qui nous est né, le Prince suprême de la paix. Les autres Le méprisent, mais nous savons que Il est vraiment.

Comme quelqu'un l'a dit: « Nous avons rencontré l'ennemi et c'est nous. » Le serviteur n'est pas le premier à être méprisé, rejeté, ou à être un homme de douleur. Le roi David était tout cela lorsqu'il a fui son fils Absalom (2 Sam. 15:30). Mais la souffrance endurée par ce Serviteur n'est pas la sienne et ne résulte pas de son propre péché. Il ne la porte pas non plus simplement pour un autre individu; « Et L'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6, LSG).

La réponse à la question « Pourquoi? » est la vérité éprouvante d'Ésaïe: à cause de l'amour de Dieu, Son Messie choisirait de souffrir. Mais pourquoi? Il choisirait de souffrir pour atteindre l'inaccessible, et l'inaccessible, c'est nous!

Ceux qui ne comprennent pas considèrent le Serviteur comme « frappé de Dieu » (Ésaïe 53:4, LSG). Tout comme les amis de Job pensaient que son péché avait dû causer sa souffrance, et tout comme les disciples de Jésus Lui demandaient « Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle? » (Jean 9:2, LSG), ceux qui ont vu Jésus sur la croix ont supposé le pire. Moïse n'a-t-il pas dit que « celui qui est pendu au bois est maudit de Dieu » (Deut. 21:23; Nombres 25:4)?

Pourtant, tout cela était la volonté de Dieu (Ésaïe 53:10). Pourquoi? Parce que « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous » (Gal. 3:13, LSG). Parce que Dieu « L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu » (2 Cor. 5:21).

« Quelle rançon a été payée pour nous! Voici la croix, et la victime est élevée au-dessus. Regardez ces mains, percées de ces clous cruels. Regardez ses pieds, cloués au bois. Christ a porté nos péchés dans Son propre corps. Cette souffrance, cette agonie, est le prix de votre rédemption. » – (traduit d'Ellen G. White, *God's Amazing Grace*, p. 172).

Le poids, la culpabilité, le châtement pour les péchés du monde entier; chaque péché, commis par chaque pécheur, est tombé sur Christ à la croix, comme le seul moyen de nous sauver! Qu'est-ce que cela nous apprend sur la gravité du péché, sur le fait qu'il a fallu payer un tel prix pour nous racheter? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'amour de Dieu, qu'Il le fasse pour nous, même à un prix aussi élevé?

Une offrande réparatrice et transformatrice

(Ésaïe 53:10-12)

Que signifie le fait que la vie du Serviteur est « une offrande pour le péché » (Ésaïe 53:10)?

Le mot hébreu fait référence à une « offrande de culpabilité ou réparation » (*Lev. 5:14-6:7, Lev. 7:1-7*), qui pourrait expier les torts délibérés envers d'autres personnes (*Lev. 6:2, 3*). De tels péchés étaient désignés par Ésaïe (*Ésaïe 1-3; Ésaïe 10:1, 2; Ésaïe 58*). De plus, le pécheur doit restituer à la personne lésée ce qui lui a été pris, plus une pénalité, avant d'offrir le sacrifice pour recevoir le pardon de Dieu (*Lev. 6:4-7; Matt. 5:23, 24*). Dans le cas d'un mauvais usage par inadvertance d'une chose qui appartient à Dieu, la réparation Lui revient (*Lev. 5:16*).

Nous pouvons maintenant comprendre Ésaïe 40:2, où Dieu console Son peuple exilé en lui disant qu'Il a payé une réparation suffisante pour Ses péchés.

Mais après la réparation, il doit y avoir un sacrifice. C'est ce qui est dit dans Ésaïe 53: Le Serviteur de Dieu, au lieu d'un bélier, est conduit comme une brebis à l'abattoir (*Ésaïe 53:7*) au nom de ceux qui se sont égarés (*Ésaïe 53:6*).

Bien que « retranché de la terre des vivants » (*Ésaïe 53:8, LSG; Dan. 9:26*), complètement consumé dans le sacrifice qui allume la flamme de l'espérance pour nous, le Serviteur sort de la mort, le pays du non-retour, pour recevoir l'exaltation, voir Sa « postérité », et prolonger Ses jours (*Ésaïe 53:10-12*).

Cherchez chacun des versets suivants. Comment chacun reflète-t-il le même message de base qu'Ésaïe 53?

Ps. 32:1, 2 _____

Rom. 5:8 _____

Gal. 2:16 _____

Phil. 3:9 _____

Heb. 2:9 _____

1 Pie. 2:24 _____

Si on vous demandait de résumer en un seul paragraphe la bonne nouvelle d'Ésaïe 52:13-53:12, qu'écririez-vous?

Réflexion avancée: « Christ a porté nos péchés dans Son propre corps sur le bois... Que doit être le péché, si aucun être fini ne peut faire l'expiation? Quelle doit être sa malédiction si Dieu seul pouvait l'évacuer? La croix de Christ témoigne à chaque homme que la peine du péché est la mort... Oh, doit-il y avoir une puissance envoutante qui détient les sens moraux, les protégeant contre les incitations de l'Esprit de Dieu? » – (traduit d'Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 44).

« La mort du Fils unique de Dieu a rendu magnifique la loi du gouvernement divin. Le Christ a porté la coupe des péchés du monde. Notre suffisance n'existe que grâce à l'incarnation et à la mort du Fils de Dieu. Il a pu souffrir, soutenu par sa divinité. Il a pu endurer, exempt qu'il était de toute tache de déloyauté ou de péché. Le Christ a triomphé pour le salut de l'homme en acceptant un juste châtement. Tout en assurant la vie éternelle aux hommes, il a glorifié la loi. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol 1, p. 355.

Discussion:

❶ **Ésaïe 53:7-9 descend au fond de l'abîme: la mort et l'ensevelissement du Serviteur. Combien d'aspects de ces versets ont été accomplis à la fin de la vie de Jésus?** *Matt. 26:57-27:60, Marc 14:53-15:46, Luc 22:54-23:53, Jean 18:12-19:42.*

❷ **Regardez la dernière citation ci-dessus d'Ellen G. White sur la mort de Christ qui magnifie la loi. Que veut-elle dire? Comment comprendre Sa mort comme une preuve de la perpétuité de la loi?**

Résumé: Après avoir parlé de la naissance, de l'identité et du parcours du Libérateur de Dieu, Ésaïe révèle enfin la tragédie suprême qui nous donne l'espérance. Atteindre, sauver et guérir les personnes perdues, y compris nous, tel est le dessein du Serviteur de Dieu en portant volontairement nos souffrances et notre châtement.

Une vodka pour la Pâques

par **Andrew McChesney, Mission Adventiste**

Sergei Sokol, ingénieur en chef d'une entreprise de boissons dans le nord du Kazakhstan, s'est réjoui lorsqu'un collègue a déclaré pendant la pause déjeuner que les gens devaient célébrer la Pâques avec un verre de vodka, des œufs peints et du kulich, un pain de Pâques traditionnel dans la foi chrétienne orthodoxe. Beaucoup de gens au Kazakhstan célèbrent la Pâques avec de la vodka, des œufs peints et du kulich.

« Que dit la Bible à propos de la Pâques? » demanda Sergei.

Le collègue ne savait que dire. Il n'avait jamais lu la Bible. Sokol courut à son bureau et revint avec une Bible. Avec l'aide d'une concordance, lui et plusieurs collègues cherchèrent sans succès une mention de la Pâques comme jour férié célébrant la résurrection de Jésus d'entre les morts. Mais ils trouvèrent de nombreuses références à la Pâques juive, qui dans leur langue maternelle russe porte le même nom que la Pâques: paskha. Le seul aliment que la Bible mentionne comme étant consommé au paskha est l'agneau ou la chèvre rôti avec du pain sans levain et des herbes amères.

« Où est la vodka, les œufs peints et le kulich? » s'exclama un collègue.

Sergei sourit. Il aimait ces conversations. Elles conduisaient à Jésus. Les collègues ne parlaient pas aussi ouvertement de la Bible lorsque Sergei a rejoint la compagnie pour la première fois. Il était ouvert sur le fait qu'il est Adventiste du Septième Jour, mais ses collègues trouvaient sa foi étrange. « Ce type est sectaire », murmuraient-ils.

Sergei n'a pas fait attention à ces remarques dédaigneuses et a prié pour que Dieu lui accorde la sagesse afin qu'il puisse partager son espérance dans la venue prochaine de Jésus. Il se demandait comment il pourrait partager la littérature. Puis il se souvint que chaque collègue avait un anniversaire. Il commença à féliciter ses collègues pour leur anniversaire et à leur offrir des cadeaux des livres d'Ellen White, La Tragédie des siècles et Le meilleur chemin. Les collègues lisaient les livres et commençaient à poser des questions à l'heure du déjeuner.

Lorsque l'Église Adventiste locale a ouvert un « centre d'influence urbain » offrant des massages thérapeutiques gratuits dans ses locaux, Sergei a invité ses collègues à s'inscrire. Trois femmes sont venues, et il leur a fait visiter le sanctuaire, la petite salle, et la salle des enfants avant la séance de massages. Les collègues ont fait l'éloge des Adventistes après avoir reçu 10 jours de massages thérapeutiques. « Nous pensions que vous apparteniez à une secte », dit l'un d'entre eux à Sergei pendant la pause déjeuner. « Mais il s'avère que c'est une église, et une bonne église. »



Sergei dit qu'il ne se sentait pas comme un missionnaire pour avoir partagé Jésus. « Je ne pense pas que je fasse quelque chose de spécial », dit-il. « C'est juste ce que je fais »

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2017 a contribué à l'ouverture de la première école maternelle Adventiste du Septième jour dans la ville natale de Sergueï Sokol, Pavlodar, au Kazakhstan.

Objectif de l'étude: Ésaïe 50, 52, 53

Partie I: Aperçu

Cette étude explore le message relatif au Serviteur messianique dans Ésaïe 50, 52 et 53.

Le Serviteur Messianique est un thème central dans le livre d'Ésaïe. Ésaïe 52 et 53 constituent un grand cantique sur le Serviteur. Il y a de nombreuses discussions entre les chercheurs sur l'identité du serviteur dans le cantique. Certains considèrent que le serviteur dans ces chapitres représente Israël. Cependant, le livre d'Ésaïe lui-même fournit quelques indications qui nous aident à identifier clairement et positivement le serviteur comme le Messie. Le cantique identifie d'abord le Messie comme Roi (*Ésaïe 52:7, 8*); ensuite, il identifie le Messie comme Sauveur et Rédempteur (*Ésaïe 52:9-15*); et enfin, il identifie le Messie comme Celui qui souffre (*Ésaïe 53*).

Trois thèmes principaux sont explorés dans cette étude: (1) l'Éternel en tant que Serviteur; (2) le Messie, le Serviteur souffrant; et (3) le Messie, Rédempteur et Roi.

Partie II: Commentaire

L'Éternel en tant que Serviteur.

En étudiant le cantique du serviteur (*Ésaïe 52 et 53*), nous devons également étudier le chapitre précédent. Ésaïe 50 est introduit par l'expression « Ainsi dit l'Éternel » (*Ésaïe 50:1*). C'est l'Éternel qui dit: « par Ma réprimande Je dessèche la mer, Je fais des rivières un désert... Je revêts les cieus de noirceur, et je leur donne un sac pour couverture » (*Ésaïe 50:2, 3*). Dans les versets suivants, « l'Éternel » déclare que « le Seigneur l'Éternel m'a fait » cela. L'Éternel déclare que le Seigneur l'Éternel « m'a donné la langue des savants, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est las » (*Ésaïe 50:4*); « le Seigneur l'Éternel m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas été rebelle » (*Ésaïe 50:5*); « mais le Seigneur l'Éternel m'aidera: c'est pourquoi je ne serai pas confondu » (*Ésaïe 50:7*); et « le Seigneur l'Éternel m'aidera: qui me condamnera? » (*Ésaïe 50:9*).

Le verset suivant (*Ésaïe 50:10*), qui est exprimé sous la forme d'un parallélisme explicatif, est introduit: 132

A. « Qui d'entre vous craint l'Éternel qui entend la voix de son serviteur,
 B. quiconque marche dans les ténèbres et n'a pas de lumière,
 A'. qu'il se confie dans le nom de l'Éternel et s'appuie sur son Dieu? (LSG).
 Il est clair que le serviteur est parallèle à l'Éternel en A, tout comme Dieu est parallèle à l'Éternel en A'.

Ellen G. White commente ce chapitre: « Et le Messie promis n'avait-Il pas prédit de Lui-même par la bouche d'Ésaïe: "J'ai livré Mon dos à ceux qui Me frappaient, et Mes joues à ceux qui M'arrachaient la barbe; Je n'ai pas dérobé Mon visage aux ignominies et aux crachats"? Ésaïe 50:6. » *Conquérants Pacifiques*, p. 189.

Le Messie, le Serviteur souffrant

Ésaïe 52 et 53 présentent, en plusieurs étapes, l'un des meilleurs portraits du Messie. Premièrement, ces chapitres présentent le Messie comme Roi (*Ésaïe 52:7, 8*) et deuxièmement, le Messie comme Sauveur et Rédempteur (*Ésaïe 52:9-15*). Une troisième étape suit, nous montrant le Messie comme Celui qui souffre (*Ésaïe 53*). Cette étude commence par la dernière étape, car il semble que l'auteur met ces étapes dans l'ordre inverse.

Si nous suivons l'interprétation inspirée, il ne fait aucun doute que ce Serviteur qui souffre est Christ. L'évangile de Jean déclare: « afin que la parole d'Ésaïe le prophète, qu'il prononça, fut accomplie: Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?... Ésaïe dit ces choses parce qu'il vit Sa gloire et qu'il parla de Lui » (*Jean 12:38, 41; DRB*).

Il est clair que le sacrifice du Serviteur est une mort de substitution, comme le montre le texte: « Cependant, ce sont nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'Il s'est chargé » (*Ésaïe 53:4, LSG*).

« Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... Et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris » (*Ésaïe 53:5, LSG*).

« Et l'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous » (*Ésaïe 53:6, LSG*).

« Par Sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Il se chargera de leurs iniquités » (*Ésaïe 53:11, LSG*).

Ellen G. White écrit: « Paul montrait le rapport étroit qui existait entre le service des sacrifices et les prophéties annonçant celui qui devait être "semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie". Le Messie était appelé à donner "Sa vie en sacrifice pour le péché".

Le prophète Ésaïe, qui s'était penché des siècles à l'avance sur les scènes émouvantes de l'expiation du Sauveur, avait témoigné que l'Agneau de Dieu "s'est livré Lui-même à la mort, et qu'Il a été mis au nombre des malfai-

teurs, parce qu'Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes." (*Ésaïe 53:7, 10, 12*). Le Sauveur, annoncé par la prophétie, devait venir sur la terre, non comme un roi pour délivrer la nation juive de ses oppresseurs, mais comme un homme parmi les hommes, appelé à vivre dans la pauvreté et l'humilité, pour être finalement méprisé, rejeté et mis à mort. Le Sauveur, que prédisait l'Ancien Testament, allait s'offrir Lui-même en sacrifice pour sauver l'humanité déchuée, accomplissant ainsi d'une manière intégrale tous les commandements de la loi violée. Par Lui, les rites du sacrifice rencontraient leur antitype, et Sa mort sur la croix amènerait à son plein accomplissement toute l'économie juive. » (*Conquérants pacifiques*, p. 191).

Le Messie, Rédempteur et Roi.

Le cantique du Serviteur dans *Ésaïe 52* met l'accent sur deux autres étapes de l'œuvre du Serviteur messianique.

Après l'expiation par procuration faite par le Serviteur, la rédemption de Son peuple est possible. « Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours » (*Ésaïe 53:10, LSG*). C'est également l'imagerie d'*Ésaïe 52* (à partir de la seconde moitié du verset 9). La scène du peuple racheté n'inclut plus l'image du Serviteur qui souffre, mais plutôt celle d'un brave guerrier, qui « découvre le bras de Sa sainteté » (*Ésaïe 52:10, LSG*). Le bras de Sa sainteté est le symbole de Sa puissance, qui rend possible le salut de Son peuple.

La scène d'*Ésaïe 52* nous impressionne par sa puissance et sa majesté. Au centre se trouve l'image d'un commandant, le chef exalté: « Il s'élèvera, Il s'élèvera bien haut » (*Ésaïe 52:13, LSG*).

Il y a une raison merveilleuse à Son exaltation: c'est en raison du succès ultime de Sa mission. L'Éternel annonce l'exaltation de Son serviteur, à cause de Sa mort de substitution pour expier les péchés de Son peuple coupable et des païens (voir F. Duane Lindsey, *The Servant Songs: A Study in Isaiah*, Chicago: Moody Press, 1985, p. 138).

Bien que Son « visage était défiguré, tant Son aspect différait de celui des fils de l'homme », Il « sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie » et « devant Lui des rois fermeront la bouche » (*Ésaïe 52:14, 15*).

Toutes les nations seront témoins de Son exaltation, car comme nous l'avons lu, Il sera exalté « aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu » (*Ésaïe 52:10*).

L'étape suivante du cantique est le Messie en tant que Roi (même si, techniquement parlant, dans l'ordre d'apparition réel dans le livre d'*Ésaïe*, cette

section vient en premier). Le Messie a racheté Son peuple; l'œuvre est achevée. Maintenant, les messagers du roi « de celui qui dit à Sion: ton Dieu règne! » (*Ésaïe 52:7*). « La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse » (*Ésaïe 52:8, LSG*), et comme cela fut annoncé avant, « donne à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin » (*Ésaïe 9:7*).

Dieu ne se contente pas de racheter Son peuple de l'oppression, de l'affliction et de l'esclavage des nations étrangères, en particulier de Babylone, et de le ramener dans sa patrie, Jérusalem. Dieu envoie aussi Jésus-Christ, le Messie, en tant que Serviteur souffrant pour mourir sur la croix afin de racheter Son peuple et tous les êtres humains qui Le reçoivent, de la servitude du péché. Un jour, Il emmènera Ses rachetés à la maison, et alors, Il règnera pour toujours.

Le commentaire biblique de l'Église Adventiste du Septième jour déclare à ce sujet: « La délivrance ici annoncée fut d'abord celle de l'Israël au sens propre des nations qui les ont opprimées (*voir Ésaïe 40:1; 44:28 à 45:13*), puis la plus grande délivrance du péché et de tout le mal par le Serviteur souffrant (*voir les chapitres 41:8; 42:1*) du chapitre 53, c'est-à-dire le Messie... Sa puissance pour délivrer Son peuple, et plus tard le triomphe de l'évangile prouvent que c'est Lui, et non Satan, qui règne ». Volume 4, p. 287.

Partie III: Application

1. Dans cette leçon, nous avons étudié le Messie en tant que Serviteur souffrant. Pourquoi pensez-vous que le Seigneur a décidé de se révéler à nous en tant que Serviteur? Lisez Ésaïe 52 et 53 afin d'avoir quelques idées.

2. Comment comprenez-vous Ésaïe 53:10: « Il a plu à l'Éternel de Le briser par la souffrance » (*LSG*)? Comment l'apôtre Paul nous aide-t-il à comprendre ce mystère, tel qu'il est relayé dans ce verset: « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu » (*2 Cor. 5:21, LSG*)?

3. Notre espoir est que le Dieu qui a délivré Son peuple dans le passé vienne dans un futur proche afin d’emmener Son peuple dans la Nouvelle Jérusalem. Selon le livre d’Ésaïe, de nombreux royaumes sont venus sur la scène de l’histoire de cette terre, mais ils ont fini par disparaître.

3. Qu’en est-il du royaume du Messie? Combien de temps durera la royauté du « Fils de l’homme »? Lisez Daniel 7:14: « On Lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues Le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera jamais détruit. »

L'amour en action



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 55:1-7; Esa. 55:6-13; Esa. 58:1-12; Esa. 58:13, 14.*

Verset à mémoriser: « Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi » (*Ésaïe 58:10, LSG*).

Un chantre juif (chef de culte) et sa femme qui vivaient à Lincoln, dans le Nebraska. Ils commencèrent à recevoir des appels téléphoniques menaçants et obscènes. Ils découvrirent que ces appels provenaient du chef d'un groupe haineux américain, le *Ku Klux Klan*. Connaissant son identité, ils auraient pu le dénoncer à la police. Mais ils ont décidé d'adopter une approche plus radicale. Ayant appris qu'il était infirme, ils se présentèrent à sa porte avec un diner au poulet! Il était complètement abasourdi. Sa haine se fondit devant leur amour. Le couple continua à lui rendre visite, et l'amitié grandit. Il pensa même devenir Juif!

« Voici le jeûne auquel je prends plaisir: détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim » (*Ésaïe 58:6, 7, LSG*). Ironiquement, le couple de Lincoln a tenu un tel jeûne en partageant leur festin avec un oppresseur affamé, le libérant ainsi de ses propres liens de préjugés injustes! Apprenons plus sur cet important principe spirituel tel que décrit par le prophète Ésaïe.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 Mars.

Acheter quelque chose de gratuit? (Ésaïe 55:1-7)

Lisez ce texte: « Ho! quiconque a soif, venez aux eaux, et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez; oui, venez, achetez sans argent et sans prix du vin et du lait » (*Esa 55:1 DRB*). Quelle contradiction y voyez-vous?

Supposons que vous preniez de la nourriture et que vous vous retrouviez dans la rue dans une grande ville et que vous annonciez aux affamés et aux sans-abri qui s'y trouvent: « Ho! Vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez! » Mais comment peuvent-ils acheter s'ils n'ont pas d'argent?

Cependant, si vous ajoutez les mots, comme l'a fait Ésaïe: « sans argent et sans prix » (*Esaïe 55:1*), l'idée devient plus claire. Ésaïe appelle les gens à accepter le pardon (*Esaïe 55:7*) gratuitement. Cependant, le mot « acheter » souligne que ce que Dieu offre aux gens pour répondre à leurs besoins et à leurs désirs a de la valeur; ainsi, le recevoir nécessite une transaction (transfert de quelque chose de valeur). Dieu offre gratuitement le pardon dans le cadre d'une relation d'alliance restaurée avec Son peuple, mais pas parce que c'était gratuit pour Lui: Il l'a acheté au prix terrible et sanglant de Son propre Serviteur. Bien que gratuit, ce pardon a eu un cout incroyable pour Lui-même.

Quel était le prix de notre salut? Voir 1 Pie. 1:18, 19.

Comment l'approche du salut d'Ésaïe se compare-t-elle à celle du Nouveau Testament? Eph. 2:8, 9.

Ésaïe résume l'évangile de l'Ancien Testament, et il est le même que celui du Nouveau Testament. Il n'y avait pas de salut par les œuvres dans « l'ancienne alliance », que le salut par la grâce de « la nouvelle alliance » devait remplacer. Depuis la promesse de Dieu d'un Libérateur à Adam et Ève (*Gen. 3:15*), il n'y a eu qu'une seule voie vers le salut: par la grâce au moyen de la foi (*Eph. 2:8*); « Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (*Rom. 6:23, LSG*). De l'ancien Gilgamesh, qui a accompli des exploits héroïques dans une vaine recherche de la vie éternelle, aux acteurs modernes qui croient en la réincarnation, les gens ont essayé toutes voies différentes vers le salut, mais toutes sont vaines. C'est pourquoi ils ont besoin de connaître Jésus et ce qu'Il a accompli pour eux à la croix.

Le salut est gratuit dans la mesure où nous ne pouvons rien faire pour le gagner. Nos œuvres ne peuvent jamais être assez bonnes pour nous sauver. Mais en même temps, cela peut nous coûter tout ce que nous avons. Qu'est-ce que cela signifie? Voir, par exemple, Matt. 10:39, Luc 9:23, 14:26, Phil. 3:8.

Les bonnes pensées et les bonnes voies (*Ésaïe 55:6-13*)

Pourquoi Dieu dit-Il que Ses pensées et Ses voies sont plus élevées que les nôtres, « autant les ciels sont élevés au-dessus de la terre » (*Ésaïe 55:8, 9, LSG*)? Que pensez-vous que cela signifie?

Il ne fait aucun doute que le Dieu qui a créé un univers dans lequel même les choses les plus simples contiennent des mystères que notre esprit ne peut sonder, est un Dieu dont les voies sont au-delà de ce que nous pouvons commencer à saisir pleinement. Cette connaissance de Son infinie supériorité devrait donc nous permettre de recevoir plus facilement Son aide. (*Voir Ésaïe 57:15.*)

Lisez Ésaïe 55:6-9. Quel est le contexte dans lequel l'Éternel parle de la façon dont Ses voies et Ses pensées sont plus élevées que ce que nous pouvons imaginer? Qu'est-ce qu'Il dit qu'Il fait qui nous est si difficile à saisir?

De tous les grands mystères de l'univers, le plus grand est sans doute le plan du salut, un mystère que nous commençons à peine à comprendre. (*Voir Éph. 6:19.*) Que le Créateur de l'univers s'abaisse pour revêtir l'humanité, pour vivre une vie de labeur et de souffrance, pour ensuite mourir en notre faveur, en sacrifice pour le péché, tout cela afin de pouvoir nous pardonner et nous faire grâce, est une vérité qui enchantera les cœurs des êtres créés par Dieu pour tous les âges de l'éternité.

« Le thème de la rédemption attire l'intérêt suprême des anges; ce sera la science et le chant des rachetés tout au long des âges éternels incessants. Ne mérite-il pas une réflexion et une étude approfondies maintenant?

Le sujet est inépuisable. L'étude de l'incarnation de Christ, de Son sacrifice expiatoire et de Son œuvre de médiation fera appel à l'esprit de l'étudiant diligent aussi longtemps que durera le temps; et en regardant le ciel avec ses années sans nombre, il s'exclamera: grand est le mystère de la piété. » – (traduit d'Ellen G. White, *My Life Today*, p. 360).

Regardez les mauvaises choses que vous avez faites: les personnes que vous avez blessées, les paroles méchantes que vous avez prononcées, la façon dont vous avez déçu les autres, sans parler de vous-même. Et pourtant, grâce à Jésus, vous pouvez être pardonné pour toutes ces choses et devenir, dès maintenant, parfait et juste aux yeux de Dieu. Si ce n'est pas un mystère, qu'est-ce donc?

Les amis du jeûne (*Ésaïe 58:1-8*)

Quel est ce que le « jeûne » mentionné dans *Ésaïe 58:3*?

Ce doit être le jeûne du jour des expiations, le seul jeûne ordonné par Dieu (*Lev. 16:29, 31; Lev. 23:27-32*). Ceci est confirmé dans *Ésaïe 58:3* par l'expression parallèle « affligé nos âmes », qui suit la terminologie de Lévitique. S'humilier ou s'affliger fait référence à diverses formes de renoncement de soi, y compris le jeûne (*Ps. 35:13; Dan. 10:2, 3, 12*).

Le contexte du jour des expiations explique l'ordre de Dieu d'« élever ta voix comme un cor! » (*Ésaïe 58:1, LSG*). Cette sorte de trompette en corne de bélier, appelée shofar, devait retentir en souvenir ou en rappel, dix jours avant le jour des expiations (*Lev. 23:24*). De plus, tous les cinquante ans, le jour des expiations, elle devait annoncer le début de l'année du jubilé de la liberté (*Lev. 25:9, 10; Ésaïe 27:13*).

Lisez *Ésaïe 58:3-7*. De quoi l'Éternel se plaint-Il auprès d'eux? Qu'est-ce qui n'allait pas avec leur « jeûne »?

Il semble que les gens s'attendaient à ce que l'Éternel les félicite pour leur « piété ». Bien sûr, ils le faisaient tout à l'envers. Pratiquer le renoncement de soi le jour des expiations, c'était exprimer leur gratitude et leur loyauté envers Lui le jour où le grand prêtre se présentait devant Dieu pour purifier le sanctuaire et ainsi les purifier des péchés dont ils avaient déjà été pardonnés (*Lévitique 16; voir Lev. 4*). Leurs actes auraient dû être accomplis dans la reconnaissance et la gratitude envers le Dieu qui les a sauvés au jour du jugement, et non pour obtenir l'approbation de Dieu pour leur « piété » et leur « dévotion ». Après tout, ce sont les péchés du peuple qui ont souillé le sanctuaire de Dieu. Il fallait le purifier avec le sang qui avait été versé à cause de ce qu'ils avaient fait.

L'une des leçons cruciales qui ressortent de ces textes met en évidence la différence entre être simplement religieux et être véritablement un disciple de Christ. Comment voyons-nous cette différence? Comment pouvons-nous, en tant qu'individus, faire face au même danger que celui présenté ici, qui est de croire que nos rituels religieux montrent d'une certaine manière que nous suivons vraiment le Seigneur comme Il nous le demande?

Un combat de jeûne (*Ésaïe 58:1-12*)

Dix jours après que les coups de trompette aient rappelé au peuple de Dieu que l'Éternel est loué en tant que leur Roi le jour même des expiations, alors que leur humilité par le renoncement de soi est d'affirmer leur loyauté envers Lui comme Roi, le prophète élève sa voix comme une trompette pour déclarer qu'ils se rebellent contre Lui (*Ésaïe 58:1*)

Lisez *Ésaïe 58:6-12*. Quels sont les actes que Dieu considère comme de véritables actes de renoncement de soi? Après tout, qu'est-ce qui est plus difficile, sauter quelques repas ou utiliser son temps et son argent pour nourrir les sans-abris? Quel est le principe qui se cache derrière ces actes? En quoi ces actes constituent-ils une véritable religion?

Tout le monde peut être religieux, tout le monde peut passer par des rituels religieux, même les bons rituels, au bon moment, avec toutes les bonnes formules. Mais ce n'est pas seulement ce que le Seigneur veut. Regardez la vie de Jésus. Bien qu'Il ait été fidèle aux rituels religieux de Son temps, les auteurs des évangiles se sont concentrés bien plus sur Ses actes de miséricorde, de guérison, d'alimentation et de pardon envers les personnes qui étaient dans le besoin que sur Sa fidélité aux rituels.

Le Seigneur cherche une église, un peuple, qui prêchera la vérité au monde. Mais qu'est-ce qui attirera le mieux les gens vers la vérité telle qu'elle est en Jésus: une stricte adhésion aux lois de l'alimentation ou une volonté d'aider les affamés? Un repos strict le jour du sabbat ou la volonté de consacrer son propre temps et son énergie à aider ceux qui sont dans le besoin?

Lisez *Matthieu 25:40* et *Jacques 1:27*. Que nous disent-ils?

Regardez les bénédictions d'*Ésaïe 58* qui, selon Dieu, viendront sur ceux qui cherchent à aider les moins fortunés. Que pensez-vous que le Seigneur nous dise ici? S'agit-il de promesses d'intervention surnaturelle dans nos vies si nous faisons ces choses? Ou, peut-être, nous parle-t-il de la bénédiction naturelle que nous recevons en servant les autres plutôt que d'être égoïstes, cupides et égocentriques? Expliquez votre réponse.

Un temps pour nous (*Ésaïe 58:13, 14*)

Pourquoi Ésaïe parle-t-il du sabbat dans Ésaïe 58:13, 14?

Quel est le lien avec le contexte du jour des expiations des versets précédents?

Le jour annuel des expiations était un jour de sabbat. Ce sabbat cérémoniel spécial était comme le sabbat hebdomadaire en ce sens que tout travail, quel qu'il soit, était interdit (*Lev. 23:27-32*). Par conséquent, comme l'ont reconnu les Adventistes du Septième Jour, la règle selon laquelle la période de repos du jour des expiations durait d'un soir à l'autre (*Lev. 23:32*) nous informe qu'il doit en être de même pour le sabbat hebdomadaire. De même, bien que le contexte principal d'Ésaïe 58:13-14 soit le sabbat cérémoniel du jour des expiations, son message s'applique également au sabbat hebdomadaire.

Lisez Ésaïe 58:13. **Quel type de jour le sabbat est censé être? Comment pouvons-nous faire en sorte que notre expérience du sabbat ressemble à celle qui est décrite ici? De plus, lorsque vous réfléchissez à ce que représente le sabbat, pourquoi devrait-il s'agir du type de jour décrit dans ce texte?**

Ésaïe 58 traite de trois thèmes principaux: le renoncement de soi, la bonté sociale et le sabbat. Quelles sont les liens entre ces thèmes?

Tout d'abord, tous trois impliquent la concentration sur Dieu, Ses priorités, et la reconnaissance de notre dépendance envers Lui. Deuxièmement, en faisant les trois choses, les humains aspirent à la sainteté en imitant Dieu (*voir Lev. 19:2*), qui, sous la forme de Christ, s'est humilié (*Phil. 2:8*), a fait preuve d'une bonté sacrificielle (*Jean 3:16*), et a cessé de travailler le jour du sabbat à la fin de la semaine de la création (*Genèse 2:2, 3; Exode 20:11*).

Examinez les autres liens entre les thèmes du renoncement de soi, de la bonté sociale et du sabbat, tels qu'ils sont décrits dans Ésaïe 58: le repos du sabbat chaque semaine est bon parce qu'il permet au peuple de se détendre (*Exode 23:12, Marc 2:27*); Jésus a montré que les actes de bonté sont appropriés le jour du sabbat (*Marc 3:1-5, Jean 5:1-17*); le fait de respecter le sabbat apporte la joie (*Ésaïe 58:14*), tout comme le fait d'aider les autres (*Ésaïe 58:10, 11*). Qu'est-ce qui doit changer dans votre propre vie afin de faire l'expérience de ces bénédictions vous-même?

Réflexion avancée: « Nul ne peut pratiquer la bienveillance réelle sans renoncement de soi. Seule une vie de simplicité nous permet d'accomplir le travail qui nous a été confié en tant que représentants du Christ. L'orgueil et l'ambition mondaine doivent sortir de notre cœur. Dans toutes nos activités, le principe de désintéressement révélé dans la vie du Christ doit être mis en œuvre. Sur les murs de nos maisons, les tableaux, les meubles, nous devons lire: "fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile". Sur nos armoires, nous devons voir écrit, comme avec le doigt de Dieu, "couvre l'homme nu". Dans la salle à manger, sur la table chargée de nourriture en abondance, nous devrions voir tracé: "n'est-ce pas que tu partages ton pain avec celui qui a faim?" Ésaïe 58:7 » – (traduit d'Ellen G. White, *The Ministry of Healing*, p. 206).

Discussion:

① Regardez la question qu'Ésaïe a posée aux gens de son temps: « Pourquoi dépensez-vous l'argent pour ce qui n'est pas du pain, et votre labeur pour ce qui ne rassasie pas? » (*Ésaïe 55:2*). Demandez-vous, de quelle manière, le cas échéant, nous faisons la même chose, en travaillant pour ce qui ne rassasie pas? Pourquoi est-il si facile de tomber dans ce piège?

② Si le renoncement de soi, la bonté sociale et le sabbat étaient importants au jour des expiations au temps d'Ésaïe, le sont-ils tout autant au jour des expiations de la fin des temps (*Dan. 8:14*), pendant lequel la trompette du Jubilé de Dieu indiquera la liberté ultime lors de la seconde venue de Christ (*1 Cor. 15:52; comparez Lev. 25:9, 10*)? Expliquez votre réponse.

③ En classe, ouvrez une discussion sur la question du respect du sabbat. Selon vous, que veut dire Ésaïe lorsqu'il dit que nous devrions nous garder de faire notre propre plaisir le jour du sabbat, et en même temps l'appeler un « délice » (*Ésaïe 58:13*)? Comment pouvons-nous faire les deux? Gardez à l'esprit le contexte du texte complet d'Ésaïe 58.

Résumé: Dans Ésaïe 55 et 58, le prophète appelle son peuple à abandonner ses pensées et ses voies et à revenir à Dieu, dont l'idéal pour leur bonheur est tellement plus élevé que le leur. Il pardonne avec miséricorde et insiste ensuite pour que les pardonnés soient miséricordieux, en harmonie avec l'esprit du jour des expiations et du sabbat, car le don du pardon de Dieu, s'il est vraiment reçu, transforme le cœur.

Sous un joug inégal

par Chang Zeng-Mei

Je ne voulais pas épouser mon mari parce que j'ai été élevée comme une Adventiste du Septième Jour et qu'il appartenait à une autre confession chrétienne du sud de Taïwan. Mais nos parents voulaient que nous nous mariions, et nous devions leur obéir.

J'ai donc dit à mon futur mari, Wu Ming-Huang, « Nous pouvons nous marier, mais je ne changerai pas de religion. » Cela ne lui posait pas de problème.

Mais ensuite, nous avons commencé à discuter du mariage. Je voulais qu'il ait lieu dans une église adventiste, mais il a dit, « Non! Je suis le mari, donc il devrait avoir lieu dans mon église ». J'ai essayé de trouver un compromis. « Faisons le mariage dehors, pas dans une église », dis-je. « Mais un pasteur Adventiste doit célébrer le mariage ».

Nous nous sommes disputés. Finalement, j'ai dit: « Si ce n'est pas un pasteur Adventiste, alors je ne t'épouserai pas ». Il demanda conseil à sa mère, qui donna son accord pour un pasteur Adventiste. Mais elle avait des projets secrets. Elle pensait que je rejoindrais sa foi après le mariage. Elle voulait aussi que je change son fils, qui buvait.

L'idée de me marier en dehors de ma foi me mettait mal à l'aise, et je l'ai dit à Ming-Huang. Mais à ce moment-là, tout le village était au courant du mariage. Si nous l'annulions, nous perdriions notre honneur. Ming-Huang est devenu Adventiste pour ne pas perdre l'honneur. Un mois avant le mariage, il a fait des études bibliques et fut baptisé. Je n'oublierai jamais ce jour. Il pleurait en sortant de l'eau parce qu'il voulait se marier mais il ne voulait pas quitter son ancienne vie de buveur.

Ming-Huang était un homme abattu. Il a perdu beaucoup d'estime de soi en m'épousant. Pendant les sept premiers mois de notre mariage, je lui faisais repas sains et je lui ai appris à mener une vie saine. Nos voisins ont remarqué qu'il n'était pas le même. « Tu es un homme nouveau », disaient-ils.

Ming-Huang, cependant, ne voulait pas être un homme nouveau. Après la naissance de notre fille, il a recommencé à boire.

Dix ans ont passé, et nous avons eu une deuxième fille. Nous avons eu de nombreux conflits sur la foi. Un jour, c'était trop, et j'ai emmené les deux enfants, notre bébé et notre fille de 10 ans, chez des amis. Je voulais que mon mari soit seul dans la maison et qu'il prenne gout à ce que serait un divorce.

Ming-Huang ne voulait pas divorcer. Il me chercha pendant trois jours et, quand il m'a trouvée, il a changé ses habitudes. Il est vraiment devenu un homme nouveau.



Aujourd'hui, il est un mari et un père attentionné. Il est aussi un ancien d'église. Cependant, je ne suivrais plus ce chemin « missionnaire ». Je l'ai épousé parce que je pensais pouvoir le changer avec l'aide de Dieu. Mais la Bible a raison quand elle dit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger » (2 Cor. 6:14; LSG). Il est préférable d'épouser un conjoint de sa propre foi. Salomon, l'homme le plus sage du monde, a appris cette leçon à ses dépens. Moi aussi.

Objectif de l'étude: Ésaïe 55

Partie I: Aperçu

Ésaïe 55 est un chapitre unique. Il a permis à de nombreuses personnes de comprendre comment le salut est transmis à tous les pécheurs qui veulent être sauvés. Le salut ne concerne pas tant ce que font les gens que ce que Dieu a fait en leur faveur par l'intermédiaire du Serviteur de l'Éternel.

Le chapitre peut être divisé en deux sections. La première comprend les versets 1 à 5, et la seconde comprend les versets 6 à 13.

Cette leçon explore les deux expressions importantes « vivre » et « chercher » en relation avec l'invitation d'amour: « Revenez à l'Éternel ».

Les trois thèmes qui seront explorés sont les suivants: (1) la miséricorde pour tous, (2) le moyen d'obtenir une vraie vie, et (3) le retour à l'Éternel.

Partie II: Commentaire

La miséricorde pour tous

Le cantique du Serviteur qui souffre décrit de façon vivante l'œuvre du Messie en faveur des êtres humains. Il souffre d'une mort par procuration. Ésaïe 54 nous rappelle que tout ce que Dieu fait pour nous est entrepris afin d'obtenir notre salut: « Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancèleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, et Mon alliance de paix ne chancèlera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi » (*Ésaïe 54:10, LSG*). Le chapitre se termine avec l'assurance donnée à Son peuple que « tel est le salut qui leur viendra de Moi, dit l'Éternel » (*Ésaïe 54:17*).

Ainsi, dans un langage d'amour, Ésaïe parle de la rédemption que Dieu offre. Cependant, l'invitation gratuite et gracieuse à tous ceux qui ont « faim et soif » doit être acceptée. C'est le thème abordé dans Ésaïe 55: en fin de compte, les gens doivent accepter le salut que le Seigneur a pourvu. Pour cette raison, le chapitre s'ouvre sur l'invitation:

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas

d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer » (*Ésaïe 55:1, LSG*).

Cette invitation ouvre la porte à tous, y compris aux gens de partout. L'invitation va bien au-delà des frontières de Juda. Personne n'a besoin de payer, car la dette impossible a été miraculeusement satisfaite pour chacun d'entre nous.

Dans *Ésaïe 55:3*, dans un parallélisme évident, l'auteur explique plus en détail ce que cette invitation implique:

- A. « Prêtez l'oreille,
- B. et venez à Moi,
- A'. Écoutez
- B'. et votre âme vivra ».

Il est intéressant de noter que le résultat naturel de « venez à Moi » est que votre âme vivra. Le verbe hébreu dans la dernière phrase est *hyh*, et son sens fondamental est « vivre », ou « rester en vie » (David J. A. Clines, éd., *Dictionary of Classical Hebrew*, vol. 3, pp. 204, 205). Il a la connotation de « sauver la vie ». C. F. Keil a suggéré que cette expression reflète l'idée non seulement de rester en vie, mais aussi d'obtenir la possession de la vraie vie (Minor Prophets, Commentary on the Old Testament in Ten Volumes [Grand Rapids, MI: *Eerdmans Publishing Company*, 1978], vol. 10, p. 279). Ce qui semble être suggéré ici, c'est que *hyh* est utilisé dans le sens de « revenir à la vie, ou revivre ».

Ainsi, selon le verset, la seule façon de trouver la vraie vie, en tant qu'entité nationale et en tant que personnes, est d'écouter l'invitation de Dieu et de venir à Lui.

Le moyen d'obtenir une vraie vie

La deuxième section d'*Ésaïe 55*, versets 6 à 13, renforce les idées exprimées dans la première section. Elle le fait en utilisant une autre expression clé. Cette expression est le verbe hébreu *ḏrś*, que la Version Louis Segond traduit par « chercher », comme dans:

« Cherchez l'Éternel pendant qu'Il se trouve; invoquez-Le, tandis qu'Il est près » (*Ésaïe 55:6, LSG*).

Le verbe *ḏrś* est utilisé à l'impératif, ce qui signifie qu'il ne s'agit pas d'un simple conseil, mais d'un ordre. Le sens fondamental de *ḏrś* est « chercher », ce qui est sous-entendu par « adoration et engagement ». D'autres significations possibles sont « consulter, s'enquérir, demander conseil à; chercher avec soin » (David J. A. Clines, éd., *Dictionary of Classical Hebrew*, vol. 2, p. 473; Ludwig Koehler et Walter Baumgartner, *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*, vol. 1, p. 233).

Chercher l'Éternel n'est pas quelque chose d'étranger à l'expérience de la nation d'Israël. Il est conseillé aux Israélites de chercher l'Éternel lorsqu'ils vivent parmi les nations païennes: « C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu Le trouveras, si tu Le cherches de

tout ton cœur et de toute ton âme » (*Deut. 4:29, LSG*).

Chercher l'Éternel est aussi une expérience personnelle. Rebecca cherche le Seigneur pendant sa grossesse difficile: « Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit: s'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte? Elle alla consulter l'Éternel » (*Gen. 25:22, LSG*). De la même manière, le peuple de Dieu est encouragé à chercher l'Éternel, en particulier en temps de crise.

Le Second livre des Rois au chapitre 22 raconte l'expérience du roi Josias lorsqu'il dit: « Allez, consultez l'Éternel pour Moi, pour le peuple, et pour tout Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé » (*2 Rois 22:13, LSG*).

Dans certains cas, l'expérience de rechercher l'Éternel est liée à la véritable adoration, et elle est l'antithèse de l'idolâtrie (*Jérémie 8:2*). « Mais il s'est trouvé de bonnes choses en toi, car tu as fait disparaître du pays les idoles, et tu as appliqué ton cœur à chercher Dieu » (*2 Chron. 19:3, LSG*).

Chercher l'Éternel est également lié à une relation d'alliance: « Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme » (*2 Chron. 15:12, LSG*). De même, il est dit de Josaphat qu'il ne marcha pas dans la voie des Baals, « car il eut recours au Dieu de son père », David, et qu'il « suivit Ses commandements » (*2 Chron. 17:4, LSG*). Le psalmiste affirme: « Heureux sont ceux qui gardent Ses préceptes, qui Le cherchent de tout leur cœur » (*Ps. 119:2, LSG*).

Le fait de ne pas chercher l'Éternel conduit, par conséquent, à un comportement à risque, comme on le voit dans le cas de Roboam, dont il a été dit qu'« il fit le mal, parce qu'il n'appliqua pas son cœur à chercher l'Éternel » (*2 Chron. 12:14, LSG*). Le fait de ne pas chercher l'Éternel reflète également un manque de compréhension: « L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu » (*Ps. 14:2, LSG*).

Une utilisation légale de *drš* avec Yahweh comme sujet porte le sens d'une exigence. David Denninger suggère que « les prophètes mettent en garde contre deux abus: chercher autre chose que Yahweh et Le chercher de façon vaine » (Willem A. VanGemeren, éd., *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, vol. 1, p. 995).

En bref, l'acte de chercher l'Éternel est toujours révélateur du rétablissement de la relation et de l'obtention de la vraie vie. Ésaïe 58:2 donne plus d'informations sur le fait de chercher l'Éternel: « Tous les jours ils Me cherchent, ils veulent connaître Mes voies; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils Me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu » (*Ésaïe 58:2, 3, LSG*).

Le retour à l'Éternel

Ésaïe 55 commence par une invitation ouverte à ceux qui désirent le salut. Elle est ouverte à tous. C'est une invitation qui apporte un changement radical dans la vie de chacun, car le destinataire passe d'une expérience salvatrice à une autre. Pourquoi un tel changement est-il nécessaire? C'est à cause du péché.

Le livre est clair sur ce que le péché représente pour Dieu. Le message d'espérance pour Juda dans Ésaïe 40 commence par: « Qu'elle [Jérusalem] a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés » (*Ésaïe 40:2*). Le péché dans Ésaïe est défini comme le fait de s'éloigner des voies de l'Éternel. C'est vivre en opposition aux instructions de Dieu (*Ésaïe 42:24*). En d'autres termes, choisir une vie de péché, c'est choisir de vivre séparé de Dieu: « Mais vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre Dieu » (*Ésaïe 59:2 DRB*). Ainsi, le péché est un obstacle sérieux dans la relation entre Dieu et l'humanité.

Ésaïe 55, en particulier le verset 7, va dans le même sens: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme inique, ses pensées ». Ici, abandonner signifie « renoncer, quitter ». Ainsi, cela n'inclut pas l'idée de sauver un être humain dans (ou avec) ses péchés, mais de ses péchés. Il est important de noter la relation de sympathie entre la « voie » (dans la Bible hébraïque, elle désigne « vivre ») et les « pensées ».

La première partie du verset 7 nous aide à comprendre le processus que nous devons suivre pour que Dieu nous accorde une vie restaurée. La façon d'abandonner la vie du péché est de retourner sur la voie de l'Éternel. C'est sur la voie de l'Éternel que le pécheur abandonne ses voies et devient, pas à pas, une nouvelle personne, acquérant ainsi une nouvelle vie:

- A. « et qu'il retourne à l'Éternel,
- B. et Il aura compassion de Lui;
- A'. et à notre Dieu,
- B'. car Il pardonne abondamment.

Partie III: Application

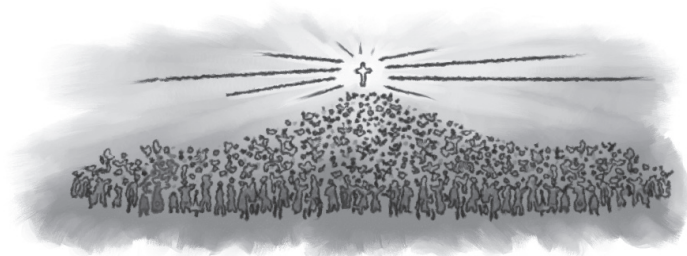
1. Écouter ou entendre sont des verbes impératifs que la Bible utilise souvent pour formuler le conseil de Dieu à Son peuple par l'intermédiaire de Ses messagers. Par exemple, dans Deutéronome 4:1, nous lisons: « Maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne; pour les pratiquer, afin que vous viviez, et que vous

entriez dans le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne » (DRB). Quelle a été votre expérience d'entendre et d'écouter la Parole de Dieu?

2. Méditez sur l'extrait suivant en relation avec à l'amour de Dieu: « Pouvez-vous croire que le Seigneur empêche durement le pauvre pécheur de venir se jeter repentant à Ses pieds, quand il aspire à revenir à Lui et désire délaissier ses péchés? Arrière de vous de telles pensées! Rien ne peut faire plus de mal à votre âme que de nourrir de si injustes soupçons au sujet de votre Père céleste. Il hait le péché, mais Il aime le pécheur au point qu'Il s'est sacrifié Lui-même pour lui en la personne de Jésus-Christ. Il l'a fait afin que tous ceux qui le veulent puissent être sauvés et entrer en possession de la félicité éternelle dans le royaume de gloire. Quel langage plus fort et plus tendre aurait-Il pu employer pour exprimer son amour envers nous? Voici Ses paroles: "une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, Moi Je ne t'oublierai point." Ésaïe 49 :15 » - Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 52. Comment avez-vous fait l'expérience de la réalité de l'amour de Dieu dans votre propre vie?

3. Demandez aux membres de votre classe de parler de ce qu'ils ont vécu dans le fait de « chercher l'Éternel ».

Le Désir *des* nations



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ésaïe 59; Ésaïe 59:15-21; Ésaïe 60:1, 2; Ésaïe 61; Ésaïe 61:2.*

Verset à mémoriser: « Et les nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton lever » (*Ésaïe 60:3, DRB*).

Nous devons apprendre à l'école du Christ. Rien d'autre que Sa justice peut nous donner droit à l'une des bénédictions de l'alliance de la grâce. Nous avons longtemps désiré et essayé d'obtenir ces bénédictions, mais nous ne les avons pas reçues parce que nous avons chéri l'idée que nous pourrions faire quelque chose pour nous rendre dignes d'elles. Nous n'avons pas détourné le regard de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Nous ne devons pas penser que notre propre grâce et nos propres mérites nous sauveront; la grâce du Christ est notre seule espoir de salut. Par Son prophète, le Seigneur promet: « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner » (*Ésaïe 55:7*). Nous devons croire à la promesse à nu, et ne pas accepter le sentiment de la foi. Lorsque nous avons pleinement confiance en Dieu, lorsque nous nous appuyons sur les mérites de Jésus en tant que Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons toute l'aide que nous pouvons désirer ». (traduit d'Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 36).

Cette semaine, nous pouvons apprendre davantage cette grande vérité telle que révélée dans les écrits du prophète Ésaïe.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 Mars.

Les effets du péché (*Ésaïe 59*)

Dans *Ésaïe 58:3*, le peuple a demandé à Dieu: « Pourquoi avons-nous jeuné, et tu n'y as point eu d'égard? Pourquoi avons-nous affligé nos âmes, et tu ne t'en es point soucié? ».

En revanche, *Ésaïe 59:1* implique une autre question, quelque chose comme: « Pourquoi demandons-nous la main de l'Éternel pour nous sauver, mais Il ne le fait pas? Pourquoi crions-nous vers Lui, mais Il n'entend pas? » *Ésaïe* répond que Dieu est capable de sauver et d'entendre (*Ésaïe 59:1*). Mais le fait qu'Il ne fasse ni l'un ni l'autre est une toute autre affaire.

Lisez *Ésaïe 59:2*. Quel message est donné ici qui répond à la question d'*Ésaïe 59:1*?

Dieu choisit « d'ignorer » Son peuple, non pas parce que c'est Son désir, mais parce que « vos crimes mettent une séparation entre vous et votre Dieu » (*Ésaïe 59:2, LSG*). Voici l'une des déclarations les plus claires de la Bible concernant l'effet du péché sur la relation entre Dieu et l'homme. *Ésaïe* passe le reste du chapitre 59 à développer ce point, qui se retrouve tout au long de l'histoire humaine: le péché peut détruire notre relation avec le Seigneur et ainsi conduire à notre ruine éternelle, non pas parce que le péché éloigne Dieu de nous, mais parce qu'il nous éloigne de Dieu.

Lisez *Genèse 3:8*. Comment cet exemple révèle-t-il le principe exprimé dans le paragraphe ci-dessus?

Le péché est avant tout un rejet de Dieu. L'acte de péché se nourrit en fait de lui-même en ce sens que non seulement l'acte est un refus de Dieu, mais le résultat de l'acte amène le pécheur à se détourner encore plus du Seigneur. Le péché nous sépare de Dieu, non pas parce que Dieu ne veut pas tendre la main au pécheur (en effet, toute la Bible n'est presque rien d'autre que le récit de la main tendue de Dieu pour sauver les pécheurs), mais parce que le péché nous fait rejeter Ses ouvertures divines à notre égard. C'est pourquoi il est si important que nous ne tolérions aucun péché dans notre vie.

De quelle manière avez-vous fait l'expérience de la réalité selon laquelle le péché entraîne une séparation d'avec Dieu? Quelle est, selon votre propre expérience, la seule solution au problème?

Qui est pardonné? (*Ésaïe 59:15-21*)

Ésaïe 59 présente une image saisissante du problème du péché. Heureusement, la Bible présente également l'espérance de la rédemption. Pour commencer, la première question est, Combien d'entre nous ont péché? La Bible est sans équivoque: nous tous avons péché. La rédemption ne peut donc pas se fonder sur l'absence de péché; elle doit se fonder sur le pardon (*Jer. 31:34*). Paul est d'accord. Tous ont péché (*Rom. 3:9-20, 23*); il ne peut donc y avoir de distinction sur cette base (*Rom. 3:22*). Ceux qui sont justifiés peuvent être jugés comme justes, uniquement parce qu'ils reçoivent par la foi le don de la justice de Dieu par le sacrifice de Christ.

Romains 3:21-24. Que nous disent ces versets sur la façon dont nous sommes sauvés? Quelle espérance ces versets devraient-ils nous donner lors du jugement?

La plupart des gens pensent que la question dans le jugement est: qui a péché? Mais ce n'est pas une question qui doit être posée, car tout le monde a péché. Au contraire, la question est: qui est pardonné? Dieu est juste quand Il justifie « celui qui a foi en Jésus » (*Rom. 3:26, LSG*). Le facteur décisif dans le jugement est: qui a reçu et continue de recevoir le pardon en ayant foi en Jésus?

Il est vrai que nous sommes jugés par les œuvres, mais pas dans le sens où les œuvres nous sauvent. Si c'est le cas, alors la foi est vaine (*Rom. 4:14*). Au contraire, nos œuvres révèlent si nous avons vraiment été sauvés (*Jacques 2:18*).

Pourquoi les œuvres ne peuvent-elles nous sauver, que ce soit maintenant ou lors du jugement? Voir Rom. 3:20, 23.

Il est trop tard pour que les bonnes œuvres, ou l'obéissance à la loi, puissent racheter quelqu'un. Le but de la loi dans un monde pécheur n'est pas de sauver, mais d'indiquer le péché. Or, « la foi est agissante par la charité » (*Gal. 5:6, LSG*), l'amour qui est versé dans le cœur par l'Esprit de Dieu (*Rom. 5:5*), démontre qu'une personne a une foi vivante en Jésus (*voir aussi Jacques 2,26*). Les œuvres sont une expression extérieure, la manifestation humaine d'une foi salvatrice. Par conséquent, une véritable expérience chrétienne est celle dans laquelle la foi s'exprime dans un engagement quotidien envers le Seigneur qui se révèle par l'obéissance à la loi. Dans le jugement, Dieu utilise les œuvres comme preuve pour Ses créatures, qui ne peuvent pas lire les pensées de la foi comme Il le peut. Mais pour la personne convertie, seules les œuvres qui suivent la conversion, lorsque la vie est rendue possible par Christ et le Saint-Esprit, sont pertinentes dans le jugement. La vie de péché avant la conversion a déjà été lavée par le sang de l'Agneau (*voir Romains 6*).

Un appel universel (*Ésaïe 60:1, 2*)

De quoi parle *Ésaïe 60:1, 2*? Quel principe y voyez-vous à l'œuvre, qui est visible dans toute la Bible? Quelle espérance offre-t-il?

Dans *Ésaïe 60:1, 2*, il nous est donné une image de la délivrance de Dieu de Son peuple, après l'exil, exprimée par l'image de la lumière créatrice de Dieu sortant des ténèbres et pointant vers un accomplissement ultime du salut par Christ.

Dans *Ésaïe 60:3*, à la lumière de qui viennent les nations et les rois?

En hébreu, cette personne est au féminin singulier (*voir aussi Ésaïe 60:1, 2*). Il doit s'agir de « Sion », personnifiée comme une femme, qui est mentionnée vers la fin du chapitre précédent (*Ésaïe 59:20*). Ainsi, les peuples de la terre, qui sont couverts de ténèbres, viendront à Sion. Ils seront attirés par la lumière de la gloire de Dieu qui s'est levée sur elle (*Ésaïe 60:2*). « Sion est appelée à entrer dans la lumière qui est sienne, puis à observer et à agir envers les nations qui se rassemblent pour la même lumière. » (traduit de J. Alec Motyer, *The Prophecy of Isaiah: An Introduction and Commentary*, p. 494). Notez que bien que Sion soit Jérusalem, l'accent est davantage mis sur les gens que sur l'emplacement physique de la ville.

Le reste d'*Ésaïe 60* développe le thème introduit dans les versets 1-3: les peuples du monde seront attirés par Jérusalem, qui est bénie en raison de la présence glorieuse de Dieu dans cette ville.

Comment cette prophétie se compare-t-elle à la promesse de l'alliance de Dieu à Abraham? (*Gen. 12:2, 3*). Ne disent-elles pas la même chose?

Dieu avait un but universel lorsqu'Il a choisi Abraham et ses descendants: par Abraham, toutes les familles de la terre seraient bénies (*Gen. 12:3, Gen. 18:18, Gen. 22:18*). Ainsi, l'alliance de Dieu avec Abraham devait en fin de compte être une alliance avec toute l'humanité à travers Abraham. Lui et ses descendants seraient le canal de révélation de Dieu au monde.

Ésaïe a cherché à ramener son peuple à sa destinée ancienne et universelle. En tant que représentants du vrai Dieu, ils étaient responsables non seulement d'eux-mêmes, mais aussi du monde. Ils devraient accueillir les étrangers qui cherchent Dieu (*voir aussi Ésaïe 56:3-8*), car Son temple « sera appelé une maison de prière pour tous les peuples » (*Ésaïe 56:7, LSG*).

Dans ce contexte, comment comprenez-vous le rôle de l'Église Adventiste du Septième Jour, ou même, plus spécifiquement, votre rôle individuel dans cette église?

« L'année de grâce de l'Éternel » (*Ésaïe. 61:2, LSG*)

Qui parle dans Ésaïe 61:1?

L'Esprit de Dieu est sur cette personne ointe, ce qui signifie qu'elle est un messie ou le Messie. Il doit « porter de bonnes nouvelles aux malheureux, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance » (*Ésaïe 61:1, LSG*). À qui cela ressemble-t-il? Comparez Ésaïe 42:1-7, où le Serviteur de Dieu est décrit en termes très similaires.

Ésaïe 61:2 parle de « l'année de grâce de l'Éternel ». Le Messie, qui est oint comme le Roi et le Libérateur davidique, proclame une année spéciale de grâce divine au moment où il proclame la liberté. Comparez Lévitique 25:10, où Dieu ordonne aux Israélites de proclamer la liberté en sanctifiant la cinquantième année: « Ce sera pour vous le jubilé: chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille » (*LSG*). Cela signifie que ceux qui avaient été forcés de vendre leurs terres ancestrales ou de devenir des serviteurs afin de survivre à des temps difficiles (*Lev. 25:25-55*) allaient récupérer leurs terres et leur liberté. Parce que l'année de jubilé a commencé par le son de la trompette au jour des expiations (*Lev. 25:9*), nous avons déjà mentionné ce passage en relation avec Ésaïe 58.

Bien que « l'année de grâce de l'Éternel » (*LSG*) dans Ésaïe 61:2 soit une sorte d'année de jubilé, elle n'est pas simplement un respect de la loi du Lévitique 25. Cette année est annoncée par le Messie, le Roi, lorsqu'Il se révèle à travers un ministère de libération et de restauration. Cela ressemble à certains anciens rois mésopotamiens qui encourageaient la bonté sociale en proclamant la libération des dettes pendant les premières années de leurs règnes. Le ministère du Messie va bien au-delà de la portée de la loi du Lévitique 25. Non seulement Il « proclame aux captifs la liberté », Il guérit aussi ceux qui ont les cœurs brisés, console ceux qui sont dans le deuil et les restaure (*Ésaïe 61:1-11*). Par ailleurs, en plus de « l'année de grâce de l'Éternel », Il proclame « un jour de vengeance de notre Dieu » (*Ésaïe 61:2, LSG*).

Quand la prophétie d'Ésaïe s'est-elle réalisée? Luc 4:16-21. Comment le ministère de Jésus a-t-il accompli cela? Posez-vous également cette question importante: bien sûr, nous ne sommes pas Jésus. Mais nous devons Le représenter dans le monde. Quelles sont les choses que le Messie fait, comme l'exprime Ésaïe 61:1-3, et que nous devrions également faire, dans nos capacités limitées? Et quels sont les moyens pratiques par lesquels nous pouvons faire ces choses?

« Un jour de vengeance de notre Dieu »

(Ésaïe 61:2, LSG)

Au milieu de toutes ces bonnes nouvelles, pourquoi le Messie, tel qu'Il est décrit dans Ésaïe 61, proclame-t-il la vengeance de Dieu? Quand cette prophétie s'est-elle réalisée?

Lorsqu'à Nazareth, Jésus, le Messie, a lu Ésaïe 61 jusqu'à « proclamer l'année de grâce de l'Éternel » (Ésaïe 61:2, LSG ; Luc 4:19, LSG). Puis Il s'arrêta et dit: « Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, est accomplie » (Luc 4:21, LSG). Ainsi, Il a délibérément et spécifiquement évité de lire les paroles suivantes dans le même verset: « un jour de vengeance de notre Dieu » (Ésaïe 61:2, LSG). Alors que Son ministère de la bonne nouvelle, de la liberté et de la consolation commençait à libérer les captifs de la tyrannie de Satan, le jour de vengeance n'était pas encore à venir. Dans Matthieu 24 (Marc 13, Luc 21), Il a prédit à Ses disciples que les jugements divins viendraient à l'avenir.

En effet, dans Ésaïe 61, le jour de vengeance de Dieu est le « jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable » (Joël 2:31; Mal. 4:5), qui doit s'accomplir lorsque Christ reviendra pour libérer la planète terre de l'injustice en vainquant Ses ennemis et en libérant le reste des opprimés de Son peuple (Apocalypse 19; Dan. 2:44, 45). Ainsi, bien que Christ ait annoncé le commencement de « l'année de grâce de l'Éternel », son point culminant est à Sa seconde venue.

Comment concilier la notion d'un Dieu d'amour avec un Dieu qui promet aussi la vengeance? Les idées sont-elles incompatibles? Ou comprenez-vous la vengeance comme une manifestation de cet amour? Si oui, comment? Expliquez votre réponse.

Bien que Jésus nous ait dit de tendre l'autre joue (Matt. 5:39), Il a été très clair ailleurs que la justice et le châtement seront respectées (Matt. 8:12). Bien que Paul nous dise de ne pas « rendre le mal pour le mal » (1 Thess. 5:15), il a également dit que lorsque le Seigneur se révélera du ciel, au milieu d'une flamme de feu, Il « punira ceux qui ne connaissent pas Dieu » (2 Thess. 1:8).

La différence, bien sûr, est que le Seigneur, dans Son infinie sagesse et Sa miséricorde, peut seul apporter à la fois la justice et la vengeance d'une manière tout à fait juste. La justice humaine, la vengeance humaine, vient avec tous les défauts, les faiblesses et les incohérences de l'humanité. La justice de Dieu, bien sûr, ne connaîtra aucune de ces limites.

Parmi les incidents suivants, lequel vous inciterait le plus à vouloir voir la vengeance se retourner contre quelqu'un qui fait le mal? (1) Une personne qui blesse quelqu'un que vous n'aimez pas ou (2) une personne qui blesse quelqu'un que vous aimez? Comment cela nous aide-t-il à mieux comprendre le lien entre l'amour de Dieu pour nous et les avertissements de vengeance?

Réflexion avancée: Voir aussi Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 376-378; ainsi que *Jésus-Christ*, pp. 218-226.

« Jésus se tenait devant l’auditoire comme un commentateur vivant des prophéties qui le concernaient. Il expliqua les paroles qu’Il venait de lire, montrant le Messie comme devant consoler les opprimés, libérer les captifs, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles et communiquer au monde la lumière de la vérité. Ses manières imposantes et la portée étonnante de Ses paroles donnèrent à Ses auditeurs une impression de puissance inconnue jusque-là. La vague de l’influence divine balayait tous les obstacles; comme Moïse, ils voyaient l’Invisible. Les cœurs émus par l’action du Saint-Esprit, ils répondaient par de fervents amen et louaient le Seigneur. » –Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 219.

« Le jour de vengeance de Dieu, le jour ardent de Sa colère. Qui supportera le jour de Sa venue? Les hommes ont endurci leur cœur contre l’Esprit de Dieu, mais les flèches de Sa colère perceront là où les flèches de la conviction ne l’ont pu. Dieu ne se lèvera pas de loin pour s’occuper du pécheur. Le faux pasteur protégera-t-il le transgresseur en ce jour? Peut-on excuser celui qui est allé avec la multitude sur le chemin de la désobéissance? La popularité ou le nombre rendra-t-il quelqu’un innocent? Ce sont là des questions que les imprudents et les indifférents devraient examiner et régler eux-mêmes. » – (traduit d’Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 33).

Discussion:

① Un pasteur Adventiste du Septième Jour a déclaré que son problème numéro un dans le ministère est l’exclusivité des membres de l’église qui ne veulent pas que d’autres les rejoignent. Comment les « chrétiens » peuvent-ils apporter l’amour, l’espérance et la bonne nouvelle du royaume du Christ au monde entier afin que d’autres puissent avoir la possibilité d’être sauvés avant la fin (*Matthieu 24:14*) alors qu’ils ne veulent même pas accepter les personnes qui font tout leur possible pour se présenter dans leur église?

Résumé: Dieu purifie une société injuste en enlevant les rebelles et en rétablissant le reste qui se détourne des péchés qui lui a séparé de Lui. Grâce aux bénédictions de la présence de Dieu, les gens d’autres nations sont attirés vers Dieu et Son peuple afin qu’ils puissent eux aussi profiter du temps de grâce de Dieu dont le message est proclamé et délivré par le Messie.

« Je veux implanter une église »

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Julio Ovalle débordait d'enthousiasme lorsqu'il est rentré chez lui après une conférence de la Mission Mondiale organisée pour les membres des églises de tout le Mexique.

Il a raconté avec enthousiasme à sa femme, María Díaz, ce qu'il avait appris lors de cet événement en janvier 2017. « Maintenant, je veux implanter une église », dit-il.

María aime l'idée. « Faisons-le! », dit-elle.

Mais par où commencer? Julio voulait s'ouvrir à un nouveau quartier, et il pensait qu'une bonne façon de commencer serait d'enseigner aux gens les principes de santé essentiels tels que l'air, l'eau, le soleil et le repos. Julio et María obtinrent le soutien de l'union du Mexique du nord pour travailler en tant que pionniers volontaires de la Mission Mondiale, et leur pasteur soutint également les projets. Mais certains membres de l'église se souvinrent qu'une tentative d'implantation d'une église précédente avait échoué.

« Ce projet ne réussira jamais », déclara l'un d'entre eux. « Vous n'obtiendrez pas de bons résultats », déclara un autre.

Julio, María et leurs deux filles adultes ont enfilé des t-shirts vert vif portant le nom du programme de santé, « Je veux vivre en bonne santé », et ont commencé à frapper aux portes des gens. Dans chaque maison, elles ont invité les gens à s'inscrire aux cours de santé à domicile et aux cours de cuisine saine à l'église.

La famille a travaillé intensivement pendant quatre semaines et a finalement inscrit une première personne, un homme de 60 ans du nom de Rogelio, aux études bibliques.

Lorsque les membres de l'église ont constaté l'assiduité de la famille et ont appris à propos de Rogelio, quelques personnes ont revêtu des t-shirts vert vif et se sont jointes à eux pour faire du porte-à-porte. En peu de temps, le groupe s'est agrandi à quinze personnes.

Les membres de l'église ont travaillé sans relâche pendant six mois. Voyant un nombre croissant de personnes étudier la Bible, Julio décida de former un petit groupe qui se réunirait chaque sabbat après-midi. Il a annoncé le projet à l'église en février 2017 et a invité d'autres membres de l'église à se joindre à l'effort. L'église a approuvé le petit groupe, et dix membres ont accepté l'invitation à s'impliquer. De plus, un membre de l'église qui louait une salle pour les anniversaires et les mariages a offert la place gratuitement au petit groupe. Vingt-cinq participants à l'étude biblique se sont présentés à la première réunion du petit groupe.



Trois mois après avoir été approuvé en tant que petit groupe, la fédération locale l'a reconnu comme une branche de l'école du sabbat. Dix-sept mois plus tard, en septembre 2018, le groupe est devenu une église organisée. Aujourd'hui, l'Église Adventiste du Septième Jour de Puerta del Cielo (Porte du ciel) compte 35 membres, dont 24 personnes baptisées dans le cadre des cours de santé de Julio et María. La présence à l'église pendant le sabbat avoisine 50 personnes. Des projets sont en cours pour construire un bâtiment d'église. « Notre objectif est de relever l'église et de faire naître plus d'âmes pour le royaume », a déclaré Julio, 46 ans.

Objectif de l'étude: Ésaïe 60

Partie I: Aperçu

Dans le genre prophétique, la révélation divine ne concerne pas seulement la façon dont les oracles sont reliés au temps du prophète, mais aussi la façon dont ces oracles sont reliés au temps au-delà du contexte immédiat dans lequel ils sont donnés.

L'accomplissement de la déclaration prophétique est souvent éloigné du ministère prophétique du prophète. Dans le cas d'Ésaïe 60, le message est donné dans le contexte de la restauration future de Juda de l'exil babylonien. Cependant, ce message a également une application future à l'évènement glorieux de la restauration des rachetés à la fin des temps.

Ésaïe 60 représente l'un des messages les plus optimistes du livre. Cette leçon explore les premiers versets de ce chapitre ainsi que certains versets d'Ésaïe 61.

Les trois principaux thèmes qui sont explorés dans cette étude sont les suivants: (1) lève-toi, resplendis; (2) l'éclat de la ville; et (3) l'Oint.

Partie II: Commentaire

Lève-toi, resplendis.

La première proposition du chapitre inclut deux verbes avec des désinences féminines à l'impératif: se lever, resplendir. La proposition présuppose une référence à Jérusalem et à sa restauration future. Il y a quelques références liées à « se lever » dans le chapitre précédent, mais dans ces cas, l'expression est utilisée dans une description chaotique de la chute de Juda.

Dans Ésaïe 60, l'expression est plutôt associée à un élément positif: lève-toi, resplendis. Cette combinaison de mots est le point de départ à partir duquel nous pouvons déduire certaines allusions d'Ésaïe à la

bénédition d'Aaron dans Nombres 6:24-26:

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'Il te garde; que l'Éternel fasse luire Sa face sur toi, et qu'Il t'accorde Sa grâce! que l'Éternel tourne Sa face vers toi, et qu'Il te donne la paix! » (*LSG*).

Cette prière pourrait avoir eu une influence sur Ésaïe 60, en particulier la phrase: « Que l'Éternel fasse luire Sa face sur toi. »

Le lien entre la bénédiction d'Aaron dans Nombres 6:24-26 et Ésaïe 60 réside dans l'utilisation de la même racine verbale hébraïque, *'wr* (briller), dans les deux textes. Ésaïe semble appliquer à la Jérusalem rachetée une bénédiction du Pentateuque, qui est mentionnée dans la référence au rayonnement de la face de Dieu. L'éclat du visage exprime la faveur, selon la perspective de Luis A. Schökel (*The Sacred Books: Leviticus, Numbers and Deuteronomy* [Madrid : Ediciones Cristianidad, 1970], vol. 2, p. 147).

Ainsi, Ésaïe reconforte Jérusalem en utilisant l'image de la clarté, mais Jérusalem n'a pas sa propre clarté. C'est quelque chose qu'elle doit recevoir d'une source extérieure. Cette clarté imputée est bien exprimée par Ésaïe: « car ta lumière est venue » (*Ésaïe 60.1*). En tant que telle, la glorieuse expérience de la Jérusalem rachetée sera l'expression de la faveur divine.

La phrase « Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Éternel s'est levée sur toi » montre un parallélisme évident, relié par la conjonction explicative « et ». La lumière qui est venue est la gloire de l'Éternel, et c'est Sa gloire qui a apporté la clarté à Jérusalem.

La clarté de la ville

En plus de l'influence de la célèbre bénédiction d'Aaron sur Ésaïe 60, l'idée de rayonnement ou de clarté, commune aux rencontres de Moïse avec l'Éternel, influence également Ésaïe dans ce chapitre.

Par exemple, Exode 34 dit que « Moïse ne savait pas que la peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec Lui » (*Exode 34:29, DRB*).

Le motif de la lumière est également présent lorsque Dieu guide les Israélites pendant leur expérience du désert: « Et l'Éternel allait devant eux, de jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin, et de nuit dans une colonne de feu pour les éclairer » (*Exode 13:21*).

Ésaïe 60:2 présente un autre parallèle intéressant à ce motif de la lumière dans Exode pour nous aider à comprendre l'expérience glorieuse de Jérusalem:

« Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité profonde, les peuples; mais sur toi se lèvera l'Éternel, et Sa gloire sera vue sur

toi » (*DRB*).

Il ressort clairement du contexte que « la terre » est parallèle aux « peuples », tandis que « l'Éternel » est parallèle à « Sa gloire » dans la deuxième partie de la phrase. Il est évident que les expressions « YHWH » et « Sa gloire » ont été utilisées de manière interchangeable.

Le message est clair: Dieu promet un avenir brillant à Jérusalem. Même si le visage du peuple de Dieu montre des vestiges de leurs luttes passées (*Ésaïe 60:15*), « les jours de ton deuil seront finis » (*Ésaïe 60:20*), car la gloire de l'Éternel va se manifester. En des termes majestueux, Ésaïe l'a décrit:

« Le soleil ne sera plus ta lumière, de jour, et la clarté de la lune ne t'éclairera plus; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, et ton Dieu, ta gloire » (*Ésaïe 60:19*).

Cette nouvelle expérience apporte également une prospérité extrême: « Et tu suceras le lait des nations, et tu suceras les mamelles des rois » (*Ésaïe 60:16*). Cette nouvelle ère de prospérité comprend également un nouvel ordre dans « la ville ». « Et Je te donnerai pour gouvernants la paix, et pour magistrats, la justice » (*Ésaïe 60:17*).

La joie, la transcendance et le salut sont d'autres caractéristiques de la glorieuse Jérusalem (*voir Ésaïe 60:5, 9, 18*): tous viennent de l'Éternel. La nuit a disparu pour la ville abandonnée. Un nouveau jour est venu, et « ils t'appelleront la ville de l'Éternel, la Sion du Saint d'Israël » (*Ésaïe 60:14*).

À cet égard, Ellen G. White commente: « “Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi” (*Ésaïe 60:1*), dit le prophète Ésaïe. Le Christ vient avec puissance. Il vient avec Sa propre gloire et la gloire de Son Père; les saints anges L'escortent. Alors que le monde est plongé dans les ténèbres, la lumière brille dans les demeures des saints. Ceux-ci saisiront les premières lueurs de Sa seconde apparition. Une lumière éclatante resplendira de la gloire céleste, et le Christ, le Rédempteur, remplira d'admiration tous ceux qui L'auront servi. Tandis que les méchants s'enfuiront, les disciples du Sauveur se réjouiront en Sa présence.

Les rachetés recevront alors l'héritage qui leur avait été promis. Ainsi les desseins de Dieu en faveur d'Israël s'accompliront littéralement. L'homme n'a aucun pouvoir pour annuler les projets divins. Même au milieu des embuches de Satan, ces projets se sont réalisés. Il en fut ainsi pour la maison d'Israël à travers les discordes de la monarchie.

Il en est de même avec l'Israël spirituel de nos jours. » *Prophètes et rois*, p. 993, 994.

L'Oint

Le thème principal qui couvre l'ensemble du chapitre 61 est le Messie qui apporte la rédemption et la justice à Son peuple. Ce chapitre peut être divisé en trois sections: (1) la prophétie du Messie à venir et de Sa mission (*versets 1-3*), (2) l'effet ou le résultat de la mission du Messie (*versets 4-9*), et (3) l'hymne d'exaltation à Dieu (*versets 10, 11*).

L'oint est un thème récurrent dans la Bible. Oindre signifie prendre un individu et le mettre à part pour une fonction ou une mission particulière. Par exemple, Aaron est oint par Moïse pour être le grand prêtre (*Exode 40:13*). Saul et David sont oints par Samuel comme rois d'Israël (*1 Sam. 10:1, 1 Sam. 16:13*). Christ est oint par Dieu le Père, par le Saint-Esprit (*Ps. 45:7, Actes 10:38*), (voir Nichol, *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 4, p. 317). dans Ésaïe 61:1, 2, Jésus interprète qu'Il est l'Oint. Après avoir lu le passage, Il commence à leur dire: « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie » (*Luc 4:21*).

En ce qui concerne ce chapitre, Ellen G. White soutient: « Le chapitre 61 d'Ésaïe attestait que le Christ accomplirait l'œuvre qui Lui était assignée. » *Jésus-Christ* p. 452.

Dans l'autre section du livre, Ellen G. White fournit quelques détails sur l'utilisation d'Ésaïe 51 par Jésus dans cette prédication à Nazareth. « Quand Jésus lut le passage prophétique dans la synagogue, Il passa sous silence la dernière déclaration concernant l'œuvre du Messie. Après avoir lu les mots: "Pour proclamer une année de grâce du Seigneur", Il omit la phrase: "et, de la part de notre Dieu, un jour de vengeance" (*Ésaïe 61:2*). Ceci était tout aussi vrai que ce qui précédait, et le silence de Jésus n'entendait pas opposer un démenti à cette vérité. Mais cette dernière expression était justement celle sur laquelle Ses auditeurs aimaient à méditer et dont ils souhaitaient l'accomplissement. Ils annonçaient les jugements divins sur les païens, sans voir que leur culpabilité était encore plus grande. Ils avaient un plus grand besoin de la miséricorde divine dont ils entendaient priver les païens. Ce jour-là, alors que Jésus se tenait au milieu d'eux dans la synagogue, l'occasion leur était offerte d'accepter l'appel céleste. Celui qui "prend plaisir à faire grâce" (*Michée 7: 18*) ne demandait qu'à les sauver de la ruine que leurs péchés allaient entraîner ». *Jésus-Christ*, p. 222, 223.

Partie III: Application

1. Dieu veut nous glorifier en Son Fils et restaurer notre position en tant qu'enfants de Son royaume. Il veut que nous reflétions Son caractère au fur et à mesure que nous sommes rétablis dans cette position. Les nations et les peuples ont besoin de voir la gloire de Dieu à travers Son peuple.

Nous sommes appelés à refléter la gloire du Seigneur. Nous ne sommes pas nous-mêmes la lumière. Nous ne pouvons que refléter la lumière du Seigneur. Qu'est-ce que les paroles de Jésus: « vous êtes la lumière du monde » (*Matt. 5:14, LSG*), signifient pour vous? De quelle manière transmettons-nous Sa lumière aux autres?

2. Lisez Luc 4:18, 19. « L'Esprit du Seigneur est sur Moi, parce qu'Il M'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il M'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur ». Quels principes sur le partage de l'évangile pouvons-nous tirer de ces versets?

La renaissance *de la* planète terre



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Esa. 65:17-25, Esa. 66:1-19, Esa. 66:19-21, Esa. 66:21, Esa. 66:22-24.*

Verset à mémoriser: « Car je vais créer de nouveaux ciels et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (*Ésaïe 65:17, LSG*).

Un jour, un garçon de 12 ans, qui venait de lire un livre sur l'astronomie, a refusé d'aller à l'école. Sa mère a emmené l'enfant chez le médecin de famille, qui lui a demandé: « Billy, qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi ne veux-tu plus étudier ou aller à l'école? »

« Parce que, docteur », dit-il, « j'ai lu dans ce livre d'astronomie qu'un jour le soleil va se consumer et toute vie sur terre disparaîtra. Je ne vois aucune raison de faire quoi que ce soit si, à la fin, tout va s'éteindre. »

La mère, hystérique, a crié: « Ce n'est pas ton problème! » Le médecin sourit et dit: « Mais, Billy, tu n'as pas à t'inquiéter, parce que d'ici à ce que cela arrive, nous serons tous morts depuis longtemps, de toute façon. »

Bien sûr, c'est une partie du problème: en fin de compte, nous sommes tous morts, de toute façon.

Heureusement, notre existence ne se terminera pas par la mort. Au contraire, nous avons reçu la vie, la vie éternelle, dans un monde nouveau.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Mars.

De nouveaux cioux et une nouvelle terre

(Ésaïe 65:17-25)

Lisez Ésaïe 65:17-25. Quel type de restauration l'Éternel promet-il ici?

Dieu promet une nouvelle création, en commençant par les mots: « Car je vais créer de nouveaux cioux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (Ésaïe 65:17, LSG).

Dans cette remarquable prophétie, le Seigneur promet de « créer Jérusalem comme une allégresse, et son peuple pour la joie » (Ésaïe 65:18, LSG). Dans la ville, il n'y aura plus de pleurs (Ésaïe 65:19). Les gens vivront normalement beaucoup plus longtemps qu'un siècle avant de mourir (Ésaïe 65:20). Leur travail et leurs enfants demeureront leur plaisir (Ésaïe 65:21-23). Dieu leur répondra avant même qu'ils n'appellent (Ésaïe 65:24).

Aussi beau soit-il, pourquoi ceci n'est-il pas une image de notre restauration finale, notre dernière espérance?

Jusqu'à présent, nous avons une image de longues vies tranquilles dans la terre promise. Mais même si les gens vivent plus longtemps, ils meurent quand même. Où est la transformation radicale de la nature que nous attendons avec la création de « nouveaux cioux » et d'une « nouvelle terre »? Le verset suivant nous dit: « Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion comme le bœuf, mangera de la paille; et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (Ésaïe 65:25, LSG).

Pour que des carnivores tels que les lions deviennent végétariens, il faut bien plus qu'un cours de cuisine végétarienne. Il faut une recreation pour rétablir le monde dans son état idéal, comme c'était le cas avant que le péché n'introduise la mort en Éden.

Ici, dans Ésaïe 65, Dieu présente la création de « nouveaux cioux » et d'une « nouvelle terre » comme un processus, une série d'étapes, qui commence par la recreation de Jérusalem. Comparez Ésaïe 11, où le Messie apporterait la justice (Ésaïe 11:1-5). Puis, finalement, il y aura la paix sur la « montagne sainte » du monde entier de Dieu; l'image utilisée dans Ésaïe 11 est similaire à celle que l'on trouve dans Ésaïe 65: « Le loup habitera avec l'agneau... et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille... » (Ésaïe 11:6, 7, LSG). Bien que la « montagne sainte » de l'Éternel commence par le mont Sion à Jérusalem, elle n'est qu'un précurseur, un symbole, de ce que Dieu promet de faire, en fin de compte, dans un monde nouveau avec Son peuple racheté.

Que dire à quelqu'un qui fait preuve d'une indifférence totale vis-à-vis de ce qui se passe après la mort? Comment pouvez-vous aider cette personne à voir à quel point une telle position est vraiment illogique?

L'aimant divin (Ésaïe 66:1-19)

Lisez Ésaïe 66:1-19. En gardant à l'esprit l'époque dans laquelle Ésaïe a écrit, quel est le message fondamental qu'il donne ici?

Par l'intermédiaire du prophète, Dieu réitère l'appel et l'avertissement qui imprègnent le livre: Dieu sauvera et rétablira les humbles, qui tremblent à Sa parole (Ésaïe 66:2, 5). Comme dans Ésaïe 40:1, Il les consolera (Ésaïe 66:13). Mais Il détruira ceux qui se rebellent contre Lui. Il s'agit notamment des hypocrites du rituel, dont Il rejette les sacrifices (Ésaïe 66:3, 4; comparez Ésaïe 1:10-15), ainsi que ceux qui haïssent et rejettent Ses fidèles (Ésaïe 66:5). Ils comprennent également ceux qui pratiquent des abominations païennes (Ésaïe 66:17) comme celles pratiquées au temple de Jérusalem (Ech. 8:7-12).

Regardez Ésaïe 66:3. Que dit ce texte? Quels sont les principes spirituels qui sont révélés ici? Comment la même idée pourrait-elle être exprimée, mais dans le contexte du christianisme et de l'adoration contemporains?

Comment Dieu sert-Il d'aimant pour attirer les nations vers Lui? Ésaïe 66:18, 19.

Après la destruction de Ses ennemis (Ésaïe 66:14-17), Dieu révèle Sa gloire de sorte qu'Il devient un aimant pour attirer les gens à Jérusalem (comparez Ésaïe 2:2-4). Il place un « signe » parmi eux, qui n'est pas spécifié ici mais qui fait apparemment référence au signe mentionné en dernier lieu par Ésaïe: Dieu donne à Son peuple la joie et la paix et restaure leur terre (Ésaïe 55:12, 13). Lorsqu'Il révèle Sa gloire en rétablissant Son peuple après la destruction, c'est un signe de Sa grâce retrouvée, tout comme Il a donné à Noé le signe de l'arc-en-ciel après le déluge (Gen. 9:13-17).

Lisez Ésaïe 66:5. Qu'est-ce que cela signifie de trembler à Sa parole? Pourquoi le Seigneur veut-Il que nous tremblions à Sa parole? Si vous ne tremblez pas, qu'est-ce que cela pourrait dire sur l'état de votre cœur?

Missionnaires et chantres

(Ésaïe 66:19-21)

Que signifie le fait que des survivants amènent des gens du milieu de toutes les nations en offrande à l'Éternel? Ésaïe 66:19, 20.

Dieu envoie des survivants de Sa destruction jusqu'aux extrémités de la terre, pour parler à ceux qui ne Le connaissent pas, « et ils publieront ma gloire parmi les nations » (*Ésaïe 66:19, LSG*). C'est l'une des déclarations les plus claires de l'Ancien Testament sur le thème de l'action missionnaire. En d'autres termes, non seulement les gens seront attirés par la nation hébraïque, mais une partie du peuple Hébreux ira vers d'autres nations et leur enseignera le vrai Dieu, un paradigme explicite dans le Nouveau Testament. Bien qu'il y ait eu une action missionnaire juive entre le retour d'exil et l'époque de Christ (*Matthieu 23:15*), les premiers chrétiens ont répandu l'évangile rapidement et à grande échelle (*Col. 1,23*).

Tout comme les Israélites apportaient des offrandes de céréales à l'Éternel dans Son temple, les missionnaires Lui apportaient une offrande. Mais leur offrande serait « tous [leurs] frères du milieu de toutes les nations » (*Ésaïe 66:20, LSG*). Tout comme les offrandes de céréales étaient des dons à Dieu, des choses dont on n'a pas enlevé la vie, les convertis amenés au Seigneur lui étaient présentés comme des « sacrifices vivants » (*comparez Rom. 12:1*). Pour ce qui est de l'idée que les gens puissent être présentés comme une sorte d'offrande à Dieu, il faut noter la consécration bien antérieure des lévites « comme une offrande de la part des enfants d'Israélites; et ils seront consacrés au service de l'Éternel » (*Nombres 8:11, LSG*). Quelle est la signification de la promesse de Dieu de « prendre aussi parmi eux des sacrificateurs, des Lévites » (*Ésaïe 66:21, LSG*)?

Le « eux » au verset 21 fait référence à « vos frères du milieu de toutes les nations » (*LSG*) du verset précédent. Ce sont des païens, dont certains sont choisis par Dieu comme chefs de culte, avec les sacrificateurs et les lévites. C'est un changement révolutionnaire. Auparavant, Dieu avait autorisé uniquement les descendants d'Aaron à servir comme sacrificateurs et uniquement la tribu de Lévi à les assister. Les païens ne pouvaient pas littéralement devenir des descendants d'Aaron ou de Lévi, mais Dieu autoriserait certains à servir dans ces rôles, ce qui était auparavant interdit même à la plupart des Juifs.

Lisez 1 Pierre 2:9, 10. À qui Pierre écrit-il? Que dit-il? Quel message a-t-il pour chacun de nous, en tant que membres d'une « nation sainte » aujourd'hui? Faisons-nous mieux que les premiers destinataires de ce message (*Exode 19:6*)?

Une communauté de foi (Ésaïe 66:21)

Les Israélites étaient « un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (*Exode 19:6, LSG*), avec des sacrificateurs spéciaux mis à part pour les représenter en tant que chefs de culte. Mais à l'avenir, certains païens deviendront des chefs de culte (*Ésaïe 66:21*).

Comment ce changement affecterait-il la communauté de foi renouvelée?
Voir *Matt. 28:19, Actes 26:20, Gal. 3:28, Col. 3:11, 1 Tim. 3:16.* .

Dans le « nouvel ordre mondial » de Dieu, les païens ne se joindraient pas seulement au peuple de Dieu, mais ils seraient des partenaires égaux aux Juifs dans une communauté de foi combinée qui serait un « royaume de sacrificateurs ». Par conséquent, la distinction entre Juifs et païens deviendrait inutile.

Quand cette prophétie d'Ésaïe s'est-elle réalisée?

Paul, le missionnaire des païens, l'a proclamé: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (*Gal. 3:28, 29, LSG*).

Devenir les héritiers de la promesse exaltée et donc un « royaume de sacrificateurs » n'était pas une mission pour un élitisme égoïste mais une mission pour se joindre aux Juifs afin d'annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (*1 Pie. 2:9, LSG; Ésaïe 66:19*).

L'élévation des païens ne donnait pas aux Juifs le droit de se plaindre que Dieu était injuste en leur donnant la même récompense. Elle ne donnait pas non plus le droit aux païens de traiter leurs frères et sœurs juifs avec mépris, pas plus que les ouvriers embauchés plus tôt dans la journée ne devaient mépriser ceux embauchés plus tard (*voir Matt. 20:1-16*). Les Juifs avaient d'abord reçu « des oracles de Dieu » (*Rom. 3:2, LSG*) en tant que canal de révélation de Dieu. Paul écrivit aux païens: « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches » (*Rom. 11:17, 18, LSG*).

À la lumière de la croix, à la lumière de la mission de l'évangile, pourquoi toute forme d'élitisme spirituel ou ethnique ou même politique est-elle si détestable aux yeux de Dieu? Avez-vous un quelconque sentiment de supériorité spirituelle ou ethnique? Si oui, repentez-vous!

Ainsi subsisteront votre postérité et votre nom (Ésaïe 66:22-24)

Lisez Ésaïe 66:22. Que nous dit le texte? Quelle espérance pouvons-nous y trouver?

L'une des plus belles promesses d'Ésaïe se trouve dans Ésaïe 66:22. Lisez attentivement ce passage. Dans les nouveaux cioux et la nouvelle terre, notre postérité et notre nom subsisteront à jamais. Plus besoin d'effacer, de couper, de greffer, d'arracher ou de déraciner. Nous avons ici une promesse de vie éternelle dans un monde fait nouveau, un monde sans péché, ni mort, ni souffrance, un nouveau ciel et une nouvelle terre, l'accomplissement final et complet de notre foi chrétienne, la consommation de ce que Christ avait accompli pour nous sur la croix.

Pourquoi y a-t-il de nouvelles lunes avec les sabbats dans la représentation des nouveaux cioux et de la nouvelle terre tels qu'ils sont présentés dans Ésaïe 66:23?

Bien qu'il y ait plusieurs façons de considérer ce texte difficile, voici une approche: Dieu a créé le sabbat avant l'existence du système sacrificiel (*Gen 2:2, 3*). Ainsi, bien que les sabbats aient été honorés par le système rituel, ils n'en dépendent pas. Ainsi, ils se poursuivent sans interruption pendant toute la période de restauration, jusqu'à la nouvelle terre. Il n'y a aucune indication dans la Bible que les nouvelles lunes étaient des jours d'adoration légitimes en dehors du système sacrificiel. Mais peut-être seront-elles des jours d'adoration (mais pas nécessairement des jours de repos comme les sabbats hebdomadaires) sur la nouvelle terre, peut-être en relation avec le cycle mensuel de l'arbre de vie (*Apo. 22:2*).

Quelle que soit la signification spécifique d'Ésaïe 66:23, le point crucial semble être que le peuple de Dieu L'adorera pendant toute l'éternité.

Pourquoi Ésaïe se termine-t-il par l'image négative de personnes sauvées regardant les cadavres des rebelles détruits par Dieu (*Ésaïe 66:24*)?

En tant qu'avertissement graphique pour le peuple de son époque, Ésaïe résume le contraste entre les fidèles survivants de la destruction de Babylone et les rebelles, qui seraient détruits. Ce n'est pas un tourment éternel, les rebelles sont morts, tués par le « feu », une destruction qui n'a été éteinte que lorsqu'elle a fait son œuvre pour que la recréation de Jérusalem puisse commencer.

L'avertissement d'Ésaïe met en avant un accomplissement ultime prophétisé dans le livre de l'Apocalypse: la destruction des pécheurs, de Satan, et de la mort dans un lac de feu (*Apocalypse 20*), après quoi il y aura « un nouveau ciel et une nouvelle terre », une « nouvelle Jérusalem » sainte, et plus de pleurs ni de douleur, « car les premières choses ont disparu » (*Apo. 21:1-4, LSG; Ésaïe 65:17-19*), une nouvelle existence, avec la vie éternelle pour tous ceux qui sont rachetés de la terre.

Réflexion avancée: Sur la purification finale de la planète terre du péché, lisez Ellen G. White, « La fin de la tragédie », dans *La tragédie des Siècles*, pp. 586-601.

« À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de Son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de Son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime. "Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles!" Apocalypse 5:13. La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 601.

Discussion:

① **Pourquoi la promesse de la vie éternelle dans un nouveau ciel et une nouvelle terre est-elle si fondamentale pour notre croyance chrétienne? À quoi servirait notre foi sans cette promesse?**

② **Lisez 2 Pierre 3:10-14. Comment ces versets reflètent-ils la même idée présentée dans Ésaïe 66?**

Résumé: Ésaïe présente une vision d'une ampleur stupéfiante. Non seulement Dieu épurerait et rétablirait Sa communauté de foi, mais Il en élargirait les frontières pour englober toutes les nations. En fin de compte, la recréation de Sa communauté conduirait à la recréation de la planète terre, où Sa présence serait la consolation ultime de Son peuple.

Problèmes de pneus

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Ilya Koltuk, pasteur et doyen des hommes à l'université Adventiste de Zaoksky en Russie, est monté dans la voiture avec sa femme pour partir en vacances sur la mer Noire.

Au bout d'une dizaine d'heures, la voiture a commencé à avoir des problèmes de pneus.

Pop! Pop! Pop! Ilya n'était pas sûr de ce qui n'allait pas. Pop! Pop! Pop! Il arrêta la voiture et sortit. Vérifia les pneus, mais il ne vit aucun problème. Il pria avec sa femme.

« Seigneur, nous avons des problèmes avec les pneus », dit-il. « S'il te plaît, aide-nous. »

Ilya continua à rouler. Mais il entendit Pop! Pop! Pop! Le bruit devenait de plus en plus fort. Ilya et sa femme avaient parcouru 1000 kilomètres. Ils ne pouvaient pas facilement faire demi-tour et rentrer chez eux. Il leur restait encore 400 kilomètres à parcourir avant d'arriver à leur destination.

Pop! Pop! Pop!

Ilya pria en silence. Soudain, il sentit une voix masculine lui dire: « Arrête-toi à cet atelier de réparation de voitures, et va voir les mécaniciens à l'intérieur. »

Surpris, il regarda par la fenêtre et vit un atelier de réparation de voitures. Il s'arrêta et trouva deux hommes assis et parlant comme s'ils n'avaient rien à faire.

« Pouvez-vous m'aider? » dit Ilya. « Ma voiture fait du bruit. »

Les mécaniciens vérifièrent la voiture. Ils changèrent les pneus. Ils firent d'autres choses. « Montez », dit finalement un mécanicien. « Vous pouvez aller. »

« Merci », dit Ilya. « Combien je vous dois? »

« Deux cents roubles », dit-il, soit environ 3 dollars américains.

Ilya trouva 200 roubles et un évangile de Jean de poche. Il mit l'argent dans le livre et le remit aux mécaniciens surpris.

« Qu'est-ce que c'est? » demanda un mécanicien. « L'évangile », dit Ilya.

Les mécaniciens furent de plus en plus surpris. « Êtes-vous pasteur? » demanda l'un d'eux.

Ilya hocha la tête. Le visage des mécaniciens s'illumina de joie. Ils retirèrent les 200 roubles du livre et les rendirent à Ilya. L'un d'entre eux brandit le livre et dit: « Dieu nous a envoyé ce livre », dit-il. « Nous parlions justement de Dieu quand vous êtes arrivés. »



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre contribuera à la construction d'une école primaire et d'une école secondaire sur le campus de l'université Adventiste de Zaokski en Russie.

Objectif de l'étude: Ésaïe 65, 66

Partie I: Aperçu

D'Ésaïe 63 jusqu'à la fin du livre, nous avons une description de l'avenir glorieux qui attend le peuple de Dieu, malgré le fait qu'il brise si souvent l'alliance.

Les gens qui se trouvent en dehors des frontières de Jérusalem font partie de ceux qui constituent le groupe du peuple de Dieu à la fin, comme nous le verrons. Un autre thème important à la fin du livre est Dieu en tant que Créateur ou Recréateur. Bien que le nouveau ciel et la nouvelle terre représentent une promesse pour les personnes revenant de l'exil babylonien, ils ont également un accomplissement eschatologique à la fin des temps.

Les trois principaux thèmes qui sont explorés dans cette étude sont les suivants: (1) le Chef et le Sauveur, (2) les rachetés de l'Éternel, et (3) Dieu en tant que Créateur et Recréateur.

Partie II: Commentaire

Le Chef et le Sauveur

Ésaïe 63 ouvre une nouvelle section dans le livre. Il présente un guerrier courageux qui « marche dans la grandeur de sa force » et qui est « puissant pour sauver » (*Ésaïe 63:1, DRB*). Ses vêtements sont tachés parce que du sang a été répandu sur ses vêtements (*Ésaïe 63:3*). « Il était pour eux un sauveur » (*Ésaïe 63:8*). Une image similaire est présentée dans le livre d'Apocalypse: « Il était vêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu » (*Apocalypse 19: 13*).

Le chapitre inclut d'autres caractéristiques du Sauveur: Il est le chef qui guide Son peuple comme au temps de Moïse (*Ésaïe 63:12, 13*); à la fin du chapitre, il est dit: « Toi Éternel, tu es notre Père; ton nom est: Notre rédempteur, de tout temps » (*Ésaïe 63:16, DRB*).

Le chapitre suivant (*Ésaïe 64*) rappelle que Dieu a fait des choses impressionnantes que Son peuple n'attendait pas (*Ésaïe 64:3*). Il affirme également, une fois de plus, « Or maintenant, Éternel, tu es notre père » (*Ésaïe 64:8*).

Puis, dans Ésaïe 65, l'auteur inclut une autre dimension du caractère de Dieu. Il se révèle en utilisant la première personne. Il affirme: « Je me suis fait rechercher...

Je me suis fait trouver » (*Ésaïe 65:1*). Conformément à la déclaration précédente, Ésaïe présente l'Éternel comme un Dieu accessible. « J'ai dit: me voici, me voici! J'ai tendu mes mains tous les jours » (*Ésaïe 65:1, 2, LSG*).

Un autre attribut remarquable de Dieu est présenté dans ce chapitre. C'est lui qui apporte le jugement et la rétribution à la terre. « Loin de me taire, Je leur ferai porter la peine, oui, Je leur ferai porter la peine. De vos crimes, dit l'Éternel, et des crimes de vos pères » (*Ésaïe 65:6, 7*). À ceux qui « abandonnent l'Éternel » (*Ésaïe 65:11*), Il déclare: « Je vous destine au glaive » (*Ésaïe 65:12, LSG*), et « Le Seigneur, l'Éternel, vous fera mourir » (*Ésaïe 65:15, LSG*).

Des idées similaires sur Dieu sont présentées dans Ésaïe 66. Tout d'abord, Dieu est présenté comme le Souverain de l'univers. Ainsi parle l'Éternel: « Le ciel est Mon trône, et la terre Mon marchepied » (*Ésaïe 66:1, LSG*). C'est également une image dans la vision d'Ésaïe 6:1-3: « Je vis le Seigneur assis sur un trône élevé. »

Puis, Sa voix vient du temple: « C'est la voix de l'Éternel, qui paie à Ses ennemis leur salaire » (*Ésaïe 66:6; Ésaïe 65:6*). Cette description implique l'anéantissement final des ennemis de Dieu, ceux qui « se complaisent dans leurs voies », et dont « l'âme trouve du plaisir dans leurs abominations » (*Ésaïe 66:3*).

Ésaïe 66:15, 16 offre des détails frappants sur la destruction finale: « Car voici, l'Éternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon; Il convertit Sa colère en un brasier, et Ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Éternel exerce Ses jugements, c'est par Son glaive qu'Il châtie toute chair; et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre ».

Cela semble être une référence à un anéantissement, une destruction finale; l'acte ultime de l'Éternel en représailles justes et équitables contre Ses ennemis. Ésaïe termine son livre en évoquant la défaite complète des ennemis de l'Éternel, ceux qui se sont rebellés contre Lui. La fin est arrivée, la victoire est complète: « Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre Moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur » (*Ésaïe 66:24, LSG*).

Les rachetés de l'Éternel

Ésaïe 63 révèle que le grand jour de l'Éternel, le jour de l'exécution de Son jugement, a deux implications majeures: « Car un jour de vengeance était dans Mon cœur, et l'année de Mes rachetés est venue » (*Ésaïe 63:4*). D'une part, pour Son peuple, le jour du jugement sera un jour de rédemption. Mais d'autre part, le jugement sera un jour de vengeance pour ceux qui se sont rebellés contre l'Éternel.

Ainsi, nous étudions certaines caractéristiques que ce chapitre offre par rapport aux rachetés. Ce groupe inclut Son peuple à travers le temps. Ces personnes incluent ceux du temps d'Abraham (*Ésaïe 63:7-19*). Ésaïe 63:16 dit: « Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes; c'est Toi, Éternel, qui est notre père, qui, dès l'éternité, T'appelles notre sauveur. » La référence à Abraham peut probablement désigner les descendants spirituels, ainsi que les descendants d'Abraham au sens propre.

Malheureusement, le peuple de Dieu rompt l'alliance. Il continue de commettre des

péchés pendant longtemps. Ésaïe dit: « nos crimes nous emportent comme le vent » (*Ésaïe 64:6*).

Une description similaire du peuple de Dieu se trouve dans les derniers chapitres d'Ésaïe. C'est « un peuple rebelle, qui marche dans une voie mauvaise, au gré de ses pensées » (*Ésaïe 65:2, LSG*). C'est « un peuple qui ne cesse de M'irriter en face », qui « a fait ce qui est mal à Mes yeux, et a choisi ce qui Me déplaît » (*Ésaïe 65:3, 12*). Ce thème se répète dans Ésaïe 66: « Tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations... ils ont fait ce qui est mal à Mes yeux, et ils ont choisi ce qui Me déplaît » (*Ésaïe 66:3, 4*).

Cependant, le Seigneur regarde Son peuple avec compassion: « Ainsi parle l'Éternel, quand Il se trouve du jus dans une grappe, on dit: ne la détruis pas, car il y a une bénédiction! j'agirai de même, pour l'amour de Mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire » (*Ésaïe 65:8*). La forme verbale de *māṣā'* « trouvé », contient des implications théologiques dignes de notre considération. Le jus dans la grappe (serviteurs de Dieu) est sur le point d'être détruit. Mais la miséricorde de Dieu semble les « trouver ». Ce n'est pas leur dignité ou leur fidélité qui les préserve; mais plutôt la miséricorde de Dieu.

Le verset suivant met l'accent sur la même idée. C'est l'Éternel qui « fera sortir de la postérité de Jacob et de Juda celui qui héritera mes montagnes » (*Ésaïe 65:9*). L'expression « Je ferai sortir » est exprimée sous une forme causative; ainsi, Dieu tient toujours Sa promesse en préservant une postérité qui émerge des descendants de Jacob. Ce n'est pas à cause de la fidélité de Jacob ou de Juda, mais à cause de la fidélité de Dieu, que la continuité de la promesse est assurée. En vertu de cette alliance, la postérité est en mesure de posséder les montagnes. Encore une fois, tout cela est dû à la miséricorde et à la fidélité de Dieu et non aux actes de Son peuple.

Il est intéressant de noter que la postérité de Jacob, ou les serviteurs, est en contraste avec vous (Juda): « Voici, Mes serviteurs se réjouiront avec chant de triomphe pour la joie qu'ils auront au cœur » (*Ésaïe 65:14*).

C'est la postérité de Jacob qui va demeurer pour toujours. « Car comme les nouveaux ciels et la nouvelle terre que Je vais créer, subsisteront devant Moi », dit l'Éternel, « ainsi subsisteront votre postérité et votre nom » (*Ésaïe 66:22, LSG*). Ésaïe utilise le même mot *zera'* (voir postérité) dans Ésaïe 65:9 et Ésaïe 66:22.

Cependant, les habitants de toutes les nations peuvent se joindre à ce groupe de serviteurs ou de descendants de Jacob: « Et ils publieront Ma gloire parmi les nations » (*Ésaïe 66:19*). En se joignant aux enfants d'Israël, ils « amèneront tous leurs frères du milieu de toutes les nations, en offrande à l'Éternel » (*Ésaïe 66:20*). Et l'Éternel « prendra aussi parmi eux des sacrificateurs, des Lévités » (*Ésaïe 66:21*). C'est l'annonce d'une nouvelle dimension du peuple élu de Dieu, qui englobe des gens du monde entier.

Dieu en tant que (Re)créateur

Dieu en tant que Créateur est un thème important dans le livre d'Ésaïe. Ce thème

est particulièrement mis en valeur dans Ésaïe 40, « c'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre » (*Ésaïe 40:28*), et dans la dernière partie du livre. Il semble qu'Ésaïe présente Dieu en tant que Créateur ou Recréateur afin de renforcer l'idée de Dieu en tant que Rédempteur. Dieu n'a pas simplement créé ce monde et les êtres humains pour ensuite les oublier. Il a créé cet univers et l'humanité, mais, en plus, Il est aussi le Soutien et globalement, le Rédempteur de Ses créatures.

C'est la raison pour laquelle le Seigneur dit: « Comme un homme que sa mère console, ainsi Je vous consolerais; vous serez consolés dans Jérusalem » (*Ésaïe 66:13*). Cependant, un jour, les Israélites, le peuple de Dieu, sont déracinés de leurs terres, et ils sont emmenés à Babylone en exil. Ils sont séparés de leur famille bienaimée, leur temple est détruit, tous leurs biens sont enlevés, mais Dieu est toujours avec eux.

En vivant à Babylone, certains des Israélites perdent l'espoir de retourner un jour à Jérusalem. Ils pensent que Dieu les a oubliés pour toujours à cause de leurs péchés (voir la prière dans Daniel 9). Cependant, Dieu leur dit à travers le prophète Ésaïe: « Car Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer » (*Ésaïe 65:17, 18*).

Si nous considérons la promesse pour le peuple de l'Éternel au temps d'Ésaïe, nous voyons qu'il s'agit d'une promesse pour un peuple qui part en exil. Et Dieu leur dit à l'avance: pendant quelques années, vous ne verrez en exil que l'atmosphère babylonienne, ses cieux et sa terre, mais Je vous créerai quelque chose de nouveau, « car Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre » (*Ésaïe 65:17, LSG*).

C'est le langage de Genèse 1. Le même verbe *bara'* (créer) est utilisé ici. Néanmoins, il existe une variante intéressante. Dans Genèse 1, le verbe *bara'* est un verbe au passé, donc la traduction est « Dieu créa ». C'est une action terminée. Cependant, dans Ésaïe, *bara'* est un verbe hébreu participe, ce qui signifie une action continue ou une action répétée. En d'autres termes, même si votre ciel et votre terre de Jérusalem vont être perdus, Je suis en train de vous créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. Une nouvelle Jérusalem s'élèvera des ruines. Vous reviendrez, et une expérience merveilleuse se produira, de sorte qu'« on ne se rappellera plus des choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit » (*Ésaïe 65:17*).

Nous ne pouvons pas nier la dimension eschatologique de cette annonce prophétique. Un autre accomplissement est impliqué ici en relation avec les « nouveaux cieux » et la « nouvelle terre » d'Apocalypse 21. Adam et Ève ont perdu leur ciel et leur terre, tout comme cela est arrivé à Israël plus tard. Mais l'Éternel, le Créateur, a promis de créer à nouveau un monde merveilleux.

Partie III: Application

1. Selon Ésaïe 66, l'Éternel déclare: « Le temps est venu de rassembler

toutes les nations et toutes les langues; elles viendront et verront Ma gloire » (*Ésaïe 66:18*). Il est clair que Ses croyants viendront d'autres nations qu'Israël.

Comment comprenez-vous Ésaïe 19:25 par rapport à cette idée: « En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant: Bénis soient l'Égypte, Mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de Mes mains, et Israël Mon héritage » (*Ésaïe 19:24, 25*)?

2. Comment imaginez-vous les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Dieu va créer pour nous à la fin des temps? Lisez Apocalypse 21:1, 2 et Apocalypse 22:1-5.

Ce trimestre, le guide intitulé « La promesse: l'alliance éternelle de Dieu », examinera ce qu'est l'alliance de Dieu, ce qu'elle offre et ce qu'elle exige. Bien que tiré de nombreuses sources, le guide s'appuie fortement sur le travail de Gerhard F. Hasel. L'alliance de Dieu est motivée par l'amour. Cet amour a conduit Christ à la croix. C'est grâce au sacrifice de Christ que nous aimons Dieu en retour et que nous Lui abandonnons nos voies de péché. Nous faisons cela parce que nous avons reçu la rédemption par Christ. Comment cela fonctionne-t-il? Christ prend nos péchés et nous donne Sa Justice afin que, par Lui, nous soyons considérés comme aussi justes que Dieu Lui-même. Le merveilleux don de la Justice de Christ nous vient par la foi. Mais il ne s'arrête pas là. Les pécheurs peuvent, par Jésus, entrer dans une relation avec Dieu, parce que le sang de Jésus apporte le pardon, la purification, la guérison et la restauration.

Nous sommes, par Christ, nés de nouveau, et par cette expérience, Dieu écrit Sa loi dans nos cœurs. À partir de cette loi intérieure et par elle, toute la vie est façonnée pour le croyant, qui désire réaliser ce que Dieu met en lui, et ce désir est assorti de la promesse de la puissance divine. C'est ce que signifie vivre dans une relation d'alliance avec Dieu.

Leçon 1—Que s'est-il passé?

La semaine en bref:

DIMANCHE: L'œuvre créatrice (*Ésaïe 40:28, Actes 17:26*)

Lundi: À l'image du Créateur (*Gen. 1:27*)

MARDI: Dieu et l'humanité ensemble (*Gen. 1:28, 29*)

MERCREDI: À l'arbre (*Gen. 2:16, 17*)

JEUDI: Une relation brisée (*Gen. 3:1-6*)

Verset à mémoriser: – *Gen. 1:26, 27*

Idée centrale: La création de l'humanité était remplie d'espoir, de bonheur et de perfection, mais Adam et Ève sont tombés dans le péché. La bonne nouvelle est que Dieu avait mis en place un plan du salut.

Leçon 2— Les fondamentaux de l'alliance

La semaine en bref:

DIMANCHE: Les bases de l'alliance (*Gen. 17:2*)

LUNDI: L'alliance avec Noé (*Gen. 6:18*)

MARDI: L'alliance avec Abram (*Gen. 12:1-3*)

MERCREDI: L'alliance avec Moïse (*Exode 6:1-8*)

JEUDI: La nouvelle alliance (*Jer. 31:31-33*)

Verset à mémoriser— *Exode 19:5*

Idée centrale: Les premières alliances sont des manifestations de la vérité actuelle de la véritable alliance, celle qui a été ratifiée au calvaire par le sang de Jésus, celle que nous, en tant que chrétiens, concluons avec le Seigneur.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

DIVISION EURASIATIQUE



PROJETS:

- 1 Construction d'un complexe préscolaire, élémentaire et collège à Bucha, Ukraine.
- 2 Construction d'un complexe préscolaire, élémentaire et collège dans la région de Tula, en Russie.

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

ETQ210101

ETQ210101